Niveau(x) d'enseignement: 3
Centre d'intérêt: 270

Numéro EDUQ : 8270772

Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) Opération Renouveau.

Cinq recherches-action avec et auprès des parents / Commission des écoles catholiques de Montréal ; en collab., Opération Renouveau, Service de l'éducation des adultes. -- Montréal : La Commission , [1981].
381 p. en pag. multiple : ill. ; 26 cm.

Titre de la couv. Dépouillement: Les besoins / Agathe Raby, Marcelle Dagenais-Cloutier, Louise Casavant-Gingras, Ghislaine Racicot-Leduc, Louise Vallières-Rainville, Pauline Durivage Larouche -- La famille monoparentale / par Louise Buron, Denise Desmarais, Monique Grenier, Céline Leçault, Nicole Saia, Lise Cadieux -- La créativité / Monique Ducharme, Gisèle Hamel, Thérèse Goyer, Raymonde Robillard, Ghislaine Lapointe, Pierrette Filteau -- L'environnement / Germaine Bellerose, Gisèle Campagnat, Myriam Normandeau, Ghislaine Raynauld, Claire Riendeau -- Réseaux / Jeannine Ouellet, Sylvianne Michaud, Jeannine Robert, Louise Terroux, Reina Comte..

Cote Dewey: 370.193'09714/C734c

Cote LC: LC/215

Descripteur(s): *Milieu défavorisé *Parents *Famille *Besoins *Créativité *Milieu social *Maternelle (Niveau) *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Renouveau (Opération)

Identificateur(s) de sujet: *Famille monoparentale

Regroupement de cinq recherches-action menées au cours de l'année scolaire 1980-1981 par des parents-animateurs dans le cadre de l'Opération Renouveau, à la CECM. Ces recherches ont été menées afin d'approfondir certaines dimensions du vécu des parents en milieux socio-économiquement faibles, pour mieux les rejoindre et les accompagner dans la réflexion, le développement personnel et l'action. Les sujets traités ont été étudiés sous les aspects suivants: la non-satisfaction des besoins, facteur de violence; le vécu de la famille monoparentale et les façons de répondre à ses besoins réels; la créativité du parent et de l'enfant; l'implication des parents de milieux socio-économiquement faibles dans leur environnement; réflexion sur les réseaux, "petite histoire des leaders" et rapport d'une journée des réseaux".

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270772

LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL

CÉCM

Cinq recherches-action avec et auprès des parents

En collaboration:
Opération Renouveau
Service de l'éducation des adultes

E D U Q 8270772

PLAN DU DOCUMENT

Ce document comprend cinq recherches-action

. Les Besoins

. La Famille monoparentale

. La Créativité

. L'Environnement

. Les Réseaux

PREFACE

La publication par l'Opération Renouveau de recherches-action concernant les parents peut susciter diverses réactions allant de l'étonnement à une approbation enthousiaste.

En effet, depuis ses origines, l'Opération Renouveau considère comme bien importante la participation des parents à la vie de l'école et cet intérêt s'est concrétisé de diverses façons au cours des dix dernières années: projets au niveau de la maternelle, projets spéciaux parents, et autres.

Mais plus récemment, l'Opération Renouveau a initié une action avec et auprès des parents en milieux socio-économiquement faibles, en collaboration avec le Service de l'Education des adultes de la CECM et le Carrefour Québécois des travailleurs de famille.

Au cours de l'année 1980-81, plus d'une vingtaine (20) de parents-animateurs ont rejoint environ cinq cents (500) adultes parents dont les enfants fréquentent les écoles désignées de l'O.R. Ces parents-animateurs ont alors senti le besoin d'approfondir certaines dimensions du vécu des parents en milieux socio-économiquement faibles, afin de mieux les rejoindre et de les accompagner dans la réflexion, le développement personnel et l'action.

Ainsi ce questionnement des parents-animateurs s'est transformé en cinq (5) (1) recherches-action auxquelles ont participé plus d'une centaine de parents des milieux rejoints par l'O.R.

Les résultats de ce travail mené avec dynamisme et une compétence remarquable profiteront sans doute à toutes les personnes intéressées aux milieux populaires. Elles y trouveront un regard neuf et des suggestions nombreuses pour une intervention auprès des parents dont les enfants seront certes d'heureux bénéficiaires.

---

(1) Les Besoins, La Famille monoparentale, La Créativité, L'Environnement, Les Réseaux

Aux nombreux collaborateurs
aux membres des équipes
aux chefs d'équipe
à Sylviane Michaud
et à Gaston Gauthier,
un merci chaleureux au nom de tous ceux qui profiteront de ces recherches-action.

Françoise Coulombe,
Opération Renouveau

JR 16a

les Besoins

Recherche-Action

Opération Renouveau

Equipe Relation Parent-Enfant

Juin 1981

Agathe Raby.
Marcelle Dagenais-Cloutier
Louise Casavant-Gingras
Ghislaine Racicot-Leduc
Louise Vallières-Rainville
Pauline Durivage-Larouche,
Chef d'équipe.

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

"Equipe des Besoins"

L'équipe dite des "Besoins" a été mandatée pour faire une recherche sur la théorie des besoins sous l'angle suivant: la non-satisfaction des besoins, facteur de violence.

La théorie des motivations de Maslow est souvent utilisée dans les groupes de parents pour faire saisir la hiérarchie des besoins et l'impact de ces besoins comme moteurs des comportements. Cette théorie est souvent qualifiée d'abstraite. Nous avons voulu présenter différentes approches de la théorie des besoins dans le but d'élargir la façon de percevoir et hiérarchiser les besoins tant chez les intervenants que chez les participants.

Le rapport de notre recherche se présentera comme suit:

TABLE DES MATIERES

I CHEMINEMENT DE L'EQUIPE 1

Objectifs 1

Mode de fonctionnement 2

II CONTENU SUR LA THEORIE DES BESOINS 5

1. Définition de "Besoin" 5

2. Besoins fondamentaux selon St-Arnaud, Maslow, Languirand et Champagne-Gilbert. 7

3. Conditions favorisant la prise en charge de ses besoins. 29

4. Moyens aidant à reconnaître ses besoins. 31

5. Conflits de besoins - Frustration 36

6. Moyens aidant à satisfaire ses besoins 46

III OUTILS PEDAGOGIQUES 52

Objectifs et moyens 52

IV CONCLUSION 80

V BIBLIOGRAPHIE 83

1 CHEMINEMENT DE L'EQUIPE

Une hypothèse de base nous a été fournie par l'Opération Renouveau à savoir: La non-satisfaction des besoins "triangle de Maslow" comme génératrice de violence.
Nous avons endossé cette hypothèse parce qu'elle est confirmée par différents auteurs (1) et par notre expérience de travail auprès des groupes.

OBJECTIFS

Au fur et à mesure du cheminement, nos objectifs se sont précisés comme suit:

Objectif général:

Trouver une approche adéquate pour permettre aux participants en milieux socio- économiquement faibles de:

a) prendre conscience de leurs besoins et des comportements qu'ils adoptent pour y répondre;

b) s'approprier la responsabilité qu'ils ont ou de choisir comment répondre à leurs besoins ou d'accepter d'en différer la satisfaction.

Objectifs spécifiques:

1- Cerner de plus près, et de manière à la rendre concrète, la théorie des besoins.

2- Bâtir des outils pédagogiques simples et accessibles en milieux socio - économiquement faibles.

(1) Gérard Artaud - J. Grand'Maison
Maurice Champagne-Gilbert

Et pour ce,

Nous avons d'abord étudié différentes approches de la théorie des besoins (1) (St-Arnaud, Maslow, Languirand, Champagne-Gilbert) de façon à élargir notre perception des "besoins". Nous avons voulu résumer et présenter ces différentes approches afin de permettre aux intervenants de choisir celle qui est la plus appropriée aux groupes qu'ils animent.

Nous avons aussi bâti et présenté des outils pédagogiques visant à renforcir l'identité positive du parent (ou participant) de façon à l'habiliter à assumer ses besoins.

MODE DE FONCTIONNEMENT

Le travail s'est surtout fait en équipe, sauf pour la partie "contenu" où chacune a étudié et résumé un auteur différent et glané des notions utiles aux autres aspects de la recherche. L'équipe a revisé l'ensemble des travaux.

Nos décisions ont été prises par consensus, ce qui a favorisé, voire nécessité des échanges nombreux. Ils nous ont permis de profiter de l'expérience de chacune et ainsi de rester proche du vécu des participants que nous avions animés.

Lectures et échanges de connaissances et d'expériences ont donc été nos outils de base.

Une équipière (1) a dû nous quitter pour des raisons personnelles. Nous avons eu à nous réajuster et à répartir de nouveau les tâches de façon à assumer le travail dont elle était responsable.

(1) Marcelle Dagenais Cloutier

Le travail a été considérable, une motivation soutenue, un souci d'efficacité nous ont permis de le mener à terme. Un climat d'ouverture et de collaboration nous a favorisé un meilleur rendement.

ANNEXE:

L'équipe était composée de:

Agathe Raby-Botnar
Marcelle Dagenais-Cloutier
Louise Casavant-Gingras
Ghislaine Racicot-Leduc
Louise Vallières-Rainville
Pauline Durivage-Larouche, Chef d'équipe.

Toutes sont animatrices dans le cadre du projet Relation Parent-Enfant Chacune avait manifesté son intérêt pour ce thème et a été invitée à collaborer à cette recherche tant à cause de cet intérêt que de ses connaissances du milieu visé.

La plupart de nos réunions ont eu lieu dans les locaux de la C.E.C.M.. Nous avons cependant jugé utile de nous isoler (à l'extérieur de Montréal) pendant deux jours pour une session intensive de travail.

Chacune a investi au moins une centaine d'heures dans cette recherche.

CONTENU

Définition de "besoin"

Le mot "besoin" est ici employé dans le sens de pulsion, source de motivation à agir, soit pour combler un manque, une déficience de l'organisme, soit pour permettre la croissance de l'individu.

Pour être fondamental, un besoin doit être inné et universel, nous dit St-Arnaud (La personne humaine, p. 40). On le rencontre donc chez tout être humain, peu importe l'âge, le sexe ou la race, dans toutes les cultures et toutes les civilisations. Il ne peut rester indéfiniment insatisfait sans conséquences graves pour la survie ou la croissance de la personne.

A. Maslow (vers une psychologie de l'Etre, p. 173) dit des besoins fondamentaux ou biologiques qu'ils sont comparables au besoin de sel ou de vitamines pour les raisons suivantes: "l'individu a un désir persistant de satisfaction du besoin, la privation provoque la maladie et le dépérissement... la régularité des satisfactions prévient ces maladies"...

C'est dire qu'on ne peut différer indéfiniment la satisfaction d'un besoin fondamental. Contrairement, un caprice ou besoin illusoire peut rester insatisfait sans dommage pour la personne. Un individu a du pouvoir à long terme sur un besoin illusoire alors qu'il a du pouvoir à court terme sur un besoin fondamental.

Par ailleurs, un caprice, un désir, un besoin illusoire peuvent parler d'un besoin réel. Ainsi, une personne qui va magasiner et achète plein d'objets dont elle ne se servira même pas, répond peut-être ainsi à un besoin... de sécurité? d'affection? de...? elle seule pourrait le savoir.

"Les motivations que nous ressentons consciemment peuvent masquer les vraies motivations inconscientes. Nous pouvons sembler "comprendre" notre motivation, alors que nous ne faisons que la rationaliser(1)" .

Différentes grilles sont utilisées pour représenter les besoins fondamentaux. Nous tenterons de définir ceux-ci à partir de St-Arnaud, Maslow, Languirand et Champagne-Gilbert.

(1) Psychologie, ed. du Renouveau, p. 161)

LES BESOINS, selon ST-ARNAUD

Besoins fondamentaux: Cet auteur décrit, en la personne humaine, trois types de besoins: les besoins fondamentaux, les besoins structurants (ou acquis) et les besoins situationnels (ou immédiats). St-Arnaud présente les besoins physiques, tels que la faim, la soif, le sommeil, l'oxygène, et les besoins bio-chimiques, tels que le calcium, le fer, le sucre, etc., pour conserver l'équilibre bio-chimique de l'organisme. Ces derniers sont évidemment moins clairement perçus. Lorsque l'équilibre est rompu, on peut ressentir tension, malaise ou inconfort. Il mentionne aussi, sans les explixiter, les exigences physiologiques qui sont à la base du confort, du bien-être physique et mental. La satisfaction relative des besoins physiques est un prérequis indispensable à l'émergence des autres besoins fondamentaux d'ordre phychologique.

St-Arnaud classifie ensuite les besoins fondamentaux d'ordre psychologique en trois catégories:

a) le besoin d'aimer et d'être aimé
b) le besoin de produire.
c) le besoin de comprendre.

La satisfaction de ces trois besoins fondamentaux entraîne une actualisation effective de la personne humaine.

a) Besoin d'aimer et d'être aimé:

Ce besoin est illustré par les constatations de René Spitz, en milieu hospitalier, où des enfants dépérissaient au point d'en mourir, en l'absence d'un lien stable entre l'enfant et une autre personne.

Il est illustré aussi par l'apparition spontanée, chez l'enfant qui grandit, de sentiments chaleureux et par les liens qu'il cherche à créer avec les personnes.

Eric Fromm décrit le besoin d'aimer et d'être aimé comme "le plus puissant dynamisme en l'homme". Carl Rogers, pour sa part, parle du besoin de "considération positive" qu'il décrit aussi comme un besoin d'affection.

St-Arnaud souligne enfin que "dans le bilan que chacun fait de ses motivations conscientes, il n'est pas rare de constater que l'un des deux mouvements (aimer ou être aimé) peut s'exercer librement alors que l'autre est inhibé. C'est le cas de bien des personnes qui ont intériorisé un idéal moral selon lequel le mouvement "être aimé" a été l'objet de suspicion, le don de soi étant présenté comme le sommet de l'actualisation... Une satisfaction adéquate de ce besoin, dans ses modalités actives et passives, est indispensable à l'actualisation de la personne". (La personne humaine, p. 46)

b) <u>Besoin de produire</u>:

Ce besoin s'observe dans le jeu de l'enfant, dans l'expérience de la création, dans la volonté de réaliser quelque chose de valable. Il serait abusif de réduire le besoin de produire ou de réaliser quelque chose de valable au besoin d'être aimé ou estimé. "La satisfaction des autres besoins ne peut éliminer l'émergence de ce besoin spécifique; et, par ailleurs, ce besoin de produire et de créer évolue selon un processus autonome" (St-Arnaud, La personne humaine, p. 47).

Une personne peut se sentir comblée au plan affectif, elle peut avoir le sentiment de progresser dans sa compréhension du monde et d'elle-même; mais en même temps elle peut se sentir limitée dans sa recherche d'actualisation d'elle-même parce qu'elle ne réussit pas à produire quelque chose de valable à ses yeux.

Les sentiments agréables ou désagréables, découlant d'un travail réussi ou raté, illustrent bien ce besoin de produire: si toute production génère par elle-même un sentiment positif ou négatif, c'est dire son importance pour l'être humain.

c) Besoin de comprendre:

"Il y a, en chaque personne une prédisposition innée - le besoin de comprendre - à organiser les perceptions qu'elle a de soi et de son environnement en un tout cohérent. C'est dire que la personne humaine qui s'actualise est porteuse de questions, et qu'elle est spontanément stimulée par tout ce qui se passe en elle et dans son environnement".
(St-Arnaud, La personne humaine, p. 145).

Le Besoin de comprendre, ou "man's search for meaning" selon l'expression de Victor Frankl, pourrait se définir comme la recherche de signification, de sens, et pas seulement au plan rationnel ou intellectuel.

Qui n'a pas vécu de l'insatisfaction face à un phénomène inexplicable ou incompréhensible! L'être humain a besoin de donner une signification aux événements. "L'incapacité de faire face à l'absurdité apparente de la vie, par exemple, peut empêcher une personne de s'actualiser, même si cette personne produit, aime et se sent aimée". (St-Arnaud, La personne humaine, p. 49).

On observe très facilement le besoin de comprendre chez l'enfant: ses pourquoi, sa curiosité, face à son environnement et à lui-même.

St-Arnaud indique qu'il a choisi cette classification parce que ces trois besoins fondamentaux peuvent être considérés comme autonomes l'un par rapport à l'autre et qu'aucun des trois n'est réductible aux deux autres.

Il ajoute cependant que, même si on peut les isoler l'un de l'autre théoriquement, dans l'agir concret d'une personne, il y a inter-influence, inter-dépendance des trois besoins, et ils peuvent aussi être simultanément présents sous un même comportement. L'individu lui-même le vit et le perçoit de façon complexe et il ne lui est pas toujours possible de relier tel comportement à tel besoin spécifique.

De plus, le processus de la motivation peut être inhibé ou hypertrophié. Telle personne canalise son énergie surtout en aimant, telle autre en travaillant à une ou différentes tâches, telle autre en réfléchissant. Ne caractérise-t-on pas certains individus comme des "spécialistes de l'amour", des bourreaux de travail, ou des penseurs? La perception qu'a l'individu de ses besoins varie en importance et en intensité, sous l'influence de ses choix antérieurs, de ses blocages, de ses expériences passées et présentes. On pourrait imager ceci par un ballon à plusieurs doigts, chaque doigt correspondant à un besoin fondamental. Selon les pressions subies et la souplesse de chacune des parties, l'un ou l'autre doigt pourrait être tour à tour gonflé normalement, ou à la limite de l'éclatement ou quasi dégonflé.

Besoins structurants (ou acquis):

Face à chacun de ses besoins fondamentaux, la personne "apprend" des façons d'y répondre, selon **la société et la culture dans laquelle elle** vit, son milieu immédiat, son éducation. Elle intègre plus ou moins une "structure" de moyens à l'intérieur de laquelle elle s'attend à répondre à ses besoins fondamentaux. Le besoin structurant est donc acquis et il se développe progressivement et lentement dans l'interaction entre l'individu et son environnement.

Exemples de besoins structurants (ou acquis):

- horaire fixe des repas ou du sommeil en réponse à ses besoins physiques.
- l'institution du mariage ou la fidélité conjugale, en réponse à ses besoins affectifs.
- l'organisation du travail, en réponse à ses besoins de produire.
- la religion ou la culture scientifique en réponse à ses besoins de comprendre.

Dans la perspective de St-Arnaud, le besoin de sécurité dont parle Maslow "apparaît comme un besoin structurant, acquis dans un contexte culturel où les conditions de survie ne sont pas assurées automatiquement". (La personne humaine, p. 53)

Le besoin structurant est perçu par l'individu comme un besoin réel et il peut prendre plus ou moins d'importance dans sa vie. Par exemple, une personne qui fait de la course pour combler son besoin structurant (acquis) d'exercices physiques (besoin fondamental d'oxygéner ses poumons) persistera sans doute dans son programme de conditionnement, alors que celle qui est sous l'influence de la publicité, vantant les mérites de la course, risque d'abandonner à brève échéance, à moins qu'elle n'acquière à ce moment un besoin structurant d'exercice physique. Autre exemple: le travailleur manuel qui répond à son besoin structurant (ou acquis) de fabriquer quelque chose de ses mains sera heureux de son travail, alors que l'autre qui travaille par obligation s'ennuiera et vivra dans l'attente des congés pour pouvoir enfin faire ce qu'il aime.

Bien entendu, le besoin structurant (ou acquis) peut être satisfait de plusieurs façons (le tennis peut remplacer le jogging...)

Aucun des besoins structurants (ou acquis) ne peut à lui seul répondre entièrement au besoin fondamental.

La vie de couple, par exemple, aussi satisfaite soit-elle, n'empêche pas un besoin d'amitié avec d'autres personnes.

Une autre caractéristique du besoin structurant (ou acquis) est sa polyvalence. Par exemple, la lecture peut répondre en même temps aux besoins de comprendre et de se détendre physiquement; préparerdes bons petits plats peut répondre à la fois aux besoins d'aimer, d'être aimé et de produire.

Enfin, "le besoin structurant, même s'il est généralement issu des besoins fondamentaux, n'est pas toujours favorable à l'actualisation de la personne". (St-Arnaud, La personne humaine, p. 53).
Exemple: L'habitude de fumer ou de boire peut être prise à l'adolescence comme un moyen de se valoriser ou de se faire aimer et accepter par ses pairs. Même si la motivation initiale disparaît, même si fumer ou boire peut devenir une entrave à son développement, l'acte de fumer ou de boire par plaisir ou comme moyen de détente continue d'être perçu comme un besoin.

Un individu peut, dans le cours de sa vie, modifier éliminer ou remplacer un besoin structurant, d'abord en prenant conscience qu'il s'agit d'un besoin acquis, ensuite en choisissant, s'il y a lieu, un moyen plus adéquat de répondre à ses besoins fondamentaux.

NOTE: Dans une démarche visant la prise en charge de l'individu par lui-même, il y a avantage à considérer les besoins structurants comme des besoins réels pour la personne concernée. Cela va dans le sens de la perception qu'a l'individu de ses besoins, diminuant ainsi sa résistance et favorisant son ouverture au changement. Ainsi, M. ou Mme X acceptera plus facilement de reconsidérer ses méthodes d'éducation si l'animateur accepte que, pour le moment, M. ou Mme X a acquis le besoin de recourir aux menaces, aux punitions ou aux fessées, pour se faire écouter d'un enfant; Mme X, une droguée du bingo, prendra plus facilement conscience de son besoin fondamental et sera plus capable d'inventer plusieurs moyens de le satisfaire, si on ne la met pas sur la défensive en affirmant qu'aller au bingo toutes les semaines, ce n'est pas un vrai besoin.

BESOINS SITUATIONNELS (ou immédiats):

Le besoin situationnel est celui que l'individu perçoit le plus directement. Il est vécu ici et maintenant.

Exemple: J'ai faim,
J'ai le goût de parler à Solange,
J'ai envie de changer les meubles de place, de créer un nouvel environnement, de faire une peinture,
J'ai besoin que Jean-Claude m'explique son point de vue à propos de telle situation, de tel problème.

Les besoins situationnels sont variés à l'infini. Ils sont mobiles et temporaires. Ils conduisent à des comportements spécifiques. Ils peuvent prêter à toutes sortes d'interprétations.
Exemple: Josée a le goût de cueillir une fleur sauvage. Cela pourrait être en réponse à son besoin structurant de collectionner ou de créer une atmosphère agréable dans la maison, ou être sans lien direct avec aucun besoin structurant particulier, exprimant simplement une joie de vivre.

"C'est grâce à l'inventaire des besoins situationnels d'une personne que l'on peut reconstituer sa structure motivationnelle".
(St-Arnaud, La personne humaine, p. 60).

De la tendance à l'actualisation de soi au comportement:

St-Arnaud rappelle la définition, donnée par Carl Rogers, de la tendance à l'actualisation: "Tout organisme est animé d'une tendance inhérente à developper toutes ses potentialités et à les développer de manière à favoriser sa conservation et son enrichissement". (Rogers, C. et Kinget, M., 1962, Psychothérapie et relations humaines, Louvain: Publications Universitaires, p. 172).

Pour s'actualiser, l'être humain dispose d'une énergie ("énergie organismique") qui le rend capable de produire un comportement. Chaque fois que, par un comportement adéquat, l'individu répond à ses besoins fondamentaux, il s'actualise.

Le processus de la motivation peut être schématisé ainsi:

St-Arnaud, Yves, La personne humaine, Ed. H., CIM, 1974.

	BESOINS FONDAMENTAUX	BESOINS STRUCTURANTS (acquis)	BESOINS SITUATIONNELS (immédiats)	
Physiques:				
	manger	trois repas	j'ai faim	
	dormir	huit heures	j'ai sommeil	
	bouger	sport	j'ai la bougeotte	
	etc.	etc.	etc.	
Psychologiques:				
	aimer et être aimé	couple	mon partenaire	COMPORTEMENTS
		famille	visite	
		cercle d'amis	invitations	
		etc.	etc.	
	produire	travail	finir document	
		loisir	organiser une fête	
		hobby	sculpter un arbre	
		etc.	etc.	
	comprendre	lecture	acheter tel livre	
		science	regarder telle émission	
		religion	prier	
		etc.	etc.	
* NOTE:	Tous les hommes se ressemblent.	Certaines personnes se ressemblent.	Chacun est unique.	

Dans cette grille, seule la liste des besoins fondamentaux psychologiques est exhaustive. Plus on se dirige vers les comportements, plus la liste peut s'allonger.

* Voir programme Se Reconnaître comme Femme, MA-7.35...40, texte de St-Arnaud.

LES BESOINS SELON MASLOW

Tous les besoins peuvent être considérés comme une fin en soi ou comme des étapes menant à un seul but final: réalisation de soi. Cette tendance est universelle et cherche constamment à s'exprimer. Tout ce qui encourage l'actualisation de soi conduit à la santé psychologique, à la création de besoins nouveaux et plus élevés.

Dans atteindre ce but ultime, s'actualiser, différents besoins doivent être satisfaits.

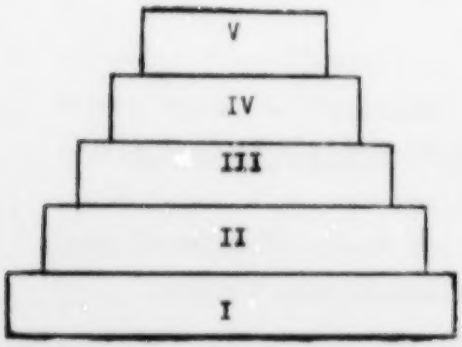
Selon Maslow, on peut regrouper ces besoins en 5 catégories ou niveaux de motivations.

Ces deux premiers niveaux sont dits inférieurs et de survie (efficiency) et les trois autres (niveaux dits supérieurs), de croissance ou d'expansion.

Les termes inférieurs et supérieurs indiquent que certains besoins se manifestent plus tôt dans le processus du développement et se rapprochent plus des nécessités biologiques.

La hiérarchie des besoins et leurs inter-relations sont très complexes. On parle de hiérarchie en ce sens qu'un besoin n'apparaît comme motivation que si les besoins plus puissants, de niveau inférieur, sont satisfaits.

La pyramide des motivations d'après Maslow



Besoin d'actualisation de soi

Besoins d'estime

Besoins d'appartenance

Besoins de sécurité

Besoins organiques

Besoins organiques

Boire - manger - dormir - respirer...

Besoins de sécurité

Ce besoin se manifeste chaque fois que l'organisme est confronté à une situation nouvelle et soudaine. C'est dire que l'être humain a besoin de stabilité.

EX.: -La routine ou rituel quotidien est sécurisant pour l'enfant.
-Dans un groupe, la sécurité est souvent liée à une hiérarchie nette.
-Une société stable, bien organisée, où l'on se sent protégé, favorise le sentiment de sécurité.
-Une grève, une nouvelle gardienne, un voyage... peuvent être cause d'insécurité.

Besoins d'appartenance et d'affection

Avoir faim de relations affectueuses, trouver place dans un groupe relèvent du besoin d'appartenance, Maslow dit: "la faim d'amour est une carence tout comme une avitaminose ou une carence en sels minéraux..."

Le besoin d'appartenance est très fort et prouver que l'on est un membre "régulier" du groupe, "jouer le jeu", peut même prendre le dessus sur une préoccupation personnelle.

Besoins d'estime

Il se présente sous deux formes:

Se sentir compétent - se savoir capable de... d'où l'importance pour les enfants de réussir ce qu'ils entreprennent.
Suivre des cours, participer à des activités culturelles, s'informer... augmenter sa compétence.

Avoir du prestige - un statut

Autrefois, le prestige était lié à des données extérieures à la personne (naissance, richesse, rang social). De plus en plus, elle dépend de formations reçues et d'habilités personnelles. Avoir du prestige, c'est "être reconnu". Ca vient des autres. Se sentir compétent vient du dedans, de la confiance en soi.

Besoin d'actualisation de soi

C'est le besoin qui incite l'individu à réaliser son plein potentiel.

"Ce qu'un homme peut être, il doit l'être". Maslow
C'est l'extrême pointe de la motivation. Elle ne peut apparaître que dans une société très diversifiée, au niveau de vie élevé et seulement chez des individus particulièrement privilégiés par leurs conditions psychiques et sociales. (cf MAII - Relation Parent-Enfant)

On dit ces besoins hiérarchisés, c'est dire que: Une personne ne pourra se consacrer à assurer sa sécurité avant d'avoir satisfait ses besoins biologiques. Ce n'est que **lorsque** l'individu a acquis un certain sentiment de sécurité que les relations d'amour, d'appartenance pourront se manifester à leur maximum etc.

"Cependant, ces besoins peuvent permuter:

Par exemple: Sans estime, un enfant peut ressentir de l'insécurité et tomber malade physiquement."

(Murielle James, p. 92)

LES BESOINS, SELON LANGUIRAND

Selon Jacques Languirand les besoins fondamentaux de l'être humain seraient le besoin de sécurité, le besoin de stimulation et celui d'identité.
Pour ce qui est des deux premiers, c'est-à-dire le besoin de sécurité et de stimulation, ils pourraient paraître contradictoires d'où la difficulté à l'être humain d'être heureux.

Besoins de sécurité

L'homme qui a besoin de sécurité va tendre à apprivoiser son environnement et ceci tant du point de vue physique que psychologique ainsi il sera plus sûr,
1° de se nourrir
2° de pouvoir aimer et être aimé
3° de pouvoir comprendre et être compris.

C'est ainsi que dans sa recherche de l'autre, il ira naturellement vers celui qui lui ressemble, celui qui pense comme lui et a les mêmes valeurs. Pour ce qui est de son territoire, il se fera, autant que possible, un chez-soi stable et connu et cela pour s'assurer une régularité de vie et une certaine stabilité.
Comme être humain vivant en société il verra à s'assurer des économies, des plans de retraite, de l'assurance-maladie... etc.
Son besoin de sécurité fera donc de lui un homme prévoyant.

Besoin de stimulation

Par contre l'homme, comme être biologique, a aussi besoin de stimulation. Et par ce, il aura le goût d'aller ailleurs, le goût de se faire de nouvelles connaissances, le goût d'explorer et même le goût de vivre des sensations fortes.

Selon certaines recherches, nous rapporte Jacques Languirand, il existerait une relation entre la recherche de stimulation et les hormones sexuelles, ainsi on trouverait un taux d'hormones sexuelles plus élevé chez ceux qui recherchent des sensations fortes. L'individu aurait ainsi à atteindre un équilibre entre son besoin de sécurité et son besoin de stimulation selon ses prédispositions personnelles.

Besoin d'identité

L'individu se devra aussi de trouver son identité. Pour ce faire, il devra se percevoir proche de son intérieur et non comme coupé de lui. C'est ainsi que l'être humain saura se reconnaître comme semblable à son espèce, et en même temps il pourra se reconnaître différent comme individu. De là lui vient son sentiment d'être rattaché à un milieu, à un groupe, à une nation, à une race, à une planète. Son interaction en plus d'être psychologique et sociale se fera donc, aussi avec son milieu physique, c'est-à-dire avec des villes, des institutions complexes ou encore des administrations gigantesques. On peut conclure qu'il devra sans cesse s'ajuster physiquement, psychologiquement et socialement selon les différents tournants de sa vie: enfance, adolescence, jeune âge adulte, quarantaine et retraite.

N.B.

Il serait intéressant ici de faire valoir une étude plus approfondie de l'identité conçue par Gaston Gauthier, à savoir: chaque personne est constituée d'un ensemble d'identités et agit et se conduit à partir d'elles. Cet ensemble se répartit comme suit: identité individuelle, identité parentale, identité sexuelle, identité sociale et identité culturelle.

L'identité individuelle est celle qu'Erickson considère comme la plus fondamentale, elle est celle de la perception qu'on a de soi et de la perception qu'on pense que les autres ont de nous.

L'identité parentale est cette façon profonde et fondamentale que possède chaque adulte d'être mère ou père.

L'identité sexuelle pose ce que l'on est en tant qu'être sexué et qui permet de se définir comme étant homme ou femme.

L'identité sociale est cette façon profonde d'être et d'agir face à son environnement social, à son entourage immédiat autant que face à la société vue plus largement.

L'identité culturelle est faite de cette façon profonde qu'a chaque individu d'être et de se définir en rapport avec la culture à laquelle il appartient.

Ces identités comportent certaines caractéristiques communes dont voici l'énoncé:

1- Elles jouissent d'une certaine mobilité ou souplesse permettant à l'individu d'évoluer et de se transformer.
2- Elles peuvent se vivre sous un mode négatif ou positif.
3- Elles sont inter-reliées entre elles et interdépendantes.
4- La force ou la faiblesse d'une d'entre elles répercute sur les autres.

LES BESOINS SELON CHAMPAGNE-GILBERT

Selon Maurice Champagne-Gilbert, un des premiers besoins fondamentaux de la personne, est ce qu'il appelle la sécurité.
La sécurité affective et relationnelle, au sens où l'auteur l'explore dans son texte, nous situe sur le plan du développement de la personne. Il s'agit en effet de voir comment la sécurité est une force d'animation interne à l'individu. Cette force le stimule à prendre conscience de ses capacités, de ses ressources et à les utiliser en conséquence. Autant la sécurité peut être la résultante des autres besoins fondamentaux comme l'autonomie, l'identité et le contact positif avec autrui, autant elle est la source de la satisfaction de ces besoins. "La sécurité est sur le plan psychique et relationnel, (capacité de composer avec autrui) ce que la santé est sur le plan physique." Par exemple; le nourrisson a des besoins primaires qui sont nourriture et sommeil, etc., il a également grand besoin de sécurité, et c'est dans la qualité de la "ration affective" qu'il reçoit que son besoin est satisfait.

Il en est de même de tout le développement de l'enfant et, combien largement, du développement de l'adolescent, de l'adulte, surtout dans les relations interpersonnelles. C'est dans la manière dont on prend soin de soi, de sa vie et des besoins des autres que mûrit la sécurité et que mûrit une personne en même temps.

Pour mieux comprendre la satisfaction du besoin de sécurité l'auteur a qualifié cet état, en insistant sur la notion de "compétence de soi-même" en tant que personne. De plus, il identifie les principales composantes de cette compétence qu'il nous présente,
(1) Voir tableau II, p. 60, Les composantes de la sécurité et de l'insécurité, Maurice Champagne-Gilbert, La famille et l'homme à délivrer du pouvoir, Edition Lemire, 1980".

Résumons maintenant les principales composantes de la sécurité et de l'insécurité, en considérant que l'insécurité et la sécurité peuvent prendre assez de place dans une vie pour orienter l'ensemble des comportements d'une personne. Le tableau qui suit résume ces composantes.

TABLEAU II

LES COMPOSANTES DE SECURITE ET D'INSECURITE

LA SECURITE	L'INSECURITE
• Identification positive à son moi constituée de: . la confiance en soi . l'autonomie . le sens de son identité personnelle . la connaissance de soi, concrète et souple	• Faible identification à son moi constituée de: . manque de confiance en soi, doute sur ses capacités . dépendance à l'égard de ce qui est extérieur à soi, événements, personnes . peu de sens de son identité personnelle . perception souvent simplifiée et rigide de soi Dans le cas de comportements compensatoires, certaines de ces composantes peuvent être remplacées par leurs contraires: Ex.: la hauteur et la suffisance orgueilleuse pour masquer le doute et la crainte.
• Sûreté, Force intérieure, Détermination "à prendre sa place au soleil" • Capacité d'être inquiet • Largeur de vue, souplesse et pouvoir d'adaptation	• Peur, Tension, Indécision, Crainte de s'affirmer et de "ne pas prendre sa place au soleil" • Besoin d'être rassuré, Protectionnisme (assurance tranquille de la vérité) • Etroitesse (intellectuelle, affective) Rigidité Pouvoir de résistance

Il note également "l'importance de distinguer la sécurité comme état global de la personne et comme état partiel ou circonstanciel, c'est à dire sur tel ou tel plan de son développement et en fonction de telles ou telles ressources" Ce peut-être par exemple:
Plus tu t'estimes toi-même, plus ta sécurité est globale, plus tu te fais confiance dans l'inconnu, également dans la capacité de faire des choix et de prendre des décisions.

C'est seulement par une prise de conscience de l'ensemble de son fonctionnement comme personne, que l'on peut identifier ses zones de sécurité et d'insécurité illustré par le "Tableau III, p. 70, Les facteurs de l'insécurité et les stimuli de la sécurité. Maurice Champagne-Gilbert, La famille et l'homme à délivrer du pouvoir, Edition **Lemeac** 1980"

TABLEAU III

LES FACTEURS DE L'INSECURITE ET
LES STIMULI DE LA SECURITE

- Insuffisance dans les rations nécessaires à la croissance de la personne: ration nutritive, ration affective, ration sociale, ration de développement corporel intellectuel
- Environnement insécurisant à partir de l'influence des personnes, dont les parents, les éducateurs, les conjoints
- Traumatismes dans la croissance, en particulier aux périodes sensibles d'apprentissage
- Carence dans les apprentissages
- Difficulté à accepter un frère ou une soeur, sentiments divers d'hostilité, de rivalité, rapports de dominants à dominés
- Frustrations touchant les quatre besoins complémentaires de la sécurité: vouloir-vivre, autonomie, identité personnelle, motivation sociale
- Manque de considération des autres à l'égard de sa personne
- Conflits mal traités et non résolus dans la famille
- Isolement social de la famille
- Inhabitude de l'exercice d'une fonction critique et évaluative de ses comportements

- Manque d'estime de soi-même
- Identification négative au parent de son sexe
- Souci de procurer les rations nécessaires à la croissance de la personne
- Créer un environnement sécurisant, à partir surtout de la compétence des parents comme personnes
- La qualité et l'ouverture de la relation du couple, lorsqu'il y a couple
- Maîtrise des apprentissages fondamentaux dans l'enfance et l'adolescence, et dans la vie de couple, dans l'expérience d'être parents

- Satisfaction des besoins fondamentaux complémentaires de la sécurité
- Qualité des relations entre frères et soeurs, notamment du point de vue de l'égalité et du respect des différences individuelles
- Valorisation de chaque personne, de l'identité personnelle, sentiment de la nécessité de son existence
- Capacité du milieu familial à assumer positivement les conflits et les crises
- Qualité de la vie sociale de la famille
- Capacité du milieu familial d'être un milieu réel de croissance, développant sa masse critique avec chaque membre de la famille
- Susciter chez chacun l'estime de soi-même
- Identification positive au parent de son sexe

NOTE: Les tableaux ont été reproduits avec la permission de l'auteur.

Après l'exploration de ces différentes grilles ou théories des motivations, nous constatons qu'elles ne se contredisent pas. Chaque auteur apporte sa couleur et met le focus sur des éléments qui peuvent être différents, élargissant ainsi notre compréhension des motivations de l'être humain. Notre approche devient ainsi plus riche, plus nuancée.

Comme nous sommes préoccupées par les milieux socio-économiquement faibles et voulons favoriser leur prise en charge, il nous apparaît particulièrement important de travailler à "Renforcir l'identité positive de l'individu" (et par conséquent du parent). Ce besoin nous semble fondamental chez tout individu mais encore plus en milieu socio-économiquement faible où l'estime de soi est souvent très bas parce qu'on n'est pas conscient de ses ressources.
Cette préoccupation sera au coeur de notre démarche.

NOTE: Le projet Relation Parent-Enfant tant par sa philosophie que par les attitudes des intervenants fait confiance aux ressources du parent et valorise son autonomie. Il nous faut se donner des instruments qui y contribuent directement.

Conditions favorisant la prise en charge de ses besoins.

"Bien que nous soyons grevés de besoins qui ne changent pas de la naissance à la mort, besoins qui, s'ils restent insatisfaits, sont cause de souffrance pour nous ou pour les autres, nous ne sommes pas dotés naturellement de l'aptitude à les satisfaire:nous devons l'acquérir".
(Glasser William, La reality therapy, p. 37).
Nous devons donc nous donner les moyens nécessaires pour y arriver.

CONDITIONS FAVORISANTES

Personnes signifiantes

C'est avec des personnes signifiantes affectivement pour l'individu que les liens nécessaires sont créés, habituellement dès le jeune âge, pour lui apprendre la responsabilité ou graduellement la prise en charge de sa personne. Et ceci se fera à travers une juste combinaison d'amour et de discipline.
"Nous devons être liés avec d'autres personnes, une au minimum mais mieux, beaucoup plus d'une. A tout moment de notre vie, nous devons avoir au moins une personne qui s'intéresse à nous et à laquelle nous nous intéressons. Si cette personne essentielle nous fait défaut, nous sommes incapables de satisfaire nos besoins de base".
(Glasser, p. 29)

Sécurité

Ainsi paradoxalement une des composantes types de la sécurité est la capacité d'être inquiet. Donc plus nous nous sentirons sécures plus nous nous investiguerons pour mieux nous comprendre et répondre à nos vrais besoins. Plus jailliront en nous les forces de croissance, plus s'atténuera la peur d'assumer notre potentiel.

Image positive de soi

Avec une certaine dose de confiance en soi, d'autonomie, d'identité personnelle et de connaissance de nos propres capacités nous pourrons nous faire une "image positive de soi" et des autres. Ainsi nous accepterons comme n'étant ni dangereux ou mauvais nos besoins les plus profonds et nous serons capables de les accueillir, ainsi que toute la gamme de sentiments. En plus d'accepter ceux-ci, nous nous permettrons de les éprouver.

Image objective de la réalité

D'autre part, ces conditions de base nous donneront une perception plus claire et plus efficace de la réalité, une ouverture plus grande à l'expérience, une aptitude à faire le lien entre le concret et l'abstrait. Et ainsi nous serons plus habile à trouver des moyens concrets pour reconnaître nos besoins et pour les satisfaire.

Moyens aidant à reconnaître ses besoins

D'abord, prendre conscience des différents facteurs qui influencent la façon de décoder ses besoins:

a) ses expériences antérieures, même celles qui ne sont pas ou plus conscientes.

Ex.: Un individu qui a vécu des moments de grande insécurité financière autrefois, est encore influencé par ces expériences. Il a acquis le besoin d'amasser des sous; maintenant qu'il est riche, il continue quand même à percevoir ce besoin. Par exemple, il ne se permet pas de dépenser pour aller au cinéma, faire un voyage... loisirs qui lui plairaient par ailleurs.

b) les "patterns" qui lui ont été proposés ou imposés.

Ex.: La mère de famille qui ne se permet pas de prendre soin d'elle parce qu'elle a appris à s'occuper des autres d'abord.

c) La façon dont il se situe par rapport aux autres c'est-à-dire sa position de vie.

Se sent-il OK	et les autres	PAS OK?
ou PAS OK	"	"	"	PAS OK?
ou PAS OK	"	"	"	OK ?
ou OK	"	"	"	OK ?

S'il ne se sent pas OK, c'est sûr qu'il va donner moins d'importance à ses besoins.

d) ses valeurs, principes ou aspirations:

Selon ses valeurs, il acceptera plus facilement de reconnaître tel ou tel besoin.

Ex.: Une personne pour qui l'indissolubilité du mariage est une valeur importante, ne se permettra pas de voir ses besoins, s'ils entrent en conflit avec cette valeur.

e) Ses préjugés vont influencer les moyens de répondre à ses besoins, ou l'identification de ses besoins.

Ex.: Une femme qui aurait le goût et possiblement le talent de se réaliser en devenant ébéniste n'ose pas parce que ce métier est habituellement pratiqué par des hommes.

f) Mon environnement, personnes, services, lieu...

Si mon environnement, par exemple, m'assure facilement la satisfaction de mes besoins physiques, je pourrai investir davantage dans mes autres besoins. Au contraire, si j'ai à mettre toutes mes énergies à satisfaire mes besoins primaires, tout sera canalysé, en fonction de satisfaire ces besoins vitaux.

g) Les circonstances.

La priorité à donner à tel ou tel besoin variera selon les circonstances.

Ex.: Je peux ressentir un besoin d'être seul, de me retrouver pour faire le point mais si j'ai un enfant malade au même moment, je choisirai de rester avec lui.

Le schéma suivant illustre comment les facteurs (décrits ci-dessus: expériences, préjugés, etc.) influent dans la façon de décoder ou de satisfaire un besoin, de reconnaître un sentiment, de choisir un comportement. C'est par les "idées" que j'ai sur la valeur de ce besoin, sentiment, comportement que cette influence s'exerce:

Par exemple: J'ai le goût d'avoir un ami (besoin d'affection), △
je rencontre un garçon avec lequel je me sens bien. ○ Je ne me permets pas de le revoir, □ parce qu'il porte des vieux jeans et des cheveux longs. Je me dis (une idée...préjugé) qu'il ne doit pas être si bien! Et je ne satisfais pas mon besoin d'affection...

Pistes ou moyens concrets pouvant aider à identifier un ou des besoins.

a) Prendre conscience du processus △ ○ □ et remonter la chaîne, en partant de l'un ou l'autre point selon l'expérience.
Par exemple: Je crie beaucoup après les enfants (je m'en aperçois et je me demande pourquoi) je réalise que c'est parce que je suis inquiète ○ de ma soeur gravement malade. C'est cet état de tension dû à mon insécurité qui m'amène à crier après les enfants. Si j'arrive à être plus conscient, je pourrai plus facilement choisir le moyen adéquat pour répondre à mon besoin.
Par exemple: un exercice de détente, une confrontation style Auger...
D'autres exemples pourraient m'y amener à partir d'un sentiment ou d'un besoin.

b) Utiliser une situation de conflit.

Prendre le temps de découvrir, reconnaître les besoins en cause, soit dans un conflit de besoins à l'intérieur de soi ou dans un conflit avec d'autres personnes.

c) Se réserver du temps pour être seul

S'isoler physiquement, si possible, ou s'isoler par "en dedans" parmi les autres de façon à rester connecté le plus possible avec soi, à être à l'écoute de soi, brizer son rythme. Prendre le temps d'être conscient de ses besoins.

N.B.: "Quand je suis en contact avec d'autres, ma couleur risque d'être teintée par celle des autres comme le bleu est différent s'il est à côté du jaune ou du rouge".

"Quand je suis en contact avec d'autres, je suis souvent distraite de moi parce que je suis à l'écoute de l'autre". (animatrices)

d) Prendre du recul par rapport à une situation, un sentiment afin d'être lucide, de mieux l'analyser.

e) Etre attentif à ce qu'on veut faire faire aux autres (à l'autre)

Ca peut parler de ses goûts ou besoins à soi. Besoin qu'on ne se permet pas de satisfaire à cause de principes, préjugés, rôles...

f) Etre attentif à ce qu'on donne en cadeau.

Se rappeler le ou les derniers cadeaux offerts.
Est-ce que ça parle de moi? de mes besoins?

g) Ses rêves éveillés ou endormis.

Particulièrement ceux qui reviennent le plus souvent, parlent-ils de besoins réels?
Se rappeler les décisions importantes prises récemment.
De quel besoin a-t-on tenu compte?
Etait-ce pour répondre à son besoin? ou
Etait-ce pour plaire à ses parents, enfants ou amis ou époux(se) ?
Etait-ce pour être fidèle à une image de soi?
Etait-ce par devoir?
Etait-ce pour se conformer aux attentes des autres?

h) Identifier un comportement que je répète fréquemment malgré les messages désagréables, dévalorisants que les autres me servent par rapport à ce comportement. Même si ce comportement occasionne malaise, embêtement, je continue à le repéter, ça peut permettre d'identifier un besoin auquel je ne me permets pas de répondre autrement et auquel je réponds ainsi.

EX.: Madame chambardait toute sa maison,même l'escalier changeait de place: puis, elle recommençait dans une autre maison. Elle a trouvé une autre façon de se réaliser!

i) Utiliser des fantaisies (comme à la page 76,) ou d'autres outils pédagogiques telle la confrontation (Auger).

Cette liste pourra être complétée à l'aide des expériences des participants et de celle des intervenants.

N.B.: On ne peut identifier (de façon certaine) les besoins des autres. Seules les personnes elles-mêmes savent,ou peuvent savoir,à quel besoin elles répondent par tel comportement.

Ex.: Quelqu'un dessine, je pense qu'elle répond à son besoin de produire, de se réaliser et elle me dit:non c'est pour me détendre.

Il n'est pas toujours facile de classer un besoin dans une grille, celle de Maslow ou une autre, il est bien plus important d'y trouver une réponse adéquate!

Même clairement identifié, un besoin ne peut pas toujours être satisfait. Nous étudierons maintenant les conflits de besoins.

LES CONFLITS DE BESOINS

"Lorsque nos motivations nous tiraillent d'un côté et de l'autre, elles engendrent une lutte intérieure que nous connaissons bien: c'est le conflit."

A- Conflits à l'intérieur de soi:

Nous comprenons que le conflit de besoins existe d'abord à l'intérieur d'une même personne. Maslow (1) écrit: "De plus, il faut remarquer que la tendance à accéder à une plénitude de l'Etre et à une santé toujours plus grandes, n'est pas la seule tendance que l'on trouve chez l'être humain. Comme nous l'avons vu au chapitre 4, chez la même personne, on peut trouver des désirs de mort, des tendances à la peur, à la défense, à la régression, etc."

Artaud pour sa part, (tout comme Languirand d'ailleurs) parle de dualité foncière de la nature humaine qui ne peut être mise en doute. Selon l'auteur, une "programmation sociale" n'est pas seule responsable du conflit; il vient aussi de moi. Il précise "c'est comme s'il y avait deux êtres en moi et comme si j'étais contraint de me reconnaître dans les deux". L'être commence à s'unifier quand les divers aspects qu'il jugeait contradictoires se réconcilient.

Envisageons brièvement les trois modèles fondamentaux du conflit de motivations tel que décrit dans Psychologie (2). Déjà en 1935, Kurt Lewin fit une analyse intéressante des genres de circonstances qui causent un conflit. Résumons cette analyse dans les grandes lignes.

(1) Maslow, Abraham, Vers une Psycho de l'être. p. 77

(2) David Krech et autres - Psychologie, p. 72

1° Le conflit (d'approche - approche), survient lorsque l'individu doit faire un choix entre deux objectifs souhaitables. Puisque le choix implique l'abandon d'une possibilité, le conflit peut être très intense. Nous comprendrons mieux par un exemple comment ce conflit pourra se résoudre. Une femme essaie de choisir entre deux emplois qui représentent chacun un des "pôles" du choix à faire. Dès que cette femme fera un pas vers l'un des pôles, l'attrait de celui-ci augmentera et celui de l'autre diminuera. Ainsi la personne fera des démarches plus énergiques vers l'objectif "le plus près".

2° Le conflit (d'évitement - évitement) se produit lorsqu'un individu doit choisir entre deux possibilités qui sont toutes deux négatives.
Prenons l'exemple d'une visite à la belle-famille qui est source inévitable de conflits dans le couple alors que refuser les invitations crée aussi d'autres conflits. À l'occasion d'une fête spéciale disons, la pression se fait plus forte et amène une décision. Une fois la décision prise, il y a baisse de tension parce que c'est encore plus facile à vivre que l'ambivalence. Ainsi dans cette sorte de conflit, il arrive souvent qu'un troisième élément extérieur (comme une pression, une échéance) intervienne comme une aide dans la prise de décision.

3° Le conflit (d'approche - évitement) nous est familier. Dans ce cas-ci, l'individu ressent à la fois une attirance et une répulsion ou le choix comporte à la fois des caractéristiques positives et négatives. Citons ici l'exemple de l'héroïnomane qui doit passer au travers des épreuves du sevrage (chemin négatif menant à l'objectif) afin de retrouver la santé et l'estime de soi (objectif positif). On parlera très justement "d'ambivalence" qui peut mener à une décision longuement différée.

Il est évident que les conflits de motivation de la vie réelle ne peuvent tous se résoudre par une formule ou se représenter par des diagrammes. Cependant ces problèmes sont omniprésents. Même si un conflit trouve une réponse intelligente et satisfaisante, il ne sera pas résolu à jamais. Nos vies changent sans cesse et de nouveaux choix, donc de nouveaux conflits de besoins, surgissent presque chaque jour.

B- Conflits avec les autres

Les auteurs expliquent davantage les conflits tels qu'ils se vivent à l'intérieur de l'être humain et parlent peu de ceux causés par les besoins des autres.

Selon St-Arnaud; la possibilité de conflits inter-personnels augmente à mesure que la liste des besoins structurants ou acquis s'allonge.

Une approche fort intéressante est celle de Gaston Gauthier qui tente d'expliquer la violence faite aux enfants en décrivant la Mimésis, c'est-à-dire le désir d'imitation. Il souligne que plus l'identité de la personne est faible, plus les risques de violence sont grands.

Les occasions de conflits sont tellement nombreuses dans les familles, dans la société toute entière qu'on aurait avantage à réfléchir sur les propos (1) de cette conférence afin de résister à "l'attrait" que la violence peut exercer sur chacun de nous d'abord.

Quant à Maurice Champagne-Gilbert, il mentionne des conflits de valeurs entre parents et enfants par exemple et les crises nombreuses qui peuvent survenir chez les couples. Que de drames familiaux sont dus à l'éclatement de conflits entre frères et soeurs.
L'auteur mentionne les traces qu'ils peuvent laisser pour la vie.

(1) Gauthier, Gaston, La violence faite aux enfants, Conférence au carrefour québécois des travailleurs de la famille, Montréal, 1980.

Il nous apparaît que permettre au conflit d'éclater au grand jour peut faciliter ainsi sa résolution dans le respect de l'autonomie et de l'identité de chacun.

Nous croyons que l'apprentissage de la communication, tout comme celui d'une technique de solutions de problèmes, demeure des acquisitions importantes pour les familles que nous rencontrons. Une de nos tâches éducatives n'est-elle pas d'aider le parent à développer la capacité du milieu familial à assumer positivement les conflits et les crises?

Suite à des situations de conflits on a souvent à assumer une ou des frustrations. Nous tenterons de comprendre ce qu'elles sont.

LA FRUSTRATION

"Même si l'on pouvait créer une société idéale, aucun individu de cette société ne pourrait avoir tout ce qu'il désire, du moins pas au moment même où il devient conscient de son désir. Il est presque inévitable que les désirs et les buts des gens soient contrecarrés et par conséquent, les individus ressentiront la frustration.

Voici une définition de la frustration:

Le sentiment ou l'émotion qui accompagne la privation (temporaire ou permanente) d'une activité motivée en cours". (1)

Nous tenterons dans un premier temps de cerner davantage nos réactions ou comportements suite à ce sentiment et plus tard de relever les avantages et les effets négatifs causés par la dite frustration.

Réactions: Il est aussi évident de dire que la frustration est un état d'esprit très déplaisant que de dire qu'elle fait partie de notre vie de tous les jours. Elle peut produire une grande agitation intérieure ou si l'on préfère une tension importante. La plupart des chercheurs ont étudié beaucoup plus les torts causés par la frustration. Mentionnons cependant, que même si la frustration accompagne la motivation et par le fait même la transforme, notre réaction à la frustration n'est pas toujours traduite par un comportement destructeur.

On pourrait dire que ce n'est pas la frustration elle-même qui amène la dépression, c'est davantage ma façon d'y réagir ou l'idée que je me fais, laquelle idée est influencée tant par mes valeurs que par mon vécu et les pressions de mon environnement.

(1) David Kesch et autres - Psychologie, p. 169

Nous comprenons aisément que la réaction sera très variable d'un individu à un autre. Nous donnons souvent l'exemple de l'adulte qui est plus capable de différer la satisfaction de son besoin que le jeune enfant. Citons cet autre exemple:
Un artiste peut choisir de ne pas satisfaire (temporairement) ses besoins physiques de manger et dormir, de les différer parce qu'il est en pleine période de création.

Avantages de la frustration.

Les effets positifs sont nombreux et variés.

- La frustration peut améliorer notre efficacité à atteindre nos buts en nous forçant à éclaircir nos motifs et à intensifier nos efforts.
- Nous pouvons changer nos objectifs par un effort de compensation inconscient ou voulu ou en réévaluant la situation.
- Il arrive que nous changions les méthodes pour atteindre nos buts ou encore que nous changions nos motifs.
- Nous essayons de créer un mode de vie qui va nous satisfaire, nous motiver et dans lequel nous pourrons réaliser nos désirs.
- La frustration devient un moteur à la créativité. (On aurait avantage à s'enrichir des données présentées par l'équipe sur la créativité pour l'Opération Renouveau)
- La frustration a des effets positifs sur la croissance de l'individu puisqu'elle amorce un changement.
- Elle devient l'occasion de mieux connaître
- Elle fournit l'occasion d'augmenter sa tolérance.
- Enfin la frustration peut réveiller chez la personne, le courage d'aller au delà des émotions de surface pour rencontrer ses besoins profonds.

La tolérance de la frustration

Il existe un degré au-delà duquel la tension et les ennuis causés par la frustration entraînent un comportement destructeur. L'être humain atteint ses limites, degré variant selon chacun. Dans une même situation, un individu supportera un degré très élevé de frustration avant que sa résistance ne s'écroule et qu'il démontre un comportement destructeur alors qu'un autre individu n'y parviendra pas. C'est ce qui permet d'affirmer que la tolérance de la frustration est une des caractéristiques de la personnalité d'un être humain.

Effets négatifs de la frustration.

Mentionnons: - régression
- violence
- entraves à l'actualisation
- "mangeuses d'énergies"

"Un besoin qui est un pouvoir pour la personne, s'il n'est pas satisfait, l'organisme humain le venge. Les besoins fondamentaux de la personne représentent un pouvoir énergétique qui ne se laisse pas facilement détruire par un milieu, par autrui". (1)

Cette citation est de Maurice Champagne-Gilbert qui décrit si bien les besoins et les effets destructeurs provoqués par leur frustration que l'on se permet de suggérer de relire les pages 36 à 46 et 60 à 76 dans son récent volume La Famille. Il explique que l'organisme humain se venge par toutes sortes de comportements détournés ou masqués pour arracher à autrui, à l'environnement même, ce qu'il ne trouve pas en lui-même.

(1) Champagne-Gilbert, Maurice (La Famille, p.37)

Par exemple, on saura reconnaître chez l'enfant les "crises" ou période de régression qui sont en fait des demandes d'attention, ou chez l'adulte des subterfuges de toutes sortes, tels la maladie, la passion incontrolée du jeu, de l'alcool, les abus de pouvoir pour ne citer que ces besoins "déguisés".

Ainsi Champagne affirme que la violence serait une manifestation de l'insécurité.
Cette violence est selon lui proportionnelle au degré de frustration qui entraîne chez les individus la privation d'une sécurité qualifiée comme le premier de tous les besoins puisqu'elle est aussi due que la nourriture l'est au nourrisson.
"L'individu se méfie et attaque parce qu'il a peur, peur de lui-même avant même d'avoir peur des autres".

On voit après ce bref résumé sur la violence comme effets négatifs de la frustration, que l'auteur nous rejoint au centre de nos préoccupations.

Quand on connaît l'insécurité-due au chômage, à la monoparentalité, à l'alcoolisme --- vécue d'une façon plus accablante en milieux socio-économiquement faibles, nous voyons encore plus l'importance de développer la confiance en soi, la connaissance de soi, en d'autres mots, renforcir l'identité du parent.

Certaines conditions favorisent l'acceptation d'une frustration.

Connaître plusieurs moyens différents de répondre à ses besoins peut être un outil utile: nous en présenterons maintenant une liste.

- Le contact avec soi.
- Accepter de faire face à cette frustration.
- Apprendre à décoder leur signification.
- Rester lié avec d'autres personnes pour être capable de satisfaire ses besoins.
- Travailler à satisfaire ses besoins dans le présent.
- Accepter de différer la satisfaction du besoin.
- Développer sa tolérance à la frustration.
- Développer toujours davantage la confiance en soi.
- Etre authentique.
- Ne pas se laisser submerger par des désirs souvent contradictoires.
- Continuer à tenir compte des besoins des autres et de la réalité.
- Posséder une certaine dose de sécurité.

MOYENS DE SATISFAIRE SES BESOINS

Dans la perspective de notre réflexion sur les besoins, nous avons noté l'importance de vous soumettre une liste de moyens concrets. Celle-ci aura pour avantage d'aider la personne à répondre à ses besoins. Le "listing" qui suit propose une diversité de moyens concrets:

- Se sentir responsable de ses besoins et ne pas attendre que les autres y répondre.
- Exprimer clairement et de façon congruente ses besoins si on veut susciter la collaboration d'autrui.
- Trouver plusieurs solutions ou moyens pour satisfaire un même besoin.
- Se satisfaire d'une solution temporaire en vue d'un choix ultérieur.
- Agir par étape de façon progressive.
- Avoir la capacité d'accepter que l'autre soit frustré et voire même que ça peut lui être bénéfique.
- S'occuper de soi dans la satisfaction de ses besoins, puisque l'insatisfaction peut être facteur de violence.
- Identifier ses préjugés et les faire taire.
- Se mettre en situation d'apprentissage,
  Ex.: cours, lecture, conférence, rencontre...
- Fonctionner par élimination dans l'éventail de possibilités, de moyens...
- Se réserver du temps pour faire le point...
- Appliquer la technique de résolution de problèmes pour trouver des moyens satisfaisants.
- Consulter une personne ressource, si on ne peut trouver comment se réaliser...
- Faire inventaire de ses goûts, ses intérêts, ses valeurs, ses aptitudes et ses besoins tenant compte de la réalité.

. Amener l'autre à confronter ses comportements adequats,
  Ex.: violence.
. Aider l'autre à canaliser son agressivité d'une façon constructive.
  Ex.: jogging, punching bag, dessin.
. Apprendre à être créateur pour satisfaire autrement ses besoins.

N.B.: " Ce tableau ne peut-être exhaustif, chacun peut le compléter à partir de ses expériences".

ANNEXE

Pour répondre à ses besoins

Besoins physiques:

- S'assurer une bonne alimentation, aliments sains
  Pour ce, suivre des cours d'alimentation ou s'informer.
- Ouvrir la fenêtre pour dormir.
- Boire beaucoup d'eau.
- Faire du sport - jogging, tennis, natation...
- Prendre le temps de manger.
- Se détendre avant de se mettre au lit.
- Se vêtir confortablement.
- Couper les quantités de sucre, de sel dans les recettes.
- S'amuser - se détendre.
- Permettre aux enfants de se salir.
- Amener les enfants au parc = crier, courir.
- Diminuer sa consommation de médicaments, alcool, cigarettes, café, coke, etc.
- Calfeutrer les fenêtres, les portes pour ne pas avoir froid.
- Réparer ou faire réparer les marches branlantes, les rampes brisées, les balcons pourris...
- Visiter régulièrement le médecin, dentiste,

Besoins de sécurité:

- Payer comptant.
- Faire un budget.
- Se donner un logis sécuritaire: détecteur de fumée, extincteur, bonnes serrures.
- Informer l'enfant à l'avance de changements d'horaire, de lieu, de personnes, etc.
- Faire des expériences nouvelles.
- Suivre et faire suivre aux enfants des cours de natation.
- Attacher sa ceinture de sécurité.
- S'informer des ressources du milieu.
- Montrer à l'enfant à traverser la rue, à utiliser les moyens de transport...
- Ecrire nom et numéro de téléphone dans son gilet, lui donner celui d'une voisine ou amie en cas d'urgence.
- S'informer de ses droits de locataire.
- Ne pas laisser un jeune enfant seul, sur la table.
- Avoir à portée de la main les numéros de téléphone, police, pompier, médecin.
- Permettre à l'enfant de prendre des responsabilités nouvelles à sa mesure.
- Rendre ses interdits clairs.
- Se faire des nouveaux amis.

Besoins d'appartenance, d'affection

- Faire une caresse - passer la main dans les cheveux, une petite tape dans le dos.
- Faire des contacts physiques chauds, chaleureux, enveloppants.
- Embrasser, cajoler, masser le corps (moyen de communication non-verbal).
- Faire les premiers pas vers quelqu'un.
- Dire bonjour à ma voisine (voisin).
- Souhaiter bonjour ou bonne nuit aux autres membres de ma famille.
- Souligner la fête: gâteau ou gâterie, menu à son goût, sortie, cinéma.
- Prendre le temps d'être ensemble, de se dire, de s'écouter.
- Tenir compte des goûts des autres.
- Mettre de l'humour, de la fantaisie dans la maison, jouer des tours...
- S'intéresser à ce que l'autre fait ou vit.
- Prendre soin de moi, me faire plaisir, me réserver du temps pour moi.
- Aller chercher les caresses dont j'ai envie.
- Partager les tâches familiales.
- Permettre à l'autre d'avoir le plaisir de t'aider, de te consoler.
- Prendre le temps de rencontrer ceux que j'aime.
- Fermer la T.V. pour se parler.
- Jouer ensemble (cartes, Backgammon...)
- Sortir seul avec un des enfants.
- Aller faire un pique-nique ensemble.
- Avoir des amis(es) à soi.
- Exprimer ses joies, ses peines.

Besoins d'estime

- Valoriser les succès - travaux scolaires, bricolage, sports,etc.
- Valoriser les apprentissages sensori—moteur:
  Ex.: tu marches droite...
- Je me fais belle (beau)
- Je soigne mon apparence.
- Encourager des expériences nouvelles.
- Oser faire quelque chose de neuf.
- Arrêter de me critiquer, de me juger moi et les autres quand je me surprends à le faire.
- Me dire mes bons coups, souligner ceux des autres.
- Enlever de mon vocabulaire tous les mots dévalorisants, étiquettes négatives.
- Accepter de faire des erreurs.
- Faire remarquer mes bons coups si les autres ne les remarquent pas.
- Dire et redire mon admiration pour un tel - une telle.
- Réévaluer les critiques que les autres me font.
- Mettre ma cage de verre (Auger).
- Ne pas se taper sur la tête avec les remarques désagréables que les autres me font.
- Accepter des responsabilités.

Besoin d'actualisation de soi

Utiliser sa créativité le plus souvent possible.

- Développer son potentiel sous toutes formes.
- Mettre sa couleur dans ce qu'on fait.
- Trouver sa façon à soi de répondre à ses besoins.
- Etre vivant(e).
- Etre capable de se remettre en question.
- Utiliser ses talents (couture, peinture)

OUTILS PEDAGOGIQUES

Notre recherche sur les différentes théories des besoins a fait ressortir de façon primordiale la nécessité de renforcir l'image positive de soi. Ce facteur apparaît comme "la" condition qui habilite le participant à identifier ses besoins et à lui permettre de se sentir capable d'y répondre. C'est pourquoi nous avons voulu bâtir des outils pédagogiques pour permettre aux parents de prendre conscience de leur valeur.

Objectif général

Renforcir l'identité positive du parent afin de le rendre plus habile à reconnaître et satisfaire ses besoins.

1° Objectif spécifique

Permettre à chaque participant d'être "reconnu" comme une personne unique qui a sa place dans le groupe.

Moyens à l'intervenant

Utiliser les moyens pédagogiques existants (cf, notes andragogiques) en mettant le focus sur "Reconnaître le participant comme quelqu'un".

- Accueil chaleureux - personnalisé.
- Exercices sur les prénoms.
- Effort pour apprendre les prénoms ou autres détails signifiant pour le participant.
- Cueillette des attentes, les considérer toutes comme des besoi réels même si elles n'apparaissent pas comme fondamentales.

2° Objectif spécifique

Amener le participant à prendre conscience de ses ressources et de son pouvoir comme parent.

Moyens:

A) Fantaisie (à bâtir)

Objectif: Amener le parent à se rappeler son dernier bon coup comme éducateur de son enfant. Un coup dont il est fier! sur dix bons coups et un mauvais, on se rappelle le mauvais!

B) Jeux des enveloppes (à compléter)

Objectifs: Valoriser le parent - démontrer la compétence de chacun d'eux.
- Mettre en valeur leur expérience comme parent.
- Permettre aux parents de réaliser qu'ils sont capables de trouver les besoins de l'enfant.

Déroulement - Fiches en sexualité produites par Bureau Consultation Jeunesse.

N.B.: Comme nous n'avons pu compléter cet outil, faute de temps... Nous vous le proposons comme une piste à explorer. Les enveloppes pourraient contenir une fiche disant: "Mon enfant vole au dépanneur du coin" ou "Mon enfant mouille son lit"

C) Exercice — Durée: ½ heure, ¾ heure

(tiré de Virginia Satir, Pour retrouver l'harmonie familiale, p. 169...71 Ed. France-Amérique, 1980)

Objectifs:

- permettre aux participants d'expérimenter ce qu'ils ressentent quand trop de pressions contradictoires s'exercent sur eux.
- les aider à prendre conscience de leurs réactions et des effets que celles-ci peuvent produire sur leur entourage.
- leur faire prendre conscience qu'ils ont du pouvoir de s'affirmer et d'exprimer leurs propres besoins.

Les participants sont en petits groupes de cinq ou six personnes, représentant les membres d'une famille.

- Déroulement: A se place au centre, debout, B et C de chaque côté de lui.
  B tient la main droite de A, C sa main gauche.
  D et E se mettent respectivement devant et derrière A, E le tenant par la taille et D par les genoux.
  F tient aussi une partie du corps de A (autre genou, épaule, ou tête).
  Tous ensemble, doucement, lentement et fermement, ils tirent A vers eux, jusqu'à ce que chacun ressente la tension.
  Ensuite, plus personne ne bouge.
  A reste attentif, à ce qu'il ressent, physiquement et émotivement.
  Il ne peut rester indéfiniment dans cette position.

- Réactions possibles:

1) A décide d'endurer et s'engourdit progressivement. Il ne sent plus rien. Les autres le laisseront finalement tomber avec l'impression qu'il s'en fiche.

2) A décide de s'en sortir par la force. Les autres sont bousculés et pourraient être blessés, frappés ou renversés. A pourra se sentir coupable, s'en vouloir de ne pas faire ce qu'ils attendent de lui. Il pourra aussi les blâmer de lui avoir tant demandé et les autres pourraient penser que A ne les aime pas, qu'il est fâché et leur veut du mal.

3) A s'écrase sous la pression, comme s'il était malade ou sans forces. Les autres peuvent se blâmer de lui avoir fait mal et A leur en voudra de lui avoir fait sentir sa faiblesse.

4) A essaye d'acheter les autres par des promesses qu'il ne pourra tenir. Il pourrait n'y avoir plus de limite au chantage des autres, A devra dire oui à tout et comme il ne pourra tenir toutes ses promesses, il en résultera de la méfiance, etc.

5) A peut demander de l'aide: "viens me tirer d'affaire"
Si le sauveteur est assez habile pour le libérer, l'introduction d'une personne extérieure apportera de nouvelles possibilités de ruptures.

6) A se rend compte qu'il est une personne importante pour ceux qui lui demandent tant et qui ne savent sans doute pas ce qu'il ressent. Il leur dit ce qu'il ressent directement et peut leur demander de l'aide ouvertement, suscitant ainsi leur collaboration.

L'exercice peut se faire de deux façons dans chaque sous-groupe.

a) Chaque participant se place tour à tour au centre et réagit spontanément à sa façon, sans consigne préalable.

b) Chaque participant se place tour à tour au centre, mais une petite carte qu'il lit en silence, lui indique comment réagir:

1) tu ne bouges pas
2) tu t'en sors par la force, après une minute
3) tu te laisses tomber, après une minute
4) tu essayes de les acheter par des promesses, pour t'en sortir
5) tu me demandes de l'aide, après une minute
6) tu exprimes clairement ce que tu ressens et demandes leur aide.

Le tout se déroule plutôt en silence, chacun étant attentif à ce qu'il ressent.

Retour: - qu'est-ce que j'ai ressenti, physiquement? émotivement?
- qu'est-ce que j'ai fait?
- qu'est-ce que j'aurais eu le goût de faire?
- est-ce que c'est parfois comme ça dans ma vie?
- comment je prends ma place?
- comment j'exprime mes besoins?
- est-ce que je m'appartiens assez pour être capable de garder mon équilibre et de donner aux autres ?

D) Sensibiliser les intervenants en milieu scolaire à la richesse du parent.

3° Objectif spécifique

Imager les notions de besoins et leurs inter-relations.

Moyens

a) Comparer les besoins à un gant de caoutchouc, (chaque doigt représente un besoin) quand on tire sur l'un des doigts, il mobilise toute l'énergie et les autres s'en ressentent.

b) Comparer une personne qui tient peu compte de ses besoins à une feuille froissée en boule, et les personnes autour d'elle ont de grandes feuilles à plat qui prennent toute la place, quand la feuille froissée se déplie, les autres doivent se tasser. Comparer avec: quand je réponds à mes besoins ou quand je laisse les autres prendre toute la place, je me laisse envahir.

c) Comparer à une étoile F M A Relation Parent-Enfant

d) Comparer à un escalier F M A Relation Parent-Enfant

4° Objectif spécifique

Rendre plus concrète la notion de besoin, la coller au vécu des participants.

Moyens:

a) Jeu de P A P C (inspiré du jeu BINGO)

Objectifs:- Apprivoiser les notions sur les besoins, dans une première approche.

- Faire prendre conscience, aux participants, par eux-mêmes, de leurs besoins fondamentaux, à partir de leurs comportements habituels.
- Leur faire prendre en même temps conscience qu'ils ont le pouvoir et qu'ils l'exercent parfois à leur insu, de trouver des moyens de satisfaire leurs besoins.
- Les amener à utiliser consciemment et activement ce pouvoir, dans une situation concrète.

Matériel: Pour chaque participant;

une feuille de couleur 8½ X 11 intitulée PAPC (cf annexe 1)
une liste de comportements pouvant répondre aux différents besoins(cf annexe 2, a,b,c,d,)
des ciseaux
un bâton de colle, crayons

Pour l'animateur;

la liste découpée des comportements
une série des cadeaux symboliques (cf annexe 3)

Méthodologie:

1. l'animateur explique brièvement les quatre types de besoins et donne des exemples de comportements qui pourraient y répondre.
2. chaque participant découpe dans sa liste les comportements qu'il utilise lui-même pour satisfaire ses besoins; il les colle dans la colonne appropriée de sa feuille PAPC
3. comme pour le vrai bingo, l'animateur tire au hasard et énonce un à un des comportements; les participants indiquent ceux qu'ils retrouvent sur leur carte, d'un crochet.
4. à mesure qu'un participant complète une ligne, horizontalement ou verticalement, il choisit un prix symbolique.
5. Le jeu s'arrête quand un participant a complété toute sa carte, ou à l'heure fixée d'avance.

Retour: Pistes de réflexion

Individuellement:

2 X 2
ou
petits
groupes

- qu'est-ce que ma carte me dit de moi? de mes besoins?
- est-ce que j'attache la même importance, est-ce que je mets plus d'énergie à satisfaire un besoin plutôt que l'autre?
- mes moyens sont-ils suffisants, adéquats, pour combler mes besoins?

- qu'est-ce que je ferai de mes "prix"
  cette semaine?
  (revenir sur cette question la semaine suivante)

<u>En grand groupe</u>:

Je partage mes découvertes
Evaluation de l'activité

P A P C

ANNEXE 1

Besoins Physiques	Aimer - être aimé (e)	Produire	Comprendre

N.B. Les annexes 2 et 3 sont ébauchées, mais elles devront être revisées et/ou complétées avant d'être utilisées.

Il en est de même d'une variante du jeu appliquée cette fois aux moyens que l'enfant utilise pour répondre à ses besoins (annexe 4).

ANNEXE 2 a)

Moyens concrets par lesquels je réponds à mes besoins physiques:

- je dors suffisamment
- je prends l'air chaque jour
- je pratique un sport
- je marche d'un bon pas
- je monte régulièrement des escaliers
- je prends le temps de manger
- je fais des exercices de détente
- mon alimentation est équilibrée
- je me soigne au besoin
- je vais chez le médecin
- je vais chez le dentiste
- je bois beaucoup d'eau
- je me détends dans mon bain
- je prends une douche au réveil
- je déjeune bien
- je ne fais pas d'abus (aliments, alcool...)
- je prends des vacances
- je prends congé de temps en temps
- je n'abuse pas des médicaments
- je fais la sieste
- je demande à mon (ma) partenaire de faire l'amour, quand j'en ai envie
- je m'arrête pour regarder...
- je m'arrête pour écouter...
- je m'arrête pour sentir...
- je m'arrête pour goûter...
- je m'arrête pour toucher...
- je sais dire non quand on me demande trop
- je brosse mes dents chaque jour
- je m'éclaire suffisamment pour lire
- J'ai des loisirs de détente

- je m'habille assez chaudement en hiver

* - je...
* - je...
* - je...
* - je...

* je... À compléter par le participant lui-même, s'il le désire.

ANNEXE 2 b)

Moyens concrets par lesquels je réponds à mes besoins d'aimer et d'être aimé.

- je dis des mots d'amour
- je caresse
- je touche ceux que j'aime
- j'écoute les confidences
- je m'intéresse au travail de ceux que j'aime
- j'encourage
- je console
- j'accompagne
- j'invite
- je téléphone
- je visite
- je choisis un cadeau
- je prépare une surprise
- je rends un service
- je prends dans mes bras
- je taquine gentiment
- je prends le temps de dialoguer
- j'exprime ce que je ressens
- je fais confiance
- je dis la vérité
- j'accepte l'autre comme il est
- je me joins à un groupe
- je dis bonjour à mes voisins
- je souris à l'épicier, la caissière
- je joue, je m'amuse avec celui que j'aime
- j'envoie des lettre à ceux qui sont loin
- je prends le temps de me faire beau /belle
- je lui fais un clin d'oeil

- je dis merci
- je souligne l'anniversaire
- je prépare le plat préféré
- j'écris un mot d'amour
- je prends des nouvelles
- je fais l'amour
- je raconte des histoires
- je ris et je fais rire
- je m'inquiète
- je dis ma colère
- je...
- je...
- je...
- je...

ANNEXE 2 c)

Moyens concrets par lesquels je réponds à mon besoin de produire

- j'invente des recettes
- je couds
- je tricote
- je fais de la peinture
- je fais de la poterie
- je fais mon potager
- je fais un grand ménage
- j'invente des histoires, des chansons
- je décore ma maison
- je fais un menu
- je prépare une liste d'achats à faire
- je fais mon budget
- je fais partie d'un comité
- je prends une responsabilité à l'école ou ailleurs
- je fais des mots croisés
- j'entretiens ma maison
- je prends des cours
- j'invente des solutions nouvelles
- j'organise l'emploi de mon temps pour être efficace
- je mets de l'ordre dans la maison
- j'impose une certaine discipline à la maison
- je fais du bénévolat
- je travaille à l'extérieur
- je prends soin de ma famille
- je reprise, je répare le vieux linge
- je défends mon point de vue
- je bâtis un projet
- j'organise
- je me débrouille avec 5 que j'ai
- je donne mon idée

- je...
- je...
- je...
- je...
- j'éduque mes enfants
- je bricole
- je répare mon auto

ANNEXE 2 d)

Moyens par lesquels je réponds à mon besoin de comprendre.

- je lis
- je m'informe
- je suis des cours
- je demande des explications
- je vais rencontrer le professeur de mon enfant
- je discute de mes problèmes
- je regarde la télé
- j'écoute ce que les autres pensent
- je prends du temps pour réfléchir
- je pratique une religion
- je cherche dans le dictionnaire
- j'observe
- j'expérimente
- je médite
- je prie
- je prends le temps de m'arrêter et de me poser des questions
- je vais à des conférences
- je...
- je...
- je...
- je...

ANNEXE 3

Cadeaux symboliques:

Exemple de comportements, "Tu t'offres un après-midi de congé cette semaine" répondant aux différents besoins inscrits séparément sur des petites cartes (une couleur différente pour chaque type de besoins).
Les cartes peuvent être étalées et les gagnants choisissent leur cadeau, ou elles peuvent être dans une boîte et les gagnantes pigent au hasard*.

Les gagnants sont invités, au cours des jours suivants, à utiliser leur cadeau, c'est-à-dire à exécuter réellement le comportement gagné.

Il peut également y avoir des prix de présence, de consolidation, etc... de façon à ce que chaque participant reparte au moins avec un prix...

* Ceux qui ont complété la colonne des besoins physiques pigent ou choisissent une carte de cette série et ainsi de suite.
Ceux qui ont complété une ligne horizontalement peuvent piger ou choisir une carte dans l'une ou l'autre des séries.

ANNEXE 4 a)

Moyens concrets pour l'enfant de répondre à ses besoins.

- Physiques
- Affectif (coeur)
- de Produire
- de Comprendre

Moyens concrets pour l'enfant de répondre à ses besoins physiques.

- je bois
- je mange
- je fais pipi, caca
- je crie
- je parle
- je dors - je rêve
- je rampe
- je marche
- je grimpe - je tombe
- je cours
- je danse
- je me tiraille
- je fais de la bicyclette
- je nage
- je me mouche
- je me laisse soigner
- je me brosse les dents
- je me nettoie les ongles
- je me nettoie les oreilles
- je vais voir le médecin
- je vais voir le dentiste
- je vais voir l'ophtalmologiste
- je lave mes cheveux
- je sèche mes cheveux
- je me brosse les cheveux

ANNEXE 4 b)

Moyens concrets pour l'enfant de répondre à ses besoins.

D'aimer et d'être aimé.

- je pleure
- je ris
- j'embrasse - je donne des becs - j'aime
- je minouche
- je me tiens près de quelqu'un (sécurité)
- je boude
- je grafigne (haine)
- j'agace (amour - VS - haine)
- je proteste (affirmation)
- je me colle (amour)
- je m'impose
- je traine avec moi mon jouet préféré
- j'aime mon ami, je le tiens par la main
- je déteste mon ami, je ne joue plus avec lui
- je lui fait la grimace
- je ris de lui
- je fais une colère
- je tape du pied
- je me venge
- je chicane - je crie
- je m'amuse
- je m'ennuie tout seul, je ne fais rien
- je me regarde dans le miroir, je me trouve beau (je me découvre)
- je flâne
- je rêve
- je m'enthousiasme
- je m'émerveille de quelque chose
- je m'admire
- je suis fier de moi, j'ai un bon résultat

ANNEXE 4 c)

Moyens concrets pour l'enfant de répondre à son besoin de produire.

- j'apprends à marcher
- " à courir
- " à parler
- " à chanter
- " à manger
- je fais pipi, caca à la toilette
- je lis
- je compte
- j'écris
- je dessine
- je bricole
- je joue avec maman (imitation)
- je joue tout seul (autonomie)
- je joue avec mon amie (socialisation)
- je conte des histoires
- je chante des chansons, des commerciaux
- je fais mon lit
- je range mes jouets
- je range ma chambre
- je fais des buts au hockey (sports...etc.)
- je décore ma chambre
- je travail, je me fais des sous
- je fais comme maman ou comme papa
- je donne des idées
- je fais des mauvais coups
- j'imagine une histoire, un conte

ANNEXE 4 d)

Moyens concrets pour l'enfant de répondre à son besoin de comprendre.

- je pose des questions
- je regarde les images
- j'écoute le professeur
- j'écoute la T.V.
- j'écoute mes parents
- je regarde des objets
- je regarde ma maison
- je regarde ma rue
- je regarde des magasins
- je brise mes jouets
- je fouille partout
- je regarde des livres
- je touche à tout
- je goûte - je le mets dans ma bouche
- je fais flotter un bateau dans l'eau, je le cale
- j'explore le plancher, les murs
- je me fais mal - je mets ma main sur le poêle - j'apprends que ça brûle
- je colore - je comprends les couleurs
- je glisse (vitesse)
- je joue, pour comprendre les jeux
- je lis, pour comprendre les histoires
- je fais des expériences
- je nage, je comprends que je flotte
- je touche, je réalise si c'est dur ou mou
  - froid ou chaud

NOTE:

Nous avions prévu expérimenter l'outil pédagogique PAPC (Bingo).

Nous n'avons pu le faire parce que nous avons privilégié d'autres aspects de la recherche.

Nous souhaitons pouvoir expérimenter cet outil, à l'automne, avec des représentants (participants parents) des différents quartiers socio- économiquement faibles. Nous visons ainsi une évaluation de l'instrument et une façon de le "rôder".

b) **Fantaisie sur les besoins**

Durée: 1 heure

Objectif: Prendre le temps d'être en contact avec ses besoins par le biais de la fantaisie.

Déroulement:

Détente: Vous allez vous asseoir, détacher votre ceinture, enlever vos souliers si vous en avez le goût. Trouvez une position qui est très confortable pour vous. Fermez les yeux, respirez le plus naturellement possible... inspirez profondément, expirez profondément. Relaxer toutes les parties de votre corps, tête, nuque, mâchoires, cou etc.

Fantaisie: Par le biais de la fantaisie vous allez faire abstraction de tout ce qui vous entoure - continuez à respirer lentement vous êtes complètement détendu... Vous oubliez complètement vos responsabilités, vos tâches...
Vous n'avez aucune contrainte de temps, ni d'argent...
Vous allez vous imaginer que vous n'avez plus d'attaches, plus de responsabilités. Il n'y a plus rien qui vous retient...
Vous oubliez que vous êtes la fille de... (fils de)
" " " " " la femme de... (mari de)
" " " " " la mère de... (père de)

Imaginez-vous qu'ici, en ce moment, vous avez la possibilité de faire CE QUE VOUS AVEZ ENVIE DE FAIRE, d'être ou de vivre ce que vous avez envie de vivre... (pour une journée ou deux)...

Pour le temps que vous voulez... Profitez-en de ce moment-là; vous le vivez avec intensité (laissez du temps).
Restez en contact avec ce que vous ressentez, ce que vous pensez...

Revenez en contact avec le groupe quand vous serez prêt(e) ouvrez les yeux...

Vous pouvez écrire ce que vous avez pensé, vécu. Comment vous vous êtes senti(e). C'était que ; Ce que vous avez le goût d'être... de faire... de vivre...

Retour:

A- C'est quoi les images qui vous ont accroché(e)? Comment elles se sont présentées?
Récit spontané des expériences, chacun son rythme.

B- Faire prendre conscience que souvent nos besoins sont confus... qu'une fantaisie, nos rêves, nos désirs peuvent nous parler de nos besoins.

C- Raccorder avec la théorie des besoins de Maslow ou étoile ou escalier

NOTE: Si ça été difficile de s'embarquer dans la fantaisie est-ce parce que je me sens submergé(e) par le quotidien? ou parce que...

Autres exercices pouvant viser différents objectifs

Communication et localisation dans l'espace (positions physiques). (tiré de Virginia Satir, Pour retrouver l'harmonie familiale, Ed. France-Amérique 1980).

Objectifs: Favoriser la satisfaction du besoin d'être compris et écouté, de comprendre, ou d'être reconnu.

- en faisant prendre conscience aux participants de la barrière que peut créer la distance dans la communication.
- en les sensibilisant à l'impact de cette distance dans leur communication parent-enfant.
- en les amenant à découvrir un moyen très simple d'éviter cette distance.

Ces 2 exercices se font deux à deux. Ils peuvent être utilisés quand l'animateur explique "émetteur-récepteur" ou, spontanément, quand les parents expriment leur lassitude de toujours répéter, de parler à un mur...

Ex. 1: A et B mettent leur chaise dos à dos, à environ 10" l'une de l'autre.
Ils se parlent deux minutes, assis dans cette position.
L'animateur leur demande ensuite de poursuivre la conversation avec leur partenaire, encore 2 minutes, toujours dos à dos, mais en écartant leur chaise de trois pieds l'une de l'autre.
Il est défendu de se retourner.

Retour: l'animateur pose les questions suivantes:
1- quels sentiments avez-vous éprouvés au cours de l'exercice?
2- qu'est-ce que vous avez eu le goût de faire ou qu'est-ce que vous avez fait?

3- vous arrive-t-il de vivre des sentiments de ce genre quand vous tentez de communiquer avec un membre de votre famille?

4- quand cela se produit-il?

5- voyez-vous un moyen d'éviter ces sentiments désagréables?

NOTE: Le retour peut se faire à deux ou en grand groupe. Si en grand groupe, l'animateur inscrit à mesure, au tableau, les réponses des participants aux questions 1 et 2. Il leur saute alors aux yeux qu'ils vivent souvent les mêmes sentiments à la maison*
Les réponses à 3,4 et 5 viennent spontanément et apparaissent d'une clarté indiscutable...

EX. 2: A s'asseoit par terre et B reste debout tout près de la chaise, pour reproduire les positions d'un jeune enfant et du parent.(cf p.81)

Consignes: a- Soyez attentifs aux sentiments et aux sensations physiques dûs à votre position, tout au long de l'exercice.

b- Restez dans cette position et regardez-vous, en silence, pendant 60 secondes.

c- Regardez maintenant droit devant vous, 60 secondes.

d- Parlez-vous maintenant pendant deux minutes, comme un enfant et un parent (on peut suggérer que l'enfant demande une permission, comme veiller plus tard, et que le parent a des remarques négatives à faire sur le comportement de l'enfant).

e- Accompagnez vos paroles de gestes appropriés (pendant la 2e minute de l'échange), en gardant cependant les position assis assis-debout.

f- Prenez une minute de silence pour identifier ce que vous avez ressenti.

g- Changez de place et de rôle avec votre partenaire.

* Parler d'une pièce à l'autre... caché derrière un journal...la tête dans la T.V....le dos tourné...etc.

h- Reprendre les consignes a,b,c,d,e,f.

Retour: 2 X 2 ou 4 X 4

1- Quels sentiments avez-vous ressentis à chaque étape de l'exercice?
2- Qu'est-ce que vous avez fait ou eu le goût de faire?
3- Quelle différence voyez-vous à faire parler maintenant d'égal à égal?
4- Cela vous rappelle-t-il des situations vécues avec vos enfants?
5- Quels effets voyez-vous à vous placer physiquement au même niveau que l'enfant?

CONCLUSION

Cette recherche avait pour but de trouver des moyens de contrer la violence due à la non satisfaction des besoins fondamentaux.

Elle nous a amenées à réaliser que "Renforcir l'identité positive d'un individu est un excellent moyen de le rendre plus apte à reconnaître et satisfaire ses besoins".

Plus une personne a une image positive d'elle-même, plus elle se sent capable de répondre à ses besoins. De même, plus elle se sent capable de répondre à ses besoins, plus elle a une image positive d'elle-même: Ainsi la roue tourne de façon constructive, il s'agissait de donner la poussée de départ.

D'ailleurs notre expérience confirme que: stimuler le parent à développer sa compétence, sa créativité, est un facteur de prévention de la violence.

C'est pourquoi les textes et outils, inclus dans ce rapport, visent à augmenter la compétence de l'individu du parent. Compétence à reconnaître et satisfaire ses besoins de façon personnelle, compétence à vivre sa relation avec son enfant.

Nous disons donc avoir atteint notre but en bâtissant ces instruments, en élargissant notre façon de percevoir les besoins des participants.

Pistes de réflexions

- Etant en contact avec les besoins du parent et parallèlement avec ceux de l'enfant, nous avons réalisé que la non satisfaction des besoins est aussi source de violence pour et par l'enfant soit sur le plan

familial, scolaire ou social. Nous souhaitons que les divers intervenants en tiennent compte dans leur relation avec l'enfant.

- Notre rôle d'intervenant sera aussi celui d'amener le parent à réaliser qu'il est le mieux placé pour assumer l'éducation de son enfant. De faire en sorte qu'il soit à la fois conscient de ses responsabilités, de sa compétence, de sa capacité de se questionner et d'apprendre, de sa capacité à goûter les joies de son métier de parent.

- Nous rappelons l'importance de l'impact du milieu, de l'environnement (1) sur la satisfaction des besoins.

- A mesure que la sécurité intérieure grandit, l'individu devient capable d'élargir son environnement se donnant ainsi de nouveaux moyens de satisfaire des besoins et d'agir sur son environnement immédiat.

Commencer une session par un long travail, sur une théorie des besoins, est-ce vraiment proche des préoccupations immédiates des participants?

A- Nous croyons important de parler des "besoins" en lien avec les attentes exprimées par les participants. Par ailleurs, nous pensons que les explications relatives à une grille de besoins seraient plus à la portée des participants un peu plus tard dans leur cheminement mi-session par exemple. C'est à explorer.

B- Suite à cette réflexion, nous nous sommes demandé s'il n'était pas plus judicieux de débuter une série de rencontre Relation Parent-Enfant en abordant un des aspects de l'environnement. Ca permettrait croyons-nous de partir des préoccupations concrètes et immédiates du parent. Ce serait possiblement moins impliquant que de s'interroger sur leurs besoins.

(1) D'autres équipes ont fouillé d'autres aspects de la Relation Parent-Enfant ou sujets connexes et pourront apporter une autre forme de lumière à satisfaction et non satisfaction des besoins.

Certains problèmes seraient peut-être ainsi dédramatisés parce que semblables à ceux des autres parents. Cela favoriserait l'ouverture aux autres, au milieu. Ce serait aussi une façon de créer des liens.

Ce serait dans le sens d'une prise de conscience de l'impact de l'environnement sur la vie de la famille. Par exemple: en partant du vécu du parent: son environnement à lui quand il était enfant, avantages et inconvénients... Comparer avec l'environnement de leur enfant...

Une action collective sur l'environnement, la prise en charge... ça viendrait plus tard dans la session.

BIBLIOGRAPHIE

Artaud, Girard, Se connaître soi-même, Montréal
Les Editions de l'homme CIM 1978

Gilbert-Champagne, Maurice, La famille, Ottawa, Lemiac 1980

Glasser, William, La "reality therapy", Paris Epi, 1971

James, Muriel, Le nouveau jeu des familles, Paris
Interéditions, 1979

Kresch, David et autres, Psychologie, Montréal
Edition du Renouveau 1979

Languirand, Jacques, Vivre sa vie, Boucherville
Editions de Mortagne

Maslow, Abraham, Vers une psychologie de l'être, Paris
Payard 1972

Maslow, Abraham, Motivation and Personnality, Harper, 1954

Satire, Virginia, Pour retrouver l'harmonie familiale,
Editions France-Amérique 1980

OR 16 b

La Famille Monoparentale

Recherche-Action réalisée par
des animatrices du
Projet Relation Parent-Enfant
en collaboration avec
L'Opération Renouveau

Par: Louise Buron
Denise Desmarais
Monique Grenier
Céline Legault
Nicole Saia
Lise Cadieux

JUIN 1981

TABLE DES MATIERES

		Page
I-	Introduction	1
II-	Objectifs Généraux	2
III-	Conclusion	53
IV-	Bibliographie	55

INTRODUCTION

À partir du vécu des groupes de parents, les animatrices du Projet Relation Parent Enfant cernent sans cesse des besoins nouveaux ce qui a toujours donné lieu à la formation d'équipes de travail que le Projet Renouveau nous permet de poursuivre cette année.

Quant à nous, de l'équipe sur la famille monoparentale, sensibles au fait qu'il existe de plus en plus de femmes chefs de famille à l'intérieur de nos groupes, il nous apparaissait important de se pencher sur cette question. Notre désir de venir en aide de façon plus adéquate à ces femmes s'exprime ici dans un besoin de connaissance du vécu propre à ces familles et aussi dans une recherche de moyens concrets de tenir compte de ce vécu et de répondre à leurs besoins.

Notre ouverture toujours grandissante sur les réalités souvent complexes des milieux motive notre choix de participer à ce travail d'équipe.

C'est donc en tenant compte du besoin de connaître mieux la réalité des familles monoparentales et du besoin de rechercher des moyens concrets de leur venir en aide, que se sont organisés les différents objectifs de notre recherche. Tout ceci en étant préoccupé par le mieux être de l'enfant en milieux socio- économiquement faibles (m.s.é.f.)

OBJECTIFS GENERAUX

A-) Connaître le vécu et la réalité de la famille monoparentale dans le but d'en saisir les besoins réels. (Parent, enfant)

B-) Rejoindre le plus de personnes vivant la monoparentalité (en particulier en m.s.é.f.) et les aider à assumer cette réalité.

C-) Sensibiliser le plus grand nombre de personnes à la réalité des familles monoparentales (parent, enfant) et tendre à diminuer les préjugés face à eux.

D-) Encourager et stimuler la femme chef de famille à connaître les ressources qui s'offrent à elle afin d'améliorer son quotidien et d'assainir le climat familial.

E-) Favoriser une réflexion sur des façons de mieux vivre des séparations et des divorces.

OBJECTIF A

CONNAITRE LE VECU ET LA REALITE DE LA FAMILLE MONOPARENTALE DANS LE BUT D'EN SAISIR LES BESOINS REELS. (Parent, enfant)

OBJECTIF: (A)

Connaître le vécu et la réalité de la famille monoparentale (parent, enfant) dans le but d'en saisir les besoins réels.

Pour atteindre cette fin, voici les moyens que nous avons utilisés:

- Echange de notre vécu pour certaines ou de nos observations quant aux femmes, chefs de famille, dans nos groupes de parents.
- Lectures en rapport avec cette réalité (vous trouverez une bibliographie à la fin de ce travail)
- Consultation, c'est-à-dire aller à l'écoute de ces femmes. Cette consultation a nécessité les étapes suivantes:
    a) préparation de questions susceptibles de nous aider à cerner le vécu de la famille monoparentale.
    b) Rencontres avec des femmes, chefs de famille
        - 5 femmes engagées dans des organismes pour personnes seules.
        - 7 mères de m.s.é.f.

Voici donc: 1. Les questions qui ont orienté nos échanges.
2. Le fruit de notre questionnement quant au parent et à l'enfant.

QUESTIONNAIRE

Consultation auprès de femmes engagées socialement...

- Qu'est-ce qui t'a été le plus difficile à traverser?
  Quels sentiments t'habitaient au moment de la séparation?

- Quels sont les plus grands besoins que tu as pu identifier chez toi et pour d'autres femmes vivant la même situation?

- Est-ce que j'observe une différence si je décide ou subis la séparation?

- Par quelles phases ou quelles étapes ces femmes peuvent-elles passer?

- Comment ton entourage a réagi à cet événement?

- Quel impact a eu la séparation sur tes enfants? (changements d'attitude, de comportement?)

- Quelles difficultés présentent les droits de visites émis par la cour?
  Quel pouvoir la femme a-t-elle sur ce point?

- Compte tenu de la réalité économique des femmes seules, favorisez-vous une prise en charge sur le plan financier?
  (difficulté des perceptions des pensions alimentaires)

- Qu'est-ce que tu identifies de positif dans une séparation pour toi et pour les autres?

- Agressivité et violence se manifestent-elles davantage chez les enfants de familles monoparentales?

- Est-ce que vous rejoignez les gens les plus démunis - les plus défavorisés?

Questions pour les femmes de m.s.é.f.

- Dans ta situation qu'est ce que tu vis qui te semble particulier: face à l'argent
  face aux autres - parents - voisins
  face à l'école
  face aux enfants
  face à toi comme femme

- As-tu décidé de ta vie ainsi ou si tu l'as subie? Crois-tu que ce soit très différent?

- Qu'a vécu l'enfant ou que vit ton enfant par le fait qu'il soit seul avec un parent.
  - à la maison
  - à l'école, a-t-il des difficultés particulières...
    se comporte-t-il comme les autres enfants?
  Comment tu le vois toi cet enfant de famille monoparentale?

- Si tu prends contact avec les difficultés que tu rencontres le plus; être seule, être inquiète, avoir peur de ou manquer d'argent.... Quels sont tes <u>besoins</u>... qu'est-ce qu'on pourrait t'offrir qui soit vraiment aidant pour toi et aussi pour le climat de ta petite famille?

- Aimerais-tu avoir la possibilité dans ton coin ou pas très loin de pouvoir rencontrer d'autres femmes qui vivent la même chose que toi...pour en parler, pour se soutenir dans nos difficultés, pour s'entraider et mettre nos ressources matérielles et autres en commun.

- Connais-tu l'existence dans ton quartier de groupes pour les femmes ou les parents seuls?

- As-tu déjà pensé en faire partie?

- Qu'est-ce qui t'en empêcherait?

Le fruit de notre questionnement:

Le vécu des femmes chefs de famille peut être différent selon des éléments propres à sa réalité. Voici quelques-unes de ces variations si incomplètes soient-elles. Elles ne sont là que pour signifier comment chacune est unique et comment tout est relatif. Ces éléments sont là pour nous permettre de saisir plus rapidement le vécu de la femme qui s'exprime à nous:

- la séparation, l'a-t-elle subie ou décidée elle-même?
- depuis combien de temps est-elle seule?... Les différences sont souvent grandes entre 2 mois de séparation et 2 ans.
- quel âge ont ses enfants?
- quelle qualité de relation existe-t-il entre ses enfants et le parent qui a quitté?
- quelle est sa situation économique et ses conditions de vie?

Compte tenu de ces différents éléments, la femme vivra plus ou moins ce qui suit...

En tant que femme...

La femme séparée est souvent au prise avec la solitude. Seules dans tout comme elles disent...pour décider des enfants, pour régler les aspects matériels etc...Ce sentiment de solitude est quelquefois doublé d'impuissance et d'inhabilité à régler certaines questions. Peu d'événements au cours d'une vie, entraînent autant de changements tant au niveau des activités, des responsabilités, des habitudes que le fait de se retrouver seule après avoir partagé une vie à deux.

Que dire aussi du rejet qui est vécu à ces moments. "Mon confiance, honte, sentiment d'échec et d'incompétence s'emparent de nous et ce sont ces sentiments qui nous font taire et nous gardent isolées." "Il ne m'aime plus,donc je ne suis pas bonne". Cette perte de confiance prend quelquefois la forme d'une dépendance plus ou moins grande. En m.s.é.f. par exemple, plusieurs femmes exprimaient être retournées chez leurs mères avec deux ou cinq enfants pour y vivre pendant plusieurs années.

Dans certains cas, ce sera le père qui retournera chez ses parents. Le choc de la séparation ayant entraîné chez eux dépression et angoisse. Cette incapacité momentanée à s'assumer amène avec elle, il va s'en dire, de nombreux problèmes.

Avec quels yeux les hommes regardent-ils la femme séparée?

On pense entre autre qu'elle a un grand besoin sexuel à combler. Dans l'esprit de bien des gens, elle est la femme facile...le femme à tout le monde, comme elles disent. Elles sont donc victimes de fréquentes propositions sexuelles même de la part de ceux qui lui apportent de l'aide (agent d'aide sociale, policier, voisin...) "Je me fais dire que je suis démodée si je n'y réponds pas".

Leur statut de parents seuls les empêche aussi de créer des liens stables avec d'autres hommes. Leurs responsabilités parentales font peur à ces derniers quand ce n'est pas leur propre méfiance à elles face aux hommes. La relation qui se poursuit à distance avec le mari qui a quitté est encore souvent faite de peur...de menaces et de représailles.

La situation économique de ces femmes est précaire, 45% d'entre elles vivent de l'aide sociale et 60% font moins de $6000.00 par année.

Humiliées de dépendre de l'aide sociale, inquiètes du lendemain, elles voient souvent leur avenir sans grande clarté. Les fins de mois pénibles les amènent quelquefois à faire un petit travail ici et là mais ces quelques dollars gagnés en surplus entraînent avec eux nombre de peurs.

Une mère célibataire avec un enfant nous dit retirer $472.00 par mois de l'aide sociale et payer $225.00 pour son loyer (2½ meublés). Il nous suffit de faire un petit calcul pour, vite se rendre compte que sa réalité psychologique et économique génère à elle seule de grandes tensions.

Souvent lésée dans son intimité, elle doit dévoiler ses comptes en banque pour des fins de vérification. La sécurité et l'économie pour elles ne sont pas réalités.

Dans de telles conditions, ou bien elle apprend à exprimer sa colère, son agressivité ou elle s'écrase sous ce fardeau. Plusieurs d'entre elles expriment être gênées, tannées de dépendre de l'aide sociale et ne pas savoir en même temps comment y échapper.

Il est certain que ce portrait ne correspond pas à l'ensemble des mères chefs de famille mais bien plus à celles dont notre recherche se préoccupe de façon particulière c'est-à-dire à celles des m.s.é.f. Cependant il ne faut pas croire que pour les autres la réalité économique n'est pas aussi l'occasion de grandes préoccupations.

Cette description peut nous paraître fort négative et de fait je crois que c'est ce que les femmes nous décrivent spontanément. Cependant quelques-unes sont très heureuses de dire que le calme et la sérénité ont remplacé les disputes et les colères.

En tant qu'individu elles ont retrouvé leur indépendance, leur confiance en elle-même, n'étant plus rabaissée par le conjoint. Si les occasions s'offrent à elles, ses besoins de contact avec d'autres la rendent capables de grandes amitiés. Après avoir tenté de cerner ce que la femme seule est amené à vivre en tant qu'individu, voyons maintenant de plus près ce qui se passe pour elle comme parent.

<u>En tant que parent</u>....

Après la séparation, bien des femmes sont contentes d'avoir des enfants. Ceux-ci donnent un cadre, un sens à leur vie. Si tous les secteurs de leur vie sont bouleversés, elles se promettent bien de garder intact celui de leur relation avec leurs enfants. Et c'est justement parce que les mères parents-uniques attachent tellement d'importance au bien-être de leurs enfants, qu'elles seront profondément touchées par les déceptions et les échecs qui marqueront leur relation avec eux.

Même si cette mère a beaucoup de fierté liée au fait de réussir l'éducation de ses enfants, une des désillusions qu'elle risque de connaître, c'est que la présence de ses enfants ne la met pas à l'abri de la solitude.

Souvent au prise avec un sentiment de culpabilité, le parent seul se préoccupe beaucoup que son enfant soit comme les autres. Ce sera même avec beaucoup de privations, de sacrifices et d'oubli de soi que sera tissé son quotidien. Tout parent sait comment les demandes des enfants peuvent se faire insistantes, mais pour le parent chef de famille toutes ces demandes prennent une autre dimension. Souvent elles font mal et augmentent la peur qu'a le parent de ne pas voir son enfant comme les petits voisins.

L'on peut aussi rencontrer une attitude presque contraire à celle-ci. Ce sera le parent qui se dira à lui-même "J'ai assez de mes problèmes", "J'ai retrouvé ma liberté", "Je veux en jouir au maximum". Ce parent risque fort d'oublier que l'enfant qui est à ses côtés vit lui aussi une crise ou pour le moins une étape importante et que ses besoins sont grands.

Seules pour tout décider en ce qui concerne les enfants, les mères ont grand besoin de support. Leur désir d'échanger avec d'autres au sujet de l'éducation est maintes fois exprimé. Plusieurs expriment aussi vivre un malaise face aux familles biparentales.

Le parent chef de famille, n'a pas de relève et il vit souvent des tensions de tout ordre. A cause de cela, il peut se voir peut-être plus que tout autre parent pris dans un cycle d'exaspération. Les femmes seules nous disent avoir l'impression d'être moins tolérantes. De multiples incidents peuvent mettre le feu aux poudres. De l'irritation qui grandit, à la colère, à la panique, aux remords il n'y a quelquefois qu'un pas.

Les mères ont besoin de repos, de détente, de loisirs et la principale difficulté n'est pas toujours liée à la garde des enfants. Ces enfants ont déjà eu à souffrir du départ d'un parent et de ce fait, il y en a qui réagissent mal au départ de la mère. La culpabilité du parent devient donc l'obstacle majeur à la réponse à ses besoins.

Dans la famille monoparentale, il est fréquent et normal que l'un ou plusieurs enfants ressemblent au conjoint qui a quitté. Cette situation fait vivre de l'agressivité au parent et exige de lui beaucoup de patience et de confiance en l'enfant.

Même si chaque famille monoparentale a sa formule propre lorsqu'il s'agit du contact avec le conjoint absent, il n'en demeure pas moins que les mères ont beaucoup à dire à ce sujet. "Nous élevons, disputons l'enfant, le corrigeons et le père n'a souvent qu'à le gâter, le sortir, lui acheter des fantaisies". Inquiètes quant aux sentiments qu'éprouvera l'enfant plus tard face à ses deux parents, elle a à vivre aussi présentement les conséquences et les répercussions des visites de l'enfant chez l'autre parent. Les rencontres avec le père sont loin de se dérouler très souvent dans des conditions souhaitables pour l'enfant.

Disons en terminant qu'il est fréquent d'observer que dans la famille monoparentale, la distinction entre le niveau de l'adulte et de l'enfant est moins prononcée. L'adulte n'a plus d'allié qui pourrait partager ses idées. Les enfants entament alors plus de discussions sur à peu près n'importe quel sujet.

(Disons aussi quant au père des familles monoparentales, que nous sommes très conscientes de ne point rapporter ici leur vécu. Il y a des raisons à cela. D'une part, les pères sont peu présents dans nos groupes de parents. D'autre part, il nous a fallu faire des choix. Cependant, si la question vous intéresse, vous trouverez des informations précieuses dans le livre "La séparation du couple" de Robert Weiss entre autre à partir de la p. 251.)

<u>Le parent seul et les autres</u>....

Comment réagit la parenté face aux parents qui se retrouvent seuls avec des enfants?...(mères célibataires, femmes séparées, veuves..)

De la prise en charge totale à l'indifférence et au rejet, il existe toute une gamme d'attitudes et nous croyons qu'elles se retrouvent toutes.

La parenté peut avoir tendance à surprotéger pour accueillir jusqu'au moment où elle trouve cela trop lourd à porter. Conseils, chantage émotif sont des armes fréquemment utilisés face à la personne seule.

Dans des situations ou le parent unique a besoin d'aide, ce qu'il y a de plus tragique, c'est que ceux qui lui veulent du bien sont aussi démunis que lui.

Souvent jugée par sa propre famille et ses voisins, la femme seule a de la difficulté à trouver sa place avec les autres. Elle aimerait sortir mais...Où aller? ...chez les couples parents...ou amis, elle ne se trouve pas à sa place et elle sera vu comme menaçante tantôt pour le mari tantôt par la femme....chez ses parents, elle désire conserver son autonomie et le piège là, est souvent réel...chez les voisins, on la regarde du coin de l'oeil. Déjà humiliée de son statut de dépendre de l'aide sociale, si elle se procure vêtement ou accessoire électrique, elle se fait dire "On vit bien sur le bien-être". La femme seule aura à développer sa capacité de s'adapter aux autres, le déménagement et les déplacements temporaires lui étant inévitables.

Arrêtons-nous maintenant au vécu de l'enfant de la famille monoparentale.

LA REALITE DE L'ENFANT DE LA FAMILLE MONOPARENTALE

On peut généralement dire que la société québécoise choisit encore, pour l'éducation de l'enfant, l'évolution de ce dernier dans une famille biparentale, vivant dans un foyer fixe. On considère enfin de compte que la cellule familiale ne présentant pas de conflits majeurs demeure favorable à l'enfant.

Cependant depuis une dizaine d'années nous sommes en mesure de constater que le nombre d'enfants vivant avec un des deux parents, ou habitant alternativement avec l'un ou l'autre parent ou encore demeurant en foyer d'accueil ou en institution ne cessent d'augmenter. Le milieu "particulier" de ces enfants les amène de ce fait à présenter des besoins spécifiques.

Son milieu:

Quelle qu'en soit la raison, divorce, mort ou retrait de l'un des parents, l'enfant de la famille monoparentale ne se sent pas comme les autres. Particulièrement quand il a vu se réaliser la séparation d'un couple constitué, il porte souvent avec gène cet événement qu'il n'avait pas prévu. Rares sont les enfants qui affirment s'être attendu à la rupture du couple parental.

Donc dans la période qui suit, et elle peut être plus ou moins longue selon les enfants, ce dernier s'interroge beaucoup. "Pourquoi maman et papa ne veulent plus rester ensemble?" "Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi?" "Est-ce de ma faute?" Aussi demeure-t-il plus ou moins longtemps avec la certitude que les choses vont s'arranger.

Entre temps, il arrive très souvent que l'enfant vive avec une maman (dans 90% des cas (1)) ou un papa tiraillé, remis en question, fatigué , et qu'il se sente privé de la présence del'autre parent. De la frustration à la colère...il n'y a qu'un pas... Sautes d'humeur, impatience, irritabilité, inquiétude, complètent facilement ce portrait.

D'autre part, l'équilibre financier de la nouvelle unité familiale exige que la mère travaille - ce qu'elle fait dans 61.7% (2) des foyers. L'enfant y est donc appelé à y devenir rapidement autonome, à se débrouiller (parce que la mère doit quitter tôt), à prendre précocement des responsabilités: commissions, préparation de repas, gardiennage des plus jeunes, etc.

L'instabilité affective des membres d'une famille qui se réorganise influence aussi l'enfant. Dans un premier temps il tente de vérifier s'il peut être sûr du parent avec lequel il vit. "Si elle me quittait...! Parfois il exprime attachement, d'autres fois méfiance. Quand il continue de voir l'autre parent il peut être tenter de "faire du chantage" ou d'utiliser mille moyens pour garder son affection. Il devient tiraillé: en aime-t-il un plus que l'autre?

Dans d'autres circonstances, l'enfant doit accepter soit l'indifférence, soit le rejet d'un parent qui ne se présente pas ou ne lui manifeste d'aucune façon tendresse et attention.

Dans le voisinage, à l'école - sans le réaliser - on ne l'accepte pas inconditionnellement. Les problèmes de mathématique, les textes de lecture font référence à la "normalité" de la famille biparentale. Aussi l'en-

(1) et (2) Rapport du Carrefour des Associations des familles monoparentales du Québec, août '80.

fant de la famille monoparentale aura tendance ou à cacher sa situation personnelle ou à feindre qu'elle est identique à celle des autres enfants.

Ses besoins:

L'enfant de famille monoparentale peut paraître inquiet, tiraillé. En effet, l'insécurité, la peur d'être abandonné s'avère sa plus grande préoccupation. Il a besoin de se sentir aimé, accueilli, si bien qu'il peut devenir très sensible au moindre signe d'oubli ou de rejet.

La situation de son milieu familial l'amène à vivre une large gamme de sentiments: selon les jours ou les heures, il peut passer du soulagement à la créativité, de la tristesse à l'instabilité.

Comme les autres, l'enfant de la famille monoparentale a le goût d'être entendu, de partager des réflexions personnelles mais trop souvent il n'ose pas, de peur d'être montré du doigt. Il ne veut pas qu'on l'aborde différemment, il souhaite être accueilli, accepté comme il est.

Il réalise très vite que des préjugés conditionnent les réactions du voisinage ou de l'école et, de cela, il souffre beaucoup. Ces attitudes de méfiance et de mépris ne peuvent que retarder sa réinsertion. Très souvent, il n'a pas qu'à accepter sa propre situation et s'y adapter, mais il a en plus à la faire accepter aux autres: les tantes, oncles, grands parents, voisins, professeurs, amis.

Il est certain que les répercussions de la séparation ou du divorce chez l'enfant varient selon l'âge de ce dernier, selon le contact que l'enfant peut maintenir avec l'autre parent et la qualité de cette relation. Ce qui perturbe l'enfant c'est aussi lorsque les deux parents continuent de se dénigrer, de se démolir réciproquement en prenant l'enfant à témoin.

L'on dit aussi que l'enfant unique risquerait d'être plus perturbé n'ayant pas de frères et soeurs pour partager ou lui apporter du support.

S'il est demandé à l'enfant d'assumer le rôle du parent qui a quitté, ce dernier pourrait se voir placé dans une situation de maturation précoce et peut entraîner pour lui des difficultés. Et même si ça ne lui est pas demandé, il peut tenter de s'arroger l'autorité du parent qui a quitté.

L'enfant est aussi très sensible aux contacts qu'il reçoit de l'extérieur. A cause du besoin du père, la fille est fière du contact avec des hommes, elle attache beaucoup d'importance aux attentions positives venant de ceux-ci.

Dans les moments de difficultés, le jeune enfant trouvera souvent dans son jeu, dans son monde imaginaire un moyen d'évasion et de libération. L'enfant de 7 ou 8 ans semble plus perturbé...moins axé sur le jeu et plus au niveau du concret, de l'immédiat, il est souvent plus triste, réagit peu et, face à ses parents, son autonomie n'est souvent pas assez grande pour qu'il se permette d'exprimer sa colère, son agressivité. A 9, 10 ans, plus organisé et structuré, il est plus capable d'exprimer son agressivité et trouve donc plus de moyens pour faire face à l'événement. Quant à l'adolescent, il prend plus de distance face à cette situation.

En réalité, l'enfant vit ce que le parent gardien vit, selon que celui-ci accepte la situation ou reste en crise.

Alors soutenir le parent, c'est venir en aide à l'enfant.

En résumé, l'on peut dire que l'enfant de la famille monoparentale a besoin de comprendre et de savoir clairement ce qui se passe pour ses parents afin de ne pas prendre le poids de cette situation.

Il a aussi beaucoup besoin d'être accepté, accueilli, aimé, rassuré et considéré comme les autres enfants.

Quant à la femme, chef de famille, ses besoins pourraient être résumés comme suit:

- besoin plus que tout autre parent de confronter, de comparer ses vues sur l'éducation des enfants. Ces échanges peuvent l'aider à se revaloriser, à dédramatiser et à détecter les problèmes réels de ses enfants.

- besoin d'une aide neutre.

- besoin d'amitié, de solidarités nouvelles alors que les réseaux humains qui l'entouraient sont souvent coupés ou perturbés.

- besoin d'écoute, de support et de soutien de d'autres femmes qui ont un vécu semblable au sien

- besoin de reprendre confiance, de mieux se définir.

- besoin de se sentir utile et appréciée. Tout ce qu'elle fait à l'école par exemple lui change les idées et la valorise.

- besoin de s'unir avec d'autres parents, de connaître les ressources du milieu.

Les besoins de la femme et de l'enfant, que nous venons d'énoncer ont largement orienté les objectifs et les actions proposés dans les pages qui suivent. Nous joignons ici pour compléter deux textes d'accompagnement qui traitent du vécu de l'enfant.

LES REPERCUSSIONS DE LA CRISE DU DIVORCE SUR LE DEVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

Trois psychiâtres américains ont tenté, sur une période de vingt années, d'étudier les conséquences psychologiques de la séparation des parents sur les enfants, et ils ont fait une étude comparée des réactions en délimitant trois situations particulières dont le faux foyer, la séparation et le divorce. D'une part, le docteur Yvan Ryé constate que la cellule familiale maintenue artificiellement sans conflits majeurs est favorable à l'enfant. D'autre part, le docteur James Plant prétend que le divorce légal est préférable à la séparation, car l'enfant s'ajuste mieux à une situation déterminée.

Par ailleurs, le docteur Paul Alexander, en révisant des dossiers de divorce, a constaté dans un grand nombre de causes qu'une séparation prolongée, préalable à une rupture définitive, entraînait de la délinquance chez les enfants et nécessitait souvent l'intervention de la Cour du bien-être social. Cette constatation confirmerait le point de vue que la non cohabitation pendant une période prolongée dans l'expectative d'un divorce éventuel est généralement malsaine pour les enfants qui exigent, avec raison, des situations limpides.

Il est évident que les enfants ont un besoin de stabilité et de sécurité qui sont incompatibles avec cette période d'attente. De nombreuses mères ont constaté que les enfants réagissaient beaucoup mieux à la suite d'un divorce et d'un remariage que lors d'une période de séparation, qu'elle soit légale ou volontaire.

...../2

Les parents considèrent souvent les enfants comme un obstacle majeur au divorce. "Je ne veux pas divorcer parce que mes enfants sont trop jeunes et qu'ils ont besoin d'un père et d'une mère", dit-on de façon machinale. Et les époux continuent alors de se quereller, à se déchirer l'un l'autre devant les enfants, quand ils n'essaient pas de les forcer à prendre parti dans le duel qu'ils se livrent.

Leur argument est le suivant: il vaut mieux pour les enfants d'avoir des parents en colère que d'avoir des parents désunis. La psychologie actuelle va cependant à l'encontre de ce raisonnement. Le jeune enfant est témoin des scènes de ménage et des affrontements de ses parents avec ou sans violence physique. Comme il n'a pas encore la faculté de comprendre ce qui se passe et la nature précise du conflit, il réagit devant cette situation en se basant sur le seul élément qui le touche, c'est-à-dire sa sécurité.

Des parents qui se querellent, ça veut dire pour lui qu'il est menacé d'abandon et ceci provoque en lui un sentiment d'angoisse, d'insécurité et de panique. En bas âge, tout ce que l'enfant sait faire c'est manifester son impuissance totale en éclatant en pleurs, ce qui a parfois le don de faire taire les parents pour une trêve très limitée. L'anxiété de l'enfant diminue alors, mais il demeure en lui une appréhension du renouvellement des scènes, ce qui ne tarde pas à se produire. L'enfant ne veut pas assister aux disputes qui le menacent et détournent de lui l'attention dont il est si friand.

...../3

Lorsque l'enfant est d'âge à comprendre un peu plus, habituellement de cinq à six ans, on le soumet parfois à une autre rude épreuve qui ne peut qu'accroître son anxiété. Il se trouve coincé entre les parents qui se servent de lui. Chacun essaie de l'attirer de son côté par des cajoleries, des gâteries et une argumentation déplorable. Il devient le confident des époux qui tentent maintenant de s'attaquer par personne interposée.

Les parents se parlent moins souvent et déchargent leur agressivité à travers l'enfant: "Ta mère est une putain, une couraillleuse" - "Ton père est un menteur, un vaurien" - "Ta mère est folle" - "Ca fait longtemps qu'on aurait dû enfermer ton père". Ta mère, ton père, ta mère, ton père, l'enfant ne sait plus vers qui se tourner et il ne peut accomplir ce que ses parents lui demandent de faire, c'est-à-dire de prendre parti pour l'un ou pour l'autre. Tout ce qu'il désire au fond de lui-même est d'être aimé par les deux. Cet écartèlement auquel on le soumet ne peut que le laisser encore plus traumatisé. Il est dans le doute et ne se résout pas à prendre parti. Il préfère s'aliéner et se réfugier dans un doute angoissant, mais qui lui permet de ne pas tirer une conclusion précise.

La garde des enfants est un autre point délicat dans l'arrangement et le préparation du divorce. Encore ici l'enfant est victime de manoeuvres sadiques de la part des parents. Il est vrai que la culpabilité des parents joue un rôle important mais trop souvent ceux-ci se servent des enfants pour continuer leurs querelles.

...../4

Lorsque la question du divorce est décidée, les parents devraient être capables d'oublier leur animosité et de s'asseoir pour discuter raisonnablement de l'avenir de leurs enfants. Ils devraient se demander qui apportera à l'enfant la meilleure sécurité et lui garantir davantage un avenir sain.

29

Les enfants du divorce

Apprendre à vivre avec la moitié de ses appuis...

«Avant que ma mère décide de partir, je lui disais: Pourquoi tu t'en vas pas? Ça ne va plus entre papa et toi. Maintenant qu'elle a pris sa décision, j'ai peur...»

Elle a quatorze ans, la crinière sombre, et s'apprête à quitter la maison de son enfance pour suivre sa mère, le cœur nourri de mille regrets, partagée entre des parents qu'elle aime toujours et qui, eux, ne s'entendent plus. Un déchirement: «Il me semble qu'il faudrait que je sois avec chacun d'eux en même temps.»

Leur séparation, les parents de Geneviève l'ont pourtant prévue avec maints égards pour leurs enfants et, tout compte fait, elle va s'accomplir dans le plus grand respect de leurs droits, ce qui, hélas! est loin d'être le cas pour tous ces milliers de jeunes Québécois qui chaque année assistent impuissants au démantèlement de leur famille.

Les statistiques laissent songeur. Entre 1969 à 1975, le divorce a touché 70 000 enfants au Québec; en 1976 et 1977, environ 42 000 autres selon une évaluation provisoire du Registre de la population. Et ces chiffres ne tiennent pas compte des nombreuses séparations légales (3 534 l'an dernier comparativement à 17 946 divorces) qui n'aboutissent pas toutes au divorce.

On compte au Québec 36 divorces par 100 mariages, un des taux les plus élevés au pays... Selon le démographe Laurent Roy, ce taux artificiellement gonflé par les ruptures tardives devrait bientôt chuter pour se situer à 20 pour cent tout au plus. Mais les divorcés rajeunissant, il est fort possible que leurs rejetons soient plus nombreux comme le laisse prévoir la tendance actuelle: entre 1969 et 1975, la proportion des couples ayant des enfants à charge au moment du divorce est passée de 44 p. cent à 61 p. cent et la moyenne de leurs dépendants de 1,94 à 2,12.

Que signifie pour les enfants concernés la faillite de tous ces couples?

D'abord une épreuve: la dépossession.

«Alors que pour les adultes, le divorce marque la fin d'une histoire, d'un conflit, il signifie pour l'enfant qui ne l'a pas provoqué la perte d'un être cher, un deuil», constate Gilles Poirier du Centre des services sociaux de Québec, un travailleur social quotidiennement confronté à ce phénomène.

«Même les enfants les mieux préparés, dit-il, ont du mal à accepter que leurs parents se séparent. Ils sentent que leur vie va changer, que leurs relations avec leurs parents devront être redéfinies. Ils redoutent cet inconnu, en plus d'éprouver du regret pour le passé auquel ils doivent renoncer.»

La rupture les plonge dans un état de détresse où l'agressivité, la peur d'être abandonné, la culpabilité (fréquente chez les tout-petits) et le désir plus ou moins conscient de reformer la famille s'emmêlent. Les réactions varient: les plus jeunes recommencent à «coller» leur mère, les écoliers s'enferment volontiers dans une tristesse lourde tandis que, pleins de pudeur, les adolescents prennent leurs distances: «C'est leur affaire, pas la mienne...»

Marqués pour la vie, peut-être? Traumatisés, ces enfants? Non. Même que la grande majorité s'en sortiraient en moins d'un an, période normale d'adaptation. C'est du moins ce que révèle une enquête en cours depuis 1970 en Californie: les trois quarts des enfants normaux de 2 à 18 ans, d'abord perturbés par la séparation, retrouvent leurs moyens dans les douze mois qui suivent. On s'interroge encore sur la nature des difficultés des autres. Étaient-ils, au départ, plus vulnérables que les autres? Ou le comportement des parents a-t-il contribué à leur détérioration psychologique?

Gilles Poirier croit que les enfants «marqués» le sont souvent parce que la réalité leur a été mal présentée. Rien de pire que ces cachotteries maihabiles, ces mensonges cousus de fil blanc (papa est parti en voyage...) qui alimentent l'angoisse. Même dans les cas les plus difficiles, une règle s'impose: «Être clair tout en permettant à l'enfant de réagir.» Parce qu'il vit lui aussi un moment de crise, l'enfant a besoin d'être informé, écouté, rassuré.

Ce point de vue, des adultes et des jeunes l'ont corroboré. Louise, mère d'un garçon de six ans, est séparée depuis deux ans: «Après la rupture, mon fils s'est mis à régresser. Il a retrouvé sa sérénité quand j'ai retrouvé la mienne». Et Sylvie, 12 ans, qui aujourd'hui évolue avec aisance entre un père converti au célibat et une mère qui s'est mise en ménage avec

---

Article de Nicole Beaulieu, «Les enfants du divorce», *L'actualité*, octobre 1978, p. 37 et ss., reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

un professeur divorce: «Il y a trois ans, j'étais triste comme ma mère. Maintenant, j'aime la façon dont ça fonctionne entre nous. Mes parents sont vraiment très différents — mon père calme, solitaire, ma mère active — mais je suis bien avec chacun d'eux. Je trouve ça équilibré.» Le plus pénible de toute l'histoire? Les chicanes qui ont précédé la séparation...

Papa ou maman

> Les hommes à qui l'on confie la garde des enfants au moment du divorce sont de plus en plus nombreux, croit-on. En chiffres absolus, oui. Mais proportionnellement aux femmes, leur taux diminue. En 1975, la tutelle ne leur fut octroyée qu'en 22% des cas alors qu'elle l'avait été en 38% des cas en 1969... En 1971, 996 hommes et 1 655 femmes ont obtenu la garde de leurs enfants; en 1975, 1 869 hommes et 5 678 femmes. Une nouvelle formule, la garde conjointe, a timidement progressé: 89 couples l'ont essayée en 1971 et 283 en 1975.

Psychologue et conseiller matrimonial, Régis Langelier est de ceux qui croient au «divorce créateur». Il est d'avis que les enfants peuvent, tout comme leurs parents, retirer de nombreux avantages d'une situation familiale réévaluée. Mieux vaut un divorce réussi qu'un mariage raté où l'on se chamaille constamment.

«Mais, précise-t-il, il faut clarifier les choses. L'enfant doit savoir qu'il ne remplacera jamais le parent absent — on ne doit pas encourager l'inceste affectif — et que ses parents ont des besoins d'adulte qu'il ne pourra jamais combler: affection, vie sociale, sexualité, etc... Les parents doivent éviter de l'envahir émotionnellement pour en faire un adulte prématuré, ou encore un espion chargé de rapporter ce qui se passe chez l'autre, comme cela se fait de façon très subtile parfois...»

Quand le couple dérive, bien des menaces pèsent sur l'enfant. Souvent, on se raccroche à lui comme à une bouée de sauvetage, on en fait son confident, son soutien, son allié. Ou bien on le prend en otage: «Si tu veux ton fils, viens le chercher!» Ou les visites contre la pension alimentaire. Ou pis encore, on se le renvoie d'un à l'autre parce qu'il est devenu une charge trop lourde, une entrave à sa liberté.

Gilles Poirier, travailleur social: «Rien de pire que les cachotteries.»

C'est ce manque d'égards que la psychanalyste Françoise Dolto (auteur du *Cas Dominique*) déplorait dans une entrevue accordée au *Nouvel Observateur*, l'automne dernier: «Le divorce, s'il est bien vécu, peut être pour l'enfant un facteur de maturation, de cohésion personnelle et d'affection conservée au père comme à la mère, en dépit des épreuves. Il reste que, dans la plupart des cas, l'égoïsme et l'infantilisme des adultes en font encore un malheur.»

Le système judiciaire contribue à ce malheur. «Anachronique, irréaliste et dégradante», selon la Commission de réforme du droit, l'actuelle loi du divorce réussit probablement mieux à entretenir l'hostilité entre conjoints qu'à assurer la protection des intérêts et du bien-être des enfants.

C'est à la cour que les vieilles rancœurs refont surface. Et quand le tribunal se transforme en champ de bataille, il y a des risques que les enfants servent de munitions. Pris au piège de la procédure on résiste mal à la tentation de «monter un dossier» pour s'assurer la garde des enfants. «Si on avait le divorce par consentement mutuel, il y aurait pas mal moins de problèmes, me disait un jeune divorcé. Au lieu de chercher un coupable, on pourrait s'attacher à négocier des conditions idéales pour les enfants.» On attend également la création de ce fameux Tribunal de la famille où magistrats et spécialistes de sciences psychologiques et sociales travailleraient à des solutions créatrices aux problèmes de la famille, dans un esprit de conciliation véritable.

Les lois retardent? Les mentalités aussi.

Pauline Baril, sociologue: «L'école accentue la marginalisation.»

Si les enfants des couples désunis ne sont plus l'objet du mépris et de la pitié, ils sont souvent confinés à la marginalité dans une société fortement axée sur le couple, qui ignore les besoins spécifiques et la réalité même des familles monoparentales.

Pauline Baril, sociologue attachée au CLSC-Basse-Ville de Québec, pense que l'école contribue à cette marginalisation: «Quand le professeur demande à ses élèves d'aller interviewer leurs pères, celui qui n'en a pas se sent aussitôt mis à l'écart... Mais le plus agaçant, c'est qu'on tient encore pour acquis que cet enfant doit être bourré de problèmes. Bien des mères commencent à en avoir assez de voir leurs enfants promenés du psychologue au travailleur social dès que survient le moindre pépin, tout simplement parce qu'on les imagine «traumatisés» par le divorce de leurs parents.»

Pire que les préjugés, il y a la pauvreté qui sévit dans la moitié des familles monoparentales. En 1976, le quart des 228 000 bénéficiaires de l'aide sociale était constitué de gens séparés ou divorcés, dont le cinquième des 41 300 femmes divorcées de la province... Entre 1971 et 1976, rappelle Laurent Roy, le nombre des divorcés assistés sociaux a crû beaucoup plus que l'ensemble des bénéficiaires, passant de 1 767 à 13 926.

Quant à la pension alimentaire, elle s'avère d'un piètre secours: le quart seulement des pensions sont versées... S'il entre bien d'autres motifs que l'incapacité de payer dans le refus de pourvoir, il est de nombreux cas où le partage du gâteau rend tout le monde malheureux: insuffisante pour la famille, la part consentie par le conjoint l'empêche lui aussi de vivre. Exemple: ce fonctionnaire qui, une fois la pen-

sion versée et ses besoins essentiels satisfaits, n'avait même plus les moyens d'aller voir les siens.

Combinée aux problèmes d'avant et d'après le divorce, la pauvreté voit son pouvoir destructeur décuplé. «Ma fille de 17 ans est partie sans laisser d'adresse, probablement parce que je n'avais pas de place pour elle», raconte Thérèse, une quinquagénaire qui s'est retrouvée à l'aide sociale avec cinq enfants, après avoir congédié son mari, un alcoolique devenu «insupportable». Elle a dû quitter sa maison de banlieue pour un cinq-pièces. Malgré tout, elle se sent soulagée, exaltée par sa liberté toute neuve. Les enfants, eux, se sentent à l'étroit: «Pas de place pour bricoler; les fins de semaine sont longues!» Ici, la rupture a été brutale. C'est la police qui est venue chercher le mari récalcitrant: «J'ai dit aux enfants: si vous ne voulez pas voir ça, allez-vous-en dans vos chambres.» Ils n'ont pas revu leur père depuis ces événements, il y a deux ans; ils aimeraient le rencontrer. Leur père prétend que ce serait néfaste: «... comme avant, l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes».

Ce cas pose l'épineuse question des relations familiales après le divorce, une question si complexe qu'elle divise même les esprits les mieux éclairés. Ici, au Québec, on estime généralement que le parent absent — le père dans la majorité des cas — peut continuer à jouer un rôle valable dans la vie de ses enfants.

«Ce n'est pas parce que les parents ne s'entendent plus que les enfants doivent être privés de contact avec eux», soutient Pierrette Brisson-Amyot, responsable du Service d'expertise psycho-sociale, créé en 1973 par les juges de la Cour supérieure pour parer au plus urgent: les cas graves de conflits concernant la garde des enfants, les sorties et les visites y sont référés. «Évidemment, reconnaît Mme Amyot, l'idéal serait que l'enfant puisse être représenté par un avocat...»

On se retrouve à l'hôpital pour avoir voulu jouer le rôle du père et de la mère! La garderie La Volière, à Montréal: comme ailleurs, presque la moitié des enfants viennent de familles monoparentales.

Longtemps après le divorce, les droits de visite et de sortie continuent à susciter des conflits donnant lieu à toutes sortes de tractations. Il arrive que le parent gardien tente d'éloigner l'autre en lui niant la possibilité de voir les siens. «C'est une façon polie de le mettre à la porte. Cela simplifie les choses: plus de chantage de la part des enfants (le genre: papa veut, lui...) plus de visites qui raniment l'hostilité entre conjoints, plus de fins de semaine brisées. On prétendra ainsi que les rencontres traumatisent l'enfant. Fréquemment, c'est à la tension ressentie par la mère que l'enfant réagit.»

Les rencontres entre le père et les enfants sont parfois pénibles. J'ai relevé le cas d'un père qui a vécu longtemps le régime des visites sévèrement contrôlées: «J'avais droit, raconte celui-ci, à deux heures par semaine. À trois heures tapant, ma femme ouvrait la porte; à cinq heures, elle la refermait. Et comme elle s'organisait presque toujours pour que la maison soit pleine de monde, c'est dans l'automobile que les rencontres se déroulaient.» Tout aurait pu très mal tourner. Excédée, dépassée par les événements, elle partit avec sa fille, lui laissant cinq garçons révoltés qui n'acceptaient plus l'autorité morale de leur père et qui «voulaient tout briser parce que la vie les avait brisés». Il leur a fallu de long mois pour rétablir la communication. Aujourd'hui, la maisonnée a repris vie: «Nous avons construit quelque chose ensemble, mais Dieu! que c'est fragile... Du jour au lendemain, tout peut être détruit par une décision du tribunal. Mes enfants ont retrouvé l'équilibre affectif qu'ils avaient perdu, mais ils vieillissent vite, trop vite. Cette expérience nous a tous endurcis.»

D'autres préfèrent disparaître à jamais: «Les enfants ne parlent pas de leur père. Ma fille de neuf ans paraît soulagée; quant à mon garçon de 13 ans, je crois qu'il en veut à son père de m'avoir abandonnée pour une autre.»

Avec l'évolution des rôles sociaux, de plus en plus d'hommes veulent rester présents à leurs enfants. La tendance pose des problèmes non seulement

Une conversation difficile

Il y a, paraît-il, une bonne et une mauvaise façon d'annoncer son intention de divorcer aux enfants.

Gilles Poirier propose le schéma suivant:

1) Dire le fait clairement, dans un langage adapté à l'enfant: «Papa va s'en aller parce que nous ne sommes plus heureux ensemble.»

2) Mettre l'enfant au centre du message: «Nous avons pensé à toi et nous voulons que tu saches ce qui va t'arriver.»

3) L'assurer de la possibilité de garder sa relation avec ses deux parents: «Nous ne nous aimons plus mais nous continuons tous les deux de t'aimer.»

4) Reconnaître ses sentiments et le supporter: «Tu as de la peine, je le comprends, dis-moi ce qui t'inquiète.»

Régis Langelier suggère quelque chose du genre: «Nous allons nous séparer parce que nous ne nous entendons plus mais rassure-toi, ça n'a rien à voir avec toi. D'ailleurs nous considérons que notre mariage n'est pas raté parce que nous t'avons, toi, et que nous continuons tous les deux de t'aimer...»

À proscrire: c'est pour ton bien, mon petit, que nous divorçons. Excellent pour culpabiliser!

à l'administration de la justice mais aussi et surtout à la famille. «Ce serait plus simple si mon mari ne revenait plus!»

Il n'est pas facile de reconstituer le triangle éclaté et même pour les gens pleins de bonne volonté, les occasions de friction abondent. Gilles Poirier résume la situation: voici des personnes blessées dont les émotions peuvent être facilement exacerbées. Comment retrouver l'équilibre perdu? Un danger guette la mère et les enfants, c'est la surcharge, l'envahissement mutuel. On se retrouve à l'hôpital pour avoir mis les bouchées doubles, s'acharnant à jouer le rôle du père et de la mère. Pour le père déraciné, le défi est d'apprendre à utiliser ces miettes de temps trop vite envolées pour nourrir une relation qui risque de rester superficielle. Que de détresse sous les générosités du «papa-gâteau»! Jacques, séparé depuis trois ans: «Je me sens loin de ma fille et j'ai peur de ne plus jouer bientôt qu'un rôle accessoire dans sa vie.»

Curieusement, c'est dans la tourmente que bien des parents découvrent leurs enfants. «J'ai pris conscience que j'avais un fils quand j'ai cru le perdre. J'ai appris à communiquer avec lui, à m'en occuper, et j'ai acquis la conviction que, quoi qu'il arrive, nous pourrons toujours nous rejoindre», affirme Claude. À peine remise du choc causé par la décision du tribunal de confier son enfant à son ex-mari, Louise, étudiante en droit, ajoute: «J'ai pris du recul vis-à-vis de lui. Nous vivons une relation foncièrement égalitaire. Si mon fils revenait, je saurais être une meilleure mère.»

Comme la plupart des divorcés finissent par «refaire leur vie», les enfants gagnent en cours de route un deuxième père, une deuxième mère et de nouveaux frères et sœurs. Par-delà les difficultés qu'engendre le remariage («Ça, dit Hugues, un garçon de 11 ans, ça me ferait beaucoup plus de peine que le divorce»), la famille «multi-nucléique» peut, aux dires des psychologues, être rassurante et enrichissante. Déjà, le fils de Claude rêve de réunir toute la tribu: «Il ne comprend pas, dit son père, que nous vivions séparés. Je pense qu'il manque toujours un morceau à son bonheur, son père ou sa mère, mais je ne crois pas qu'il soit plus malheureux que les autres enfants. S'il a des peines que les autres n'ont pas, il a des joies qui compensent.»

Vision idyllique de la réalité? Peut-être. Gilles Poirier pense que ces réussites sont loin de refléter la situation de la majorité des divorcés et de leurs familles. Ce sont des exceptions. Mais des exceptions qu'il faut considérer avec attention parce qu'elles annoncent une évolution, qu'elles laissent entrevoir de nouvelles pistes.

Article de Nicole Beaubien, «Les enfants du divorce», *L'actualité*, octobre 1978, p. 37 et ss., reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

OBJECTIF B

REJOINDRE LE PLUS DE PERSONNES VIVANT LA MONOPARENTALITE (en particulier en m.s.é.f.) ET LES AIDER A ASSUMER CETTE REALITE.

OBJECTIF: (B)

Rejoindre le plus de personnes vivant la monoparentalité (en particulier en m.s.é.f.) et les aider à assumer cette réalité.

Pour tenter de rejoindre les familles monoparentales, les plus isolées, les plus oubliées, nous avons pensé leur offrir une série de rencontres sur le thème de Relation Parent-Enfant. Cette série de rencontres serait orientée à partir de leur vécu propre.

Cette session serait l'occasion de sortir de leur isolement, de réfléchir sur ce qu'ils vivent (parent-enfant) d'explorer de nouvelles avenues dans les relations familiales.

Une action auprès des parents n'élimine en rien tout autre action auprès des enfants. Ce qui nous fait privilégier une telle action, ce sont les témoignages des parents eux-mêmes. "Après la rupture, mon fils s'est mis à régresser. Il a retrouvé sa sérénité quand j'ai retrouvé la mienne".

Aider les femmes seules à retrouver ou à renforcer leur identité comme individu et comme parent, c'est les aider à replacer leurs difficultés dans leur juste contexte, c'est leur permettre de trouver des moyens à leur portée de répondre à leurs besoins. C'est aussi l'aider à assumer sa solitude en trouvant un équilibre dans la façon de répondre à ses besoins et à ceux de ses enfants.

Rejoindre les personnes isolées comporte cependant un défi. Ces dernières ont besoin de support et de soutien mais ces besoins ne sont pas toujours clairement identifiés ou encore les réponses qui se présentent à elles représentent une menace.

Comment donc motiver, intéresser des personnes isolées, accablées par de lourdes responsabilités à venir participer?

Apprivoiser...à travers la méfiance et la crainte, tel est le défi.

Alors que les débuts de septembre se font souvent pressants, et que le vécu de la femme seule était présent à notre esprit, nous avons cru bon de rédiger dès maintenant un modèle de lettre d'invitation s'adressant au parent seul. Cependant nous sommes conscientes qu'une lettre à elle seule n'a qu'un pouvoir limité. (Vous trouverez cette copie de lettre dans les pages suivantes)

Voici donc ce que nous proposons comme étant des moyens de rejoindre ces personnes:

- Une opération-contact i.e. aller visiter des personnnes des écoles, les écouter, nous apparaît aussi comme un bon moyen de sensibiliser des parents seuls aux besoins de d'autres parents uniques dans leur milieu et de leur donner le goût d'agir.
  Nous aimerions rapporter ici, une action concrète entreprise par deux femmes seules suite à une rencontre de consultation (de cuisine) décrite en début de ce travail. Après avoir pu raconter ce qu'elles vivaient, après avoir pris connaissance des objectifs de recherche sur la famille monoparentale, elles réalisaient qu'elles pourraient faire quelque chose dans leur quartier. Récemment, elles me faisaient voir une série de questions qui alimentera un échange avec le curé de leur paroisse prochainement.

- Soutenir à plus long terme, dans les quartiers, des personnes désireuses de rejoindre d'autres femmes en difficulté. Ces "leaders" en puissance ou chevronnés dans l'action ont des ressources à partager, des difficultés à vaincre, elles ne peuvent faire ce travail sans appui, sans support.

- Tenter de collaborer davantage avec l'école de jour. Unir nos idées, nos ressources pour aider les plus démunis. Etre invité à une rencontre avec les professeurs, en particulier dans les écoles où des sessions pour des familles monoparentales seraient offertes.

L'influence des professeurs pourrait être utilisée pour stimuler le parent seul à participer.

Tous ces moyens visent à rejoindre le parent seul par le biais des personnes signifiantes pour lui. Ces personnes influentes peuvent être tantôt le professeur de son enfant, tantôt la direction de l'école, ou encore la voisine active à l'école.

Pourquoi regrouper les parents de familles monoparentales, n'ont-ils pas déjà la possibilité de se joindre aux rencontres déjà existantes de Relation Parent Enfant?

Cela ne risque-t-il pas de former des ghettos?

Toutes ces questions ont été aussi notre préoccupation, cependant nous avons opté pour cette suggestion pour le moins sur une base expérimentale pour les raisons suivantes:

- les femmes seules sentent souvent le besoin d'échanger sur leur situation avec d'autres personnes ayant vécu une expérience similaire.

- ces rencontres peuvent aussi être l'occasion de faire naître de nouvelles solidarités entre elles.

- c'est aussi sur le thème de Relation Parent Enfant que leur est faite une telle invitation, alors que l'on connait déjà toute l'importance pour la femme seule, de réussir avec ses enfants.

- un suivi pourrait être envisagé par la suite dans une démarche de Se re-connaître comme femme. Cette suite se ferait en se joignant à d'autres femmes du milieu et non pas seulement entre femmes seules.

Quand offrir des sessions aux familles monoparentales?

Ces sessions peuvent être offertes dès le mois

de septembre dans quelques écoles. Après entente avec le Projet Renouveau et les animatrices des milieux populaires, nous pourrions sélectionner deux, trois écoles où nous pourrions compter sur le support et le soutien du milieu scolaire. (Parents impliqués dans le milieu, direction, professeurs)

Quant aux animatrices qui auront la responsabilité de ces sessions, nous croyons chacune capable d'adapter les programmes de Relation Parent Enfant et de Se re-connaître comme femme en fonction des besoins du groupe.

L'animatrice trouvera cependant un schéma ou des pistes de réflexion propre à la famille monoparentale, pour compléter ces programmes à l'intérieur de l'objectif(C)de cette recherche.

Quelques suggestions à l'animatrice:

- Dans le but de permettre aux parents seuls d'échanger avec leurs enfants, l'animatrice pourrait prévoir quelques questions à poser aux enfants, que le parent rapporterait au groupe par la suite.

- Suite à une série de rencontres avec des parents seuls, offrir la possibilité d'organiser une ou deux rencontres avec leurs enfants. Ces rencontres auraient pour but de permettre aux enfants de s'exprimer et de se rejoindre dans leur vécu.

Lettre adressée au parent de famille monoparentale.

Bonjour toi,

C'est sur la pointe des pieds que je viens vers toi aujourd'hui, car je sais, que dans ta situation, tu n'as peut-être pas envie d'être sollicitée pour quoi que ce soit et je te comprends.

C'est pourquoi, je ne veux rien te demander ou te conseiller. Ce que je veux, c'est t'offrir la possibilité de participer à une session de rencontres de "Relation Parent Enfant" avec d'autres personnes vivant une réalité bien semblable à la tienne: celle des personnes se retrouvant seules pour éduquer leurs enfants.

Tu te dis peut-être que tu as assez de tes problèmes sans avoir à entendre ceux des autres... Mais sois sans crainte, si ces rencontres permettent un échange du vécu de chacune, ce qu'elles visent surtout, c'est une recherche des solutions possibles aux difficultés que tu rencontres avec tes enfants, ta famille, ton entourage et aussi sur le plan légal.

Ces rencontres te permettent surtout de ne plus te sentir seule à faire face à des comportements inhabituels de la part de tes enfants et t'informent sur le fait que ces réactions sont normales. Nos rencontres te permettent de prévenir ces réactions, de les comprendre et te suggèrent des solutions possibles.

Ta présence, au sein de notre groupe serait un enrichissement pour nous. Tu y trouveras la chaleur, l'amitié, le partage et surtout la solidarité entre femmes vivant toutes cette même réalité qu'est la monoparentalité.

En toute amitié,

Découpe et retourne si cela t'intéresse- - - - - - - - - - - - - - -

Nom:

Adresse:

Téléphone:

N.B. Si tu connais quelqu'un que ces rencontres pourraient intéresser, invite-la.

OBJECTIF C

SENSIBILISER LE PLUS GRAND NOMBRE DE PERSONNES A LA REALITE DES FAMILLES MONOPARENTALES (parent, enfant) ET TENDRE A DIMINUER LES PREJUGES.

OBJECTIF: (C)

Sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur la réalité des familles monoparentales dans leur milieu (parent et enfant) et tendre à diminuer les préjugés.

Pour atteindre cet objectif, nous avons pensé préparer et fournir aux animatrices un schéma d'une ou deux rencontres de réflexion sur la famille monoparentale. Notre préoccupation pour la famille et le parent n'est plus à démontrer. Cependant la famille dans notre société subit maintes transformations et l'on ne peut passer sous silence la réalité des séparations et divorces qui se multiplient. Dans le but d'apporter un support aux différentes formes de famille, il était important pour nous de connaître mieux tout le vécu de ces familles et d'explorer des moyens de faire face à cette problématique de façon constructive et positive.

Bien souvent en début de rencontre, l'on connaît déjà l'existence de familles monoparentales par les exercices de présentation dans nos groupes. Alors, offrir une occasion à nos groupes de réfléchir à partir du vécu de la famille monoparentale nous apparaît comme un moyen de plus de reconnaître chacun dans son vécu propre.

Nous souhaiterions ainsi:

1-) permettre aux personnes seules de s'exprimer davantage

2-) susciter l'écoute face à ces personnes

3-) favoriser l'acceptation d'elle-même et des autres

4-) sensibiliser les autres parents au vécu de la famille monoparentale

5-) tendre à diminuer les préjugés

6-) donner le goût d'agir

7-) faire naître des solidarités

Vous trouverez dans les pages qui suivent un schéma de rencontre possible ou des pistes de réflexion sur le vécu de la personne seule avec enfants. A chacune des animatrices de choisir le moment opportun de le présenter selon les besoins du groupe.

Schéma de rencontre déjà expérimenté dans un groupe pour femmes seules.

Composition du groupe:
- femmes séparées ou divorcées
- célibataires
- veuves
- femmes mariées (quelques-unes)

Réflexion sur la situation de la femme seule ou face aux femmes seules.

Objectifs:
- Partager notre vécu avec d'autres femmes.
- Se sensibiliser entre nous sur nos situations différentes (femmes seules et femmes mariées).
- Trouver et partager des moyens de vaincre ou de mieux vivre notre situation.
- Prendre conscience d'une réalité sociale de plus en plus réelle et à trouver ou 'explorer des moyens pour aider les femmes seules.

Démarche:
- Réflexion individuelle sur les questions qui suivent, 10 à 15 minutes (cf, feuilles suivantes).
- Echange en sous-groupes de 4 ou 5 personnes sur chacune des questions, par rotation. Chaque sous-groupe discute et partage chaque question.
- Plénière rapide et échange sur nos prises de conscience os réflexions de la soirée.

Utilisation possible:
- ? ame "Se reconnaître comme fe (socialement)

A. Qu'est-ce que j'ai vécu en me retrouvant seule?
ou... et...

B. Ce que je vis parce que je suis seule...

C. Ce que je vis face aux personnes seules...

D. Lorsque je suis seule... face à moi-même...
comment j'accepte mes moments de solitude?

- Solitude, seule avec les enfants, pas d'amis.
- Seule la télé est ma distraction.
- Responsabilité lourde et double face aux enfants.
- Inquiétude dans l'éducation des enfants sans la présence d'un père.
- Culpabilité... je me sens mal, je m'en veux face aux enfants.
- La séparation avec les enfants qui vieillissent et quittent c'est une deuxième séparation.
- Insécurité, problèmes d'argent, voir au budget.
- Difficulté d'adaptation à la parenté, à la société.
- Difficulté de trouver sa place, je refuse des sorties.
- Manque de confiance...je me sens rejetée.
- Difficulté de retrouver son identité, sa personnalité.
- Angoisse, peur, panique.
- Vivre comme un robot - état dépressif.
- Libération dans la séparation...on recommence à vivre
- Pas de place dans l'Eglise. à sortir.
- Lourdeur de prendre les décisions seules.
- Bombardement de conseils.
- Difficulté d'avoir à demander des services.
- Difficulté d'avoir à faire des travaux d'homme.
- Face aux personnes seules, je vis de la gêne, j'apprécie davantage mon époux.
  Face aux personnes seules, je veux leur venir en aide
  Face aux personnes seules, j'ai q.q.fois l'impression que le fait d'être mariée cela crée obstacles -problèmes

Quels sont les moyens que j'ai trouvés pour mieux vivre ma solitude?
...ce que j'ai exploré...ce que j'aurais le goût d'explorer.

- Voyages.
- Des amies, amis.
- Bénévolat, je remplis ma solitude en aidant les autres.
- Chanter quand j'ai de la peine.
- Téléphone.
- Participations à des organismes.
- Lecture.
- Télévision.
- J'écris beaucoup.
- Je m'intéresse à l'actualité, à la politique.
- Cinéma.
- Souper au restaurant.
- Suivre des cours.
- Artisanat.
- Musique.
- Sports.
- Travail (difficulté de s'en trouver).
- Partir quelque chose avec les personnes seules, m'impliquer, il y a beaucoup de potentiel qui attend d'être employé. Je cherche quelque chose mais je ne sais pas trop quoi.

<u>Moyens que les femmes mariées ont trouvés face aux pers. seules</u>..

Apprendre à les comprendre, écouter, accepter leurs divergences d'opinions, respecter leur statut, ne pas juger, blâmer, étiqueter. Varier les formules de rencontres comme sortir seule avec cette personne, s'ouvrir et parler franchement de ce que l'on vit l'une par rapport à l'autre.

Comment pourrions-nous mieux aider les femmes seules dans notre parenté...quartier....paroisse....société..?

- En les acceptant.
- En créant plus d'associations pour femmes seules.
- Ne pas les faire se sentir coupables.
- En établissant un contact par téléphone.
- Leur faire sentir qu'elles sont utiles.
- Agir face à elles.
- Visiter et sortir les personnes seules.
- Organiser un service de gardiennes pour les mères seules.
- Accepter les personnes comme elles sont et partir de là pour s'améliorer.
- Etre disponible.
- Faire un sourire.
- Les inviter au groupe Entre-Amies.
- Visiter des personnes malades.
- Prendre des initiatives en groupe...C'est quoi les besoins du milieu?
- Etre à l'écoute des autres. Ex. Personnes âgées.

Pistes de réflexion...à l'intérieur du programme de
Relation parent-enfant

1-) Qu'est-ce que je vis comme parent face à mon enfant... parce que je suis seul(e) avec lui?
- face à son avenir - à son équilibre
- face au manque d'échange avec l'autre parent
- mes craintes - mes joies

2-) Y a-t-il des moments qui me paraissent plus difficiles
....pourquoi....quelle en est la cause?
....qu'advient-il des enfants à ces heures?

3-) Est-ce que je sais ce que mon enfant vit?
...se raconte-t-il à moi?
... ...est-ce que je sais créer des occasions, pour lui permettre de s'exprimer?

4-) Quels moyens je veux prendre, seule et avec d'autres, pour mieux vivre ma situation?

5-) Est-ce que je vois du positif dans ma situation?

6-) Comment j'en arrive à trouver un équilibre entre mes besoins et ceux de mon enfant?
Chacun a-t-il sa place dans ma famille?
Se référer à: Toi enfant, moi adulte...et notre relation
(page suivante)

L'animatrice peut apporter en terminant des éléments de contenu s'inspirant de la partie du rapport (E) "Vers des solutions nouvelles".

Toi enfant, moi adulte... et notre relation

Chacun a-t-il sa place dans notre famille?
Comment cela se passe-t-il chez-nous....?

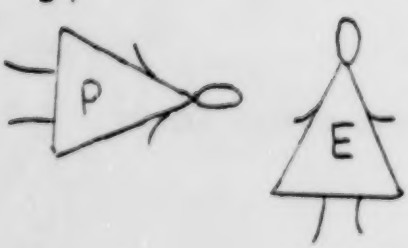
1.

Moi parent, je m'ignore, je m'oublie, je dois tout donné je suis au service de mon enfant.

2.

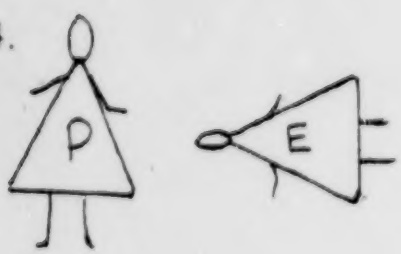
Moi parent, j'ignore les besoins de mon enfant, je décide tout pour lui comme lorsqu'il était bébé. Je tiens peu compte de la réalité présente.

3.



Moi parent, je n'en peux plus, je suis essoufflé, je te quémande mes besoins S.V.P...
Veux-tu...?

4.



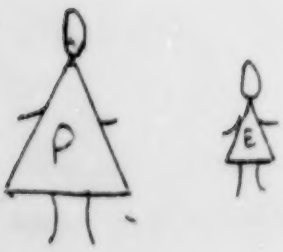
Moi enfant, je veux dire, choisir, faire, décider, vivre S.V.P....?

5.

Moi je suis petit, tu me dois tout, je dois bien grandir, tu es à mon service (enfant tyran).

6.

Moi, quand j'étais petit, j'avais peu ou pas le droit de parole c'est à mon tour maintenant. Quand tu seras adulte tu prendras la place...jusque là c'est moi.

7. 

Chez moi, je donne priorité à mes besoins, je ne reconnais qu'en partie les besoins de mon enfant.

8.

Chacun empiète un peu sur les besoins de l'autre...C'est vivable.

9.

Chacun pour soi, chacun ignore l'autre.

10.

J'ai des besoins, je te les exprime,
tu as les tiens, je les écoute et
ensemble nous trouvons les moyens
d'y répondre.

A travers ces dessins...

- Comment je me vois, comment je vois mes enfants?

- Comment j'exprime mes besoins?
  ils expriment leurs besoins?

- Savons-nous reconnaître { nos besoins?
  accepter { les besoins de nos enfants?

Les suggestions qui précèdent, sont offertes aux animatrices et sont des moyens de se sensibiliser à la réalité de l'adulte de la famille monoparentale.

Nous avons pensé à la fabrication d'un feuillet (c.f.* page suivante) sur le vécu de l'enfant. Facile à utiliser, à distribuer, ce feuillet se veut un outil de sensibilisation.

S'interroger, se questionner à partir de notre vision de l'enfant de famille monoparentale ne peut que contribuer à mieux l'accueillir dans ses besoins et à nous motiver tous à agir de façon plus dynamique face à lui.

Les parents et à travers eux les enfants des familles monoparentales nous disent souffrir souvent de l'imcompréhension et même du mépris des gens autour d'eux. Ces attitudes viendraient-elles du fait que la situation des familles monoparentales posent à nous tous et à l'ensemble de la société, des questions que l'on préférerait éviter? A travers cet objectif de notre recherche, saurons-nous susciter de réelles interrogations?

A qui distribuer ce feuillet?

A tous ceux qui de près ou de loin sont impliqués dans des relations avec des enfants soit dans nos familles, nos quartiers, notre travail. Pour en citer quelques-uns; les parents de nos groupes, les professeurs, les comités de parents, les travailleurs sociaux...

Les modalités de la distribution de ce feuillet seront établies en collaboration avec le Projet Renouveau dans un avenir rapproché.

Compte tenu de l'objectif de ce feuillet, qui est de sensibiliser le plus grand nombre de personnes à la réalité de l'enfant, nous recommandons un tirage d'au moins 4,000 copies de ce feuillet.

* Pour le feuillet, voir annexe "A" page 65.

OBJECTIF D

ENCOURAGER ET STIMULER LA FEMME, CHEF DE FAMILLE A CONNAITRE LES RESSOURCES QUI S'OFFRENT A ELLE AFIN D'AMELIORER SON QUOTIDIEN ET D'ASSAINIR LE CLIMAT FAMILIAL.

OBJECTIF: (D)

Encourager et stimuler la femme chef de famille, à connaître les ressources qui s'offrent à elle afin d'améliorer son quotidien et d'assainir le climat familial.

Pour atteindre cet objectif, nous avons regroupé en un bottin-ressources* des réponses à certains besoins des parents de familles monoparentales. Cependant, il peut aussi servir de déclencheur dans nos groupes de parents afin de s'échanger des informations sur d'autres ressources existantes. Ce bottin a la qualité d'être incomplet....

En tant qu'éducateurs, nous véhiculons des idées, des valeurs. Nous avons dans nos groupes à susciter le goût chez les personnes de partager leurs ressources de tout ordre. Eveiller à des solidarités par des exemples concrets stimule à se prendre en main, à agir pour répondre à nos besoins. L'organisation spontanée d'un comptoir de vêtements aux changements de saison en est un exemple.

Unir nos ressources, partager nos créativités peut être l'occasion de se sentir utile, de faire naître l'amitié. Tout ceci, c'est sortir de notre individualisme, c'est créer de nouvelles possibilités, c'est changer la face de notre quartier en suscitant des collaborations nouvelles.

*Pour le bottin-ressources, voir annexe "B" page 68.

OBJECTIF E

FAVORISER UNE REFLEXION SUR DES FACONS DE MIEUX VIVRE DES SEPARATIONS ET DES DIVORCES.

Cette partie comprend deux textes:

- L'un s'inspirant de notre travail d'équipe et du livre Le guide pour parents séparés ou divorcés, de Miriam Galper. "La coparentalité".

- L'autre: "Comment améliorer la qualité de son divorce"
  de Denis Gagné, psychologue
  Alain Drolet, travailleur social
  Institut Roland Saucier Chicoutimi

La coparentalité

Nous aimerions vous inviter à explorer une orientation tout à fait nouvelle pour mieux vivre une séparation ou un divorce dans lequel des enfants sont impliqués.

Qu'est-ce que la coparentalité? C'est tout simplement un mode de vie où l'enfant bénéficie d'une présence parentale partagée entre son père et sa mère. Ce qui comporte un partage des tâches et des responsabilités en ce qui concerne l'éducation, l'entretien, l'organisation des loisirs et des vacances, enfin tout ce qui se rapporte à l'enfant. Cette nouvelle approche permet aux deux parents de vivre une relation importante avec son enfant en vue de son mieux-être et leur donner l'opportunité de découvrir et de vivre une expérience parentale positive et enrichissante. Le rôle du père n'est plus relégué à celui de pourvoyeur et celui de la mère y trouve des espaces pour vivre sa vie de femme. En bref, cela signifie que même si le couple n'existe plus, les parents choisissent d'élever leurs enfants à deux.

Coparentalité est synonyme de partage à parts égales. C'est une façon créative d'éducation que nous vous encourageons à considérer comme une alternative aux formes plus traditionnelles de garde où un parent à la garde totale de l'enfant, et l'autre le simple droit de visite. Lorsque des parents, même séparés ou divorcés, s'occupent ensemble de leur enfant, on sait qu'il profitera au moins de leur amour à son égard.

Mais je vous entends d'ici: "ça l'air bien beau, mais comment puis-je vivre ce partage lorsque je vis souvent des sentiments très négatifs envers la personne qui m'a quittée ou que j'ai quittée? Tout d'abord il faut se donner du temps, c'est bien sûr, il ne faut pas se bousculer, il est important d'y aller à son rythme.

Il est évident qu'au lendemain d'une séparation, les sentiments que vous ressentez l'un envers l'autre ne sont pas la confiance et le respect, mais ces sentiments peuvent se développer petit à petit en vue d'un objectif commun qui est le mieux-être de l'enfant. Il faut du temps pour venir à bout des vieilles habitudes contractées pendant le mariage et établir de nouvelles règles du jeu.

Il faut de plus avoir le goût d'essayer un chemin qui n'est pas conventionnel, qui n'est pas tracé d'avance, de s'aventurer dans une voie qui au début ne sera pas facile mais qui apportera tellement de joies aux patents et une certitude affective à l'enfant qui se sentira aimer de ses deux parents.

Il y a la question financière à règler, les jours ou les semaines que l'enfant passera chez l'un et chez l'autre, les vêtements, les jouets, les vacances, les jours de congé, etc... Il est important de savoir qu'il y a de multiples arrangements possibles; il s'agit de trouver ensemble celui qui convient le mieux à votre situation, et avoir la souplesse de pouvoir le changer en cours de route quand le besoin de toutes les personnes impliquées se fait sentir.

Et l'enfant....

La séparation et le divorce sont des transitions difficiles à vivre pour l'enfant, en dépit même de toutes les précautions que peuvent prendre les parents. Au début, tous les enfants éprouvent, à des degrés divers, une certaine colère, tristesse et confusion. Ils sont inquiets de la séparation de leurs parents et leur vie s'en trouve toujours quelque peu bouleversée. Tout change autour d'eux et cette perturbation momentanée de leur monde peut leur causer chagrin et détresse.

Ce qui peut arriver de mieux à un enfant dont les parents sont divorcés, est de se sentir valorisé, aimé et soigné par ses deux parents. Avec la coparentalité il y a plus de chance que cela se produise et ainsi l'enfant ne vit plus la séparation de ses parents comme un abandon par l'un d'eux.

Les enfants ont besoin de stabilité, il est certain, mais cette stabilité ne se réalise pas nécessairement avec un parent dans une seule maison, elle peut aussi se trouver au fil d'une relation de constance et de permanence avec deux parents dans deux foyers différents. Avoir deux maisons pourrait même assurer plus de continuité dans la relation parents-enfants. "Coparentalité" signifie à l'enfant que, peu importe celui qui déménage, il demeurera dans sa vie, et elle l'assure qu'il n'est pas responsable de la faillite du mariage, ce que trop d'enfants imaginent. Les enfants ont besoin de savoir que l'on s'occupera d'eux; les deux parents leur sont alors nécessaires et ces situations où ils sont forcés

à être fidèles à un parent et à oublier l'autre leur seront épargnés.

Et le parent...

La coparentalité est une solution très positive et très enrichissante pour les deux parents. Il n'est plus question que l'un des parents, la plupart du temps, la mère, ait toutes les charges et responsabilités sur le dos. Il nous semble souvent, qu'après une séparation, la mère ait une fierté, un orgueil que nous trouvons excessif, de vouloir s'occuper des enfants toute seule, peut-être pour se prouver à elle-même ou à son ex-conjoint, qu'elle peut très bien se débrouiller sans lui; mais cette situation se vit souvent aux dépens de son épanouissement personnel et quelquefois de son équilibre physique, psychologique et mental.

Il est important de comprendre qu'un père peut très bien vouloir prendre part plus activement à l'éducation de ses enfants et qu'il en a certainement la capacité véritable ou potentielle, c'est-à-dire susceptible d'être développée par la pratique.

Les pères peuvent se sentir craintifs et maladroits au début, c'est normal; la coparentalité est un art qui s'acquiert et qui demande beaucoup de créativité, car il n'existe pas de modèle, dans ce mode de vie tout est à inventer. Les pères apprendront petit à petit les joies véritables de la paternité, ils prendront davantage confiance en eux dans leurs relations avec leurs enfants et participeront de plus près à la vie, ce qui ne peut être

que très bénéfique pour leur santé psychologique et mentale.

Ils découvriront peut-être d'autres valeurs plus humaines que le travail, le sport et l'argent et seront certainement amenés à faire des choix pour mieux vivre leur vie d'adulte responsable et aimant. Ils se sentiront aussi plus utiles que le père qui n'a qu'à faire un chèque chaque semaine pour la pension alimentaire. Les hommes qui coparentalisent apprennent à développer un coté de leur personnalité que les normes sociales tendent à inhiber. Plutôt que d'être un étranger pour son enfant, le père se découvre tendre et chaleureux et il expérimente que le vague sentiment d'accomplir un devoir est remplacé par un authentique sentiment d'amour et de joie.

Nous souhaiterions que cette voie nouvelle soit explorée aussi par des couples qui vivent ensemble, en l'adaptant nécessairement à leur réalité. Cette approche intéressante du rôle de parent pourrait peut-être enrayer la montée croissante des divorces.

En terminant nous aimerions vous laisser méditer cette phrase de Maurice Champagne-Gilbert dans son magnifique livre sur La Famille: "Ce n'est pas seulement la libération de la famille, mais celle de l'humanité même, qui doit passer dans le monde masculin adulte par la redécouverte du contact avec les enfants. Que les pourvoyeurs qu'on a faits de nous deviennent des pères enfin et qu'ils consentent à réapprendre la vie auprès des enfants et des adolescents. En confiant l'éducation des enfants aux femmes, le monde masculin s'est coupé de la

source principale d'alimentation au Possible Humain. Il s'est privé de la connaissance première du développement de la personne et a multiplié les sociétés basées sur le pouvoir et l'avoir, où les objets, les systèmes, les idéologies comptent infiniment plus que les êtres humains".

COMMENT AMELIORER LA QUALITE DE SON DIVORCE

Prenant pour acquis qu'une séparation est à la fois un processus légal et une expérience émotionnelle intense, il nous apparaît important de clarifier les questions qui se posent lorsque vous vivez cette situation. Le but de ce document est de vous aider dans vos relations de parents avec vos enfants.

Comment un parent peut-il soulager le sentiment de culpabilité de son enfant, le rassurer sur l'amour qu'on lui porte et rétablir sa confiance et sa sécurité, malgré l'important changement qui survient dans sa vie?

En guise de réponse, on peut dire qu'il est important que:

- les parents conservent la confiance et l'amour de leurs enfants pour les aider à traverser cette période difficile.

- le danger le plus grave pour l'enfant, c'est alors d'être privé du soutien affectif que vous lui donniez avant. Il a davantage besoin de vous à ce moment là.

  Par exemple: étant préoccupés par le divorce, souvent les parents s'imaginent que cela ne concerne pas l'enfant; donc vous ne le consultez pas, vous ne lui parlez pas de vos préoccupations, de vos soucis. Vous vous imaginez que l'enfant n'est pas au courant de tout ce qui se passe. Une chose est certaine, votre enfant sait et sent surtout que tout va mal, que vous vous disputez; mais sait-il les vraies raisons de votre conflit?

Il peut s'imaginer qu'il est responsable de la situation. Il peut vous sentir moins disponible pour lui qu'auparavant et ne comprend pas pourquoi. L'enfant peut alors se sentir rejeté, oublié. Il est anxieux et n'ose pas poser de questions, parce que vous êtes désemparés.

Il est important de procéder par étape, et d'essayer de trouver des réponses aux questions suivantes:

Comment présenter le divorce à l'enfant?

Il est important de l'annoncer à l'enfant, en considérant son individualité, son âge, son sexe et aussi sa personnalité.

Par exemple: un enfant de cinq ans exige des attitudes différentes que pour un adolescent de quinze ans. Les mots, les phrases, l'expression de votre visage doivent correspondre à son langage et à sa capacité de comprendre.

Mais avant tout, vous devez avoir fait le point pour vous-mêmes et analyser le plus clairement possible la situation. C'est pourquoi, s'il demeure des incertitudes concernant le divorce, n'hésitez pas à demander des conseils. Il est cependant important de clarifier la situation avec votre enfant le plus tôt possible.

Suite à l'analyse que vous aurez faite, essayez de rassurer l'enfant en mettant clairement en évidence les motifs et les conséquences de la séparation comme par exemple:

- que ses parents ne s'entendent plus; qu'ils étaient malheureux et ont décidé de ne plus vivre ensemble. Qu'il se peut que ses parents se montrent plus impatients à son égard et entre eux.

- qu'il y a quelque chose qui va mal entre papa et maman, mais cela ne veut pas dire que tout va mal.

- que ses parents l'aiment autant qu'avant mais que, parce qu'ils sont ennuyés, il se peut que ce ne soit pas aussi agréable de rester près d'eux.

- si vous décidez de vous séparer temporairement: que ses parents ont décidé de vivre loin l'un de l'autre pour mieux réfléchir.... si on s'aime encore?..si on peut être heureux autrement qu'en vivant ensemble?...

Vous devriez éviter toute allusion méprisante sur votre conjoint, quelle que soit votre croyance en sa culpabilité, parce que cela peut blesser votre enfant. Il vous aime tous les deux et ne peut prendre parti pour l'un ou l'autre. Il a beaucoup de difficulté à croire et comprendre que vous ne vous aimez plus, parce que lui il vous aime tous les deux.

<u>Situation à ne pas faire</u>:

"Si je demande le divorce, c'est parce que ton père ne prend pas ses responsabilités".

<u>SITUATION A RECOMMANDER</u>:

"Ta mère et moi avions de la difficulté à nous entendre, on se chicanait souvent nous étions malheureux ensemble, c'est la raison pour laquelle nous avons divorcé".

En résumé, ce que l'enfant a particulièrement besoin de savoir, c'est que ce n'est pas de sa faute, et que ses parents l'aiment toujours. Vous devez admettre devant votre enfant que quelque chose ne va pas, et essayer de lui faire comprendre que même si vous

êtes ses parents vous n'êtes pas parfaits. Il faut ainsi décrire la réalité le plus simplement possible, de sorte que l'enfant n'ait plus de doute entre ce qu'il sent et ce que vous lui dites. Devant ses réactions ou ses questions, essayez d'être le plus franc possible, en laissant voir que vous vous ferez une nouvelle vie ensemble où vous pourrez encore être très heureux.

Réactions des enfants après la séparation:

Bien des enfants développeront à la suite de la séparation de leurs parents des comportements agressifs et violents à la maison. L'enfant pourrait même faire des menaces: "si tu ne me donnes pas ceci, j'irai retrouver maman" ou vous insulter. Dites-vous bien que ces réactions sont normales dans les circonstances et que c'est sa façon à lui de vivre sa déception vis-à-vis la séparation de ses parents. Il est important que vous sachiez être à l'écoute de ses réactions, c'est-à-dire qu'en deça du comportement inacceptable, l'enfant ressent un malaise, de la frustration et de la déception.

Il est bon de garder en mémoire ces règles essentielles:

- que l'évasion et le silence ne sont pas une solution. Les enfants interprètent souvent mal cette attitude et les parents deviennent de plus en plus mal à l'aise. Pour les enfants, vivre dans l'incertitude de ce qui se passe est plus insécurisant (contrairement à la croyance populaire) que la vérité sur la situation.

- Il faut aussi souligner certaines qualités positives au lieu de toujours mettre en relief les torts du parent absent:

  Par exemple: "même si ton père est dur avec moi, je suis sûr qu'il est malheureux. Il a quand même des qualités...

  Si c'est la mère qui est absente: "ta mère est une femme vaillante et habile. Même si je ne m'entends plus avec elle, elle demeure une personne bien, ce sera toujours ta mère".

Il est certain que la façon dont vous présenterez la chose à l'enfant, l'aidera à accepter la séparation. C'est par un dialogue sain et clair que l'enfant comprend ce qui arrive. Ainsi, la mère qui dit à son enfant: "tu vois, ton papa nous a quittés, maintenant je dois aller travailler", ou qui laisse à l'enfant tirer une telle conclusion, se donne à elle-même des airs de martyre, et rejette indirectement sur l'autre toute la responsabilité de la séparation.

Faut-il conserver ses anciennes habitudes (après le divorce)?

Souvent, on a tendance à séparer le passé du présent, et à recommencer à neuf après le divorce. Les adultes peuvent s'en accommoder, mais les enfants ont besoin de racines dans le passé, à savoir:

- maintenir la continuité avec le mode de vie de l'enfant qui favorisait son épanouissement avant la séparation.

- si certains changements sont nécessaires, il est plus sain de les faire graduellement, et ce, en conservant certaines habitudes:

  Par exemple: maintenir les activités sociales auxquelles il participait; la décoration de la maison ou de sa chambre similaire à la précédente, si vous avez déménagé, -etc...(surtout pour le jeune enfant).

Si vous devez travailler à l'extérieur du foyer, il serait préférable que ce ne soit pas au moment de la séparation. Et s'il y a lieu pour vous de travailler, préparez votre enfant à ce changement; parlez lui en; insistez sur le temps que vous lui consacrerez lorsque vous serez à la maison. Il l'acceptera plus facilement et cela évitera des changements trop brusques: départ de papa et départ de maman. A cet effet, ces moments particuliers et stables avec votre enfant sont importants: les périodes précédant le coucher sont souvent l'occasion de très bons moments, les enfants sont alors plus calmes, plus réceptifs, et même plus affectueux.

Les soirées difficiles à supporter:

'près un divorce, certains conjoints disent éprouver de la difficulté à vivre leurs soirées. "Le soir, je me sens davantage seule et angoissée quant les enfants sont couchés" dira une mère ayant la garde de ses enfants. D'autres trouveront que le samedi et le dimanche soir, sont pénibles pour eux; car ces soirées leur rappellent leurs sorties avec leur conjoint avant le divorce. Il est important de prévoir et de continuer certaines activités sociales à ces périodes difficiles: inviter des amis à la maison semble une autre bonne façon de passer à travers ces temps difficiles et de mieux apprécier ses soirées chez soi.

Vous vous faites un ami...

Que ce soit pour le conjoint ayant la garde des enfants ou pour le conjoint absent, il arrive que l'on songe à un remariage ou du moins à se faire un ou une ami(e) afin de se sentir moins seul(e) et de pouvoir partager. Très souvent, les enfants réagissent mal et avec vigueur à l'ami de maman ou l'amie de papa, croyant qu'on veuille lui imposer une nouvelle mère ou un nouveau père. De plus, l'enfant craint de se sentir délaissé à l'avantage de l'ami(e).

Par exemple: "maman me berçait ou jouait avec moi, tous les soirs, avant de me coucher; maintenant qu'elle a un ami, elle le fait moins souvent ou plus du tout, donc elle m'aime moins".

Rassurez l'enfant en lui expliquant que vous avez besoin

d'un ami pour vous distraire et que vous n'avez pas l'intention de le délaisser pour partir avec votre ami. Dites-lui que vous avez besoin d'un ami comme lui a des amis auxquels il tient beaucoup. Enfin n'oubliez pas de le rassurer sur votre intention de ne pas remplacer le parent absent par votre ami.

Par exemple: "même si je sors avec cet ami, ton père sera toujours ton père".

Il peut arriver que l'enfant continue de réagir au fait que vous ayiez un ami; c'est alors que vous pouvez lui formuler que vous comprenez que c'est difficile pour lui d'accepter cette situation mais que pour vous , c'est important. Par la suite, il se peut que vous deviez en reparler souvent avec l'enfant car il aura besoin d'être rassuré et vous le montrera par ses questions. S'il vous sent heureuse avec votre ami(e) et si vous continuez de lui montrer votre amour, votre enfant finira par accepter de vous partager avec votre ami(e).

Comment compenser l'absence d'un des conjoints:

Souvent la présence physique d'un de ses parents manque à l'enfant; pour combler ce vide, il serait bon de lui fournir des occasions pour établir des contacts humains. Par exemple: des activités sportives, artistiques, scoutisme, etc....où un adulte peut remplacer partiellement le parent absent. Par exemple, si c'est le père qui est absent, une personne tel qu'un cousin, un oncle, un grand-parent, un ami peut procurer une attention particulière à l'enfant, et ainsi répondre à ses besoins d'attention et d'affection. Il est bon de favoriser les occasions sans imposer à l'enfant un substitut, c'est à lui de choisir, et probablement que vous pourrez répondre seul à la plupart de ses besoins. L'enfant n'a plus que vous, et se fiera surtout sur vous pour répondre à ses désirs, envies et besoins.

Conclusion:

Certains parents sont anxieux face à l'idée que l'enfant, pourtant bien informé par eux, revienne constamment à la charge en posant de nouvelles questions. A cela,ne croyez pas que vous avez failli la première fois. Poussé par une contrariété que vous ignorez peut-être, l'enfant a besoin de se sentir rassuré une fois de plus. Donnez-lui confiance dans la stabilité du présent, et confirmez-lui votre amour et celui de l'absent. Vous lui avez déjà dit tout cela, mais vous devez le répéter, car l'enfant a besoin de l'entendre dire encore.

En définitive, il serait bon de garder en mémoire les éléments essentiels qu'il faut retenir lors d'une demande de séparation à savoir:

- éclaircir de façon précise les raisons de la demande en divorce;

- essayer de prévoir les implications que cela entraine par la suite au niveau de ma vie personnelle, celle de mon conjoint et de mes enfants;

- m'informer auprès des personnes compétentes en matière juridique, des procédures légales;

- expliquer le projet de séparation aux enfants en étant le plus honnête et le plus calme possible;

- se sentir capable, après le divorce, de faire face aux nouvelles responsabilités (logement, budget, éducation, etc...) et planifier toute nouvelle organisation susceptible de se produire après le divorce;

- si retour au travail de la mère, changement d'école, gardienne, etc..., garder certaines habitudes familiales à l'intérieur comme à l'extérieur du foyer.

Si ces points sont clairs, votre séparation devrait s'effectuer dans un climat moins tendu où l'esprit de vengeance et ou d'agressivité ne dominera pas.

Toutefois, l'expérience d'une séparation n'est sûrement pas une chose facile à vivre, et il peut arriver que certaines interrogations persistent.

C'est pourquoi, lors de ces moments, l'opportunité de se confier à une personne, que ce soit un ami, un consultant matrimonial, avocat, psychologue, travailleur social, peut être bénéfique. On pourra vous conseiller et vous éclairer pour mener à bien votre décision en prenant tout le temps nécessaire. Parfois le fait d'exprimer ce que l'on ressent (peine, amertume, etc...) à quelqu'un, suffit à se sentir mieux dans sa peau et de voir d'un oeil nouveau les difficultés auxquelles l'on doit faire face, et ce, avec plus d'espoir.

Denis Gagné, psychologue

Alain Drolet, travailleur social

Chicoutimi

Institut Roland Saucier

CONCLUSION

Cette petite équipe de solidarité, recherche, action, nous a sensibilisées, informées, rendues plus aptes à comprendre le vécu, le quotidien des familles monoparentales. (parent, enfant)

Nous aiderons ces familles en leur faisant confiance, en croyant en leur capacité de changer, de s'adapter, de s'ouvrir aux autres et de se réaliser comme être humain.

Nos programmes servent déjà de prévention aux séparations, aux divorces. Une meilleure connaissance de soi, une véritable communication à l'intérieur de la famille, une revalorisation comme parent, enfant, voilà autant d'outils nécessaires à l'épanouissement et à l'harmonie des familles. De nombreux témoignages des participants le démontrent.

Jusqu'à maintenant, deux sessions de Relation Parent Enfant ont été offertes à des mères célibataires, l'une à l'hôpital Notre-Dame, l'autre à Rosalie-Jetté. Ce service semble répondre aux besoins de ces mères chefs de famille et a sûrement des effets de prévention.

Quant à nous, animatrices du Projet Relation Parent Enfant, cette occasion de collaboration avec le Projet Renouveau sur le thème de la monoparentalité nous a permis de retrouver un souffle, un dynamisme, une plus grande foi dans notre travail.

Notre travail de réflexion sur la monoparentalité suscite en chacun de nous le désir de donner des suites concrètes dans des actions soutenues.

Plus conscientes des besoins des familles monoparentales et mieux préparées, outillées, nous avons le goût d'une implication réelle face aux familles les plus démunies.

Nous comptons beaucoup sur le support du Projet Renouveau et trouvons important que dans un très bref délai, les projets proposés dans notre travail soient expérimentés et mis de l'avant. Nous saisirons ainsi l'occasion de valoriser ces mères de famille monoparentale comme éducatrices à part entière. En exploitant leurs ressources et en les rendant plus autonomes, il y aura rapidement et directement des retombées sur leurs enfants.

Louise Buron
Denise Desmarchais
Monique Grenier
Céline Legault
Nicole Saia
Lise Cadieux

BIBLIOGRAPHIE

CHAMPAGNE GILBERT, Maurice. La famille et l'homme à délivrer du pouvoir. Ottawa, Leméac, 1980.
Bouquin qui nous parle, du comment vivre ensemble dans la famille pour être bien avec soi-même et avec les autres.

DANIELS BOOKER, Diana. Coping when your family falls apart. New-York, 1979.
Vraiment fait pour les enfants - facile à lire - reflète les sentiments des enfants de parents fraîchement séparés - 7 à 10 ans.

DODSON, Fitzhugh. Aimer sans tout permettre, partie sur le parent seul p. 153 - 183, Paris, Laffont, coll. "Réponses", 1979.
Dodson nous fait connaître la réalité psychologique du parent seul: divorcé ou veuf. Intéressant - Il suggère des moyens pour s'occuper de lui avant d'être un bon père ou une bonne mère".

GALPER, Miriam. Le guide pour parents séparés ou divorcés. Ed. Québécor, 1979.
Ce livre a inspiré le texte sur la coparentalité que vous retrouverez dans l'objectif "Vers des solutions nouvelles".

GARDNER, Richard A., m.d. Le divorce expliqué aux filles et aux garçons. Ed. Sélect. 1970.
Peut-être lu aussi par les adultes, pour bien saisir et comprendre ce que vivent les enfants face à cette réalité. Illustré - très simple à lire.

MARTIN, M. Ghislaine. - MESSIER, Camille. L'enfance maltraitée!...ça existe aussi au Québec. Québec, Ed. Gouvernement du Québec, ministère de la Justice, 1981.
Comité de la protection de la jeunesse - étude et recherche, cahier no 1.

MAROIS, Michelle R. - PERREAULT, A. Louise. L'intervention sociale auprès des enfants maltraités: une pratique à repenser? Québec, Éd. Gouv. du Québec ministère de la Justice, 1981.
Comité de la protection de la jeunesse - étude et recherche, cahier no 2.

REVUE R.N.D. no 4. Seul pour élever ses enfants (dossier 130,000familles), Québec, avril 1976.
Excellents articles qui démontrent bien la réalité monoparentale.
Pour s'en procurer écrire ou téléphoner à:
Revue Notre-Dame
C.P. 400 - Sillery
Québec, G1T 2R7
tel: 418-681-3581

ROBSON, Bonnie, m.d. Les enfants du divorce se racontent. Montréal, Éd. du Jour

ROSENSTIEHL, Agnès. La Séparation. Éd. Centurion Jeunesse

SULLIVAN, Judy. Maman n'habite plus ici. Éd. Demoël/Gonthier

WEISS, Robert S. La séparation du couple. Montréal. Éd. de l'Homme, 1977.
Excellente étude scientifique sur la séparation à partir de témoignages de personnes séparées.

WHITE, S. Ann. Divorce. New-York, 1979.
écrit pour enfants jusqu'à l'adolescence - s'attarde davantage sur les sentiments vécus des adultes.

ANNEXE "A"

LES ENFANTS DES FAMILLES MONOPARENTALES.....

QUI SONT-ILS?

N.B. Les deux pages suivantes donnent un exemple réduit d'un feuillet à être reproduit dans un format 8½ x 14, recto-verso et plié en trois.

Pour renseignements ou distribution, communiquez avec le C.Q.T.F.

Des moyens, des pistes, des solutions

Ils sont là
de plus en plus nombreux...
et ne demandent pas mieux
que d'être compris.

De nombreux préjugés existent
sur la réalité des enfants des
familles monoparentales.
Qu'est-ce j'entends autour de
moi? Est-ce que j'en ai, moi?

Suis-je conscient qu'il existe différents types de familles? Si je sais en parler aux enfants chacun n'y trouverait-il pas mieux sa place?

Ces enfants souhaitent support soutien et acceptation.
Suis-je prêt à m'impliquer et de quelles manières?

Les faits

Depuis une dizaine d'années le nombre des familles monoparentales ne cessent d'augmenter.

- les enfants de près de 4 familles sur 10 vivent avec un seul parent.
- dans près de 90% des cas, le parent chef de famille est une femme. *
- la mère travaille à temps plein ou à temps partiel dans 61.7% des foyers. *
- la moitié des familles ont un revenu annuel de moins de $5000.00 *

* Rapport du Carrefour des Associations de familles monoparentales du Québec, août 1980.

-réalisé par des animatrices du Projet Relation Parent-Enfant en collaboration avec le Projet Renouveau de la CECM juin 1981

Les enfants des familles monoparentales...

Qui sont-ils?

Sont-ils...

sociables ?
agressifs ?
inquiets ?
soulagés ?
isolés ?
angoissés ?
rêveurs ?
tristes ?
autonomes ?
passifs ?
attachants ?
insécures ?
rejetés ?
créatifs ?
instables ?
responsables ?
coopératifs ?

etc...

etc...

Leur milieu

Ils peuvent vivre:
- uniquement avec leur mère ou leur père, l'autre parent étant définitivement absent ou décédé.
- à la fois dans le foyer maternel et le foyer paternel.
- occasionnellement avec leur père ou leur mère pour des fins de semaine ou des vacances.
- parfois en familles d'accueil, en foyers de groupe ou en institutions.

Ils sont appelés:
- à se débrouiller dans différentes situations parce que leur parent doit travailler, quitter tôt, etc.
- peut-être à évoluer dans un milieu familial où peuvent exister certaines tensions d'ordre affectif, économique, psychologique.
- en somme, à devenir plus rapidement autonomes.

Leurs besoins

- Souvent déchirés, tiraillés, inquiets d'être abandonnés les enfants des familles monoparentales cherchent sécurité et affection.
  Comment j'y réponds?

- Peu conscients et mal informés de ce qui se passe, ils peuvent choisir l'évasion ou le silence ou peuvent sentir le besoin de parler de leur situation.
  Comment être à l'écoute sans être curieux ou insistant?

- Ils tiennent à être considérés comme les autres enfants: ils subissent parfois la méfiance des adultes ou enfants de familles biparentales et cette attitude les fait souffrir.
  Et moi, comment je les vois?

- Ils peuvent avoir le goût de partager avec d'autres enfants qui ont un vécu semblable.
  Suis-je ouvert à cette réalité
  Est-ce que je sais favoriser ces échanges?

ANNEXE "B"

FAMILLES MONOPARENTALES

DES REPONSES A TES BESOINS

N.B. "Bottin-ressources" - Les six pages suivantes doivent être coupées en quatre parties, être reliées de 1 à 21 et brochées au coin gauche.

Pour renseignements ou distribution, communiquez avec le C.Q.T.F.

Familles monoparentales

— des réponses à tes besoins

Tu es seule et les responsabilités sont lourdes à porter. Tu peux te joindre à une association de famille monoparentale.

- ANO-SEP ENRG (Ass. femmes)
  1207 rue St-André, ch. 318
  Montréal H2L 3S8
  845-7533 - 845-2680

- PARENTS UNIQUES LAVAL
  Agatne Lupien
  339 boul. Ste-Rose
  Ste-Rose, Laval
  622-0524 (Ass. femmes)

- ASSOCIATION MONOVIE
  Rollande Bernier
  750 boul. Gouin
  Montréal H2C 1A6
  388-9664 (Ass. mixte)

- CARREFOUR DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES MONOPARENTALES DU QUEBEC
  890 est, boul. Dorchester
  Montréal
  288-5224

Le Carrefour possède la liste de toutes les associations monoparentales du Québec.

Si rapidement, en cas de violence familiale, (femmes battues) tu dois trouver pour toi et tes enfants un logement temporaire, voici:

- AUBERGE DE TRANSITION
  481-0495 ou 481-0496

- CARREFOUR POUR ELLE (Rive Sud)
  651-5800

- CENTRE REFUGE MONTREAL
  523-1095

- ASSISTANCE AUX FEMMES
  270-8291

- L'ESCALE POUR ELLE
  351-3374

- L'INTERVALLE
  933-8488

Tu es exaspérée, tu perds le contrôle, tu bats ou tu as peur de battre tes enfants. Fais appel:

- COMITE POUR LA PROTECTION DE LA JEUNESSE
  873-5435

- Tu peux aussi communiquer avec les logements temporaires cités à la page précédente

Tu dois confier tes enfants, trouver un foyer nourricier ou d'autres services spécialisés

- SERVICE ENFANCE JEUNESSE
  855 est, boul. Maisonneuve
  Montréal
  527-4331

Tu cherches du travail, tu apprécierais un service d'orientation et de relance pour femmes

- SORIF
  3401 est, Ste-Catherine
  Montréal
  526-0811

Tu as peur de perdre tes droits si tu refuses les avances sexuelles qui te sont faites à cause de ton statut de femme seule! Réagis, ne sois pas victime!

- C.S.F. ACTION-FEMMES
  873-8384

Tu veux te renseigner sur la loi, les droits des femmes et leur statut

- C.S.F. ACTION-FEMMES
  873-8384

- CENTRE D'INFORMATION ET DE REFERENCE POUR FEMMES
  3585 rue St-Urbain
  Montréal H2X 2N6
  842-4781 ou 842-4780

Tu as des besoins particuliers, tu ne sais pas où t'adresser, communique:

- CENTRE DE REFERENCE DU GRAND MONTREAL
  1800 ouest, boul. Dorchester
  Montréal
  931-2292

Tu as des problèmes comme assistée sociale

- ADDS ASSOCIATION POUR LA DEFENSE DES DROITS SOCIAUX
  Bureau principal
  1750 rue St-Denis,
  Montréal
  842-7811

Tu as des problèmes d'ordre juridique

- COLLECTIF D'INFORMATION ET D'ANIMATION JURIDIQUE
  5550 av. du Parc
  Montréal
  276-5301

Tu as des difficultés concernant la séparation, ton divorce, la garde des enfants, une saisie... Adresse-toi:

- BUREAU D'AIDE JURIDIQUE de ton quartier
  Pour en connaître le lieu
  842-2233

8

Tu as des problèmes pour percevoir la pension alimentaire. Une nouvelle loi existe. Tu peux téléphoner pour prendre rendez-vous

- SERVICE DE PERCEPTION DES PENSIONS ALIMENTAIRES
  Palais de justice
  1 est, rue Notre-Dame
  Chambre 3.150
  873-6873

- A.D.D.S.
  842-7811

9

Pour les adolescents qui veulent consulter dans les domaines suivants: sexualité, grossesse, contraception, soins médicaux, aide psychologique, drogue, maladies vénériennes...

- CLINIQUE DES JEUNES ST-DENIS
  1609 rue St-Denis, Montréal
  844-9333

- HOPITAL STE-JUSTINE
  731-4931

Pour une information plus large:

- BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE INC.
  1609 rue St-Denis, Montréal
  844-1737

10

Faire garder ton enfant à l'école, c'est maintenant possible, adresse-toi:

- A L'ECOLE DE TON ENFANT

Il y a aussi des garderies dans ton quartier, en t'informant:

- C.L.S.C. DE TON QUARTIER

- A LA PAROISSE DE TON QUARTIER

- REGROUPEMENT DES GARDERIES DU MONTREAL METROPOLITAIN
  4800, Des Erables, Montréal
  521-9490

11

Tu as le goût de prendre des vacances avec tes enfants. Il existe de nombreux camps familiaux en t'informant:

- C.L.S.C. DE TON QUARTIER

- A LA TRAVAILLEUSE SOCIALE DE L'ECOLE

- AUX PAROISSES ENVIRONNANTES

- MOUVEMENT QUEBECOIS DES CAMPS FAMILIAUX
  861-0954

Ton enfant est privé de son père ou de sa mère. Il a besoin d'attention, d'échange, de présence et d'amitié. Communique avec:

- LES GRANDS FRERES ET LES GRANSOEURS DE MONTREAL INC.
  842-9715

Tu as un enfant malade, son comportement ou son développement t'inquiètent. Communique avec:

- L'HOPITAL STE-JUSTINE
  731-4931

- L'HOPITAL MARIE-ENFANT
  5200 est, Bélanger, Mtl
  374-1710

Tu es en détresse, tu n'as personne à qui parler

- TEL-AIDE est là
  24 heures sur 24 heures
  7 jours par semaine
  935-1101

Pour un service anonyme et confidentiel, où tu trouveras accueil, repos, écoute. sur rendez-vous seulement

- LE HAVRE
  Complexe Desjardins
  167 Galeries du Nord
  Niveau du métro, Mtl
  844-8910

Tu te retrouves enceinte dans des conditions difficiles!
Téléphone à:

- GROSSESSE-SECOURS
  526-0873

Tu as de la difficulté à te comprendre, tu te sens dépressive, tu as le goût de tout lâcher!
Adresse-toi:

- C.L.S.C. DE TON QUARTIER

- CLINIQUE MEDICALE DE TON QUARTIER

Tu as des problèmes, tu es portée à boire, à te droguer. Ton adolescent se drogue. Tu cherches de l'aide.

- ALTERNATIVE
  3440 Côte des Neiges, Mtl
  931-2536

- LA PORTAGE
  3418 Drummond, Mtl
  282-0404

Tu es sans argent. Tu as besoin de vêtements. Il y a souvent des ressources dans ton quartier:

- ST-VINCENT-DE-PAUL
- LES COMPTOIRS FAMILIAUX sont souvent paroissiaux

- AU COMPTOIR DES BEBES
  jusqu'à 10 ans
  achat, vente, échange
  7767 - 15e Ave
  St-Michel
  728-4651

- LES CENTRES DE LOISIRS
  organisent des bazars

Ta hausse de loyer te semble exagérée, tu as des ennuis avec ton propriétaire ou tu cherches un logement à prix modique:

- COMMISSION DES LOYERS
  1 est, Notre-Dame, Mtl
  873-2190

- ASSOCIATION DES LOCATAIRES
  845-7679

Si tu habites un logement insalubre ou dangereux. Ton propriétaire n'agit pas! Communique:

- VILLE DE MONTREAL
  SALUBRITE (plaintes)
  872-2422

- BATIMENTS DANGEREUX
  872-3400

Tu as de la difficulté à joindre les deux bouts, tu apprécierais de l'aide pour équilibrer ton budget. Fais appel:

- A.C.E.F.
  ASSOCIATION COOPERATIVE D'ECONOMIE FAMILIALE
  526-0823

Peut-être as-tu droit à un remboursement d'impôt foncier? La formule est incluse dans la déclaration d'impôt. S'il est difficile pour toi de la remplir, tu trouveras de l'aide gratuite

- MINISTERE DU REVENU DU QUEBEC
  873-2611

La période des Fêtes approche,
tu accepterais un panier de provisions pour Noel!
Fais-en la demande vers le 1 nov.

- ARMEE DU SALUT
  6735 Pie 1X, Mtl
  727-3388

- Il y a d'autres organismes qui distribuent des paniers de Noel connus des paroisses et regroupés par CENTRAIDE

Note ici les réponses que tu as trouvées à tes besoins...

Réalisé par des animatrices du
PROJET RELATION PARENT ENFANT
en collaboration avec le PROJET
RENOUVEAU DE LA C.E.C.M.
JUIN 1981

OR16c

La Créativité

Monique Ducharme
Gisèle Hamel
Thérèse Goyer
Raymonde Robillard
Ghislaine Lapointe
Pierrette Filteau

Présentée par des animatrices de la C.E.C.M.
en collaboration avec
L'Opération Renouveau

JUIN 1981

TABLE DES MATIERES

		Page
I-	Introduction	1
II-	Considérations de fond sur la créativité	6
III-	Journée laboratoire avec les parents	22
IV-	Conclusion	32
V-	Annexe (Entrevues)	34
VI-	Bibliographie	56
Annexes -	Banque d'exercices - I - II - III - IV - V - VI	

" CE QUI EST BEAU, C'EST L'INNOCENCE"

Brice Parain.

C R E E R, ce n'est pas seulement faire des choses nouvelles, c'est se renouveler soi-même, c'est rouvrir, relancer la vie, découvrir l'inattendu, l'inespéré... et aussi inviter l'autre à dire sa différence.

Il y a quelque chose du caractère unique de chaque être dans la créativité, quelque chose de la beauté intérieure.

La vraie création va de la fine attention de l'oeil à la patience vigilante de la main, en passant par les étonnantes intuitions du coeur.

On ne crée que du dedans.

On ne voit de poésie nulle part si elle n'est jamais au fond de soi... comme l'amour, comme la vie, comme l'enfant qui advient dans la nuit de ton sein créateur.

Jacques Grand'Maison

Entrevue - Avril 1981.

"Nous avons la jeunesse
Et les bras pour bâtir,
Nous avons le temps qui presse,
Un travail à finir,
Nous avons la promesse,
Du plus brillant avenir".

Gilles Vigneault

INTRODUCTION

" Quand on parle de la créativité au Québec, on en parle au futur ou au présent bien plus qu'au passé. (...) C'est tout neuf, ça commence, c'est un grand espace à défricher à l'image de nos terres et de nos forêts.

Mais en y regardant de plus près, on constate qu'il y a bien une dizaine d'années que des Québécois pratiquent l'animation au moyen des techniciens de créativité, que des organismes divers font appel à leurs services de consultants.(...) La créativité au Québec se porte bien.(...)

Comme d'habitude tout a commencé aux Etats-Unis avant de s'implanter en terre québécoise: des individus provenant de milieux divers comme l'enseignement, l'industrie, la publicité et l'audio-visuel, sont d'abord allés se former à Buffalo ou à Boston.(...) A leur retour au pays, ils firent l'adaptation de ces apprentissages à la clientèle québécoise.(...)

Marcel Rioux, sociologue, dit dans son livre sur "Les Québécois" que "le changement le plus important qui se soit produit pendant la dernière décennie concerne l'homme québécois lui-même".(...)

(...) Un chercheur de l'Université Laval, André Paré, est en train de déterminer les traits de personnalité des Québécois qui créent, à la fois les scientifiques et les artistes. Ces recherches sont effectuées pour tenter de préciser les états de conscience de la personne qui crée au moment de la création.

(...) Les questions posées aux créateurs concernent autant leur histoire de vie, les crises et les conflits traversés que le rationnel de leur création".[1]

1 Demory, Bernard, La créativité en pratique et en action, Chotard et associés, Paris, 1978, p. 127-135-136

Depuis quelques années nous sommes engagées pour la plupart d'entre nous, dans un effort constant pour soutenir la famille. La créativité nous semble un moyen riche d'avenues pour rejoindre le parent et l'enfant dans leur vécu quotidien. L'Opération Renouveau nous donne la chance d'aller plus en profondeur dans notre réflexion et c'est avec un vif intérêt que nous nous sommes impliquées dans une recherche action sur la créativité.

Nous avons fait nôtre l'objectif d'Opération Renouveau qui consistait à rejoindre des parents de milieux populaires pour qu'il y ait éventuellement des retombées positives sur leurs enfants à l'école.

A partir de l'objectif d'Opération Renouveau nous nous sommes donné une orientation d'équipe dont voici les objectifs:

- tenter de démystifier la créativité auprès des parents.
- rendre le parent conscient de sa propre créativité et de celle de son enfant.
- faire prendre conscience aux parents des gestes créateurs qu'ils posent quotidiennement.

La démarche la plus importante de notre recherche action fut la réalisation d'une journée laboratoire avec des parents de milieux populaires dont un compte-rendu détaillé se trouve dans ce document. Ce laboratoire fut précédé d'une journée expérimentale avec les animatrices du Programme Relation Parent-Enfant.

Nous avons choisi ces dernières à titre de parents animateurs ayant un impact important en tant qu'intervenants dans les milieux qui nous préoccupent.

Les objectifs de cette rencontre étaient d'une part de les mettre en contact avec leur créativité et d'autre part d'expérimenter les outils que nous avions bâtis pour la journée avec les parents.

En vue d'agrandir notre champ de connaissances, nous avons aussi consacré de nombreuses heures à des rencontres avec des personnes utilisant le chemin de la créativité comme approche dans leur travail et dans leur vécu et ce, dans différents domaines. Ces rencontres nous ont permis de démystifier la créativité et de constater qu'elle n'est pas l'unique fait d'une élite. Nous joignons en annexe le texte de nos entrevues.

Nous consacrons dans ce rapport en premier lieu des considérations de fond concernant la créativité; un second point est réservé au rapport détaillé du laboratoire avec les parents. Enfin, un troisième point est consacré à notre conclusion.

Compte tenu du temps mis à notre disposition, il est bien entendu que nous ne nous sommes pas penchées sur la créativité dans toutes ses dimensions. Même dans le champ spécifique de notre recherche, nous avons dû nous limiter. Cependant, ce rapport peut être un outil de référence et de travail pour des personnes qui vivent une approche d'animation auprès des parents.

" Que de fois il arrive qu'en croyant
expérimenter sur autrui, nous expé-
rimentons en réalité sur nous-mêmes".

O. WILDE

I

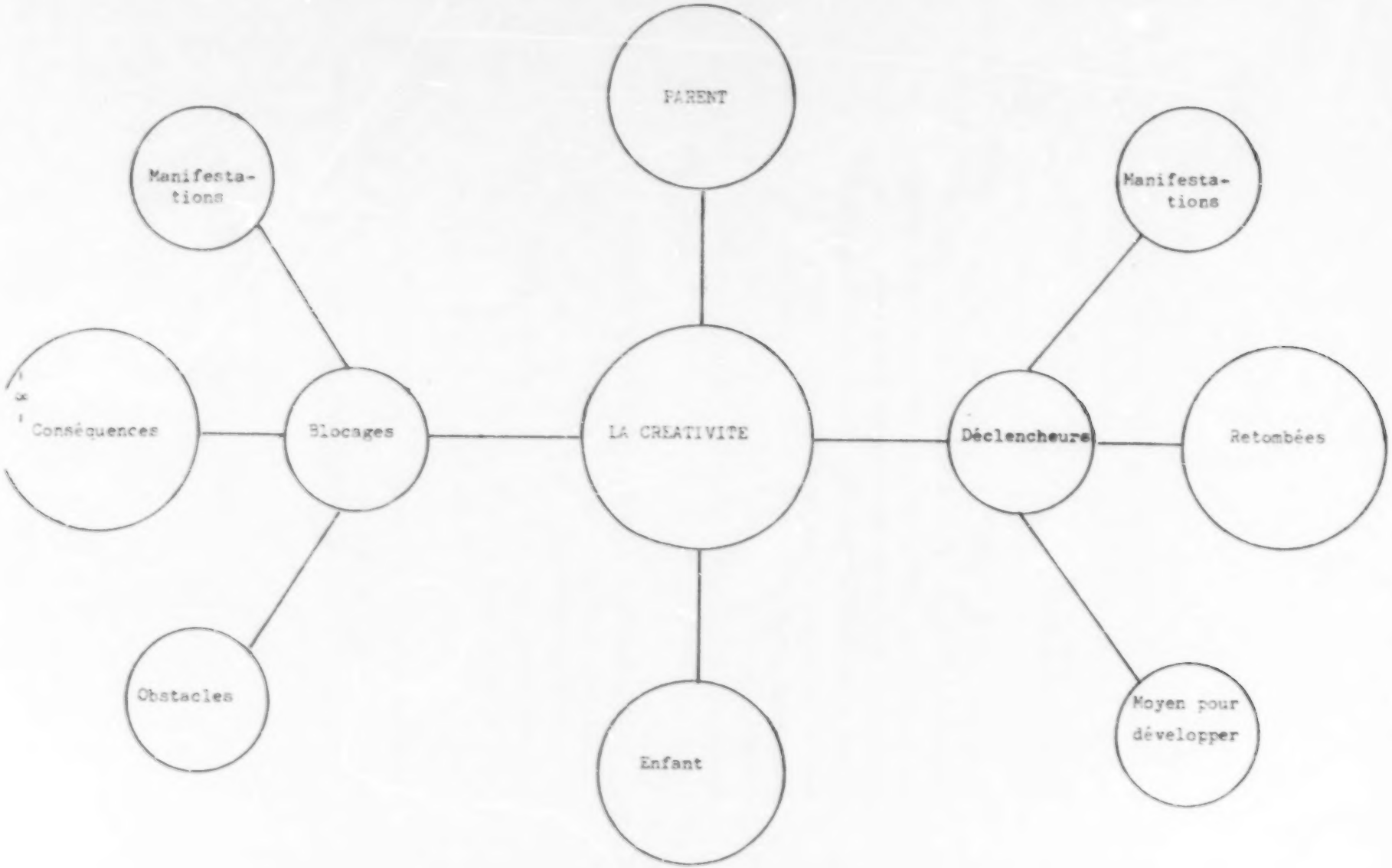
CONSIDERATIONS DE FOND SUR LA CREATIVITE

A la suite de nombreuses lectures dont la bibliographie apparaît à la fin de ce rapport, nous avons cru opportun de cerner divers aspects de la créativité dans un tableau synthèse illustré à la page suivante.

Ce tableau n'est pas exhaustif de tous les éléments de la créativité mais il reflète nos principales préoccupations. Nous avons voulu regarder la créativité du parent et celle de l'enfant, en observer les retombées lorsqu'elle est favorisée d'une part et lorsqu'elle est étouffée d'autre part. Nous tâcherons donc d'expliquer brièvement chacun des éléments de ce tableau.

CREATIVITE BRIMEE

CREATIVITE EXPRIMEE



La créativité

La créativité comme champ de recherche scientifique a à peine vingt ans. Le sujet étant neuf et complexe, il reste donc beaucoup de choses à découvrir sur la créativité des individus.

Les définitions de la créativité sont vastes et chargées de plusieurs significations. Nous croyons qu'il serait fastidieux de les énumérer; nous n'en retenons qu'une, celle qui nous semble se rapprocher le plus de notre champ de recherche et qui rallie le plus d'auteurs:

> "La créativité est la disposition à créer qui existe chez tous les individus et à tous les âges étroitement dépendante du milieu socio-culturel" (Sillamy) [2]

Quand nous parlons de créativité, nous entendons innovation, intuition, invention, première fois, individualité, modification, originalité et ce dans une perspective existentielle et/ou utilitaire avec ou non une production concrète.

> "La créativité est d'abord un moyen de transformer les individus, de les rendre nouveaux. Une des conséquences de cette transformation sera, bien sûr, la production d'idées nouvelles mais, bien au-delà, la création de nouveaux rapports, de nouveaux modes de vie et de pensée, de nouveaux systèmes éducatifs, etc." [3]

Pour éveiller les facultés créatrices, nous croyons indispensable de reconnaître l'individu comme ayant cette disposition à être, à s'organiser, à trouver ses solutions, à se prendre en charge.

2 Demory, Bernard, La créativité en 50 questions, Chotard et associés, Paris, 1976, p. 24

3 Id., p. 194

Il y a une nécessité absolue à ce que l'individu assure une continuité à son geste créateur parce que l'acte créateur, si simple soit-il, a un pouvoir de libération (catharsis) sur l'être; il le confirme dans son identité, il le met en contact avec ses possibilités de faire, il lui permet de rendre sa vie intéressante et utile, il lui donne aussi par le fait même un sens à être parmi d'autres dans la société.

> "La créativité donne donc un sens nouveau à la vie de l'individu en lui procurant la sensation et la certitude d'être utile à la société. En effet, le créateur est celui qui apportera constamment des éléments nouveaux transformant la nature même des choses pour parvenir à une nouvelle structure de pensée et d'action". [4]

> "L'enfant est une masse d'énergie à peine croyable. Cela va de sa capacité de pleurer jusqu'à son besoin de toucher à tout, de tout saisir, de tout embrasser. L'apprentissage de la marche et de la parole, ce sont de vraies explosions d'énergie. Il y a aussi ce qu'on appelle l'âge magique, qui dure au moins 4 ans, et qui est fait de rêves, de jeux, de créations, d'inventions.
>
> Le défi de l'adulte dans sa rencontre avec l'enfant c'est de se laisser prendre par cette énergie tout en la canalisant. Mais ce n'est pas facile. Car l'adulte a perdu le contact avec les forces vives de sa jeunesse, la raison chez lui l'emporte sur l'émotion, le jeu c'est pour lui quelque chose du passé". [5]

4 Hogues, Jean-Pierre, Revue Commerce, Mai 1974, cité dans le cahier Se Reconnaître comme Femme, C.E.C.M., MA 6.23

5 Revue, R.N.D., Mai 1981, Entrevue avec Maurice Champagne-Gilbert, p.23

L'enfant possède l'imagination, la sensibilité, l'esprit d'invention, la fantaisie, le goût du fantastique. C'est peu à peu qu'il perd son univers secret, sa spontanéité, pour pénétrer dans le monde de l'adulte et ses structures sociales. L'accent est mis sur la formule correcte, sur la bonne réponse, sur l'uniformisation, sur la bonne note à l'école et sur la compétition. Le résultat est conséquent: l'activité créatrice diminue avec l'âge et le comportement se modifie à l'image des éducateurs signifiants pour l'enfant.

Le parent

Le parent, comme premier responsable de l'éducation de son enfant, a un impact considérable sur son développement. Il va sans dire que plus un parent est conscient de sa propre créativité, plus il est en mesure de faciliter chez son enfant la libre expression de tous ses sens et de tout son potentiel.

> "Disons simplement qu'une éducation créative serait fondée sur l'ouverture de la curiosité de l'enfant, sur la libération et non l'étouffement de son monde intérieur, sur la découverte expérimentale du monde plutôt que sur son enseignement. Essentiellement non-directive (la non-directivité ne signifie aucunement le laisser-faire, bien au contraire) elle s'attacherait à faire prendre conscience à l'enfant de son individualité unique et de son potentiel créatif, à en faire un être libre et autonome dans un monde qui n'est pas une donnée immuable mais un environnement susceptible d'être façonné, modifié, re-imaginé". [6]

Voyons maintenant quels seraient selon Alain Beaudot les traits généraux de la famille idéale dans la fonction créatrice.

> "L'unité familiale n'est pas très resserrée, chacun s'appuie assez peu sur les autres. Par exemple, on ne pousse pas l'enfant à se conformer aux valeurs parentales. Le mariage n'est pas particulièrement bien équilibré. La réussite sexuelle dans le mariage est médiocre, et chaque conjoint voit le mariage et la vie de famille en des termes quelque peu différents de l'autre conjoint. Dans ce type de famille, les sentiments violents sont exprimés ouvertement,

6 Demory, Bernard, La créativité en 50 questions, op. cit. pp. 48 et 49

et pas toujours calmement, sans que leur expression soit utilisée pour lier l'enfant aux valeurs des parents. La relation du père avec l'enfant est forte et positive. Celle de la mère est très forte aussi, mais avec une certaine ambivalence dans les sentiments maternels. Le père est un homme qui exerce une certaine autorité à la fois dans son travail et à la maison. Et, dans cette famille idéale, quand l'enfant régresse, les parents acceptent ce comportement sans gêne, mais ils n'utilisent pas cette régression de l'enfant comme un support grâce auquel ils peuvent renforcer leur propre estime personnelle. L'enfant créatif se trouve souvent parmi les aînés, mais il n'est pas particulièrement choyé, en ce sens que ses parents n'attachent pas une importance exagérée à ses aptitudes.

La famille que nous venons de décrire est bien sûr une construction artificielle. Aucune des familles que nous avons testées ne répondait à tous ces critères. Cependant toutes les familles des enfants les plus créatifs se conformaient à une bonne partie des attitudes que nous avons shématisées". [7]

7 Beaudot, Alain, La créativité, Dunod, France, 1973, pp. 196-197

Créativité exprimée:

Les déclencheurs: ce qui, à l'intérieur d'une personne, peut provoquer, faire naître, susciter et entraîner son processus créateur.

Les besoins de découverte
" " de projets
" " de rêves
" " de communication
" " de fantaisie
" " de liberté
" " de défoulement
" " d'expression
" " d'ordre
" " d'argent
" " d'organisation
" " de dépassement
" " de synthèse
" " de trouver des solutions aux problèmes
" " de grandir
" " de mûrir
" " de nouveauté
" " d'esthétique
" " de développement
" " de risques
" " de défis
" " d'actualisation
" " de jeux
" " d'estime et d'amour
" " de valorisation
" " d'apprendre

Les frustrations
Le désir
Les personnes
...

Créativité exprimée

Les manifestations: l'expression de la créativité

Jouer
Rire
Faire des séances
Ecrire
Faire de la musique
Chanter
Raconter des histoires
Peindre
Danser
Faire de l'artisanat
Inventer
Trouver des solutions
Organiser son quotidien
Rêver
Faire de l'art
Bricoler
Etre en mouvement
...

Créativité exprimée:

Moyens pour développer la créativité: ce qui peut favoriser l'expression de la créativité d'une personne.

Au niveau des attitudes selon Bernard Demory [8]:

Ecouter
Reformuler la pensée de l'autre
Abandonner l'attitude d'expert
Ne pas critiquer systématiquement
Mettre en question ses propres idées
Regarder avec un oeil neuf
Rechercher et accepter la nouveauté
Devenir curieux
Jouer
Développer son humour
Apprendre à rêver
Quitter son sérieux

et selon une recherche en milieux défavorisés [9]:

Laisser monter les idées
Etre ouvert au changement
Parler de ses fantasmes
Enseigner sans imposer
Se rapprocher de la nature pour développer la sensibilité
Affiner les sens et les perceptions
Avoir une éducation ouverte
...

9 Demory, Bernard, La créativité en 50 questions, pp. cit. op. 70 à 73

Alpalhão, Lefebvre, Da Rosa, La créativité et les milieux défavorisés recherche, 1976, p. 13

Créativité exprimée:

Les retombées: les répercussions et les effets possibles de l'expression de la créativité sur le développement de la personne et/ou sur son milieu environnant.

Sur la personne: plus grande autonomie
" " confiance
" de facilité à s'exprimer
" productive
" débrouillarde
" imaginative
" épanouie
" consciente de son moi
" de spontanéité
affirmation de soi
acceptation positive de soi
goût de vivre

sur le milieu: plus impliquée dans son milieu
plus consciente de son environnement
plus engagée socialement

Créativité brimée:

Blocages: les réactions intérieures d'une personne qui l'empêchent d'exprimer sa créativité.

Avoir peur d'être jugé
Avoir peur d'être critiqué
Peur de l'échec, de l'erreur
Peur du nouveau
S'empêcher de jouer
Ne pas s'écouter
Se donner des règles
Vouloir être parfaite
Conformisme
Compétitionner
Confiance excessive en la raison ou la logique
...

Créativité brimée:

Manifestations: les comportements qui reflètent que le processus créateur peut avoir été interrompu.

- Se replier sur soi-même
  S'ennuyer
  Se censurer
  Ne pas s'exprimer
  Se limiter
  Etre passif
  Répéter des rôles
  ...

Créativité brimée:

Obstacles: ce qui peut freiner l'expression de la créativité d'une personne.

- Arrêter la spontanéité
  Faire à la place de
  Ordonner, commander
  Défendre
  Ridiculiser
  Etre intolérant
  Evaluer, contrôler
  Porter des jugements
  Uniformité, rigidité, normes
  Règles
  Education fermée
  Structure sociale rigide
  Rythme obsédant des éducateurs
  Trop de facilité
  ...

Créativité brimée:

Les conséquences: les séquelles résultant du refoulement de la créativité dans le vécu d'une personne.

- Dépendance
  Défaitisme
  Inhibition
  Potentiel peu utilisé
  Initiative rare
  Vie morne
  Existence passive
  ...

" Il avait glissé, roulé, grimpé, cherché,
marché, persévéré, voilà tout.
Secret de tous les triomphes ".

II

JOURNEE LABORATOIRE AVEC LES PARENTS

INTRODUCTION

Ce qui nous a motivées à planifier une journée laboratoire en créativité c'est d'abord le désir de répondre aux objectifs de l'Opération Renouveau:

- s'approcher du parent par le chemin de la créativité en vue de retombées possibles sur l'enfant.

et ensuite pour répondre à nos objectifs personnels de travail:

- connaître la perception qu'a le parent de sa propre créativité
- tenter de démystifier la créativité dans le vécu quotidien du parent.

Démarche de travail:

Dans un premier temps, nous nous sommes familiarisées avec certains éléments de la créativité vérifiant ainsi nos réactions et notre propre perception de celle-ci.

Dans un deuxième temps, nous avons expérimenté des outils déclencheurs du processus de la créativité avec des parents animateurs.

Enfin, nous avons planifié et réalisé une journée laboratoire avec vingt et un parents choisis sur le territoire que dessert l'Opération Renouveau.

Les moyens utilisés:

Le jeu, l'imaginaire, la fantaisie
Le coin des trouvailles
Des ateliers de réflexion et d'échanges

- jeu imaginaire, fantaisie: Le jeu, l'imaginaire et la fantaisie sont des éléments qui sont parties intégrantes de la créativité et appartiennent autant au parent qu'à l'enfant.

- coin des trouvailles: Domaine déjà connu des parents:
Chacune de nous demandait aux parents d'apporter une réalisation faite avec leur enfant à partir d'éléments utilitaires, ce qui a donné lieu au coin des trouvailles.

- ateliers de réflexion et d'échange: Les ateliers de réflexion et d'échange avaient pour but de permettre le partage des idées, d'identifier les blocages et les déclencheurs à la créativité, d'approfondir de nouvelles notions apportées par l'équipe et de découvrir d'autres ressources concernant la créativité.

Déroulement de la journée:

Avant-midi:

1. Accueil des parents:

Pour permettre à chacun de s'identifier, nous avons remis aux parents, un carton symbole sur lequel ils écrivaient leur nom.

2. Présentation:

- Bref historique d'Opération Renouveau et de ses objectifs.
- Présentation des animatrices et des participantes à l'exercice "Je me présente" (voir Banque d'exercices, matériel annexé au rapport)

3. Ma fantaisie:

Expérimentation d'un objet peu connu et peu couteux en vue de mettre les participantes en contact avec leur créativité. (Le yoyo chinois).

4. Réflexion:

Retour sur l'exercice "Le yoyo chinois".

5. Mon imaginaire:

Utilisation d'une banque d'exercices en vue de stimuler l'imaginaire:
- Il était une fois
- Définitions humoristiques
- Interprétation de figures
- Utilisations inhabituelles
- Enumérations
- Les similitudes

Dîner communautaire avec les parents .

Après-midi:

6. Fantaisie:

Chanson thème des animatrices "Stop! ou Encore" composée par l'équipe de recherches.
(voir pièce jointe au rapport).

7. Retour:

Réactions des parents au texte de la chanson.

8. Vrai ou faux:

Exercice "Où se cache la créativité?"

9. Retour:

Echange en plénière de nos découvertes.

10. Questions Réflexion:

Echange en atelier sur des questions de fond en créativité dont voici le contenu:

- Aujourd'hui, qu'est-ce que j'ai appris sur moi?
- Dans mon rôle de parent est-ce que j'ai appris des choses?
- Dans mon milieu, qu'est-ce qui étouffe ma créativité?
- Dans mon milieu, qu'est-ce qui stimule ma créativité?
- Quels sont mes trucs pour vivre ma créativité - avec mon enfant?
- Est-ce que j'ai un nouveau regard sur la créativité?
- Si je te dis aujourd'hui que la créativité est très importante pour ton développement et celui de ton enfant, comment réagis-tu?

Réflexion des parents: Nous trouvons important de vous livrer textuellement des réflexions des parents durant la journée, car nous ne voulions ni biaiser, ni généraliser leurs témoignages.

- "Je vais laisser l'enfant jouer dans l'eau".
- "Je peux apporter beaucoup plus à mon enfant".
- "Au lieu de mettre des stops, je vais mettre des encore".
- "Je vais faire de la bicyclette maintenant avec les enfants".
- "L'école stricte tue la créativité".
- "Maintenant je vais avoir plus le droit d'avoir du fun".
- "On ne leur laisse pas vivre leur vie d'enfant à nos enfants".
- "Pour le parent des critères, pour les enfants d'autres critères".
- "L'école étouffe l'enfant".
- "Quand je deviens enfant, les enfants sont surpris".
- "J'ai découvert que la créativité était un coeur (pour aimer) une tête pour penser puis (avoir des idées) et une main (pour caresser)".
- "Avant c'est moi qui avait les idées, maintenant, je vais chercher leurs idées".
- "Mon manque de soutien étouffe ma créativité".
- "C'est dur la créativité".
- "A l'école quand j'étais petite, on se faisait presser comme des citrons j'ai de la difficulté à rêver aujourd'hui".
- "Mon développement et mon engagement social, c'est ma créativité, ma famille c'est très important, c'est une autre créativité".
- "J'ai des barrières, c'est difficile de jouer je "file croche".
- "Ma créativité est en veilleuse, elle a besoin d'être réveillée".
- "Je ne sortais pas ma fantaisie, c'est toujours mon côté pratique qui domine".
- "Les enfants nous en montrent".
- "C'est difficile d'exprimer ma créativité devant les structures. L'école tue la créativité.
- "J'essaie de trop bien faire, de nouveau je me censure".

-"A l'école, il fallait faire les dessins qu'on nous imposait; ça tue l'imaginaire".

-"J'ai pris conscience que je ne faisais pas confiance aux enfants, il faut toujours que ça passe par nous avant de dire oui, c'est notre goût qu'on leur passe".

-"Ca rapproche la famille de faire des choses ensemble".

11. Evaluation des parents de la journée en créativité:

Voici intégralement:

- "Moi, je croyais que la créativité c'était seulement avec nos mains; je découvre que je suis créative, j'aime inventer des histoires, des chansons à ma fille, c'est ma façon à moi de créer. Je ne voulais pas venir aujourd'hui; j'avais peur qu'on nous fasse faire des choses avec nos mains et je ne suis pas habile; j'ai dû me laisser convaincre par Pierrette (animatrice) que j'en retirerais quelque chose; je suis contente d'être venue".
- "Je ne trouve pas les mots, je suis très contente".
- "Je suis agréablement bien dans ma peau".
- "J'ai le goût d'en parler à tout le monde, je suis comme sur le haut d'une pente de ski. Avant j'avais peur de tomber, mais maintenant, vloum!!!
- "Je suis stimulée et surprise de ma journée".
- "Trois mots pour décrire ma journée: confiant, avenir, mouvement".
- "Je souhaite vivre créativité".
- "J'ai découvert que je peux jouer même si je suis adulte".
- "Je m'aime ben gros d'avoir confiance en moi comme cela".
- "Je souhaite vivre une continuité avec mes enfants".
- "J'ai appris beaucoup sur la créativité".
- "J'ai le coeur rempli de joie".
- "Avant je trouvais ça plus difficile la créativité, ça me faisait peur. Aujourd'hui je me sens détendue, rassurée et capable de m'écouter".
- "Je ne savais pas avant que j'étais créative. Aujourd'hui, je me rends compte que j'en fais tous les jours".
- "Aujourd'hui, je vais mettre mes idées à exécution".

Conclusion de la journée:

A la fin de cette journée, nous constatons d'une part que nos objectifs ont été atteints. En effet, plusieurs parents ne voient plus la créativité comme quelque chose d'inaccessible mais plutôt comme faisant partie d'eux de façon intrinsèque. De plus, par l'expérimentation d'exercices, ils ont été en mesure de vérifier certaines de leurs attitudes tant positives que négatives dans le développement de leur potentiel créateur et celui de leur enfant.

D'autre part, nous anticipons des retombées futures sur la famille et l'environnement puisque certains parents qui avaient des idées de projets concrets dans leur milieu sont repartis stimulés et encouragés à les réaliser.

" Il y a une espèce de postulat de la création: l'inquiétude constante ".

Edouard Pigeon

CONCLUSION

Il nous apparaît essentiel que cette démarche de sensibilisation à l'importance de la créativité, entreprise auprès d'un groupe de parents se poursuive dans une plus large perspective.

Nous souhaitons favoriser un lien famille-école afin de ne pas freiner l'élan initial d'expression du potentiel créateur de l'enfant entrepris dans son milieu familial.

Pour terminer, voici nos conclusions:

Il n'y a pas de "portrait-type" de l'individu créateur. Il peut être issu d'un milieu favorable à son épanouissement ou d'un milieu de frustrations et de souffrance.

Son besoin de créer est inné et constant. Il porte en lui le germe de l'acte créateur qui a pu être nourri et endormi dans son jeune âge par les adultes responsables de son devenir.

Créer c'est labeur, frustrations, défaites... mais c'est aussi sérénité, joies profondes, paix, satisfaction. Créer, c'est changer la mort en vie!

Monique Ducharme
Gisèle Hamel
Thérèse Goyer
Raymonde Robillard
Ghislaine Lapointe
Pierrette Filteau

" L'imagination est plus importante que la connaissance ".

Einstein

ANNEXE

(Entrevues)

Guide d'entrevues sur la Créativité

1. C'est quoi pour toi, la créativité?
2. Te considères-tu comme une personne créative?
3. Comment est venu ce besoin de créer?
4. a) As-tu de l'influence sur tes enfants au niveau de la créativité?
   b) Crois-tu avoir de l'influence sur ton milieu social?
5. Tes enfants sont-ils créatifs?
   Comment le manifestent-ils?
6. Quand tu étais enfant, comment passais-tu ton temps?
7. Tes parents étaient-ils créatifs? Comment ça se manifestait?
   Pourquoi? Besoin pécunièr, d'évasion?
8. Que vas-tu chercher? (besoins)
9. Qu'est-ce qui te stimule à être créatif?
10. Quelle question aurais-tu le goût que je te pose?

C'est quoi la Créativité?

Julie, 23 ans: "Savoir se servir de ce que l'on a aussi bien au niveau matériel (ex. outils, etc.) que ce que l'on a en soi pour produire quelque chose de neuf et idéalement d'original".

Patrict, 19 ans: "Capacité d'exprimer ce que l'on ressent à travers un pinceau pour le peintre, un marteau pour le charpentier, les plantes pour les gens sensibles et les animaux pour les naturalistes".

Lise, 21 ans: "Etre capable de faire quelque chose à partir de rien: un bon repas à partir de "restants", un jouet à partir de bricoles, un poème à partir de mots; c'est donner naissance à mille choses.

Entrevue avec Suzanne, mère de huit enfants - 55 ans

Sur la Créativité

1. Sortir le "débordant" en toi. Transformer quelque chose qui existe pour en faire quelque chose de plus beau, à la sensibilité des gens. Se donner à soi et aux autres un goût de vivre; d'aller plus loin que le "terre-à-terre quotidien", de sortir de la facilité.

2. Oui, je le pense; Si je dis "oui" c'est prétentieux, si je dis "non" c'est négatif. Même dans la cuisine, j'ai besoin de cette créativité; ne pas suivre de recettes, inventer de nouveaux plats culinaires; dans la couture, le tricot, modifier des patrons ajouter des éléments. Dans ma peinture, je dois transformer les paysages.

3. J'ai toujours été comme cela; quand j'étais petite fille, j'inventais des chansons dans ma tête; avec un bout de corde je faisais quelque chose, je crayonnais souvent, je faisais des tricots; j'imaginais toujours mes affaires, dans le sport dans les activités scolaires, etc.

4. Oui mes enfants sont très créateurs; je leur ai transmis ce goût artistique mais ma personnalité a nui à mes enfants; ils ont de la difficulté à assumer leurs responsabilités.
Ce n'est pas facile; ils ne se contentent pas de peu, ça saute aux yeux.

5. Mon père me comprenait et respectait ce côté "Roger bon temps" que j'avais; il inventait des histoires qu'il nous racontait, jouait avec nous, chantait, m'a appris à nager, à patiner, à faire de l'aquaplane; il était chaleureux et démonstratif. Ma mère était créative dans la cuisine, la couture, le tricot; elle m'aidait dans mes compositions; elle avait beaucoup de facilité en écriture.

6. Je vais chercher l'affection et l'amour des gens; par la vente de mes tableaux.

7. Je me sens appréciée. Je me sens attirée par tout ce qui vit, tout ce que je vois m'intéresse; j'ai le goût de faire quelque chose avec la couleur, la nature.

8. Une chose est certaine, ce n'est certainement pas les professeurs dans les écoles qui ont stimulé ma créativité; je déplore qu'on ne nous donnait pas l'occasion de développer davantage tout ce potentiel imaginaire en nous laissant faire des choses, ce qui m'a beaucoup frustrée. On nous imposait tout et rarement on faisait appel à nous.

Entrevue avec Paul, 25 ans

Sur la créativité

1. Une synthèse innovatrice qui peut se faire par individu ou en groupe. Il y a plus de groupes créateurs que d'individus. Tous les outils sont bons. Ça s'applique dans tous les domaines. C'est une synthèse de l'intelligence, de l'imagination, de l'intuition et des connaissances.

2. Plus que la moyenne mais pas vraiment.

3. Besoin de synthèse depuis mon adolescence.

4. Oui, j'ai une influence certaine sur le milieu social. (rénovation de quartiers défavorisés).

5. Célibataire de 24 ans.

6. Jeux divers - amis, la rue, dessins, montais des scénarios, des histoires avec détectives, faisais des séances et j'improvisais.

7. Mes deux parents; ma mère écrivait des histoires; mon père dessinait, aimait la peinture et la sculpture, allait voir ses amis artisans, potiers , peintres, etc. Mon père parfois proposait des activités mais ne jouait pas avec nous, nous laissait organiser nos jeux et activités. Mon milieu familial était un climat de liberté et mes parents intervenaient seulement quand ça devenait dangereux avec mon frère d'un an mon aîné. Mes parents faisaient partie de mouvements dans leur jeunesse et étaient considérés "contestataires", mon père est décédé quand j'avais douze ans; je conserve beaucoup d'admiration pour lui.

8. Ma satisfaction personnelle et du plaisir à faire ce que j'aime; pour moi c'est une raison d'être; que ce soit une situation réelle ou fictive, j'ai besoin de trouver des solutions aux problèmes concrets; ça me stimule à créer; je suis curieux et j'ai besoin de satisfaire cette curiosité.

9. Dans la créativité, il y a peu d'inné mais beaucoup d'acquis. Elle peut être utile mais n'est pas utile en soi. Ce qui est important c'est de bien connaître ce avec quoi tu travailles.

   Pour les enfants ce qui est important c'est de leur laisser vivre leur vie d'enfants; le respect de l'enfant, sa liberté, pour moi, c'est primordial. Répondre à ses questions mais ne pas jouer le rôle d'enseignant. Lui laisser faire des expériences; il faut un certain cadre mais peu de rigidité.

Entrevue avec Julie, 30 ans, mère de deux enfants.

Sur la Créativité

1. C'est quoi la créativité?

Pour moi, c'est plusieurs choses; c'est d'abord écrire des textes pour enfants et les illustrer; c'est aussi écrire des scénarios pour adolescents, ce que je fais présentement. C'est s'arranger pour faire ce qu'on aime et en vivre. J'aime écrire pour les enfants car se sont les seuls gens à qui parler vraiment. C'est aussi trouver des moyens moi-même pour affronter une situation difficile dans mon quotidien (dès que je sens la soupe chaude) dans toute l'organisation de ma vie familiale et professionnelle.

C'est me donner les moyens d'être disponible. C'est une organisation de mon temps face à toutes mes responsabilités. C'est trouver des "trucs" pour l'harmonie de toute la famille.

2. Te considères-tu comme une personne créative?

J'ai confiance en moi et oui je suis créative.

3. Comment est venu le besoin de créer?

Je ne sais pas. Pour moi, ça toujours fait partie de ma vie depuis que je suis toute petite. J'aimais dessiner et inventer des histoires avec des noms imaginaires.

4. Influence sur tes enfants?

Evidemment. Chez-nous, il n'y a pas de principe rigoureux, j'essaie d'organiser notre vie pour le bonheur de tout le monde. Pour moi, c'est important de leur donner de la corde dans la mesure de leurs besoins. Je ne veux pas que les "trucs" deviennent des principes rigoureux.

Influence sur ton milieu social?

Sans doute, par mes livres pour enfants, textes pour la radio et scénario, etc. Par mon enfant Antoine, qui a quatre ans et fréquente une garderie trois jours par semaine; il fait profiter ses amis des expériences faites à la maison, des histoires et chansons entendues, de son vécu.

5. Tes enfants sont-ils créatifs?

Oui,déjà Martin qui a deux ans et est à l'ère des planètes et des extra-terrestres; il imite des bruits qu'il fait sortir de son pistolet et est très stimulé par son grand frère de quatre ans avec qui il fait des mélanges divers; ils aiment regarder le théâtre pour enfant et inventer toutes sortes d'histoires (Antoine) qu'il raconte à son frère. Au souper, c'est le moment priviligié des folies pour eux qu'ils partagent ensemble. Antoine aime dessiner et inventer des histoires qu'il me fait écrire.

6. Toi, enfant?

Je dessinais, j'écrivais des histoires, j'aimais chanter et inventer les paroles.

7. Qui a eu de l'influence sur toi?

Mon père aimait beaucoup jouer avec moi, entre autre à la campagne chez mon grand-père; il m'avait appris à faire un herbier; il m'apprenait à développer mes sens; voir les fleurs, les sentir, les toucher, cueillir les champignons, les identifier, écouter les oiseaux, etc. Pour lui, il voulait développer chez ses enfants tous les moyens possibles afin qu'ils puissent jouir de la vie plus tard et se débrouiller. Il me racontait des histoires qu'il inventait, m'expliquait les plantes, la nature, la musique.

Ma mère a été absente les quatre premières années de ma vie pour cause de maladie. Mon héritage créatif je le dois à mon père. Ma mère ce fut la sagesse, la finesse, la disponibilité envers mes amis (chez-nous, c'était la maison ouverte) la générosité, l'humilité, la bonne humeur, l'ouverture du monde des connaissances, langue, musique, etc.

8. Qu'est-ce qui te stimule à être créatrice?

Pour moi, présentement, c'est une question vitale, d'abord au plan économique; je suis soutien de famille. Mon mari étant également dans le domaine artistique est actuellement sans emploi. C'est aussi un besoin quotidien au niveau des différentes situations auxquelles j'ai à faire face, enfants, mari, etc.; toujours trouver une solution pour résoudre un problème au fur et à mesure qu'il se présente. Il y a toujours une issue possible.

9. Au niveau des enfants?

C'est leur donner tous les moyens possibles pour toujours avoir une solution pour jouir de la vie plus tard; c'est développer leur sens; leurs mains, leur vue, leur odorat, leur corps (faire du sport), etc. Beaucoup de flexibilité, grand respect d'eux et réciproquement, respect de nous comme parents; honnêteté dans nos sentiments, développer leur imagination (Dans dix ans, tu seras grand comme...) les prévenir à l'avance "demain on ira à la bibliothèque" leur faire désirer des choses. Les amener au théâtre, au concert à diverses activités avec nous. Tous les soirs, leur raconter une histoire inventée avant de les mettre au lit; moment privilégié d'échange, le matin en marchant en allant reconduire l'aîné à la garderie avec le petit frère. Leur laisser expérimenter des choses à la maison sans craindre le désordre pour ce temps. Ne pas freiner leurs élans.

Entrevue avec Paul, 58 ans, père de Julie

Sur la Créativité

1. La créativité c'est la vie; vivre c'est trouver des solutions parce que la vie est essentiellement faite de changements. L'innovation est à la fois solution et problème; ex. la médecine réussit à trouver des solutions au problème de la mortalité infantile, il s'en suit par ailleurs un problème autre de population. Les humains sont à la recherche de solutions à cause du développement rapide de la technologie. Les problèmes sont plus complexes et les ramifications plus grandes. Il faut trouver une infinité de solutions car nous sommes à l'ère du "speed thinking" alors que récemment nous étions à la période du "speed reading".

   Il faut savoir penser rapidement des solutions valables avant les autres car face au changement nous avons deux choix; innover ou imiter et qui imite se limite.

2. Oui, si non je ne ferais pas le travail que je fais actuellement.

3. Quand j'étais petit j'avais une imagination le fou; je rêvais réveillé. Il fallait toujours que nous travaillions à la maison et j'ai dû inventer une voiture pour livrer la glace, entre autre; nous fabriquions toujours nos jouets car nous n'avions pas d'argent pour en acheter. J'étais le seul de ma famille qui lisait beaucoup.

4. Oui, je crois que mes enfants ont développé très jeune ce potentiel créateur. On favorisait beaucoup à la maison leur besoin de s'exprimer et leur imagination allait libre cours. Nous étions ouverts aux gens différents de nous par leur ethnie ou leur culture et acceptions assez facilement les nouvelles choses ou du moins nous les essayions à l'occasion.

5. Par nos amis et les gens que nous fréquentons il va sans dire que la vie qui m'anime doit se faire sentir; pour moi, c'est un état d'être.

6. Ma fille Christiane écrit des contes pour enfants, des scénarios, dessine et invente toujours quelque chose. J'ai un fils psychologue qui dans son travail doit aussi faire preuve de créativité; ma dernière fille est traductrice et là encore il y a place pour la créativité.

7. Enfant j'explorais partout, j'étais très curieux et aussi menteur; j'inventais toutes sortes d'histoires pour ne pas me faire punir; nous étions une famille de dix enfants et il fallait se débrouiller car ma mère avait un petit commerce et mon père bâtissait des maisons.

8. Les circonstances de ma vie d'enfant; nous avons dû déménager vingt fois en vingt-cinq ans, ce qui a développé mon ouverture et mon sens de tolérance face aux situations nouvelles; nous avions aussi des cousins irlandais et anglais ce qui nous a fait connaître d'autres mentalités; il y a eu aussi "la crise" qui a été le facteur majeur qui a suscité beaucoup de "débrouillardise", il fallait se démerder pour manger et vivre. Il y avait une mésentente conjugale qui faisait que je ne pouvais compter sur mes parents pour me trouver des solutions à mes problèmes; ils étaient assez préoccupés par les leurs. Ma mère aimait par contre rire et raconter des histoires; elle était drôle, grimaceuse, folle. Mon père était sérieux tout ce qui était important c'était le travail; il était "work addict".

9. Tout me stimule à être créateur; c'est ma raison de vivre; dès que j'ai expérimenté quelque chose j'ai toujours le goût d'aller plus loin. Il faut toujours innover, je ne crois pas à la sécurité. Il faut laisser aller nos émotions et notre passion, avoir le vent dans les voiles; laisser marcher nos idées.

Je crois que le plus grand obstacle à la créativité présentement est l'éducation scolaire et universitaire; on ne fait vraiment pas appel à l'imagination des étudiants et on tue ce potentiel créateur qui pour moi est vital. Comme civilisation occidentale nous privilégions toujours le "triomphe de la raison" au détriment des émotions.

J'ai toujours dit à mes enfants qu'ils étaient responsables de leur vie même lorsqu'ils étaient plus jeunes et qu'ils trouveraient eux-mêmes des solutions aux problèmes qu'ils auraient à vivre; je serais là pour les aider au besoin, mais non pour les conseiller.

Entrevue avec Georgette

1. C'est quoi pour toi, la créativité?

Pour moi, premièrement la créativité se résume à partir d'un rien pour ensuite en faire un tout. La créativité c'est d'être unique avec ses propres valeurs, de vivre ses expériences intimes. C'est de mettre de l'amour dans ses gestes quotidiens. Ce qui fait réellement son authenticité, ce sont les émotions ainsi que les sentiments que nous lions à la création. Enfin, pour s'avérer créatrice, il faut tout d'abord savoir aller jusqu'au sommet de sa folie.

2. Te considères-tu comme une personne créatrice?

Oui, je me considère comme une personne créatrice. Par exemple: Un jour, nous avions planifié un joli pique-nique en plein air, malheureusement, ce même jour, il a plu. Alors nous avons quand même décidé de le mettre à l'horaire en le faisant au centre de notre salon. C'était magnifique. Je suis une femme qui vise la réussite car j'ai confiance en moi, connaissant mon potentiel. Néanmoins, s'il m'arrive d'essuyer une défaite, je m'y résigne car une défaite demeure éventuellement une tentative, un bel essai. Le résultat importe peu lorsque l'on tente un action.

3. Comment est venu en toi, ce besoin de créer?

Le besoin de créer remonte à un moment pénible de ma vie. Par malchance, j'ai perdu tout mes biens lors d'un incendie. C'est alors que le monde pour moi s'est écroulé. Je ne trouvais plus aucun sens à ma vie. Je ressentais ce besoin avide de me ressourcer, de combler enfin ce vide, de développer d'autres intérêts. Alors, l'idée m'est venue de mettre sur pied un projet: "Les Jardins Communautaires" Pourquoi donc ce projet: Premièrement, ayant passé mon enfance à la campagne, j'avais envie d'améliorer mon quartier, de l'orner de verdure, de lui rendre son aspect naturel.

Il y a eu aussi ma jeune soeur handicapée qui m'avait offert la merveilleuse idée, non seulement d'impliquer les gens du quartier, mais aussi les handicapés, les personnes âgées ainsi que les enfants à ce projet, compte tenu que ces derniers souffrent quelques fois, d'inutilité face aux responsabilités de ce genre. Il y avait tant d'avantages liés à cette idée. Quoi de plus merveilleux que de développer une solidarité entre ces gens, et pour les enfants, ce serait un approche vers la nature. Ce serait en un seul mot, le réveil soudain à la nature, la découverte de leurs propres sens.

4. Ton côté "créatrice" a-t-il de l'influence sur tes enfants?

Oui, je le crois. Je pense en effet que ma créativité a des retombées sur mes enfants, étant eux-mêmes d'ailleurs très créateurs. J'ai toujours essayé d'encourager au maximum la créativité chez mes enfants, premièrement en leur faisant totale confiance, en respectant leurs goûts, leurs idées. J'ai toujours mis à leur disposition des outils de travail tels que papier, ciseaux, colle etc. Quand mes enfants s'approchent vers moi pour me demander, un bout de corde par exemple, je ne lui pose pas la question du pourquoi simplement parce que je sais tout d'abord, qu'il s'en servira à des fins créatrices.

5. Comment manifestent-ils ce besoin de créer?

Je vais vous citer quelques exemples:

- Décorer l'arbre de Noël avec des choses qu'ils ont créées eux-mêmes.
- Enfiler une boucle rouge au cou du chat, à Noël.
- Dessiner leurs cartes de souhaits ou fabriquer leurs cadeaux de Noël ou d'anniversaire.
- Présenter leurs notes de classe à leur grand-mère.
- Trouver des solutions à leurs problèmes ou simplement inventer leurs règles personnelles dans un jeu de société.

6. Tes parents étaient-ils créateurs?

Surtout ma mère, elle était très créatrice. Je me souviens qu'elle prenait une bouteille, enfilant sur le goulot, le doigt d'un gant pour ensuite en faire un biberon. Un soir aussi, ma mère avait invité la famille, nous étions exactement 91 personnes. Malgré les problèmes que cela peut occasionner ma mère possédait un talent spécial pour décorer les tables. Elle fabriquait ces décorations avec des choses que nous avions à la maison. Elle trouvait une solution à tout. Elle confectionnait nos vêtements et même si le tissu était vieilli par l'usure d'autres vêtements déjà portés, elle n'oubliait jamais d'y ajouter une touche personnelle. Souvent, elle nous fabriquait des espèces de petits coffrets à bijoux à l'aide d'allumettes, qu'elle recouvrait par la suite, de tissus colorés sans oublier les garde-robes qu'elle faisait pour la poupée reçue l'année précédente. Et voilà, pour nous, c'était une poupée neuve.

7. Pourquoi, ta mère sentait-elle ce besoin de créer?

D'abord, par économie. Mais il y avait aussi la fierté, l'envie de l'amélioration, le goût de faire plaisir, le bonheur de nous voir heureux.

8. Crois-tu avoir de l'influence sur ton milieu?

Oui, je le crois. Ce que je désire, c'est de faire oublier aux gens, leur isolement. Je tisse des liens entre eux. Les gens qui débutent dans l'aventure d'un jardin communautaire, vont tout premièrement parler de légumes, de saison ou de future réussite entre eux, cependant leur relation s'épanouit pour devenir plus profonde, plus intense. Je veux faire prendre conscience aux gens que leur quartier leur appartient, et qu'ils doivent avoir confiance en eux car ils possèdent le potentiel pour le transformer autrement.

Par la suite, on découvre que ces mêmes gens ont l'esprit leader et qu'ils peuvent faire beaucoup en vue d'aider les autres. Les enfants eux, découvrent leurs goûts ainsi que le respect de la nature.

9. Que vas-tu chercher dans ta créativité?

La confiance en la vie, l'envie de vivre des réussites, apprendre de l'autre pour, par la suite, l'accepter telle qu'elle est. C'est aussi la satisfaction de voir des gens heureux de les voir se prendre en main pour devenir autonomes. Il y a également la satisfaction, d'améliorer le milieu, de le rendre plus gai, plus vivable, le plaisir de faire quelque chose gratuitement, d'amener l'autre à se découvrir. C'est fantastique de vivre une telle solidarité dans son milieu et d'aimer les gens qui y vivent.

10. Comment toi, petite, ta créativité se manifestait-elle?

Ma créativité se manifestait de différentes façons en voici d'ailleurs quelques exemples. Je recueillais des animaux blessés que j'adorais soigner et apprivoiser. Je me souviens aussi d'un jeune mouton que je gardais, je le nourrissais, l'entretenais dans le but de le présenter à une exposition qui se déroulait pendant la saison printanière. J'aimais particulièrement nourrir les lapins au compte-goutte, il m'est même arrivée de faire de l'équitation sur une vache. Le plus amusant de tout, c'est lorsque nous attelions le chien St-Bernard à la brouette pour faire des promenades. Ce fut pour moi une enfance, je crois, très créatrice.

Entrevue avec: Lise Blain
Carmen Lapchuk
Diane Payette et
Micheline Massaro
Animatrices du projet F.F.E. (Formation Préparatoire à l'Emploi).

L'intérêt que nous avons eu à interroger ces animatrices, vient du fait qu'elles préparent les femmes à retourner sur le marché du travail en utilisant la créativité comme principal moyen de formation. De plus, leur clientèle est sensiblement la même que celle visée par l'Opération Renouveau. Nous avons donc cru qu'il serait intéressant de connaître l'impact de la créativité sur le développement des personnes.

Historique: du projet F.F.E.

Ce projet a été conçu à l'occasion de l'année internationnale de la femme, il y a six ans et s'adresse à des femmes seulement.

Objectif:

Amener les femmes à retourner à court terme sur le marché du travail.

Durée de la formation:

20 semaines,
- 10 semaines de formation avec le groupe.
- 10 semaines en stage individuel d'emploi.

Provenance de la clientèle:

Centre de la Main-d'Oeuvre, Bien-Etre Social, psychiâtres, psychologues, travailleurs sociaux.

Scolarité des femmes:

7 ans (moyenne)

Moyenne d'âge:

40 ans. La clientèle varie de 18 ans à 56 ans.

Motivation:

Survie personnelle ou financière. Solitude (les enfants ont grandi et quitté le foyer, pour un certain nombre).

Milieu:

"Populaire" pour la majorité.

Difficulté:

Le principe de la femme au travail n'est pas intégré.

Entrevue:

Lise

Q: Parle-nous de votre programme.

R: La première semaine est consacrée à l'accueil. Celui-ci se fait.
Nous leur faison confiance.

Comme l'apprentissage du français est primordial nous leur demandons d'écrire un texte libre de quatre lignes. L'important de cette exercice réside dans l'acceptation des femmes à le faire; il est important qu'au delà des normes d'écriture et d'orthographe elles réalisent quelque chose.

Une autre activité consiste à leur faire exécuter des travaux d'arts plastique qu'elles réussiront facilement. Nous croyons au succès pour acquérir de la confiance en soi. Nous augmentons graduellement les activités mais déjà dans la deuxième semaine, elles montent une pièce de théâtre. Notre attitude de base est la confiance en elles et l'amour.

Voici maintenant des réflexions sur la créativité que les animatrices nous ont faites durant la conversation.

Carmen: La créativité, cela fait appel à moi. Elle me vient d'un besoin de me ressourcer, de me renouveler. Pour moi la créativité c'est d'être attentive aux bonnes choses que je vis et ne pas être obligée d'éterniser les choses.

Diane: Tu fais de la créativité à tous les jours. Ca peut être simple ou sophistiqué. C'est le goût d'essayer d'apprendre. Pour soi la créativité a une saveur de nouveauté. C'est aussi une forme de valorisation quand on se donne des défis qui ne sont pas effrayants. A long terme on devrait enlever la notion de talent car l'essentiel c'est d'avoir fait quelque chose et être bien. Dans ma famille, même si personne n'avait du talent, la créativité était encouragée. Il faut démystifier l'esthétique, dégrossir le mot créativité. Tout ce qui est créatif est centré sur toi, tu le fais pour toi et non pas pour les autres, l'étape égocentrique est essentielle car tu dis quelque chose de toi. C'est important de valoriser l'ordinaire. Quand je pars de moi, c'est créateur, quand j'invente c'est créateur...

Lise: Il ne faut pas proposer trop de modèles aux enfants. Dans l'éducation des enfants, il faut leur laisser beaucoup d'espace, de matériaux et de temps.
Il faut valoriser le geste, l'effort. Un jugement sur le geste étouffe la créativité. L'important c'est qu'il fasse des choses.
Il faut mettre beaucoup de choses à leur disposition. La compétition tue la créativité. Moi, quand les enfants étaient jeunes, je ne m'impliquais pas dans leurs jeux, je les laissais expérimenter des choses. Mon mari jouait mais les laissait découvrir. L'influence familiale est très importante, c'est là que tout se joue.

Micheline: Le mot créativité m'agace. Il m'étouffe car il me fait peur. Je n'aime pas le mot car si je dis que quelque chose est "Créateur", il y a un jugement sous-entendu. Je préfère le mot imagination, débrouillardise. Les principaux obstacles à la créativité sont la peur, les jugements sur soi-même.

Diane: La créativité implique que je laisse tomber ma façade, que je me montre telle que je suis au fond de moi. C'est menaçant et la société n'encourage pas la spontanéité.

Micheline: Ma vérité à moi est confrontée. C'est dû à ma fille. Elle est elle-même, elle vit ce qu'elle a le goût de vivre. Le problème c'est l'esthétique: elle n'est pas coiffée, porte 3 à 4 jupes, des bottines, mais elle est bien. Moi j'apprends là-dedans. Il faut accepter l'autre sans poser des questions. Il faut laisser les "qu'est-ce que" et les "pourquoi".

Lise: La créativité c'est l'abandon.

Micheline: La créativité c'est respirer sans ta gaine.

" Ce qu'un homme est capable de concevoir,
d'autres sont capables de le réaliser ".

Jules Verne

BIBLIOGRAPHIE

Un auteur:

Beaudot, Alain, La Créativité, éd. Dunod, 1973, France, p. 288

Brener, Noor-Zadé, Mon atelier magique, éd. Laffont, Paris, 1973, p. 254

Brener, Noor-Zadé, L'enfant et la création artistique, coll. Seghers, Paris, 1975, p. 94

Champagne-Gilbert, Maurine, La Famille, force et faiblesses, Entrevue, revue R.N.D. 1981

Demory, Bernard, La créativité en 50 questions, éd. Chotard et ass., Paris, 1976, p. 227

Demory, Bernard, La créativité en pratique et en action, éd.Chotard et ass., Paris 1978, p. 285

Demory, Bernard, La créativité en pratique, éd. Chotard et ass., Paris, 1974, p. 205

Koestler, Arthur, Le cri d'archimède, éd.

Laborit, Henri, Eloge de la fuite, éd. Robert Laffont, Paris, 1976, p. 234

Naranjo, Claudio, Les chemins de la créativité, éd. Dangles, Saint-Jean-de-Braye, France, 1976, p. 180

Storr, Anthony, Les ressorts de la création, éd. Laffont, Paris, 1974, p. 351

Plusieurs auteurs:

Ott, Ernst, Leitzinger, Hans, 100 jeux créatifs pour votre enfant, éd. Casterman, 1973

Alpalhao, Lefebvre, Da Rosa, La créativité et les milieux défavorisés, dépôts à la Bibliothèque Nationale du Canada et du Québec p. 31

Annexe I

Cette banque d'exercices provient de tests de créativité de M.A. Wallach et N. Kogan [1]. Au départ, ces tests ont été conçus pour évaluer le potentiel créatif d'un groupe d'enfants et présentés sous forme de jeux.
Nous les reprenons dans un tout autre but.

Stimuler l'imagination et développer des attitudes à la créativité, ces exercices se veulent non évaluatifs.

1 Beaudot, Alain, La Créativité, Dunod, France, 1973, pp. 266 à 273

EXERCICE EN CREATIVITE

Titre: Enumération

Objectif: Stimuler l'imaginaire par la production du plus grand nombre possible d'exemples d'un concept.

Procédure: L'animateur lit le concept à haute voix au groupe.
ex.: Dis-moi tous les objets ronds auquels tu peux penser.
L'animateur laisse le groupe dépasser le stade des énumérations simples et faciles.

Retour: Qu'est-ce que j'ai découvert par cet exercice.

Matériel: Liste des énumérations.

Remarque: Cet exercice en grand groupe est stimulant, vivant, fantaisiste, il permet une plus grande expression et il brise les résistances.

Enumération:

1. Dis-moi tous les objets ronds auquels tu peux penser.

2. Dis-moi tous les objets qui font du bruit.

3. Dis-moi tous les objets carrés.

4. Dis-moi tous les objets qui bougent avec des roues.

Annexe II

EXERCICE EN CREATIVITE

Titre: Utilisations inhabituelles

Objectif: Stimuler l'imaginaire.
Donner une fonction nouvelle à une chose habituelle.

Procédure: Le participant lit les questions et trouve une fonction nouvelle à l'objet mentionnée dans ces questions. Chaque question est écrite sur une feuille et le participant répond sur cette même feuille.

Retour: Echanges sur ce que j'ai vécu.

Remarque: Cet exercice est un stimulus à la recherche de solutions nouvelles et c'est aussi une ouverture à la fantaisie.

Utilisations inhabituelles:

1. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec un journal.

2. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec un couteau.

3. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec un pneu.
   (ou une chambre à air).

4. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec un bouchon.

5. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec une chaussure.

6. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec un bouton.

7. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec une clé.

8. Dis-moi tout ce que tu peux faire avec une chaise.

Annexe III

EXERCICE EN CREATIVITE *

Titre: Je me prénente

Objectifs: Faire connaissance
Etablir un contact chaleureux

Procédures: Demander aux participants de déposer devant eux une ou des pièces de monnaie. Quand toutes les pièces de monnaie sont déposées l'animateur dit: Les pièces de monnaie représentent le temps en secondes de leur présentation.

Remarque: Cet exercice est amusant et réduit les tensions dans un début de rencontre.

* Produit de l'équipe.

EXERCICE EN CREATIVITE

Titre: Le Yo-Yo chinois

Objectif: Permettre au participant d'identifier certaines attitudes face à leur créativité.

Procédure: L'animateur remet à chaque participant un yo-yo ou tout autre objet amusant et peu connu.
Ne pas donner de consigne.
Laisser les participants réagir.

Retour: Echanges et partage en groupe.
Quelles ont été mes réactions?

Remarque: L'animateur doit avoir son yo-yo.
Les participants ne doivent pas se sentir observés.

EXERCICE EN CREATIVITE

Titre: Où se cache la créativité?

Objectif: Découvrir ce qui est créatif.
Démystifier la créativité.

Démarche: En atelier de trois personnes.
Après avoir échangé, répondre par un vrai ou un faux à certains énoncés.

Retour: En grand groupe, échange et partage.
Nous découvrons ensemble où se cache la créativité.

Remarque: Ces énoncés n'ont pas pour but de trancher la question par un vrai ou faux mais bien pour ouvrir la question sur la créativité et donner place à l'ouverture, à l'interprétation des mots, et aux peut-être...
Tout n'a pas été dit sur la créativité.

LA CREATIVITE C'EST...

	VRAI	ou	FAUX
Avoir le goût d'aller fouiner partout...	☐		☐
Rêver réveiller...	☐		☐
Trouver des nouvelles solutions...	☐		☐
Faire une chose pour la première fois...	☐		☐
Etre malin...	☐		☐
Jouer à inventer...	☐		☐
Avoir des idées...	☐		☐
Imposer des règlements...	☐		☐
Faire des châteaux en Espagne...	☐		☐
Etre curieux...	☐		☐
Prendre des risques...	☐		☐
Etre débrouillard...	☐		☐
Avoir des trucs...	☐		☐
Dire quoi faire...	☐		☐
Reproduire des choses...	☐		☐
Vouloir essayer...	☐		☐

	VRAI	ou	FAUX
Jouer avec les mots...	☐		☐
Imaginer que l'on est autre chose...	☐		☐
Mettre un enfant au monde...	☐		☐

HISTOIRE COLLECTIVE

Titre: Il était une fois...

Objectifs: Stimuler mon imaginaire.
Participer à une création collective.

Procédure: Ecrire sur une feuille la phrase suivante,
il était une fois...
chaque participant est invité à poursuivre l'histoire.

Retour: Lire au groupe l'histoire inventée-Echangez.

Remarque: Jeu facile, stimulant et très créatif.

IL ETAIT UNE FOIS...

Annexe IV

EXERCICE EN CREATIVITE

Titre: Interprétation de figures.

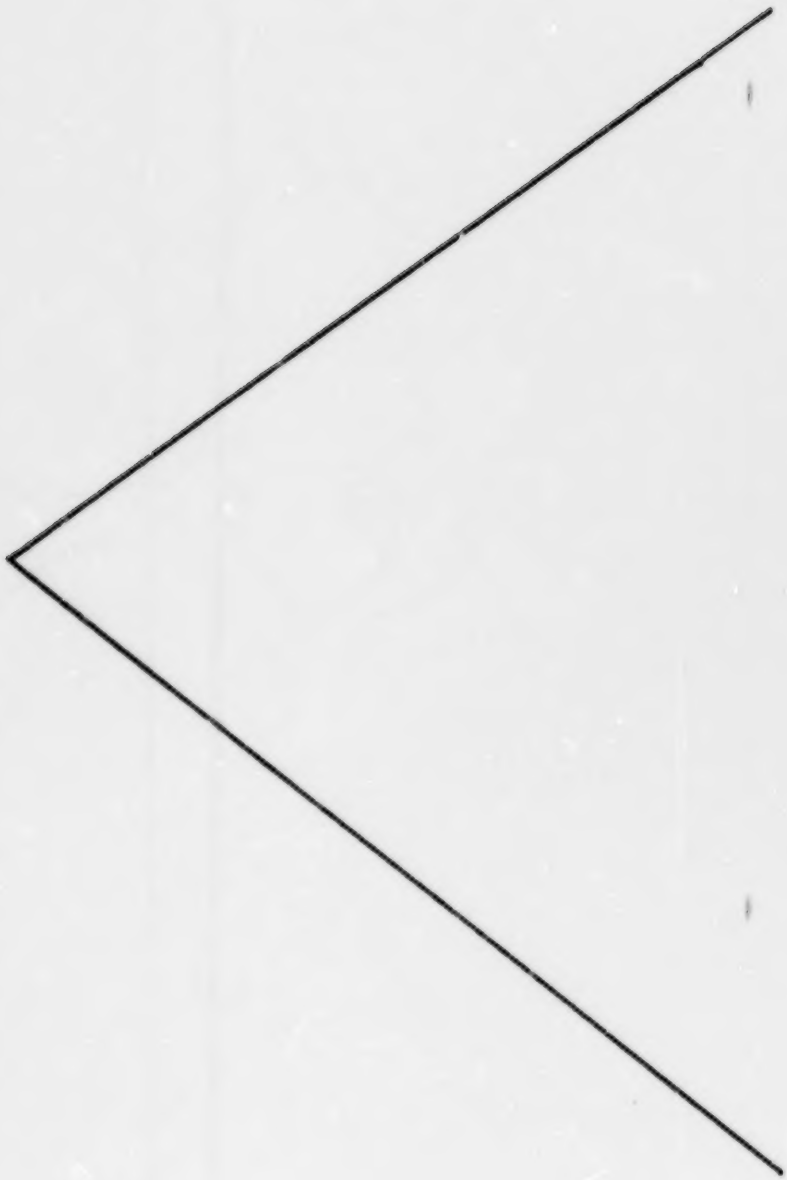
Objectif: Stimuler l'imagination par des formes visuelles.

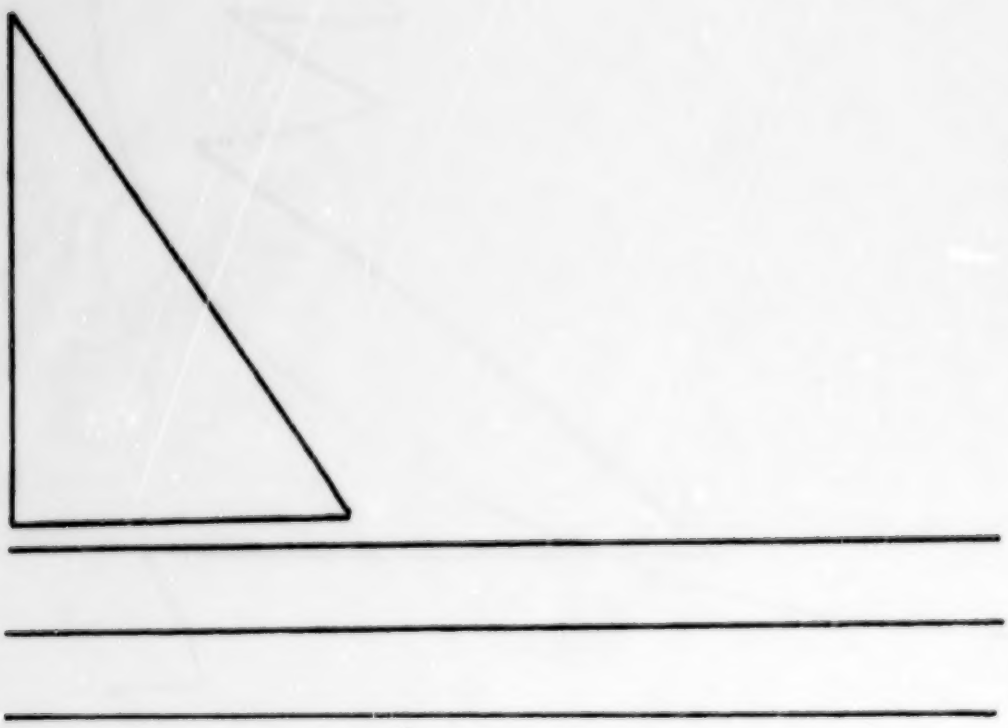
Procédure: Le participant regarde les figures et il leur donne une signification.
Les feuilles de tracés peuvent être accrochées au mur ou disposées sur une table.

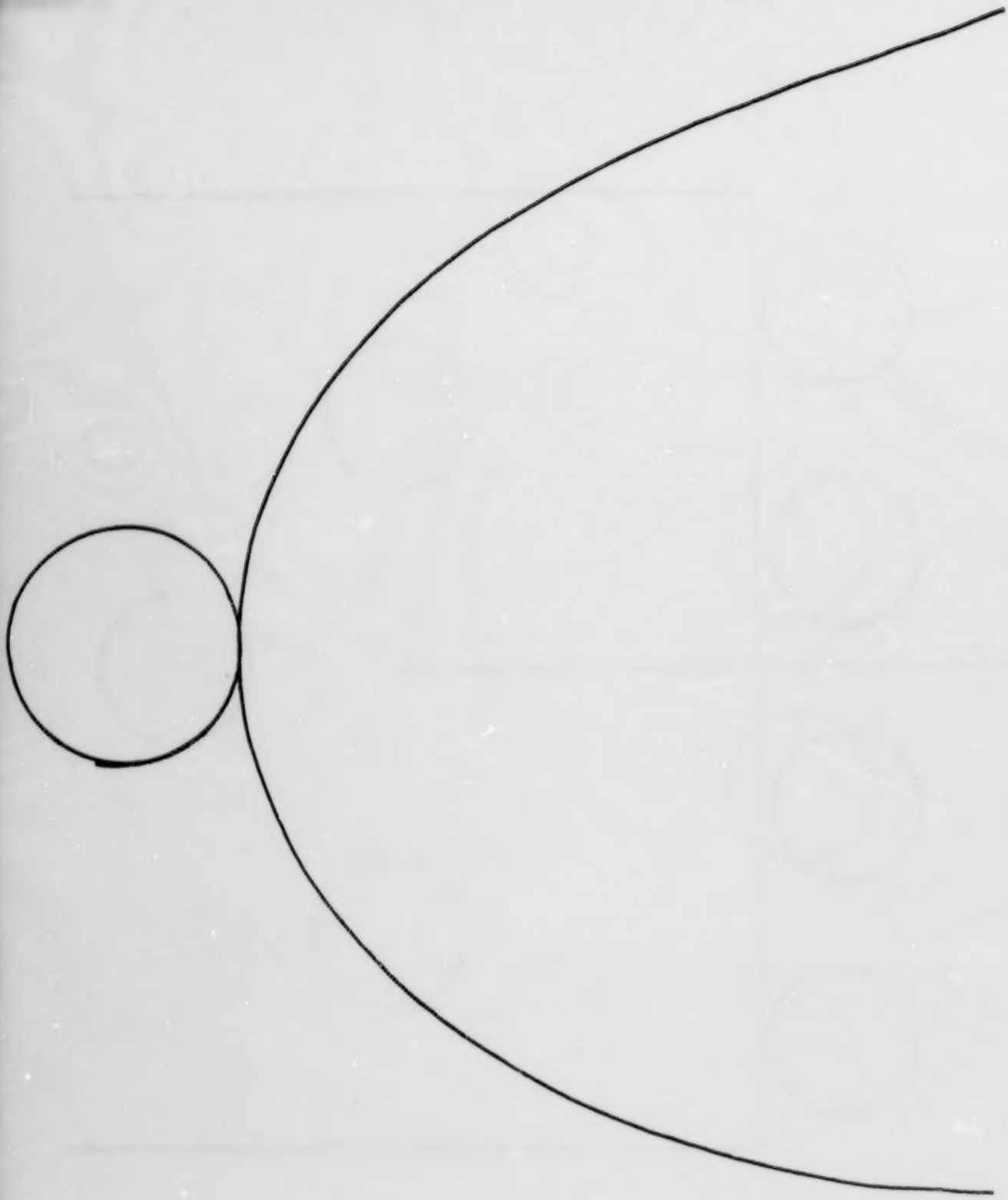
Matériel: Feuilles vierges, crayons

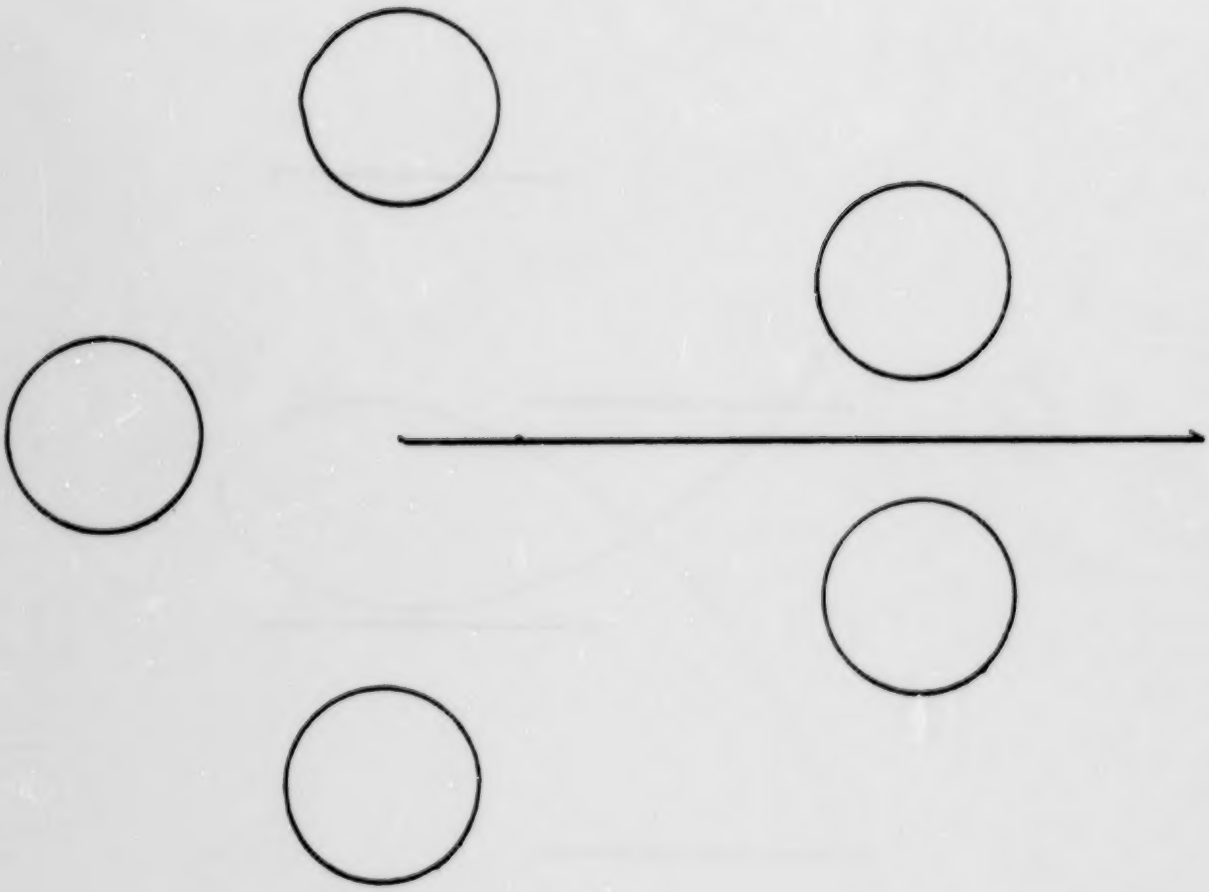
Retour: En grand groupe, échanges et partage.
Comment j'ai participé à ce jeu d'imagination?

Remarque: Cet exercice est un déclencheur . Il permet d'entrer en contact avec soi, stimule l'imaginaire.
Attire par ses formes.
Cet exercice n'est ni évaluatif ni compétitif, il ne s'agit pas de trouver la meilleure signification.
Comme il s'agit d'exercice en créativité le temps ne doit pas être une limite.
L'animateur doit être en mesure de juger la pertinence du temps alloué à cet exercice.









Annexe V

EXERCICE EN CREATIVITE *

Titre: Définitions humoristiques

Objectifs: Stimuler l'imaginaire.
Développer son sens de l'humour.

Procédure: Ecrire sa définition sur la feuille jointe à cet effet.

Matériel: Liste de mots, feuilles vierges et crayons.

Retour: Lire les définitions à haute voix et rire!

Remarque: Cet exercice est amusant et stimulant pour le groupe.

* Inspiré d'un exercice paru dans le Reader's Digest.

1. Politicien

2. Expert

3. Pamplemousse

4. Révolution

5. Espoir

6. Parent

7. Ruelle

8. Désir

9. Enfant

10. Patient

Annexe VI

EXERCICE SUR LA CREATIVITE

Titre: Les Similitudes

Objectifs: Stimuler l'imaginaire.
Arriver à produire des idées originales.

Procédure: Cet exercice peut se faire par écrit individuellement.
Les questions écrites et numérotées sont disposées soit au mur ou sur une table.
Chaque participant répond sur une feuille portant le numéro correspondant à la question.

Retour: Qu'est-ce que cet exercice m'a apporté.

Remarque: Cet exercice favorise une gymnastique mentale.
Cet exercice demande un temps de réflexion.

Les Similitudes:

1. Dis-moi tout ce qui fait qu'une pomme de terre et une carotte se ressemblent.

2. Dis-moi tout ce qui fait qu'un chat et une souris se ressemblent.

3. Dis-moi tout ce qui fait qu'un tracteur et un train se ressemblent.

4. Dis-moi tout ce qui fait que le lait et la viande se ressemblent.

5. Dis-moi tout ce qui fait qu'une épicerie et un restaurant se ressemblent.

6. Dis-moi tout ce qui fait qu'un violon et un piano se ressemblent.

7. Dis-moi tout ce qui fait qu'une montre et une machine à écrire se ressemblent.

8. Dis-moi tout ce qui fait qu'un poste de radio et un téléphone se ressemblent.

9. Dis-moi tout ce qui fait qu'un rideau et un tapis se ressemblent.

10. Dis-moi tout ce qui fait qu'un bureau et une table se ressemblent.

ORd

L'environnement

Solidarité-Recherche-Action
Opération Renouveau
Equipe Relation Parent-Enfant

JUIN 1981

Germaine Bellerose
Gisèle Campagnat
Myriam Normandeau
Ghislaine Raynauld
Claire Riendeau

Table des matières

		Page
I-	Introduction	1
II-	Résumé de l'Opération Renouveau dans les milieux socio-économiquement faibles Hochelaga-Maisonneuve	2
III-	Objectifs	4
IV-	Mode de travail	5
V-	Contenu	
	1- Impact de l'environnement	6
	2- Visages des quartiers de Montréal	8
	3- Compte-rendu d'une rencontre d'animatrices	22
	4- Témoignages de parents	25
VI-	Outils pédagogiques	35
	1- Mon milieu de vie	37
	2- Triangle des besoins appliqué à l'environnement	40
	3- Interdépendance entre soi et le milieu social	42
	4- Modifier le comportement	44
	5- Rôles du parent face à l'école et aux professeurs de son enfant	46
	6- Feuillets	50
VII-	Notes à l'animatrice	57
VIII-	Conclusion	59

Introduction

Cette recherche s'est voulue un complément au programme Relation Parent-Enfant. A plusieurs reprises, les animatrices de R.P.E. ont exprimé le désir que la dernière partie du programme, traitant de l'environnement, soit améliorée; l'équipe de recherche-action l'environnement a donc entrepris de travailler dans ce sens.

Notre première démarche consiste à inventorier tout le matériel disponible aux animatrices de R.P.E. Cette recherche nous permet de constater l'impressionnante qualité et quantité de documentation que nous possédions déjà. Les travaux suivants ont particulièrement retenu notre attention: "Le Parent face à la T.V.", "Le Parent face à l'environnement", "Le Pear Learning", "Le Parent face à la violence".

Dans un deuxième temps, il est apparu nécessaire d'aller voir ce que l'Opération Renouveau avait déjà fait dans les milieux socio-économiquement faibles. Cette démarche nous amena à constater que lorsque le parent devient conscient qu'il peut jouer un rôle face à l'environnement, il a le goût de s'impliquer et de s'ouvrir à la société.

Après ces deux étapes, il devient clair pour nous que notre travail ne consistait pas à inventer de toute pièce un nouveau matériel, mais bien plutôt d'une part à expérimenter ce que nous possédons déjà, à réfléchir ensemble d'autre part sur la façon dont nous traitons le thème de l'environnement dans nos groupes, et enfin à préparer certains nouveaux exercices. Ces exercices auront pour but, dans un premier temps, de sensibiliser les participants à tout l'impact de l'environnement et, dans un deuxième temps, de les amener à prendre conscience de leur force. Tout ceci dans le but de pousser les parents à s'ouvrir à la société et à poser des gestes concrets dans leur environnement. L'enfant sera évidemment le grand bénéficiaire des changements apportés.

Opération Renouveau

Depuis plusieurs années, l'Opération Renouveau cherche à rétablir la justice sociale dans les écoles. Celles des quartiers économiquement faibles furent favorisées dans leur recherche.

De nombreuses initiatives réussirent à rendre certaines écoles plus aptes à répondre aux nombreux besoins des enfants..

Successivement, l'Opération Renouveau a apporté une aide pédagogique supplémentaire: travailleuse sociale, psychologue, orthophoniste. Des collations et des vitamines furent distribuées afin de compléter une alimentation souvent déficiente.

Certaines subventions furent accordées aux parents qui eux aussi voulurent apporter aide et support aux familles dans le besoin. Les personnes firent preuve de créativité, et des projets intéressants et éducatifs s'annoncèrent.

Selon beaucoup de témoins, on y a découvert de nombreux "leaders naturels" qui réussirent par leur approche et leur appartenance aux groupes, à sensibiliser les parents, et à les rendre plus efficaces auprès de leur(s) enfant(s).

Exemples:

- Cours de menuiserie:

  Un père du quartier, menuisier de son métier, venait de s'improviser professeur et réussit parfaitement bien à sensibiliser et à enseigner aux élèves et aux parents l'art du bricolage et de la réparation (ces cours existent encore). Un leader naturel venait d'être découvert.

- Cours de cuisine:

  Après un court sondage fait par le comité d'école, les personnes s'aperçurent que le besoin le plus urgent était de réussir à

nourrir sa famille d'une façon saine, avec un budget restreint. Des rencontres furent organisées afin de remédier à ce problème. Pendant plusieurs années, les parents, les professeurs et la direction d'école s'improvisèrent professeur d'art culinaire en venant, chacun leur tour, faire leurs meilleures recettes. Ceci créa une fraternité assez extraordinaire entre parents, professeurs et direction; les liens étaient créés.

A la fin de l'année scolaire, on constata que les enfants, au lieu d'apporter des chips et des bonbons, apportaient des fruits et des légumes. Plusieurs "leaders naturels" furent découverts par ce moyen.

(Expérience Centre-Sud)

Et maintenant...

Objectifs

1. Faire un inventaire de tout le matériel disponible, pour mieux aborder le thème de l'environnement avec les parents.

2. Connaître davantage les ressources du milieu et ce, pour le parent participant de même que pour le parent animateur.

3. Faire saisir tout l'impact de l'environnement sur le Parent et sur l'Enfant:

   - l'environnement physique
   - les personnes
   - les organismes

4. Rendre le parent conscient qu'il peut agir sur l'environnement.

L'équipe "Environnement" pense avoir rempli son mandat; cependant en ce qui concerne le 2e objectif, l'équipe n'a soulevé que quelques questions, étant donné qu'une autre équipe fait présentement un bottin de ressources pour tout Montréal.

Mode de travail

- L'équipe s'est réunie quinze fois, soit des demi-journées, soit des journées complètes, du 27 février au 3 juin.

- L'équipe a consulté l'ensemble des animatrices de Relation Parent-Enfant à l'occasion du 24 avril.

- L'équipe a rencontré cinq parents qui travaillent à changer l'environnement de leur quartier.

- L'équipe a pris connaissance de recherches sur l'environnement et de son impact sur le parent et l'enfant.

- Chaque membre de l'équipe a complété des exercices qui sont intégrés à ce rapport.

Contenu

1. Impact de l'environnement

Le parent est continuellement confronté à l'environnement.

- Environnement des personnes qui ont de l'influence sur l'enfant (père, mère, frères, soeurs, amis, professeurs, grands-parents, voisins, etc.)
- Influence ou impact des lieux physiques (maison, rue, ruelle, école, loisirs, etc.).
- Autres influences environnementales telles le bruit, la pollution, etc.

Tous nous souhaiterions davantage l'implication sociale du parent mais cette implication ne peut être que le résultat d'un long processus. Il faut d'abord que le parent soit revalorisé dans son rôle de parent, dans son environnement personnel, qu'il reprenne confiance en lui, qu'il soit conscient des changements qui lui sont possibles de réaliser à l'intérieur de sa propre famille. Ensuite il pourra travailler à améliorer ou changer son environnement. Plusieurs parents, lors de la rencontre des réseaux, sont venus confirmer ceci. Des leaders nous ont dit: "Après avoir suivi le cours Relation Parent-Enfant, j'ai repris confiance en moi et je me suis impliqué socialement".

Dans sa recherche sur l'environnement, Camil Bouchard dit que les enfants profitent de l'implication sociale de leur(s) parent(s) et cette implication favorise le développement social et affectif de l'enfant car l'enfant peut plus facilement s'impliquer avec les étrangers.

Toujours selon Bouchard, le contexte dans lequel le parent joue son rôle d'éducateur est très important. Les conditions et facteurs affectant le parent dans sa relation avec l'enfant rendent son action possible ou impraticable, intéressante ou pénible, enrichissante ou monotone, aisée ou exténuante. En bref, l'impactde l'environnement

social ou physique agit sur la famille. Les liens que les membres de la famille entretiennent avec l'extérieur ont un impact sur celle-ci.

On écrit des livres sur l'art d'être parent, de contrôler positivement l'enfant, de solutionner les conflits. Ce travail est nécessaire et nous aide mais si nous centralisons tout sur ces habilités et nous oublions l'entourage, nous oublions une dimension importante.

L'équipe des animatrices de Relation Parent-Enfant croit beaucoup à l'apport du groupe, au support que les parents peuvent s'apporter entre eux.

Si le parent se sent valorisé, soutenu, il sera apte à changer son environnement.

2. Visages des quartiers de Montréal

Résumé d'un exposé de quatre animatrices travaillant dans différentes régions de Montréal.

Objectifs

1. Sensibiliser les animatrices à ce qui se vit dans les quartiers; tel le niveau socio-économique des gens, le cloisonnement psychologique existant d'une rue à l'autre, le type de relation qui existe entre les gens, ainsi que les possibilités et les limites de ces quartiers.

2. Aider de cette façon les animatrices à être plus efficaces en étant plus proches de la réalité que vivent les participantes. (L'animatrice qui travaille dans son propre milieu a un gros avantage.)

Centre-Sud: "Le visage de mon quartier".

Je suis heureuse de parler de mon quartier.

Je vis dans ce quartier depuis 50 ans. Je connais les gens qui y vivent et je les aime beaucoup.

L'autre jour, quelqu'un passa cette remarque: "Le centre-sud ce n'est que du béton et des taudis". Pourtant, derrière cela il y a une population qui veut vivre. Des gens chaleureux et pleins de talents qui espèrent une société, une population qui aurait confiance en eux. On s'attache facilement à leur mentalité, à leur confiance et à leur lutte.

Le manque d'espace, le manque d'argent, le manque d'instruction firent que ces gens devinrent très créatifs.

Plusieurs "leaders naturels" se découvrirent et voulurent changer leur environnement ou l'améliorer. Les enfants furent toujours les bénéficiaires.

On commença des jardins communautaires, des garderies, des "haltes garderies". On fit des luttes et on obtint des brigadiers adultes pour protéger les enfants à la sortie des écoles. On fit installer aussi des feux de circulation.

Les lieux de rencontre sont souvent les cours d'écoles. Les parents créent des liens et s'entraident.

Ces gens ont quelques fois un langage restreint mais leur débrouillardise vient compenser.

J'aimerais faire connaître ce quartier à toutes les animatrices afin que nous soyons de plus en plus efficaces auprès de ces personnes.

P.S. Ex. <u>langage restreint</u>:

Positif négatif

Pessimiste optimiste

Relation interpersonnelle, sont des mots difficiles à comprendre.

Ex. <u>espace</u>:

Pas de balcon.

Gens entassés les uns contre les autres.

Pas de pelouse.

Souvent les gens prennent du soleil sur le trottoir, se parlent d'une fenêtre à l'autre, etc.

Outre les ressources que l'on trouve un peu dans chaque quartier (tel le C.L.S.C.) je voudrais en ajouter quelques-unes spéciales à ce quartier:

La relance.

Le coup de pouce.

Interloge.

L'atelier du meuble.

Le comité social.

La ferme communautaire centre-sud.

Les grands-frères, les grandes-soeurs.

Germaine Bellerose

Visage de la région ouest.

Témoignage lors d'une rencontre de l'équipe sur l'environnement.

Vous présenter le visage de la région ouest, c'est surtout vous parler des gens que j'ai connus et qui m'ont enrichie de leur vécu.

Je travaille au C.L.S.C. de St-Henri. Grâce à la collaboration de la responsable Thérèse Longpré qui vit et oeuvre dans le milieu depuis nombres d'années, je suis entrée en contact avec des femmes au vécu difficile mais riches d'initiatives et de courage.

Ces femmes aiment leur quartier, plusieurs en sont natives. Si elles le quittent, elles y reviennent vite. C'est là qu'elles sont bien et se retrouvent en "famille". Les nouvelles venues arrivent avec les images et préjugés qui circulent: milieu dur, la gang à Dubois, la délinquance. Elles découvrent vite la chaleur et la simplicité des gens du coin.

"Si tu veux faire plaisir à quelqu'un, tu lui dis qu'elle a l'air d'une femme du bout(te)".

"Ici on se sent en sécurité; les voleurs viennent d'ici mais volent ailleurs."

"Il y a un parc pour les enfants presqu'à chaque coin de rue."

"Mon mari volait mais partageait avec les gens du quartier ou leur faisait de bons prix."

"Tu devrais voir, la rue est presque toute rénovée."

La rue Notre-Dame ou "La Dame" est l'occasion de sortir de sa cuisine, de se promener. C'est pour certaines le passe-temps pour oublier les soucis. Une autre caractéristique: lorsqu'il fait beau, le cours commence plus tard, la Dame est là; lorsqu'il y a tempête tout le monde est vite rendu pour se changer les idées et se rencontrer.

Certaines s'établissent des frontières, elles ne vont pas en haut de Notre-Dame ni à l'est d'Atwater; à l'extérieur de ces limites, elles ne se sentent plus chez elles.

Au C.L.S.C. se donnent des cours d'artisanat, de couture, etc. Ces cours sont les portes d'entrée à une éventuelle prise en charge. Elles apprennent à rencontrer d'autres femmes, à se valoriser manuellement, ensuite elles sont prêtes à partager avec d'autres sur leur vécu de femme et de parent. Pour certaines, ce cheminement se fait sur de nombreuses années.

Ce sont des femmes qui, lorsqu'elles ont repris confiance en elles, sont prêtes à partager et aider les autres.

Il existe de nombreux services à St-Henri: la Petite Bourgogne, le C.E.D.A., le C.L.S.C., etc. Ces organismes oeuvrent tous pour la population mais il me semble que l'information circule peu entre eux.

Je travaille dans les quartiers Côte St-Paul, Ville-Emard. Il m'est difficile de vous les délimiter; pour les gens du quartier aussi.

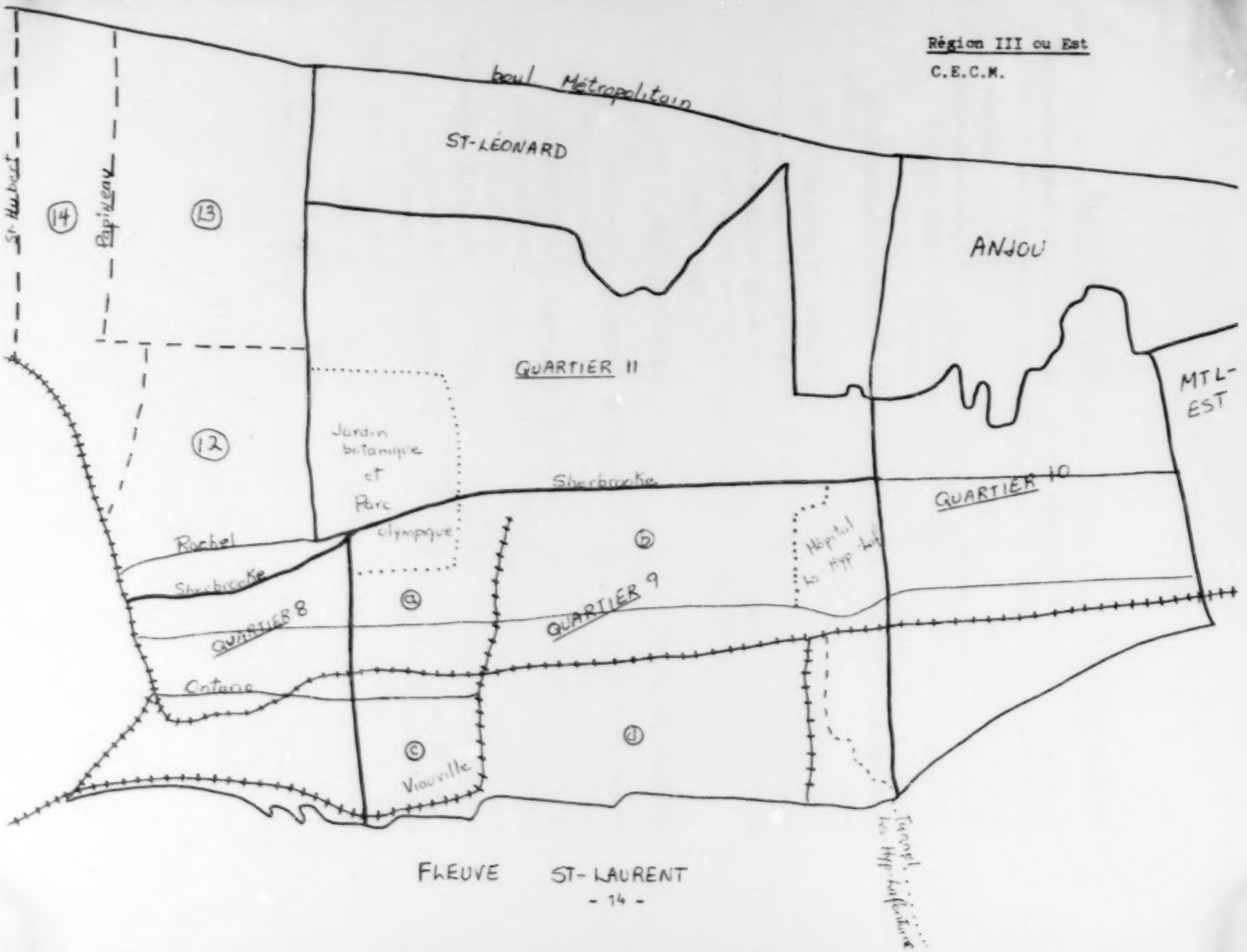
Suite à mon expérience dans ces quartiers, j'ai senti peu d'esprit de groupe, de solidarité. Ce sont des individus plus centrés sur eux que sur la collectivité. Dans le quartier où j'animais, il régnait un esprit de village où ce qui se vit à l'intérieur du groupe se promène à l'extérieur, d'où une certaine méfiance. Les gens s'établissent dans le quartier et communiquent peu avec les voisins; ils sont là en transit ou par choix. Ceci est mon expérience; d'autres compagnes de travail y ont vécu d'autres expériences.

Côte-des-Neiges, c'est une voie ferrée qui sépare les mentalités.

Le milieu où j'oeuvrais était cosmopolite. Les parents impliqués dans le comité d'école suivaient les cours; il était difficile de rejoindre les autres parents.

Ceci est un bref résumé de mon vécu comme animatrice dans cette région. Je suis consciente qu'il est limité en fonction de l'étendue du territoire mais il est illimité quant à la richesse du vécu que m'apportent ces gens dans leur environnement.

Ghislaine L'Espérance-Raynauld
animatrice programme R.P.E.


Région III ou Est
C.E.C.M.
boul Métropolitain
ST-LÉONARD
ANJOU
St-Hubert
Papineau
14
13
12
GUARTIER 11
Jardin botanique et Parc olympique
Sherbrooke
QUARTIER 10
MTL-EST
Rachel
Sherbrooke
QUARTIER 8
QUARTIER 9
Hôpital Louis-Hyppolyte
Cotaine
a
b
c
d
Viauville
Tunnel Louis-Hyppolyte
FLEUVE ST-LAURENT

Ecoles du quartier 8

- St-Emile — nord de Sherbrooke
- Adélard-Langevin — entre Sherbrooke et voie ferrée
- N.-D.-de-l'Assomption — entre Sherbrooke et voie ferrée
- St-Jean-Baptiste-de-la-Salle[M] — entre Sherbrooke et voie ferrée
- Ste-Jeanne-d'Arc — entre Sherbrooke et voie ferrée
- Métiers de l'Est (sec.) — entre Sherbrooke et voie ferrée
- St-Emile (sec.) — entre Sherbrooke et voie ferrée
- Baril — sud de la voie ferrée
- St-Nom-de-Jésus[M] — sud de la voie ferrée
- Marie-Reine (sec.) — sud de la voie ferrée
- Centre Baril (éc. spéciale sec.)

M à l'est de Pie IX

Ecoles du quartier 9

- partie nord-ouest — Eulalie-Durocher (sec.)
- partie nord-est (b) — François-Laflèche
- partie nord-est (b) — N.-D.-des-Victoires
- partie nord-est (b) — Louis-Dupire
- partie nord-est (b) — St-Donat
- partie nord-est (b) — Edouard-Montpetit (poly.)
- partie sud-ouest (c) — St-Clément
- partie sud-ouest (c) — Chomedey-Maisonneuve
- sud-est (d) — Guybourg

Ecoles du quartier 11

- Alphonse-Desjardins — milieu assez homogène
- Guillaume-Couture — milieu assez homogène
- Marie-Reine-des-Coeurs — milieu assez homogène
- Marie-Rollet — milieu assez homogène
- N.-D.-du-Foyer — milieu assez homogène
- St-Fabien — milieu assez homogène
- St-Jean-Vianney — milieu assez homogène
- Marg.-de-Lajemmerais (sec.) — milieu assez homogène
- Louis-Riel (poly.) — milieu assez homogène
- Rosalie-Jetté (jeunes femmes enceintes)

Ecoles du quartier 10

- nord de Sherbrooke — St-Justin
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Armand-Lavergne
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — La Vérendrye
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Philippe-Labarre
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Ste-Claire
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Ste-Louise-de-Marillac
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — St-Victor
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Louise-Trichet
- entre la voie ferrée et Sherbrooke — Urgel-Archambault (sec.)
- au sud de la voie ferrée — Le Caron
- au sud de la voie ferrée — St-François-d'Assise
- au sud de la voie ferrée — Boucher-de-la-Bruère

Les organismes suivants ont offert ou offrent aussi régulièrement à leurs membres ou clientèle, des cours d'éducation populaire, en collaboration avec le Service d'Education aux Adultes:

Carrefour familial Hochelaga-Maisonneuve (Raymonde Petit)	quartier 8
Coopérative d'action communautaire Hochelaga-Maisonneuve	quartier 8
C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve	quartier 8
Centre Alphonse-Desjardins (subventionné par la Ville mais administré par les citoyens du quartier)	quartier 11

Commissaire du quartier 8 (C.E.C.M.): Luc Larivée (président)
" " " 9 : Rodrigue Tourville
" " " 10 : Jean-Guy Deschamps
" " " 11 : Carmen Millette

N.B.: A compter du 1er juillet 1981, la Région Est englobera les quartiers 12, 13 et 14 faisant actuellement partie de la Région Centre (qui disparaît administrativement) cf. carte

Brève description de la Région Est,
à partir de mon expérience de travail dans cette région
(S.E.A. et comités de parents).

Le premier mot qui me vient à l'esprit pour décrire la région est "diversité". Il m'apparaît par conséquent très difficile de donner un aperçu global de la région. Je parlerai donc des secteurs que je connais le mieux et des constatations que j'ai eu l'occasion d'y faire au cours des dix dernières années.

Le quartier 11 forme un milieu assez homogène. Sa population est à l'aise ou assez à l'aise financièrement. Les gens y sont en général très individualistes et plutôt conservateurs quant aux valeurs qu'ils défendent. On y trouve des noyaux de personnes dynamiques et très engagées au niveau de la paroisse, des loisirs, des associations sportives ou des comités d'écoles, mais ce sont toujours les mêmes et la relève est très difficile à assurer. Certains groupes disparaissent même, à bout d'essouflement. Les jeunes y sont plutôt choyés: bonnes écoles, organisations sportives (très peu pour les filles), grands espaces verts. Plusieurs ont l'occasion de voyager, d'aller régulièrement à la campagne, de suivre des cours (danse, musique, arts plastiques, ski, etc.). Un nombre important de parents choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école privée, surtout au secondaire. Le quartier est essentiellement résidentiel. Rares sont les maisons vieilles de plus de quarante ans. La densité de population est faible.

Le quartier 10 se subdivise au moins en trois secteurs: la partie au nord de Sherbrooke, la partie centre et celle longeant le fleuve.

L'école St-Justin, au nord de Sherbrooke, est un milieu très dynamique. Le projet Relation Parent-Enfant y est implanté depuis plusieurs années.

La partie centrale du quartier est un milieu qu'on pourrait qualifier sans doute de moyen, entre socio-économiquement faible et bourgeois. La paroisse St-Victor, à la limite de Montréal-Est, est un milieu particulièrement vivant. On y est très attentif aux besoins du milieu. Là aussi, malheureusement, la relève n'est pas très nombreuse.

L'école Le Caron, dans la partie sud-est, est au coeur de ce que l'on pourrait presque appeler un village. La population y habite depuis longtemps, les gens se connaissent. On y trouve de l'entraide, mais aussi des clans et des chicanes. Les écoles St-François-d'Assise (à aires ouvertes) et Boucher-de-la-Bruère sont dans le même secteur (sud-ouest du quartier 10), mais chacune a une vie très indépendante de l'autre. On trouve des leaders très dynamiques à St-François-d'Assise.

Le centre Guybourg, au sud-est du quartier 9, est aussi au coeur d'un quartier isolé où la plupart des gens se connaissent. Le Club de l'Age d'Or y est particulièrement dynamique. On y perçoit une véritable solidarité et beaucoup d'entraide. Depuis quelques années, des parents ont aussi l'occasion de poursuivre une démarche personnelle avec Parent-Enfant et Se reconnaître comme femme.

La partie nord-est du quartier 9 est constituée surtout de gens aux revenus moyens ou moyens-faibles. Ce secteur est plutôt tranquille. Les comités d'écoles organisent beaucoup de cours pour les parents.

Je décrirai la partie ouest du quartier 9 (a et c) en même temps que le quartier 8, puisque je n'y ai pas perçu de différences significatives.

Il me faut ici souligner que les voies ferrées qui traversent ces quartiers, de même que la rue Sherbrooke et le boulevard Pie IX, constituent dans l'esprit de beaucoup de résidents des frontières

naturelles est-ouest ou nord-sud, que l'on ne franchit pas facilement. On pourrait dans certains cas parler de barrières, de préjugés ou de peurs.

Il m'a semblé que plus on se rapproche du fleuve, ou plus on se dirige vers l'ouest, plus on rencontre de gens de milieu socio-économiquement faible. Les problèmes d'alcoolisme, de grande pauvreté matérielle, de logements insalubres, de manque (ou d'absence) d'espaces verts ou de parcs de jeux, de vandalisme, de délinquance, de drogue et, les assistés sociaux, les chômeurs, les mères célibataires, divorcées ou séparées, s'y côtoient. A côté des gens qui ont grandi dans le quartier, on rencontre beaucoup de Montréalais de fraîche date, nés en Gaspésie, au Lac St-Jean ou ailleurs, souvent sans famille à Montréal, sans amis, et qui se sentent isolés, déracinés. Beaucoup de mères perçoivent l'environnement comme dangereux pour leurs enfants (circulation, batailles de rues) et pour elles-mêmes (peur de sortir seules le soir). L'autre visage du quartier, positif celui-là: des citoyens socialement éveillés, engagés face à leur milieu; des gens qui se prennent en main et qui vivent et développent autour d'eux une solidarité concrète; beaucoup d'organismes communautaires au service du milieu, de grands et beaux logements, parfois rénovés, souvent bien entretenus par leur propriétaire; des gens qui se sentent chez eux et qui ne voudraient pour rien au monde vivre ailleurs; la possibilité pour un bon nombre de familles de passer l'été ou les fins de semaine à la campagne (camping, petit chalet, camps familiaux); des mères très actives à l'école et qui réalisent des projets forts intéressants avec Opération Renouveau; etc.

J'ai aussi rencontré de la méfiance vis-à-vis des animateurs ou intervenants qui ne sont pas eux-mêmes des gens du quartier. On a peur de se faire charrier encore une fois ou de se faire embarquer dans des projets sans lendemain. Il est donc particulièrement important que

l'animateur s'intègre autant que possible dans le milieu et établisse avec les gens des relations interpersonnelles au-delà des programmes ou des rôles établis. Par ailleurs, une fois la confiance créée, on rencontre une simplicité, une franchise, une authenticité, un désir d'apprendre, qui sont un cadeau et un stimulant extraordinaires pour l'animateur.

Voilà certes un portrait incomplet de la région est, mais qui reflète ce que j'ai moi-même perçu ou qui m'a été exprimé par des leaders du milieu.

Louise Vallières-Rainville.

Brève description de la Région Nord dans son environnement.

J'aimerais présenter ma région en la décrivant d'abord comme milieu urbain récent ou si l'on préfère: campagne d'hier!

La région nord se caractérise surtout par l'étendue de son territoire et sa diversité. Presque entièrement résidentielle, on y retouve à l'intérieur d'un même quartier (citons Ahuntsic en exemple), propriétés cossues et maisons d'appartements multiples, écoles de quartiers très simples à côté d'écoles privées réputées.

Parlons aussi d'hétérogénéité des personnes puisque plusieurs nationalités se côtoient ainsi: citadins de longue date à côté des nouveaux arrivants de la campagne.

Toute la population de la région nord se retrouve favorisée par des espaces verts qui sont assurément parmi les plus beaux parcs de la Ville de Montréal. Cette population bénéficie en plus de centres de loisirs importants: pensons seulement au Centre Claude-Robillard.

L'environnement de la région nord n'a pas que des qualités, bien sûr, mais on peut conclure qu'il présente tout de même plusieurs avantages d'y vivre.

Ghislaine Racicot-Leduc

3. Compte-rendu d'un échange avec les animatrices, le 24 avril 1981.

Objectifs:

- Intégrer le plus tôt possible la grande équipe à notre démarche.

- Profiter de la richesse de ces animatrices travaillant dans différents quartiers.

- Recevoir leurs commentaires sur certains instruments et sur la façon dont elles traitent le thème de l'environnement.

L'environnement: -L'importance que j'accorde à ce thème dans les rencontres R.P.E.

-Les moyens que j'utilise et à quel moment?

-Quel impact l'environnement a-t-il dans la relation du parent avec son enfant?

Commentaires émis:

"Il est illusoire de commencer les rencontres en voulant sensibiliser le parent à l'importance qu'a l'environnement physique et humain sur son enfant, et de son propre pouvoir (force) dans la société. Il faut partir de l'enfant, puis élargir le cercle de nos pouvoirs."

"Pourtant, dit une autre, on règle parfois un problème d'environnement à une première rencontre. Il y en a partout de l'environnement et c'est important de rendre le parent conscient de ce fait."

"Il y a deux types d'environnements: celui où je m'identifie et l'environnement des autres. Il faut viser à élargir l'environnement de chacun. Au début l'environnement est petit, peu à peu je me sens

plus concerné, je pense que je peux faire quelque chose."

"Certaines animatrices travaillent ce thème à la fin des rencontres, avec le tableau feutre. C'est toujours compressé, mais elles sont d'accord que la prise de conscience devrait se faire plus tôt."

"Le tableau feutre fait faire au parent une bonne prise de conscience de tout ce qui entoure et étouffe même parfois l'enfant; c'est très vivant et très parlant. Cela amène de la tolérance envers l'enfant et aussi à changer certaines choses."

"Certaines sont mal à l'aise avec le tableau feutre, n'en voyant pas bien le but."

"Dans Parent-adolescent, on ne peut se séparer de l'environnement, il ne peut être mis de côté, on en parle dès le premier cours. L'adolescent impose son environnement aux parents et l'environnement non-familial est plus important que pour le jeune enfant."

"Certains croient que le parent impose plus son environnement à l'enfant et qu'avec l'adolescent c'est l'inverse. D'autres croient que l'environnement du parent est autant changé par le jeune enfant. Par ailleurs, il semble que l'environnement physique est plus important que pour l'enfant au primaire."

"Il est important d'aménager l'environnement de l'adolescent de façon à réduire les conflits. Mais plus les ressources matérielles sont limitées, plus il faut de créativité: ce qui signifie "solutions de problèmes"(aménagement des chambres et des espaces de loisirs, etc.)"

"Il faut voir le positif de l'environnement."

"Dans l'environnement extérieur à la maison, le rôle de l'animatrice est d'éveiller les gens à ce qu'ils peuvent faire dans la société."

Exemples d'actions qui ont été faites par des groupes de parents:

- pétition de 13 noms pour avoir laveuse-sécheuse pour un foyer de veillards (il ne faut pas toujours être si nombreux pour réussir;)

- les femmes de Pointe-St-Charles se sont regroupées pour patrouiller;

- des parents réussissent à faire retirer de l'école des enfants-problèmes inclus en trop grand nombre dans des classes régulières.

"La conscience sociale se forme et se comprend par des actions concrètes. Quelques victoires et le parent saura qu'il est un citoyen qui peut agir et il n'y aura plus de discours à faire sur ce qu'est la conscience sociale."

4. Témoignages

Témoignages de cinq parents: Yvette Valade
Denise Hétu
Huguette Daudelin
Mariette Désilets
Georgette Lavallée

L'équipe "Environnement" a voulu vérifier si dans les faits, les parents changeaient réellement des choses dans leur environnement et jusqu'où cela pouvait aller. A cette fin, nous avons rencontré des femmes du quartier Centre-sud.

Ces cinq témoignages sont très émouvants et nous font réaliser à quel point les parents sont absolument essentiels pour aider à améliorer les milieux dans lesquels ils demeurent.

Ces parents, comme beaucoup d'autres, sont remplis d'idées, de ressources et d'attentions pour les autres.

Témoignage de Yvette Valade
Implication dans son environnement.

Yvette est présentement responsable d'un projet dans le centre-sud: "Les doigts de fée".

Yvette sentait l'isolement chez les femmes de son quartier ainsi qu'un manque de confiance en leurs multiples possibilités. Elle regroupa des femmes (50 inscrites) et les invita à venir vivre ensemble des activités créatives.

Ce projet invite la femme à sortir de sa cuisine une journée dans la semaine de 10 h. à 3 heures. Il permet de créer en parlant avec les mains. Leurs préoccupations ne se limitent pas à décorer leur environnement, il permet surtout d'échanger entre elles sur leurs enfants, leurs bons coups ainsi que leurs inquiétudes.

Le climat du groupe invite au partage sur le vécu de parent. Ces activités de bricolage se poursuivent à la maison avec les jeunes, il permet un lien familial. C'est aussi pour ces femmes l'occasion de se valoriser et de se confier à Yvette, en profitant de son expérience personnelle. Voilà deux ans qu'il fonctionne à l'école Lartigue.

Yvette est une personne soucieuse d'améliorer la vie des gens du quartier. Il est important pour elle de se sensibiliser à ce qui se passe dans son milieu de vie et de partager son expérience avec d'autres.

Elle s'est impliquée auprès de nombreux groupes. Elle a connu une période difficile dans sa vie familiale. Un de ses fils fut atteint d'une grave maladie. Elle cessa son implication sociale et se consacra à son fils. Pour défrayer les coûts des traitements, elle a reçu à dîner à la maison trente-cinq enfants lors de la période scolaire. Cette période passée,

elle s'intéressa aux cours donnés aux parents (ex. Relation Parent-Enfant) et décida de reprendre activement son implication, d'où est né le projet "Les doigts de fée".

C'est une personne pleine d'idées et de ressources, qui partage avec les autres son vécu et la confiance qu'elle s'est donnée.

Témoignage de Denise Hétu
Parent ayant agi sur l'environnement.

Denise est une mère de deux enfants adoptifs. Elle a suivi le cours Relation Parent-Enfant, ce qui l'a aidée à se prendre en main. Ses filles qui étaient menteuses et hypocrites parce qu'elle était trop sévère comme mère, sont de plus en plus ouvertes. Sans ce cours, sa fille Christine serait peut-être délinquante.

Ces cours l'ont aussi sensibilisée à son rôle dans l'environnement. Elle juge que c'est peut-être difficile pour elle d'aller à l'extérieur changer des choses, alors elle prend une jeune fille en foyer d'accueil, qui est de plus en plus épanouie grâce à ce nouvel environnement que Denise lui offre. Il y a vingt mois, elle voulait mourir tellement son milieu était affreux (problème d'alcoolisme des parents). Aujourd'hui elle apprend à s'aimer et veut faire respecter son corps.

Cette année, Denise a pris une autre jeune "à problème". C'est difficile mais l'enfant a besoin d'elle et de son mari; elle les appelle "papa" et "maman". Elle est à son dixième placement mais dans son nouvel environnement, elle voit d'autres sortes de gens, un milieu plus sain; elle s'améliore mais est encore un peu révoltée. Elle doit oublier sa famille et leurs problèmes (prison,etc.) et se prendre en main. Elle avait trop de permissions dans son milieu naturel; maintenant elle fait des pas incalculables. Elle est fière de Denise qui peut communiquer avec elle et la comprendre. Mais elle aime parfois à défier Denise et à la rendre "au bout". Denise va peut-être la garder une autre année, même si c'est très exigeant pour elle.

Denise parle de l'environnement habituel qu'est la ruelle, comme lieu de loisirs dans son milieu. Elle remarque que si les parents collaborent, la ruelle peut être un lieu amusant et peut faire appel à la créativité des jeunes.

Denise a remplacé les travailleuses sociales auprès de ces jeunes et d'une autre avec qui elle garde des contacts par téléphone. Sur une petite échelle, elle fait quelque chose pour changer la société, l'environnement.

Témoignage de Huguette Daudelin

A l'écoute de Huguette, femme engagée dans son environnement.

1ère étape: Cheminement personnel

" A partir des cours 'Se reconnaître comme femme' et 'Relation Parent-Enfant', on reconnaît ses ressources et on a le goût d'agir dans l'école et dans le milieu."

Huguette fait face à de sérieux problèmes de couple, de relation parent-enfant, relation parent-adolescent. Un cours lui est offert: elle prend alors conscience de l'importance de la communication. Elle réalise combien ses enfants sont victimes de leur environnement. Elle veut leur offrir plus de sécurité.

Comme ses cours de relation parent-enfant l'aident, elle en organise d'autres dans sa paroisse. De plus, elle fait elle-même une démarche de relation parent-adolescent.

"J'ai eu besoin de trois ans de cours parce que c'était tout mêlé dans ma tête."

2e étape: Engagement

a) Démarche difficile auprès de la direction d'école. Démarche de longue haleine. Huguette exprime que la collaboration peut venir même si la direction est très négative au départ.

b) Formation des "Beaux Mercredis".
   - 30 ateliers pour enfants où les parents sont impliqués comme chef d'ateliers.
   - Exposition à la fin où tous les parents sont invités.
   - Les parents se dévoilent très responsables et créateurs.
   - Les enfants essaient ensuite d'utiliser ce qu'ils ont appris pour changer leur environnement (ex. décorations de Noël peu coûteuses et combien plus merveilleuses!).

c) Déménagement pour Huguette.

Nouveau milieu: nouvel engagement.

Elle suit des cours d'art populaire et offre ses services au comité d'école. Elle aide les enfants de 5e année à faire des jardinières.

Les enfants se sentent valorisés car ils peuvent montrer quelque chose à leurs parents.

d) Nouveau déménagement.

Engagement personnel auprès d'enfants en familles d'accueil (4½-5½ ans).

Huguette reçoit des "enfants problèmes".

Les cours l'ont aidée à être plus efficace auprès des enfants.

Exemple du pipi au lit qui n'était qu'un signe d'insécurité.

L'enfant a acquis de l'assurance et l'accueil de d'autres enfants a aidé sa propre fille.

Bravo Huguette

et

Bonne route dans ton environnement!

Témoignage de Mariette Désilets

Responsable des cours à St-Eusèbe et Pierre-Dupuy

Après avoir suivi une série de cours avec Germaine, Mariette ressentit le besoin de faire quelque chose pour les gens de son milieu. Elle mit donc sur pied un réseau informel d'écoute, d'aide et d'information pour les parents et les enfants de son entourage. "Aider les gens, c'est d'abord les écouter, dit Mariette, par la suite il s'agit de les informer car ce qui leur manque habituellement le plus, c'est de l'information." Mariette qui connaît bien son environnement, a ainsi créé un système de ressources par lequel les gens se visitent, se téléphonent, s'entraident et s'informent mutuellement. Ce système a, par le fait même, contribué à améliorer beaucoup la qualité de la relation entre les parents et les enfants.

A l'intérieur de l'école, Mariette a participé à un atelier dans le cadre des "Beaux Mercredis". Il s'agissait de montrer à des enfants de la maternelle à la sixième année comment construire des choses avec des bâtons à café. Son rôle en fait a beaucoup plus consisté à écouter les enfants qui, pour la plupart, sont arrivés à l'activité avec peu de motivation et beaucoup de problèmes personnels. Mariette les a donc longuement écoutés et graduellement, ils sont devenus très motivés face à l'activité. De plus, les professeurs ont remarqué un grand changement chez ces enfants au niveau de la discipline.

Finalement, Mariette a réussi à établir une grande collaboration entre les parents et une direction d'école qui, au départ, était extrêmement rigide et peu encline à travailler avec les parents. Aujourd'hui, cette direction fonctionne beaucoup mieux avec les enfants puisque les parents sont très bien reçus et très bien écoutés à l'intérieur de l'école.

Témoignage de Georgette Lavallée

A partir des cours 'Relation Parent-Enfant' et 'Se reconnaître comme Femme', j'ai décidé de me prendre en main et de faire des choses pour le quartier.

2 enfants- 9 ans - va au Plateau
5 ans - Ecole Champlain

"Premièrement quand je suis arrivée dans le quartier 'je l'haïssais bien' - venais de passer au feu; pas un sous d'assurance - bébé de trois mois à ce moment-là. On nous place dans un loyer à prix modique - mari travaillait à la Ville de Montréal - logement prix modique: donc prix modique 24 heures par jour. Mon mari a fait une dépression. Très dure pour tout le monde - enfants avaient perdu chiens et perruches dans le feu - Vu un psychiatre qui a conseillé des chats pour régler le problème de ma fille qui avait 4 ans à ce moment-là."

"Moi je sais pas pourquoi je suivais mais je suivais à cause surtout du bébé, j'avais pas le choix.

Quand mon fils a eu 2 ans, il était gâté. Le psychiatre suggère la garderie. J'allais reconduire mon fils à la garderie et je pleurais.

C'est à ce moment que je me suis inscrite aux cours à Germaine. J'y allais et je me découvrais. Je ne me sentais plus coupable. Eric était un peu plus sécure.

Autant j'ai détesté le quartier, là j'ai commencé à l'aimer. J'avais plus le goût de frotter, là je me suis impliquée au niveau de la garderie: Quartier St-Vincent-de-Paul, Fullum - Ste-Catherine. Avant je prenais seulement l'image que je voulais des gens. Je me sentais à part et je m'aimais à part. Maintenant j'adore mon quartier et je m'implique dans mon quartier.

Réalisations

Garderie à l'école - j'ai dû arrêter parce que en haut de la bibliothèque 3e étage - les assurances - j'étais responsable s'il arrivait quelque chose.

Suivi formation pour bénévoles qualifiés (1 an).

Ensuite je me suis occupée d'enfants en difficultés- Centre Gohier - Dominique Savio - ateliers de cuir, peinture et pour redonner confiance aux jeunes.

Jardins communautaires - pour apprendre à mieux se nourrir parce que lorsque je m'occupais de la garderie, trouvais enfants mal nourris - sandwichs - au début 15 personnes au coin Fullum et Larivière. Il faut répéter des demandes souvent. Des gens qui ne se sont jamais parlés deviennent amis et entrainent d'autres personnes. Tout est bien parti - on apprend que le jardin sera démoli. La Ville de Montréal, c'est tellement gros que les personnes prennent des décisions d'un département à l'autre, sans se consulter. Réunis les gens, pressions, pétition au député - tout en 2 jours - Ai gardé ce jardin au moins jusqu'à ce que les légumes soient prêts - 31 août: le jardin Fullum est démoli.

Cette année ils reconstruisent un autre jardin dans le parc Ste-Marie: Fullum et Lafontaine. 128 terrains - bancs - entrée pour personnes handicapées - 'La Relance': enfants en difficultés auront des terrains pour découvrir des choses.

Je vais suivre des cours de sourds-muets - année prochaine - projet: intégrer 1 sourd-muet avec 1 entendant dans les jardins communautaires.

Floralies:
Cette année, je me suis occupée de demander des fleurs et de les distribuer dans le quartier, pour le colorer.

Outils pédagogiques

1- Mon milieu de vie.

2- Triangle de l'environnement.

3- Interdépendance entre soi et le milieu social.

4- Modifier le comportement.

5- Rôles du parent face à l'école et aux professeurs de son enfant.

6- Feuillets.

Environnement

Attendu que:

- le module sur l'environnement vient en dernière place dans le programme R.P.E. et peut être souvent insatisfaisant ou escamoté;
- certains conflits viennent de l'environnement;
- l'importance de l'environnement dans la relation parent-enfant;
- Certaines des animatrices n'oeuvrant pas dans leur milieu;
- certains participants sont moins conscients de l'impact de l'environnement sur leur relation;
- certains participants ignorent les possibilités et les limites de leur environnement;
- que nous croyons important de se sensibiliser et de sensibiliser les parents à leurs agissements dans le milieu;
- que l'enfant sera bénéficiaire des changements apportés;
- devenir conscient donne une force et empêche de subir les conséquences de l'environnement;

a) Il est proposé de bâtir un outil, brassant le milieu dans lequel je vis;

b) Cet outil peut être utilisé lorsque l'animatrice le juge nécessaire.

1. Atelier: Mon milieu de vie

Objectifs:
- permettre aux participants de tracer un visage du milieu dans lequel ils habitent;
- se sensibiliser aux possibilités de ce milieu, ainsi qu'à ses limites;
- mieux connaître les ressources humaines et physiques;
- permettre à l'animatrice d'être plus proche de la réalité que vivent les participants et d'être plus aidante;
- permettre une connaissance de l'autre, à partir du milieu de vie partagé.

A) Dans un premier temps, je trace le portrait physique de mon milieu en situant les services (école, église, C.L.S.C., loisirs, parcs, le type d'habitation):

. Moi comme parent: ma situation
les implications face à ma relation avec l'enfant

ex. rue passante
école éloignée
je demeure au 2e étage (les bruits)

. Ai-je des inquiétudes naissant de ce portrait

ex. situation près de la voie ferrée

. Les implications positives

ex. mon petit a appris à se débrouiller - la sécurité.

B) Dans un deuxième temps, je trace le portrait humain de mon milieu:

. Les gens qui m'entourent; leurs préoccupations

. Ma relation avec eux: voisins, parents, amis

. Mon enfant: ses possibilités d'amis son isolement trop près

. Les personnes aidantes que j'ai connues:

ex. bon dentiste
travailleuse sociales (suggestion suite à la rencontre groupe-équipe)

(Si les renseignements sont insuffisants, ils pourraient être complétés plus tard.)

Ce portrait se fait dans un temps relativement court et se veut une première sensibilisation pour les participants et animateurs.

Il serait intéressant de brosser avec toute l'équipe oeuvrant dans le programme R.P.E. le portrait du milieu de vie dans lequel nous travaillons:

le type de clientèle
les besoins perçus
les réalités physiques et humaines
les difficultés qu'ils rencontrent
la façon d'être aidant
les gens que l'on ne rejoint pas

Le portrait

centre-sud
nord
est
St-Henri
Côte-St-Paul
ouest

Ce partage permettrait:
a) d'être plus sensibilisé aux besoins du milieu
b) de mieux connaître la réalité environnementale
c) d'être plus aidant
d) de se sensibiliser à l'impact de l'environnement

Premières remarques face à la présentation de l'outil:

a) certaines craintes que s'il est utilisé lors de la première rencontre, qu'il soit perçu comme étiquetant;
b) cet outil peut servir de grille et de préoccupation que nous avons en tête tout au long de la session;
c) non nécessité d'utiliser l'outil, il peut être vu sous forme de partage;
d) l'outil semble plus aidant pour l'animateur; il oriente pour aider: participants et animateur;
e) discuter sur le degré de satisfaction de mon environnement.

2. Triangle des besoins appliqué à l'environnement

Lors de la présentation du triangle des besoins, relever les besoins s'appliquant à l'environnement.

Exemples:

Besoins physiques: jouer, courir, sauter.

a) Quelles sont les possibilités dans le logement, la rue, le quartier?

b) Quels moyens concrets je donne à l'enfant pour l'aider à répondre à ce besoin (parc, corde à danser)?

Besoins de sécurité: le trajet pour aller à l'école
rue passante
maison: les objets dangereux

a) Mon enfant peut apprendre à se débrouiller, à être prudent.

b) Comme parent, je peux me regrouper et agir; ex. brigadier, feu de circulation.

c) Est-ce que je connais des personnes-ressources (ex. dentiste)?

Besoin d'amour: les amis, les voisins
l'isolement ou le grand nombre

a) L'importance de ce besoin.

b) Les moyens que nous nous donnons.

Besoin d'estime: les loisirs ou activités organisés pour les jeunes
les possibilités d'accès

a) Comment est-ce que je favorise chez le jeune ce besoin d'avoir confiance en lui?

Besoin de se réaliser:

a) Les ressources dans notre milieu

b) La présence de la télévision; son impact.

c) Le jeu comme apprentissage de vie.

Lors du partage sur les sentiments, revenir sur l'impact de l'environnement.

Il existe aussi une liste de choses créatives que l'on peut faire en ville, lorsque l'enfant est malade.

cf. MA 90 cahier Relation parent-enfant

Ce lien établi entre le triangle des besoins et l'environnement provient de Denise Desmarchais.

3. Interdépendance entre soi et le milieu social.

Moi et mes voisins

- Suis-je capable d'entretenir des relations significatives sur le plan humain avec des personnes de mon voisinage?
- Pouvons-nous échanger sur différents plans (politique, vie de couple, éducation des enfants, etc.)?
- Sommes-nous capables de s'échanger des services comme garde d'enfants, se prêter des outils, emprunter ce qui pourrait me manquer lorsque je cuisine par exemple?
- Ai-je déjà pensé acheter des choses en me regroupant avec mes voisins ou amis (caisse d'aliments congelés, outils de jardin,etc.)?
- Est-ce que je fais des échanges de vêtements pour les enfants et aussi entre adultes?

Moi et mon quartier

- Existe-t-il dans mon quartier un endroit où je peux aller sans payer pour rencontrer des gens, parler discuter?
- Serais-je prête à aider ou même à faire des démarches pour qu'il existe un tel lieu dans mon quartier?
- Est-ce que je connais dans mon coin les différents services professionnels?
- Quels sont les principaux problèmes humains dans mon quartier?
- Qu'est-ce que les gens du quartier pourraient faire pour les personnes aux prises avec ces difficultés?
- Suis-je prête à faire quelque chose pour l'enfance malheureuse et la délinquance dans mon coin?

Moi et l'école

- Suis-je à l'aise pour aller à l'école?
- Trouvez-vous que l'on devrait établir des garderies dans les écoles?
- Savons-nous utiliser les ressources du quartier: adolescents, personnes âgées, parents disponibles pour les garderies?

- Vous sentez-vous importants comme parents dans le milieu scolaire? Existe-t-il des liens concrets? Suis-je impliqué face à l'éducation véhiculée par l'école?
- Suis-je vigilant comme parent et prêt à m'organiser pour exercer mon rôle collectivement?
- Pourquoi ne formerions-nous pas, sur un plan local, des groupes mixtes regroupant parents, enseignants, administrateurs et jeunes, sur la surveillance du milieu scolaire et en relation avec le milieu familial? Partage des compétences plutôt qu'affrontement.
- Pour contribuer à réduire le phénomène de violence, comment pourrais-je agir pour influencer quelque champ d'action dans mon quartier? S'éduquer ensemble à ne plus voir tout dans l'opposition entre le noir et le blanc, entre le vrai et le faux, entre ceux qui ont tort et ceux qui ont raison.

Moi et le travail

- Quels changements pourrions-nous apporter dans le monde du travail pour répondre aux besoins particuliers des parents, sans distinction entre hommes et femmes?
- Comment puis-je lutter contre les pressions énormes du monde du travail qui font vivre aux femmes des conflits entre leur vie familiale et leur travail et visent à les décourager de prendre leur place dans le monde du travail?
- Vois-tu la possibilité de t'engager dans une action bénévole en vue de réduire les inégalités sociales, d'augmenter les services communautaires, d'aider un voisin dans ton quartier?

Ces questions sont grandement inspirées du livre:
"La famille et l'homme à délivrer du pouvoir"
de Maurice Champagne-Gilbert, éd. Leméac

(Pour compléter, se référer au livre cité)

4. On peut modifier le comportement de jeunes enfants en changeant le milieu dans lequel ils évoluent.

Comportement d'enfant	Modification de l'environnement
L'enfant joue avec un couteau tranchant	Lui offrir un couteau qui ne coupe pas.
-- joue avec les cosmétiques.	Lui donner bouteilles et boîtes vides avec lesquelles il peut s'amuser.
-- s'apprête à déchirer le journal du jour.	Lui en donner un qu'il peut déchirer ou découper.
-- veut saisir chaudrons pendant la cuisson des aliments.	Tourner la poignée des chaudrons vers l'arrière.
-- joue avec des allumettes.	Garder les allumettes hors de la portée des enfants.
-- est attiré par les outils de papa.	Lui fournir ses propres outils.
-- fouille dans les médicaments.	Garder médicaments dans contenant fermé à clé.
-- brise objets précieux.	Ranger objets précieux qui pourraient se briser.
-- fait de l'acrobatie dans le bain.	Placer tapis caoutchouté dans le bain.
-- fait une crise chaque matin quand sa mère l'habille.	Procurer à l'enfant des vêtements qui lui permettent de s'habiller seul, facilement.
-- fait une crise parce qu'il ne peut atteindre ses vêtements dans la garde-robe.	Lui procurer un tabouret sur lequel il peut monter.
-- casse verres et vaisselle constamment.	Acheter tasses et verres incassables.
-- endommage la porte moustiquaire quand il veut sortir dehors.	Ajouter une poignée à la portée des enfants.
-- crayonne sur les murs.	Couvrir les murs de revêtements lavables.

L'enfant court dans la rue et brise les fleurs du voisin.	Clôturer la cour.
-- salit partout quand il joue avec de la terre, de la peinture, découpe du papier...	Désigner une pièce spéciale pour le bricolage.
Les enfants se chamaillent au salon où il y a plusieurs objets de grande valeur.	Désigner aux enfants des endroits particuliers où ils peuvent être bruyants et se chamailler.
L'enfant ne veut pas se coucher parce qu'il est trop surexcité.	Réduire les stimulations avant le sommeil et créer un climat de calme (musique, lecture, yoga...)
Les enfants agacent les parents en auto.	Apporter jouets et jeux.
L'enfant s'ennuie seul.	Lui permettre d'inviter des amis.
-- est agité, agressif ou incommodant.	Lui fournir matériel d'activités créatrices: crayons à colorier, pâte à modeler, théâtre de marionnettes, maison de poupée, jeux de construction.
-- laisse traîner mitaines, tuques... en rentrant de dehors.	Prévoir contenants identifiés pour faciliter le rangement.
-- se fie sur ses parents pour se réveiller le matin (bataille).	Lui fournir son propre réveil-matin.
-- laisse tout traîner (objets qui n'ont aucune valeur pour le parent)	Lui offrir un tiroir de choses précieuses.

Se demander face à l'aménagement de la maison:

A qui appartient la maison?

5. Rôles du parent face à l'école et aux professeurs de son enfant.

Nous avons réalisé, en travaillant avec les parents dans le cours Relation Parent-Enfant, qu'une des grandes difficultés rencontrées par ceux-ci, c'est d'établir un contact profitable avec le personnel de l'école de leur enfant.

Nous avons donc pensé à un instrument qui aiderait les animatrices à outiller le parent de façon à ce qu'il intervienne plus efficacement auprès de l'école.

Nous voulons que le parent prenne sa place, qu'il ne se sente plus inférieur face au personnel de l'école. Nous souhaitons qu'il y ait une véritable collaboration entre le parent et l'enseignant et ce, pour le plus grand bien de l'enfant.

A- Parent médiateur entre l'enfant et l'école

1er rôle: aider l'enfant à découvrir l'école:	préparer le jeune enfant à sa première rentrée, ou lors d'un changement d'école; rendre le lieu plus familier.
2e rôle: aider l'enfant à accepter l'école:	lui expliquer la nécessité de certaines règles dans la vie de groupe.
3e rôle: aider l'enfant à se protéger d'un environnement malsain ou dangereux:	ne pas céder aux menaces ou chantage d'un enfant: avertir le parent.
4e rôle: aider l'enfant à s'épanouir dans son école:	encourager ses apprentissages, l'encourager à s'impliquer.

5e rôle: aider l'enfant à participer à des changements dans son école:	dans sa classe, apporter des choses et des idées. Faire prendre conscience à l'enfant qu'il peut intervenir dans ce milieu (proposer des choses).

B- Parent médiateur entre l'enfant et le professeur

1er rôle: aider l'enfant à découvrir son professeur:	encourager l'enfant à parler avec son professeur.
2e rôle: aider l'enfant à accepter son professeur:	faire prendre conscience à l'enfant qu'il y a différents types de prof.
3e rôle: aider l'enfant à s'exprimer face au professeur	que l'enfant apprenne à dire ses "je" à son professeur.
4e rôle: aider l'enfant à développer sa personnalité face à son professeur:	être à l'écoute de ce que l'enfant vit face à son professeur: ECOUTE ACTIVE: l'enfant trouvera sa solution.

C- Le parent agira lui-même sur cet environnement

a) Individuellement: par l'intervention auprès d'un enseignant si l'enfant a un problème.

Comment? - Le parent se rappellera qu'il connaît beaucoup son enfant, qu'il peut aider l'enseignant à le comprendre:

Confiance en soi du parent.

. Mieux le prof. connaîtra l'enfant, plus ce sera facile pour le prof. et l'enfant.

. Que le parent ne se gêne pas pour communiquer avec le prof., ne pas attendre s'il y a problème.
. Par l'écoute active, essayer de savoir quelle perception il a de l'enfant, ses sentiments face à notre enfant.

- Le parent évitera les obstacles à la communication, en utilisant l'expression directe, le "je".

Eviter dans ses interventions:

. les ordres: "Touche plus à ma fille."
. les menaces: "Si vous continuez à lui crier par la tête, je vais avertir le directeur."
. de ridiculiser: "Ca va bien lui servir dans la vie ce que vous lui montrez là."
. d'interpréter: "Vous êtes une vieille fille frustrée et vous vous en prenez aux enfants."
. montrer quoi faire: "Moi si j'étais à votre place, je m'y prendrais de telle façon."
. critiquer: "Vous enseignez mal, vous n'expliquez pas bien, vous allez trop vite."

- Le parent doit plutôt valoriser le professeur sur ce qu'il fait de positif: dire ce qui le satisfait: ce sera une stimulation.

b) <u>En groupe</u>:

. en s'impliquant dans le comité d'école;
. en appuyant les groupes qui cherchent à améliorer les conditions à l'école;
. en s'impliquant dans la vie de l'école (bibliothèque, pastorale,etc.);
. en s'adressant aussi haut que nécessaire dans la hiérarchie pour faire changer des choses en cas de problème;
. en prenant conscience de notre force en groupe: d'autres ont réussi à faire changer des situations inacceptables.

Le parent n'a pas à faire front commun avec son enfant contre le prof. ou avec le professeur contre l'enfant. Ce qu'il a à faire, c'est d'éveiller le sens critique de l'enfant, lui faire prendre conscience qu'il n'a pas à accepter toutes les valeurs proposées par son professeur, mais en même temps qu'il (l'enfant) doit trouver une façon de fonctionner avec ce professeur de telle sorte que la relation prof-enfant soit le plus acceptable possible.

6. Feuillets

Objectifs

- Favoriser une prise de conscience des diverses influences sur mon enfant.

- Informer les parents sur les ressources du milieu.

- Sensibiliser les parents à l'environnement de l'enfant.

- Dédramatiser ce que les parents vivent avec leurs enfants.

- Valoriser le parent. Il y a tellement de facteurs qui agissent. Le parent n'est pas responsable de tout.

N.B. Les pages qui suivent regroupent trois feuillets différents:

Environnement de mon enfant, pages 51 et 52

Influences sur mon enfant, pages 53 et 54

Ressources de mon quartier, pages 55 et 56.

Chaque feuillet est imprimé recto-verso et plié de façon à dégager le titre à droite.

Pour renseignements et distribution, communiquez avec le C.Q.T.F.

Environnement de mon enfant

. Quelle sorte de maison habitons-nous? (Un haut, un bas - avec ou sans cour - est-ce sécuritaire? - Les enfants peuvent-ils y bouger à l'aise?)

. L'enfant a-t-il un espace à lui ou un lieu pour s'isoler, pour étudier, pour ranger ses choses?

. Quelle sorte d'école l'enfant fréquente-t-il? A-t-il de longs trajets à faire en autobus? Va-t-il à la même école depuis longtemps?

. Quelle sorte de quartier habitons-nous? Y a-t-il des dangers? - Y a-t-il des problèmes particuliers de circulation ou de pollution? - Mon enfant peut-il y trouver des amis de son âge? - Ce quartier a-t-il plusieurs ressources pour mon enfant? (parc...)

ENVIRONNEMENT de mon ENFANT

. Les loisirs de mon enfant sont-ils organisés ou non? -Quels sont les jeux qui l'intéressent? (Satisfaction personnelle - compétition).
Consacre-t-il beaucoup de temps à la T.V.?
Quel genre d'émissions regarde-t-il?

Personnes qui ont de l'influence sur mon enfant:

. Mère...

. Père...

. Frères et Soeurs...

. Amis...

. Grands-Parents...

. Oncles et Tantes...

. Professeurs...

. Gardiennes...

. Voisins...

. Médecin...

. Prêtre...

. Autres...

INFLUENCES
sur mon
ENFANT

Je connais les ressources de mon QUARTIER

quand...

. Mon enfant s'ennuie...

. Mon enfant est créatif...

. Mon enfant est violent...

. Mon enfant s'inquiète de son copain battu...

. Mon enfant se drogue...

. Mon enfant subit difficilement les conséquences de la réalité actuelle dans la famille:
  - alcoolisme
  - chômage
  - séparation, divorce
  - chicane
  - violence
  - dépression
  - inceste...

. Mon enfant a des problèmes à l'école:
  - il s'absente de l'école
  - il entend mal
  - il voit mal
  - il a des problèmes de coordination
  - il est dislexique

. mon enfant est malade...

RESSOURCES de mon QUARTIER

Notes à l'animatrice

Les feuillets se veulent une ébauche d'un travail qui serait à poursuivre.

Les feuillets peuvent compléter d'autres exercices tels:

- Mon milieu de vie, à la page 37.
- Le triangle des besoins appliqué à l'environnement, à la page 40.
- Le tableau feutre (dans le travail sur le Parent face à l'environnement).
- L'exercice de l'arbre (dans le Parent face à l'environnement).

Il y a trois feuillets:

1er: L'environnement de l'enfant (le dessin de la page couverture se rapporte à l'exercice de l'arbre).

2e: Les personnes qui ont de l'influence sur l'enfant.

3e: Les ressources de mon quartier.
(Profiter des ressources que chaque parent du groupe connaît et compléter avec le bottin qu'une autre équipe nous fournira bientôt)

Notes à l'animatrice sur les exercices suivants:

- **Mon milieu de vie, à la page 37:**

  Peut remplacer ou compléter le feuillet sur l'environnement.

- **Le triangle des besoins appliqué à l'environnement, à la page 40:**

  A utiliser dès le début des rencontres.

- **Interdépendance entre soi et le milieu social, à la page 42:**

  A utiliser avec le feuillet sur l'environnement de mon enfant ou avec celui des ressources de mon quartier.

- **Modifier le comportement de l'enfant, à la page 44:**

  Profiter évidemment de la créativité du groupe de parents pour compléter cette liste.

Conclusion

Jusqu'à présent, la question de l'environnement a souvent été négligée dans le cours Relation Parent-Enfant. Etant la dernière partie du programme, souvent nous n'avions pas beaucoup le temps de discuter de ce thème avec les parents.

Pourtant, comme nous l'avons souvent souligné au cours de ce travail, l'environnement a une grande influence sur la vie de l'enfant et du parent. Combien de problèmes concernant l'enfant ne sont en fait que des résultats de l'impact de l'environnement sur celui-ci; combien de fois la relation parent-enfant est troublée à cause de contraintes provenant de l'environnement.

Pour cette raison, nous suggérons que le thème de l'environnement soit intégré aux autres parties du programme, de sorte qu'il en soit question tout au long de nos rencontres. L'animatrice étant ainsi plus sensibilisée, elle pourrait davantage aider le parent à devenir plus conscient de son rôle face à l'environnement et à agir efficacement sur celui-ci.

Par ailleurs, nos rencontres étant déjà trop courtes, il faudrait peut-être rallonger le cours R.P.E. de deux soirées, ceci nous permettrait de donner à l'environnement toute l'importance nécessaire sans couper sur les autres parties du programme.

Il faudrait peut-être aussi compléter les feuillets qui peuvent être très utiles pour faire réfléchir le parent et aider l'animatrice à se servir du groupe comme ressource.

En fait, si nous visons l'implication du parent dans son milieu, la chose la plus importante à retenir, c'est que plus nous le rendrons conscient de son utilité et de son pouvoir face à l'environnement, plus les chances qu'il ait de s'impliquer seront grandes.

Germaine Bellerose
Gisèle Campagnat
Myriam Normandeau
Ghislaine Raynauld
Claire Riendeau

OR e

Réseaux

MEMBRES DE L'EQUIPE

Jeannine Ouellet
Sylvianne Michaud
Jeannine Robert
Louise Terroux
Reina Comte, responsable

Recherche-Action
Opération Renouveau
Equipe Relation Parent-Enfant

PRESENTATION

La question des réseaux a été examinée en poursuivant trois démarches et c'est pourquoi le présent travail de recherche-action se présente en trois volets.

1. Il y a d'abord le travail accompli par une équipe où la question des réseaux est explorée par une réflexion d'une équipe. C'est le volet intitulé RAPPORT DE L'EQUIPE-RESEAUX.

2. Puis il y a le recours à l'entrevue individuelle de certains leaders visant à révéler le vécu et les actions concrètes de leur engagement. C'est ce qui apparaît dans la partie: "LA PETITE HISTOIRE DES LEADERS".

3. Ensuite, notre connaissance des réseaux se construit lors d'une journée de partage et réflexion avec vingt-trois (23) leaders des divers milieux. Ce volet est présenté dans le "RAPPORT DE LA JOURNEE DES RESEAUX".

Enfin, un bottin des leaders participants est présenté en annexe.

TABLE DES MATIERES

		Page
I-	Volet 1 - Rapport de l'équipe-RESEAUX	1
	- Introduction	2
	- Objectifs de l'équipe	4
	- C'est quoi un réseau?	4
	- Différents types de réseaux	10
	- Nos découvertes	12
	-Conditions favorables à la prise en charge	13
	-Nos questionnements	14
	-Nos réalisations	15
	-Nos recommandations	16
II-	Volet 2 - La petite histoire des leaders	18
	- Mon évolution de l'implication dans mon milieu (témoignages)	19
III-	Volet 3 - Rapport de la journée des réseaux	51
	- Contenu sommaire de cet échange	55
IV-	Annexe "A"	65
	Bottin des leaders	66

VOLET I.

RAPPORT DE L'EQUIPE - RESEAUX

JUIN 1981

INTRODUCTION

Un travail de recherche-action a été proposé par l'Opération Renouveau, dans le cadre de son programme de Développement à l'intention des écoles dites de troisième catégorie caractérisées "milieu social économiquement faible".

Les objectifs de ce programme de Développement sont:

1- rejoindre en priorité les parents les plus économiquement faibles
2- cheminer avec les parents en tenant compte de leurs préoccupations
3- favoriser entre les parents des échanges et la création de liens de solidarité
4- dépister les leaders naturels et favoriser leur formation.

En outre, l'orientation de ce programme favoriserait l'amorce de projets d'action concertée en fonction des besoins, selon les milieux.

Voilà les grandes lignes tracées par "Opération Renouveau" qui, par la suite, se sont concrétisées en cinq équipes de travail couvrant des réalités différentes telles: les besoins, les familles monoparentales, la créativité, l'environnement et les réseaux.
Il s'agit donc pour nous spécifiquement d'étudier la réalité Réseaux tout en ne perdant pas de vue des préoccupations de l'Opération Renouveau, à savoir:

a) rejoindre les parents dont les enfants sont à l'école primaire de troisième catégorie
b) si les adultes participent à quelque chose, est-ce que les enfants sont associés à leur démarche?
c) y a-t-il des retombées sur le fonctionnement de l'enfant à l'école?
d) comment se fait-il qu'une catégorie de parents n'est jamais, ou presque, rejointe par l'école?

Le réseau social, qu'on le veuille ou non, a un impact sur la qualité de vie du parent et de l'enfant dans leurs interactions quotidiennes.

Il s'ensuit une meilleure approche des individus, une écoute accueillante, on se comprend mieux et par le fait même la relation en est améliorée.

Telles sont les idées et les préoccupations qui agissant comme des balises, nous ont permis de préciser le champ de notre recherche-action.

Nous nous sommes senties quelque peu limitées par le peu de temps dont nous disposions et aussi dans le choix de personnes que nous voulions consulter.

Le résultat de notre travail est quand même, du moins nous le croyons, parlant et révélateur des conditions favorisant la prise en charge, le développement de la compétence des parents, et la reconnaissance d'un engagement social souvent humble, mais qui, à l'intérieur d'une promotion collective, assure l'équilibre de la vie familiale et sociale.

1- ORGANISATION DE NOTRE RECHERCHE

Pour demeurer dans l'objectif global de rejoindre les parents dans leur milieu naturel en vue de les aider à se prendre en charge, il apparaît fondamental que cette recherche se situe au niveau du vécu des gens. Pour respecter le double souci exprimé par l'Opération Renouveau d'acquérir une meilleure connaissance de ce milieu et d'être informé de ce qui se fait, le chemin tout indiqué est d'aller là où sont les parents et d'écouter ce qu'ils ont à nous dire.

C'est pouquoi l'équipe-Réseaux a opté pour une recherche-terrain plutôt qu'une recherche des travaux déjà faits par des experts sur les cellules communautaires, ou réseaux sociaux, ou autre appellation.

Ce choix conscient de l'équipe ne nous a pas empêchées toutefois de consulter le travail fait par Camil Bouchard "Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale" de même que certains écrits du Chanoine Jacques De Grand' Maison.

II - OBJECTIFS DE L'EQUIPE

1. apprendre à bien connaître ce qu'est le reseau en milieu social économiquement faible
2. identifier les réseaux-types de ces milieux
3. dresser une liste des réseaux de quartier
4. activer les réseaux, éveiller une solidarité
5. cerner les conditions favorables à une collaboration des parents dans les réseaux école - famille - milieu.

III - C'EST QUOI UN RESEAU?

Un premier regard là où nous sommes chacune de nous de l'équipe, soit par notre implication dans un organisme, soit par notre travail d'animatrice dans différents quartiers populaires, nous permet de nous interroger sur le sens du mot "Réseau".

Un Réseau c'est:

a) d'abord une ou des personnes qui établissent des liens entre elles et qui s'organisent ensemble dans leur environnement pour répondre à des besoins communs, par une action précise, ou encore pour partager ou se donner des services;

b) la manière qu'ont les gens de communiquer entre eux, de se connaître, d'apprendre, d'agir;

c) c'est aussi une façon de s'approprier son vécu pour trouver son identification, son appartenance;

d) c'est également s'approprier son pouvoir sur son terrain avant d'aller à un autre niveau.

Un réseau d'est tout cela. Mais c'est avant tout une communauté naturelle qui s'exprime, se prend en charge, et agit dans une perspective de changement, de mieux-être collectif.

Y A-T-IL UNE DIFFERENCE ENTRE REGROUPEMENT ET RESEAU?

REGROUPEMENT: Il peut naître spontanément pour une action à court terme, ou pour un service de dépannage, ou une urgence quelconque. Il s'agit de rassembler du monde pour corriger une situation jugée inacceptable. Il peut ensuite disparaître dès que sa raison d'être est terminée.
Il peut aussi continuer sans but précis, juste parce que l'on s'est connu, que l'on est bien ensemble. Il peut également donner naissance à un réseau.

RESEAU: Le regroupement devient le noyau central, ou la force centrale qui rayonne et s'agrandit. Il a de l'influence, un certain pouvoir, il dynamise, stimule, soutient... il a trouvé sa raison d'être, son importance.

IV - NAISSANCE DES RESEAUX

Quotidiennement aux prises avec des problèmes d'ordre économique, social, affectif, et autres, les adultes et plus souvent les femmes, sentent davantage le besoin de participer, de s'impliquer pour changer les situations découvertes au fur et à mesure qu'elles en prennent conscience.

UN FAIT - "En regardant ma ruelle, j'avais l'impression de vivre dans le tiers-monde. Du printemps à l'automne c'était de la boue. L'été, des odeurs à faire lever le coeur. Les enfants, privés de parc, ne pouvaient jouer là. Avec deux autres femmes nous avons entrepris de frapper aux portes pour demander aux gens de signer une pétition en vue d'aménager notre ruelle. Aujourd'hui notre ruelle est pleine de verdure et nous avons été choisi[s] par la ville pour un projet pilote "REAMENAGEMENT PAYSAGISTE DES TERRAINS".

UN PETIT EXEMPLE TOUT SIMPLE - Depuis deux jours, un feu de circulation pour les écoliers fait défaut. Mme F... a déjà téléphoné au service municipal en cause, mais çà n'a rien donné. Elle a pensé téléphoner à un conseiller municipal qu'elle connaît, mais elle s'est dit que cela pourrait régler le problème sans que d'autres parents prennent leur responsabilité. Elle a donc décidé de demander à une vingtaine de femmes, mères de famille, de téléphoner au service municipal jusqu'à ce que le feu soit réparé...

Deux heures après c'était fait.

* Extrait d'un écrit du Chanoine Jacques De Grand'Maison sur la participation des femmes dans la société:

" Dans notre histoire, la femme a atteint une intégration personnelle beaucoup plus qualitative que celle de l'homme. Au moment où les individus comme la société d'ici tentent de se ramasser, de s'unifier dynamiquement, je me demande si la femme de chez-nous n'a pas à nous faire profiter de cet héritage désormais décanté qu'elle porte. Un héritage, je devrais dire plutôt... une dynamique d'intégration des dimensions vitales de l'aventure humaine. Cette intégration pour être vraiment humaine, se fera toujours autour d'un pôle spirituel et non autour d'un quelconque succès matériel érigé en absolu. Pourquoi le monde est sans amour? nous crie la petite môme?"

" A peu près dans tous les domaines, nous sommes coincés entre de vieux modèles qui n'ont pas trouvé leur cohérence. Les femmes arrivent avec des yeux neufs dans la vie publique. Elles nous révèlent les trésors inouïs de notre sous-sol humain. Avec leur patience lucide, elles pourraient nous apprendre à refaire les tissus de base de la société".

A bien regarder vivre le milieu populaire, on y découvre la valeur du bénévolat. Je pense que c'est là qu'il a pris racine et qu'il y demeure. D'ailleurs, "la petite histoire des leaders", que vous trouverez au volet suivant, en est l'image concrète.

La prise de conscience des problèmes, des besoins, suscite chez les gens qui vivent les mêmes situations le goût de s'organiser, de prendre des responsabilités, de s'engager.

C'est en gagnant la confiance de ceux qui l'entourent, que le leader à l'origine d'un réseau, en vient à ce que mutuellement ils se sentent responsables les uns des autres. Parce qu'il est connu des gens, qu'il s'identifie à eux parce qu'il est un des leurs, le leader permet le regroupement, départ d'un réseau. Et c'est un milieu, un quartier qui s'oriente ainsi vers un mieux-être, vers une qualité de vie.

UN FAIT: Dans un secteur défavorisé on a remarqué que certains enfants ne prenaient pas leur petit déjeuner... Des femmes en accord avec la C.E.C.M. ont vite mis sur pied une cantine scolaire.

UN FAIT: Ailleurs, c'est un vestiaire qui s'est organisé pour les enfants, immigrés et québécois, sans vêtements chauds pour les périodes d'automne et d'hiver.

UN FAIT: D'autres accueuillent les enfants en difficultés scolaires pour les aider.

UN FAIT: Lors d'un feu dans le quartier, l'aide aux sinistrés s'organise. Une femme fait appel aux gens qu'elle connaît pour ramasser vêtements, objets de cuisine, linge de bébé et parfois des meubles.

Et voilà! autour d'un besoin, d'un problème, d'une situation, une action s'organise. Des femmes se parlent, prennent confiance, s'affirment et se solidarisent. C'est ainsi que naît un réseau dans les milieux économiquement faibles.

* Extrait de la recherche de Camil Bouchard:

"Un budget familial confortable permet de s'offrir des loisirs, de rencontrer de nouvelles personnes, de maintenir et de consolider les liens sociaux. Il donne accès, mais il ne remplace pas un réseau social de support capable de prévenir, ou d'atténuer les coups par l'information qu'il véhicule, les normes qu'il réitère, le feedback qu'il opère et l'assistance émotionnelle dont il dispose (Lin. et al. 1979). Le réseau social, qu'il remplisse un rôle instrumental (aide et assistance ponctuelles et matérielles), ou expressif (support émotionnel et affectif) protège l'individu du stress lié aux demandes et pressions de l'environnement (Dean et Lin, 1977)"

V - DIFFERENTS TYPES DE RESEAUX

Nous avons identifié, d'après les personnes rejointes, les réseaux suivants:

- réseau de ruelle: améliorer l'environnement
- " de galerie: écoute des autres.
- " de garderie: dans les maisons, ou service de garde à l'école
- " de cuisine: on s'apprend des recettes, du tricot, de la couture, etc.
- " de jardins communautaires - répond à un besoin d'économie - de verdure
- " de camps de vacances - pour familles défavorisées - répond à un besoin de profiter de la campagne, de l'air, d'espace, de tranquilité.
- " de la rue: contact et services
- " de voisins: échanges d'outils - de conseils et entraide
- " de famille d'acueil - enfants en difficultés

- réseau de Madame prend congé: répond à un besoin de se donner un congé pour penser à soi.
- " de Comité d'école
- " de pastorale - paroisse
- " de loisirs - pour les jeunes du quartier
- " de Parents-Secours
- " de mouvement scout
- " de Service d'orientation des Foyers
- " Comité - Famille
- " d'aide aux sinistrés
- " de Porte ouverte (lieu de rencontres aux gens du quartier)
- " d'organisation de cours R.P.E.

A cela s'ajoute la participation bénévole dans les différentes activités tels: les bazars, les pique-niques, les soupers communautaires, etc. où se rencontrent les personnes et où il est possible d'agrandir le réseau. Sans compter aussi le réseau téléphonique qui, à l'occasion, aide énormément à la réalisation d'organisations concrètes et est occasion de reprendre contact.

• Extrait de la recherche de Camil Bouchard:

"Russ Eft (1979) rapporte que, un des facteurs importants de la qualité de vie du quartier domiciliaire repose sur la possibilité d'assistance mutuelle, d'une implication dans la communauté, de relations interpersonnelles constantes. Les études épidémiologiques et écologiques concordent: le <u>réseau social se présente comme un élément majeur de la qualité de vie</u>".

VI - NOS DECOUVERTES

1. la compétence parentale
2. l'amélioration de la relation parent-enfant
3. l'implication sociale des enfants

1. LA COMPETENCE PARENTALE

Du fait que les parents sont les premiers intervenants de leur propre changement de mentalité, il en résulte qu'ils développent leurs ressources jusque là "endormies" et qu'ils aident, ce faisant, leurs enfants dans cette démarche similaire, de même que les autres personnes gravitant autour d'eux.
C'est ce qu'on appelle le processus de formation par des pairs (peer learning). Cela nous le savions déjà... mais une fois de plus nous avons touché du doigt l'auto-développement des parents eux-mêmes, et par eux-mêmes, dans des actions communautaires. La formation par l'action demeure la meilleure école.
Nous croyons à une compétence parentale qui soit vraiment faite de qualités et ressources éducatives, sociales et communautaires des parents. Nous parlerons plus loin des conditions favorisant cette prise en charge d'eux-mêmes et du milieu.

2- AMELIORATION DE LA RELATION PARENT-ENFANT

La participation des enfants aux projets de leurs parents a favorisé une meilleure relation parce que les deux partagent les mêmes intérêts dans la construction d'un mieux-être collectif.

> "...par un esprit d'équipe, un sens d'initiative, un partage de leurs idées, nos enfants ont appris à mieux se connaître, à mieux s'exprimer, à ne pas craindre de poser des questions, et à vivre quelque chose avec leurs parents. Même qu'ils étaient fiers d'en parler à leur école, à leurs professeurs" (témoignage d'une femme participant à un jardin communautaire à St-Henri)

Extrait de la recherche de Camil Bouchard:

"Dans une perspective de prévention, nous devons concentrer nos efforts sur l'identification des facteurs contextuels aptes à favoriser les relations parent-enfant à partir d'examens minutieux de ces échanges chez des dyades ou tryades non-perturbées et au moyen d'instruments qui permettent la mesure de changements ou de modifications mineures de la qualité de ces échanges.... Certaines recherches (ex: Wahler, 1980), et d'autres réflexions sur le sujet (ex: Desmarais et Mayer 1980) incitent à une évaluation rigoureuse de l'impact du réseau de support, que ce soit au niveau de la diminution des problèmes de la relation parent-enfant ou de leur prévention".

• Extrait d'une recherche de Camil Bouchard:

" Le réseau ne devrait pas être une panacée à des politiques économiques et sociales désastreuses pour le parent: il devrait être l'aboutissement naturel, dans le méso-système parental, d'une organisation sociale qui adopte comme préoccupation fondamentale le bien-être du parent et de l'enfant, tous deux en développement. La reconnaissance dans les faits du droit au développement de l'enfant et du parent, à une relation mutuellement enrichissante, se présente, pour nous, comme une condition essentielle de référence."

3. IMPLICATION SOCIALE DES ENFANTS

Les enfants sont en quelque sorte bénéficiaires du changement des parents. Un climat plus calme et détendu, une écoute bienveillante, rend l'enfant réceptif et coopérateur aux demandes des parents. Il en résulte un climat de confiance mutuelle qui donne le goût aux enfants d'expérimenter une implication sociale.

Témoignages de parents

"Nous avons donné aux enfants un coin de terre pour cultiver légumes et fleurs. Ils étaient plus souvent avec leurs parents et ont vécu quelque chose de formidable. Ils ont appris à respecter le bien d'autrui, à ne rien briser ni saccager... et incitent les autres à faire comme eux"

"Nos enfants nous ont aidé à faire des boîtes à fleurs et ont distribué les fleurs aux voisins. Ils avaient eux-mêmes semer les graines et pris soin, durant l'hiver, des plants, en collaboration avec certains professeurs"

"Les enfants s'impliquent à l'école dans différents projets. Je pense que c'est mon engagement au comité de parents qui leur a donné le goût"

Un partage des tâches à la maison donne à l'enfant une autre vision de l'engagement social:

"Il voit que c'est important ce que je fais. Il s'offre pour m'aider, soit à la maison, ou dans mes activités. C'est sa façon de participer. Il est fier de moi et veut faire ce que je fais."

VII - CONDITIONS FAVORABLES A LA PRISE EN CHARGE

Le processus de changement étant engagé, nous supposons qu'il a été déclenché par certains facteurs, ou conditions, favorisant cette prise en charge de l'individu lui-même et de son milieu. Lors de nos entrevues, il nous est apparu évident, par les témoignages des leaders, que certaines de ces conditions sont jugées indispensables. Pour n'en signaler que quelques-unes:

- la confiance en eux et celle donnée par d'autres qu'il juge d'un cran supérieur à eux
- la reconnaissance de leurs capacités et ressources
- l'autonomie, qui les rend capable d'agir et d'assumer en totalité leurs activités
- l'acceptation d'eux-mêmes, mais surtout des autorités face à leur bagage culturel
- la solidarité vécu par eux et avec les alliés (intervenants extérieurs)
- l'accueil des autorités en place, de même que l'écoute
- la valorisation - le sentiment d'être quelqu'un
- l'appréciation de ce qu'ils sont et ce qu'ils font
- le pouvoir ou le contrôle qu'ils peuvent exercer sur leurs activités ou projet.

"Quand je me sens appréciée, acceptée, et que l'on reconnaît ce que je fais comme étant très important dans mon milieu, je me sens toute transformée, et stimulée à continuer."

VIII - NOS QUESTIONNEMENTS

Un fort pourcentage des personnes interrogées, ou qui ont participé à la journée du 2 juin, nous ont dit clairement que l'école n'est pas attirante pour les parents. Plusieurs ont signalé leurs difficultés à se faire accepter par la direction et les professeurs; "çà rabaisse ton enthousiasme." Quelques écoles semblent tuer le bénévolat. "Ils te font sentir qu'ils ne veulent pas de toi". Les parents ont une nette impression qu'ils n'ont aucun pouvoir et que c'est dans le milieu, le quartier, avec du monde comme eux autres, qu'ils peuvent vraiment exercer leur responsabilité et changer quelque chose. Cette identification, ou ce désir de sentir son appartenance à un milieu, est à la base d'un dynamisme de changement. Tu deviens artisan de ton histoire avec tes semblables. Pour bon nombre de parents cela n'existe pas à l'école. Du moins, dans certaines écoles.

Par contre, d'autres nous ont dit que la direction de leur école est tellement compréhensive que beaucoup de projets peuvent se réaliser. On sent une ouverture, un accueil, une confiance. Ce climat nous a facilité l'engagement ailleurs, dans notre quartier par exemple.

Cette contradiction nous a interrogé. Nous croyons que lorsque les institutions, ou les structures sociales, acceptent inconditionnellement les parents, il peut se réaliser de grandes choses, parce que les intervenants deviennent accompagnateurs dans le processus de développement de l'individu. Ils ne sont plus les professionnels qui savent, mais ceux qui traitent les parents d'égal à égal. Cela suppose un changement d'image du monde ordinaire de leur part, et aussi faire table rase des préjugés qui tuent la communication.

Il s'agit de voir les parents à l'école comme des coopérateurs et non des perturbateurs.

C'est tout un programme! Nous nous demandons lequel des deux, professeurs ou parents, aura le courage de faire les premier pas? Comme nous avons un préjugé très favorable pour les parents, et parce que nous avons de nombreux témoignages décrivant les efforts et les initiatives des parents dans ce sens, nous sommes convaincues que, si la porte s'ouvre de l'autre côté, les problèmes disparaîtront un à un, à la satisfaction des parties prenantes. Il faudra trouver la clé pour une collaboration réseau école - famille - milieu.

A ceux qui sont en place de la trouver, de la fabriquer, ou d'apprendre à s'en servir.

IX - NOS REALISATIONS

Ce travail de recherche nous a mis en contact avec une cinquantaine de femmes, dont vingt-trois ont participé à une journée d'échange et mise en commun d'expériences.
Vous trouverez en troisième volet, le rapport de cette journée du 2 juin 1981, ainsi qu'un bottin des ressources, en annexe.
Nous avons trouvé tellement de richesses dans les témoignages recueuillis lors de nos entrevues, que nous avons fait un petit dossier sur "L'histoire des leaders". On trouvera ce document en deuxième volet.
Nous avons été très "prises" par ce travail qui nous a emballées. C'est pourquoi nous avons dépassé de beaucoup le nombre d'heures de travail prévu par le projet au départ.
Nous sommes conscientes qu'il y aurait encore beaucoup à faire. Mais ce sont là des pistes de réflexion à poursuivre où certains défis se dessinent, et il est normal que tout ne soit pas réglé, quel que soit le nombre d'heures investies, par ce premier travail de recherche-action. C'est maintenant que le vrai travail commence pour ceux qui veulent devenir acteurs dans la dynamique réseau école - famille - milieu.

Nous, nous sommes contentes parce que nous y avons trouvé du plaisir à le faire, parce que nous avons rejoint nos objectifs, et avons éprouvé, à certains moments, une satisfaction, ou une forme de récompense de constater la montée de tous ces parents... de ces femmes surtout qui, beaucoup mieux que ceux qui analysent et développent une vision aérienne des problèmes et des solutions, participent à bâtir et à construire réellement une société nouvelle, parce qu'elles ont les deux pieds dans la réalité.
Et ce n'était là qu'une bien petite partie de l'ensemble des personnes agissantes dans la collectivité!

X - NOS RECOMMANDATIONS

En guise de conclusion à ce travail de Recherche-Action sur les Réseaux, nous prenons la liberté de faire quelques recommandations qui font écho d'ailleurs aux objectifs du programme de Développement de l'Opération Renouveau.
Il nous apparaît essentiel qu'un tel projet prenne tout son sens dans des réalisations concrètes et pratiques.

- Ainsi, nous croyons qu'il serait constructif de faire appel aux ressources des gens, de reconnaître leur compétence éducative, et de les aider dans ce cheminement de prévention et d'amélioration des relations famille - école - milieu, en leur donnant toute la confiance voulue.

- Même en période d'austérité, il serait socialement rentable de mettre sur pied des projets nouveaux de formation des leaders naturels. Ceci viendrait concrétiser le souhait exprimé par les participantes à la journée des Réseaux.

- Nous sommes convaincues de la nécessité de soutenir, même en argent, les leaders, pour élargir et consolider leur champ d'action, en répondant à leurs besoins.

- Des rencontres d'échanges et de mise en commun d'expériences permettraient l'émergence de nouveaux réseaux.
- Afin de créer des liens de solidarité, des colloques, ou journées d'étude, peuvent s'organiser autour de thèmes rejoignant leurs préoccupations.
- A l'occasion, rassembler les leaders participants à des réseaux semblables pour s'interroger et réfléchir sur leurs actions.

* Extrait de la recherche de Camil Bouchard:

"Les personnes en autorité ont à décider aujourd'hui si demain l'on devra relever le défi d'offrir aux parents et aux enfants de plus en plus nombreux autre chose que des services curatifs plus ou moins efficaces".

- L'Opération Renouveau est-elle prête à aller rejoindre les parents là où ils sont?
- Saura-t-elle se mettre à l'écoute des besoins du monde ordinaire et y répondre en toute simplicité? Saura-t-elle les intéresser?
- Saura-t-elle reconnaître dans les faits, la valeur, la capacité, l'autonomie, et les aspirations du milieu populaire?

Nous pensons que oui. Toutefois, elle aura besoin de l'aide de ces intervenants en milieu scolaire, et des leaders de quartier. Il lui faudra trouver les moyens de mettre tout son monde autour d'une même table. C'est un défi qu'il vaut la peine de relever, pour que s'établissent des liens durables de coopération.

Reina Comte
Chef d'équipe des Réseaux

VOLET 2

" LA PETITE HISTOIRE DES LEADERS "

Cette histoire s'est faite à partir d'entrevues individuelles.
Elle est écrite par les animatrices, sauf les cinq premières où les personnes contactées ont décidé de se raconter elles-mêmes.

LORRAINE CAMPEAU DESFOSSES

MON EVOLUTION DE L'IMPLICATION DANS MON MILIEU

COURS SUIVIS:

Relation Parent-Enfant
Relation Parent-Adolescent
Se Reconnaître comme Femme I - II

IMPLICATIONS:

- Participation au Comité d'école au niveau primaire à l'école Marie de l'Incarnation
- Responsable pour organiser des cours pour adultes:
  - Relation Parent-Enfant 0-3 ans
  - Se Reconnaître comme Femme I - II
  - Mathématiques modernes
  - Sexualité
  - Personnalité Relation Humaine (deux sessions)
  - Cours de Croissance pour couple

- Je fais partie d'un Comité Famille qui favorise l'épanouissement humain et chrétien du couple et de la famille.
- J'ai organisé un cours de croissance pour améliorer l'affectivité des couples. (S.O.F.)

Suite aux cours pour adultes (qui existent au moins depuis 6 ans) les femmes qui ont fait des démarches, se sont ensuite orientées, soit sur le chemin du travail ou le bénévolat.

Chez nous le bénévolat se manifeste à l'école, à la paroisse. A l'école c'est par le Comité de parents et comme personne ressources pour la bibliothèque, le lait, assister un professeur lors d'une sortie extérieure de l'école. La relève des bénévoles au niveau de la paroisse s'accentue dans différents mouvements comme: Filles d'Isabelle, l'Entraide, La Popotte Roulante (repas aux vieilles gens à la maison), des activités comme un Bazar (annuel maintenant), la vente de Pâtisseries, parade de mode. Nous voulons former un atelier de femmes disponibles le jour ou le soir, qui aiment se rencontrer, créer des liens d'amitié pour fabriquer ensemble des pièces d'artisanat pour la vente de notre prochain Bazar.

Lorraine Campeau-Desfossés

RAYMONDE:

Engagée depuis 5 ans et toujours active dans les Comités de parents aux écoles primaires et secondaires.

Pendant 4 ans très active comme responsable pour l'Education des adultes à organiser et maintenir des cours "Relation Parent-Enfant" - "Relation Parent-Adolescent" et "Se Reconnaître comme Femme ".

Trouver une équipe et former un comité de locataires des H.L.M.

Beaucoup de bénévolat à Amitié Soleil qui travaille avec le C.L.S.C. et d'autres organismes. J'ai souvent participé comme responsable à des activités avant d'être employée permanente.

Dans mes engagements et mon travail j'ai pu constater que la clientèle du quartier en est une de familles à problèmes multiples, de familles monoparentales et toutes, à très faibles revenus donc très difficile d'approche pour s'engager même à court terme dans des projets; ayant tous besoin d'aide eux-mêmes.

La réussite de certains projets, cours ou activités est souvent pour ne pas dire toujours reliée soit à des sorties socio-culturelles, des rencontres sociales comme repas communautaires, danse, bazar suivi d'un goûter, etc.

Projet avec l'Office Franco-Québécois "La femme et la pauvreté" voyage du 2 juin au 17 juin - projet monté par Germaine St-Louis et moi.

P.S.: C'est très court comme information, c'est le manque de temps qui fait ma collaboration si minime.

Bon succès et à bientôt.

Raymonde

ROLLANDE LAPIERRE

LE JARDIN COMMUNAUTAIRE

Pour bien vous situer notre quartier disons que nous étions un peu défavorisés au point de vue arbres, espaces libres, terrains de jeux, gazon, belles maisons etc. depuis beaucoup de choses ont été améliorées, donc de là, part un grand besoin.

Tout a débuté grâce au C.L.S.C. certaines personnes avaient pour mission de chercher des terrains vacants, la personne qui s'en est occupé fut Ginette Rioux une fille assez dynamique, elle en a trouvé un, au coin de Ste-Emélie et Turgeon ensuite il lui fallait faire la demande à la Ville pour en faire un jardin communautaire, chose qui a été acceptée. Par la suite, elle a contacté des gens du quartier qui se groupait en demandant un à son voisin le plus proche, d'autres c'était leur famille, ce n'était pas facile beaucoup trouvaient l'idée ridicule, un jardin en pleine ville et surtout des espaces verts des arbres et des fleurs on n'y était pas tellement habitués.

Ils ont quand même réussi à grouper 40 familles, chacun avait un jardin de 10 X 10, ce qui était suffisant pour une famille. Au début les gens ne communiquaient pas beaucoup, ne savaient vraiment pas quoi faire et comment cultiver un jardin, mais parmi eux, ils s'en trouvaient qui connaissaient le jardinage et qui ont partagé leur connaissance avec les autres, beaucoup d'entre eux serait peut-être demeuré là 20 ans sans jamais se parler.

Les gens au début étaient un peu négatifs, avaient pour raison que les enfants briseront tout, qu'ils se feraient voler et saccager leur jardin. Il y avait quand même toute une éducation à faire tant du côté adulte que du côté enfant.

Faut bien admettre une chose, les enfants élevés dans de beaux quartiers respectent les belles choses, j'ai remarqué que depuis que la Ville de Montréal a détruit les taudis et remplacé par des H.L.M. les gens sont revalorisés, les enfants aussi, ils sont portés à embellir leurs maisons à avoir de beaux meubles propres, de beaux rideaux, tout ça a eu une bonne influence sur tous.

Maintenant que notre jardin devenu presque parc-jardin, il est le numéro un dans la ville il est cité en exemple car il fonctionne très bien nous avons un comité formidable qui travaille sans relâche, il s'y passe des choses extraordinaires, les gens maintenant s'échangent des recettes passent leur veillée à parler tout en arrosant leur jardin, parfois on organise un souper à l'improviste avec des légumes du jardin,d'autre fois, c'est une personne qui fait des fèves au lard, il y a aussi une balançoire jardin où les plus vieux comme les plus jeunes en profitent, il y a même mieux c'est que les gens reçoivent leurs visites dans le jardin car s'ils vont frapper chez eux et qu'ils n'y sont pas ils sont certains de les retrouver au jardin, on nous les présente on fait connaissance et c'est comme une grande famille.

Nous avons impliqué les enfants qui étaient les bienvenus, ils ont eu chacun un petit espace pour cultiver, ils ont posé des questions, ils se sont vraiment intéressés, ils étaient plus souvent avec leurs parents et partageaient vraiment quelque chose de formidable.

Je pense que ce petit coin de terre gratuit que nous avons eu, il n'y a pas poussé seulement des légumes, mais aussi de bonnes réactions sur les enfants qui apprennaient ainsi à respecter le bien d'autrui, ne rien briser, ne rien saccager, le respect des fleurs, les arbres et les oiseaux, car faut vous dire qu'il y a aussi de

petites cabanes d'oiseaux,des hirondelles viennent y faire leur nid et les enfants trouvent çà merveilleux, ceci les a aidé aussi d'une autre façon ça leur a donné un esprit d'équipe, un sens d' initiative, le partage de leurs idées, ils ont aussi appris à mieux s'exprimer à ne pas craindre de poser des questions à vivre quelque chose avec leur parent,même qu'ils se sentaient fiers d'en parler à leur école à leurs professeurs.

Personnellement, moi, il y a déjà quatre ans cette année que ça existe et nous étions nouvellement arrivés,ma fille se sentait complètement perdue, elle ne voulait pas sortir, elle ne connaissait personne et ses études s'en ressentaient les notes étaient basses,alors avec le jardin, ça lui a permis de se faire des amis et de connaître les gens des alentours, ai cela a aidé ma fille ceci a sûrement permis à d'autres de vivre une belle expérience qui devrait se répéter à plusieurs endroits.

Rollande Lapierre
Jardin des bons voisins

NICOLE GAGNON HÉLÈNE RAYMOND MICHELLE JULIEN BARRIÈRE

Suite à la journée que nous avons vécue, je vais tenter de vous décrire ce que nous avons vécu comme engagement dans notre quartier.
Mes voisines et moi avons été amenées à prendre conscience d'une façon individuelle d'un besoin éminent et très apparent: notre ruelle.

Notre ruelle était dans un état lamentable. Au printemps et à l'automne, c'était de la boue. L'été, odeur nauséabonde accompagnée de petites bêtes non-recommandables (rats). L'hiver, elle était impraticable, donc aucun passage possible en cas d'incendie. Vis-à-vis des enfants, impossible de jouer dans ce lieu.

Ils étaient obligés de jouer sur le trottoir, personnellement, lorsque je sortais dans ma cour et que je voyais cette ruelle, je me sentais dans le tiers-monde à comparer aux ruelles aménagées.

Plusieurs pétitions avaient été faitesauparavant sans aucun résultat.

Nous, Nicole Gagnon, Michelle Barrière, Hélène Raymond avons décidées de prendre la situation en main.

Notre pétition était accompagnée d'une lettre décrivant nos besoins face à la ruelle.
La majorité des citoyens utilisant cette ruelle ont approuvé la pétition.

Nous avons présenté notre demande aux autorités concernées.
Les 2 difficultés majeures que nous avons rencontrées:

1- l'incrédulité de nos maris
2- la lenteur administrative.

Grâce à notre ténacité, nous avons obtenu que la ruelle soit faite et avons été choisis par la ville pour un projet pilote:

Réaménagement paysagiste des terrains.

Nous sommes fières d'avoir un milieu plus harmonieux.

Les préjugés que les citoyens avaient de l'efficacité d'une autre pétition sont tombés. Les gens sont encouragés, se saluent plus, partagent leur opinions et observent l'achèvement du projet.

Notre projet aura aussi, certainement des rebondissements imprévisibles. Après sondage, les gens veulent faire une lettre de remerciement.

Nous sommes vraiment intéressées à nous engager au niveau de notre quartier car nous nous sentons de véritables agents de transformation.

Ce n'est qu'un départ.

Madame Nicole Gagnon
Madame Hélène Raymond
Madame Michelle Julien Barrière

MONIQUE BEAUREJOUR

Il y a déjà huit ans que je fais du bénévolat, après avoir eu cinq enfants j'ai choisi de travailler avec les enfants de l'école Charlevoix. C'est l'école que mes enfants fréquentent, par la suite j'ai fais partie du Comité de parents, durant trois ans j'étais membre actif, suite à mes cours "Se Reconnaître comme Femme " je me suis prise en main et même si je n'avais pas d'instruction je me suis dit je suis capable, j'ai accepté le poste de présidente, il y a déjà cinq ans que je suis présidente et je suis très fière de mes expériences.

Vu que nous sommes dans un quartier défavorisé et qu'il y avait beaucoup de vandalisme, le Comité de parents, a pensé de faire un projet d'embellissement pour essayer d'abolir le vandalisme à l'école. Le projet était que les mères se montrent entre elles, à faire des jardinières en macramé, par la suite nous avons montré aux enfants du 2e cycle. Le soir les pères ont fabriqué des boîtes à fleurs. En février les enfants avec l'aide des professeurs et parents, nous avons semé des fleurs afin qu'au printemps les enfants peuvent garnir les boîtes à fleurs, les jardinières et le parterre de l'école. A la suite d'une demande à la Ville de Montréal, deux beaux arbres ont été plantés devant l'école et des lampadaires dans les ruelles.

Toujours dans le but d'éviter le vandalisme, je me suis dirigé vers les loisirs de ma paroisse afin de voir si les enfants pouvaient avoir des activités après les heures d'école. Vue que les loisirs fonctionnaient plus ou moins bien, je me suis impliquée dans le comité de loisirs. J'ai été cinq ans vice-présidente et trois ans présidente. Il y a plusieurs autres activités paroissiales, je ne fais pas partie de ces comités mais je participe en offrant mon aide.

À la demande d'un mesbre du comité de citoyen j'ai accepté de faire du porte à porte pour offir des fleurs aux gens pour embellir leur parterre tout en leur suggérant de se faire aider par leur enfant afin d'apprendre aux enfants à respecter le bien des autres.

Je suis très contente nous avons réussi à améliorer beaucoup de choses dans notre quartier, mais je peux dire que nous avons plus de facilités à rejoindre les gens au niveau paroissial que dans les écoles.

Monique Beauséjour

NICOLE OUELLET

Parler de Nicole Ouellet, c'est se demander par quoi commencer tellement que cette femme bouillonne d'idées pour mettre le monde en marche. Implantée dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve depuis de nombreuses années, elle connaît des tas de gens comme elle dit. "Ce sont les cours "Relation Parent-Enfant" et "Se Reconnaître comme Femme" qui m'ont éveillée à faire quelque chose. Je pars de mon intérêt et je rejoins le besoin des autres. Elle est animée d'un désir très grand de voir les parents, les enfants, le couple, la famille prendre toute la place qui leur revient. Elle saisit toutes les occasions pour parler du bienfait des cours Relation Parent-Enfant. Elle s'embarque dans les organisations pour rencontrer du monde et déceler leurs besoins. En parlant avec eux, elle leur explique les cours et les oriente vers les services existants sans oublier bien sûr les cours Relation Parent-Enfant. Elle est une organisatrice de cours. Elle fait bien son boulot. Le monde l'aime et se confie facilement à elle. Nicole a la qualité d'un pilier de quartier, celle de respecter les gens. Elle ne fait jamais de pressions et ne pousse personne à s'inscrire à un cours. Avant de suivre les cours "Relation Parent-Enfant" et "Se Reconnaître comme Femme" j'ignorais mes ressources. Maintenant, j'ai confiance en moi et je vais de l'avant. C'est une personne précieuse pour bâtir des réseaux dans le quartier. Elle a trouvé son identité, ses capacités, qu'elle met au service de la collectivité. Elle sent elle aussi, le besoin d'échanger avec d'autres et de se stimuler au contact des autres.

Reina Comte

MONIQUE PALIN

Je vous présente Monique Palin, mère de six enfants. La famille habite le quartier Rosemont depuis plusieurs années.
Elle et son mari ont fait partie de différents mouvements, tels que S.O.F. - Foyer Notre-Dame, M.T.C. Monique c'est la femme qui écoute, qui s'intéresse aux questions de la famille, qui veut comprendre et aider.

Un jour elle a gardé les enfants (2) de la voisine en difficulté de ménage. Elle a vite compris le besoin des enfants. Son attention s'est éveillée à d'autres qui vivaient la même situation et sa maison s'est ouverte pour recevoir d'autres enfants. Elle s'est vite aperçue aussi que le problème n'était pas pour autant réglé. Elle voyait des jeunes enfants arrivés tôt dans la cour d'école et laissés à eux-mêmes, beau temps, mauvais temps. C'était la même chose le soir après l'école. Elle entend parler de subventions accordées pour service de garde à l'école. Il n'en fallait pas plus pour réaliser ce qu'elle désirait. Elle se met en branle avec une autre femme pour faire des sondages évaluant les besoins. Elle entreprend presque du porte à porte. Multiplie les contacts.

Voilà trente-cinq parents sont désireux de profiter de ce service. Mais voilà, la direction de l'école n'est pas au même diapason et refuse que ce service s'établisse à l'école disant qu'il n'y avait pas de local de disponible. Devant la nécessité d'établir une garderie, elle finit après de nombreuses difficultés par obtenir au centre de loisirs un petit espace pour démarrer le service de garde. "C'est d'ailleurs beaucoup mieux d'être à l'extérieur de l'école (avec l'atmosphère actuelle) l'on veut que ce projet n'avorte pas en partant." Monique tient à cette garderie parce qu'elle s'est rendue compte que cela prévi-ndrait la délinquance... Les jeunes autour sont partis sur une mauvaise pente, dit-elle.

L'expérience n'a pas été longue parce que les difficultés apportées par l'école l'ont retardée. Elle envisage pour l'an prochain de revenir à l'école pour continuer le service de garde; la direction de l'école s'étant revisée offre un local. "Est-ce parce qu'ils ont vu que nous n'étions pas menaçantes?

Monique c'est une femme de contact. Elle est tenace et remplie de chaleur humaine. C'est la première fois qu'elle s'implique et n'a pas l'intention de lâcher. "Les enfants ont trop besoin qu'on les aime."

Toutefois, elle sent le besoin de soutien pour briser l'isolement et de se joindre à d'autres qui vivent la même expérience, pour échanger, donner des idées et s'encourager.

"J'aurais besoin de formation pour animer les parents... Je vois d'autres besoins dans le quartier, mais je veux attendre que ce premier projet ne soit plus en danger et m'assurer d'une remplaçante avant de me lancer ailleurs."

Reina Comte.

PAULINE B.

Pauline B. est impliquée dans son milieu depuis plusieurs années. Elle connaît bien son milieu, possède une liste de numéros de téléphone pour dépanner ceux et celles qui l'appellent et ont des problèmes.

Elle s'implique d'abord au niveau de l'école, dans les Comités de parents: son but principal est de créer des liens, professeurs-parents et ce n'est pas facile, dit-elle. C'est un travail de longue haleine que de faire une place au parent, à l'école. Elle organise de nombreux groupes Relation Parent-Enfant.

Son action se situe aussi au niveau de la paroisse. Elle s'implique dans l'animation pastorale, mais là encore, le laïc doit tailler sa place de force et c'est ce que Pauline constate: elle doit même "divorcer avec son curé" dit-elle et comme elle veut agir, elle décide de faire son action dans une autre paroisse où les portes sont ouvertes. Là, elle rejoint des gens, anime des cérémonies religieuses, prépare parents et enfants aux sacrements et c'est une occasion d'aider les gens autour d'elle.

Elle oeuvre également dans S.O.F. comme couple animateur, elle est responsable de section et travaille ainsi à rejoindre des couples. Le soir, nous dit-elle, elle prend des marches avec son mari, et en cours de route, s'arrête pour jaser avec les gens sur les perrons et leur parler, mine de rien, des activités pour couple.

Elle participe également à un camp de vacances familiales où les gens s'impliquent. Elle cherche des familles plus démunies pour y participer. En vue de ce camp, elle organise un bazar annuel où chaque famille est appelée à participer.

Elle perce ainsi des réseaux de commanditaires et permet aux familles de se revoir durant l'année.

Au niveau de sa paroisse, la famille la préoccupe aussi et c'est ainsi qu'elle organise l'accueil et le soutien pour une famille immigrante vietnamienne qu'elle initie à la vie québécoise. Elle fait plusieurs contacts pour amener les gens à prendre temporairement cette famille en charge.

Pauline est aussi une source de références pour trouver des gardiennes pour les parents qui veulent prendre des cours ou s'impliquer.

Son travail à temps partiel dans la vente Tupper Ware lui permet, dit-elle, des contacts avec des femmes qui ne participent que rarement à des activités. Ainsi, elle les refèrent au cours "Se Reconnaître comme Femme".

De même, elle connaît des médecins compétents qui savent écouter et leur envoie des dames. Par contre, un médecin, entre autres, refère une dame au cours " Se Reconnaître comme Femme ": c'est la solution à son malaise.

Pauline se voit donc dans plusieurs réseaux: réseau scolaire, réseau paroissial, réseau d'amis, de connaissance, réseau de téléphone, réseau de cuisine, réseau de rue. Pour elle, là où il y a la vie, l'humain, il y a une action à accomplir. De plus, Pauline sait s'effacer un moment donné pour qu'une autre prenne la relève.

Sylvianne Michaud.

LOUISE

Si être mère de famille est une "job à temps plein", pour Louise ce dicton s'avère une réalité qu'elle a choisi de vivre à plein.

Etant mère de quatre filles de 6 à 11 ans, elle s'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin à ses enfants. Elle répondra aux invitations lancées par l'école St-Nom-de-Jésus, que fréquentent ses filles, surtout lorsque les rencontres on lieu de jour. Ce sera pour elle l'occasion de rencontrer les professeurs et de participer avec d'autres parents à certaines activités.

Son entourage la connaît comme qui est capable de dépanner des mamans dans le besoin.

Elle participe également au Comité de pastorale de la paroisse voisine, où il semble qu'elle ne ménage ni son temps, ni ses énergies afin d'entretenir une vie communautaire intense avec des parents et des enfants.

Un lundi soir par mois, la retrouve au sein d'un groupe de parents du quartier Hochelaga-Maisonneuve, préoccupée d'organiser différentes fêtes tout au long de l'année, ainsi que les vacances annuelles de familles au Camp Bleu et Blanc.

Et je ne voudrais passer sous silence sa participation antérieure, comme animatrice au mouvement Parent-unique.

Le groupe de son quartier étant en ré-organisation, Louise de son côté, continue de cogiter sur ce mouvement. Je la soupçonne de fourmiller d'idées, et d'attendre l'occasion de pouvoir réaliser certains projets.

J'espère que Louise trouvera: le soutien nécessaire comme femme, comme mère de famille et de la solidarité pour continuer de prendre en charge les gens de son milieu.

Jeannine Bélair Ouellette

MARIE-PAULE LACELLE

Rencontrer Marie-Paule, mère de famille de 6 enfants, c'est venir s'abreuver à une source de générosité quasi-intarissable.

Elle habite le quartier Hochelaga-Maisonneuve depuis 15 années et je crois que son implication dans son milieu, sa disponibilité, sont connus malgré sa grande discrétion.

C'est une femme contente d'être mère, elle aime les enfants et souhaite que tous les enfants reçoivent l'amour et l'attention nécessaires à leur croissance. D'ailleurs n'a-t-elle pas accepté de devenir famille d'accueil de transition thérapeutique. Elle reçoit 2 enfants à la fois. Le rôle qu'elle joue auprès de ces enfants, l'amène à rencontrer leurs parents, des professeurs et des éducateurs spécialisés.

Marie-Paule trouve le temps de participer à la vie de son quartier.

Elle fera de la publicité, de bouche à oreille, à la Porte Ouverte, lieu de rencontre qu'elle fréquente avec d'autres parents.

Des enfants suivent des cours d'arts plastiques au Marché Maisonneuve et chaque dimanche soir regroupe des parents qui viennent manger ensemble et applaudir les talents de leur progéniture.

Vous la rencontrerez aussi au Comité de Rénovation des écoles où avec 5 autres personnes elle y travaille (depuis 8 ans).

Le retour de la belle saison, la ramène présente à de multiples activités où ses contacts avec des citoyens de son quartier se font nombreux. Ceux qui fréquentent le Marché Maisonneuve, d'avril à novembre la verront distribuer des bonjours, des recettes, des nouvelles, des conseils aux parents, aux professeurs.

Avec sa famille elle cultive un coin de terre à l'intérieur d'un jardin communautaire et au moment des repas plusieurs familles partagent les mêmes tables de pique-nique et il semble que ce sont des bons moments de "jasette".

Durant l'été, un temps d'arrêt pour vivre une expérience de détente, de découvertes en pleine nature dans un camp de vacances familialeu, avec ses enfants. Elle y rencontrera des parents, comme elle.

Je passerai sous silence les nombreuses tasses de café servies dans sa cuisine. Elle dit avec humour "il n'y a pas de restaurant autour de chez-nous".

Je ne parlerai pas non plus des autres formes d'aide qu'elle sait apporter à qui est mal pris. (Ex.: aide aux sinistrés)

Merci à Marie-Paule de m'avoir fait connaître un coin de son quartier et des parents qui l'habitent.

Jeannine Bélair Ouellette

MICHELINE OUELLETTE

Faire la connaissance de Micheline, c'est découvrir une femme dynamique aux multiples engagements.

Elle habite avec son mari et ses quatre enfants, le quartier Hochelaga-Maisonneuve depuis l'âge de 15 ans. Et je crois que si les gens de son quartier la connaissent bien à cause de sa grande disponibilité et de son engagement dans le milieu, elle, en retour, sait bien aussi qui ils sont et quels sont leurs besoins.

Si Micheline retire beaucoup de satisfaction en étant sur le Comité de parents de l'école St-Nom-de-Jésus, elle a choisi aussi de s'impliquer à d'autres niveaux. Par exemple, à la paroisse, surtout à l'occasion des 1ère Communion et Confirmation ou encore des grandes fêtes liturgiques comme Noël, alors qu'elle a monté avec d'autres parents une crèche vivante suivi d'agapes fraternels, élaborés et préparés par des parents. Elle se rapproche de sa fille en s'intéressant de très près au mouvement guide.

Inutile d'insister sur sa prise en charge du milieu, si je vous souligne qu'elle est, présidente du secteur 8, de l'association Parent-Secours, ce qui l'amène à rencontrer des parents et des enfants du niveau scolaire primaire.

Et si j'ajoute qu'elle est une "ardente convaincue" des cours du projet Relation Parent-Enfant, vous croirez que j'ai eu raison de parler d'elle comme d'une femme dynamique et engagée.

Je dis Bravo, à Micheline, pour cet enthousiasme qu'elle a su me communiquer.

Jeannine Bélair Ouellette

LISE MOISAN

Si je devais vous résumer la personnalité de Lise, en deux mots, je vous dirais entre autre, qu'elle est une femme intrépide, déterminée, car malgré les obstacles qu'elle a rencontrés, tant au Comité de parents de l'école secondaire Louis-Hébert qu'ailleurs, elle n'en continue pas moins de s'impliquer dans son quartier.

Par contre, si elle ne fait pas partie du Comité de parents de l'école St-François-Solano, que fréquente son fils Patric, c'est parce qu'elle a choisi de s'impliquer au Comité de parents des scouts.

En plus d'assister aux réunions mensuelles, elle saura comment et à quelles portes frapper pour demander la collaboration des parents que ce soit pour organiser un bazar, ou le camp d'hiver ou celui d'été ou pour toutes autres activités.

Elle mettra même à contribution ses quatre garçons, son mari, des voisins, car habitant le quartier Rosemont depuis de nombreuses années et étant propriétaire d'un dépanneur c'est vous dire que les contacts ne manquent pas et que la collaboration elle sait la susciter et l'obtenir.

Vous serez étonnés de voir le nombre de lunchs, de cafés servis dans sa maison certains soirs de réunions, de corvées etc.

Lise dira qu'elle n'a pas toujours été si engagée et que c'est grâce au cours de "Se Reconnaître comme Femme" qu'elle a découvert ses capacités et qu'elle a confiance en elle, elle soutient qu'elle retire, autant qu'elle donne!
Je tiens à dire à Lise de ne pas lâcher car des femmes comme elle la société en a bien besoin. Je me trouve chanceuse que nos chemins se soient croisés, il y a de cela déjà quelques années.

Jeannine Bélair Ouellette

THERESE PIGEON

Vous présentez Thérèse Pigeon, fondatrice et âme de la Porte Ouverte, c'est aussi vous faire connaître des gens du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Par ce jeudi après-midi venteux et ensoleillé, je me trouve avec Thérèse, dans ce local de la rue De La Salle, entourée de Marie-Paule, Monique, Paulette, André et quelques autres.

J'y suis venue afin d'essayer de découvrir où peuvent se rencontrer des parents, en dehors des circuits conventionnels!

Thérèse, professeur, pendant 12 ans me raconte qu'elle a enseigné dans une polyvalente où l'anonymat la dépersonnalisation de l'étudiant devient un défi de taille. Elle se rend compte qu'aider ces jeunes dans une démarche de connaissances intellectuelles ne suffit pas car ces jeunes "vivent des situations dures" à l'école ou à l'extérieur et il n'y a personne pour les écouter. Et l'école dit-elle, "ne doit pas être seulement une boîte à cours".

Il y a 5 ans, avec 4 compagnes elle nourrissait un projet afin d'aider, d'écouter ces adolescents. Elle proposait donc à ses employeurs (C.E.C.M.) d'enseigner à mi-temps afin de disposer de périodes libres pour accueillir ces jeunes.

Devant le refus des autorités de donner suite à un tel projet ces 5 femmes quittèrent l'enseignement et participèrent chacune à leur façon à une vie communautaire active, préoccupées des jeunes mais aussi de leurs parents qui se sentent parfois isolés, démunis.

Son 1er contact avec le milieu se fera par le biais du C.L.S.C. où elle travaillera comme préposée à l'accueil pendant 4 mois.

Elle suivra des cours et s'engagera dans la pastorale qui fera "le lien entre l'école, la famille, la paroisse". Ce rôle, entre autre, la mettra en contact avec des enfants (4ième année) et les parents de ceux-ci.

Cependant en 1980, cette femme chaleureuse, débordante d'idées, dynamique, ouvrira grande cette porte pour accueillir 3 jours par semaine les gens du quartier qui viendront échanger des nouvelles, partager des expériences, mettre en commun des préoccupations, dont "la principale demeure l'éducation des enfants". Ils y découvriront, un moyen de contrer l'isolement des amitiés nouvelles, une vie de quartier vivante, animée.

D'ailleurs pendant notre échange, nous serons interrompues soit par l'arrivée de personnes qui s'arrêtent pour piquer une jase, d'autres qui apportent des journaux, du verre, des vêtements, récupérés en vue d'être recyclés. Ces gens préoccupés d'une meilleure qualité de vie dégagent de la chaleur, de la fraternité. Il y a aussi, les enfants qui s'amusent, tout près de leur mère, sans oublier certains usagers qui saluent à travers la fenêtre; ainsi que le va-et-vient d'une maison ouverte accueillante.

Depuis l'ouverture de la Porte Ouverte, plus de 80 personnes (quelques hommes) sont venues à cette oasis de chaleur, de fraternité, d'entraide, de partage.

Quand les femmes viennent au local parler de leurs préoccupations que ce soit de l'éducation des enfants, du budget, de la communication avec leur mari ou encore quand elles s'échangent des recettes, des vêtements ou quand elles partagent avec l'autre des habilités manuelles, elles prennent confiance en elles, elles acceptent de changer le rythme de leur travail d'abandonner une certaine routine, de laisser des choses de côté pour faire plaisir.

"Elles découvrent le goût de suivre des cours, elles apprennent à satisfaire leur besoin à chercher de l'aide si nécessaire".

Les enfants découvrent des mères plus calmes, plus détendues qui savent déléguer, leur donner des responsabilités, leur donner plus de liberté et par conséquent moins les surprotéger.

Avec les maris, ces femmes "se sentent reconnues" "elles les voient comme des hommes semblables aux autres" elles apportent des solutions pour mieux communiquer dans le couple et "se déculpabiliser".

Et dire Thérèse, les gens qui fréquentent le local, sensibilisent leur entourage à leurs préoccupations "d'élever leurs enfants correctement" "de résister à la Société de Consommation de gaspillage". Ils ont, aussi, décider de prendre en main, cette année, l'organisation de la Fête de la St-Jean-Baptiste et déjà une dizaine de personnes préparent la fête.

Et ce n'est qu'une façon des fêtes, car les gens du quartier répondent nombreux aux invitations de l'équipe de pastorale que ce soit pour la journée de neige, le pique-nique intérieur ou celui extérieur, les danses, etc.

Ce pourrait-il que ce petit réseau soit en train de changer, d'améliorer, d'apporter de meilleures relations, une qualité de vie meilleure dans leur famille, dans leur communauté?

Je pourrais vous parler de Thérèse encore longuement, elle qui sait si bien animer, rassembler, dynamiser ceux qui l'entourent. Je pourrais vous dire aussi qu'elle semble savoir déléguer, faire confiance, laisser prendre des initiatives.
Je vous dirai seulement combien je me trouve chanceuse de l'avoir rencontrée ce jeudi-là.

Jeannine Bélair Ouellette

Annexe: Appendice

APPENDICE

PUBLICITE:

Pour se faire connaître la Porte Ouverte utilise le bouche à oreille, la paroisse, les différents cours offerts aux gens du quartier.

COURS:

P.R.H.
Se Reconnaître comme Femme
Relation Parent-Adolescent
Conditionnement physique
S.O.F.
(Le groupe de recyclage)

LOCAL:

1615, rue De La Salle
Financé par la paroisse

RENCONTRES:

Le jeudi soir, échange à partir d'un thème - diaporama etc.

Le jour, échange informel - parler des enfants, inflation etc.

- échange de vêtements

- échange de services

FRANCOISE PAYER

Françoise Payer, mère de cinq enfants. Jeune, elle est cheftaine chez les guides au début de son mariage, elle fait partie des mouvements de famille, donne des cours de préparation au mariage. Elle adopte une fille avant la naissance de ses enfants. Lorsque les enfants sont d'âge scolaire, elle se dit chialeuse et critiqueuse, alors elle dit un bon moyen pour s'impliquer, elle est du tout premier comité parents maîtres, elle en fait partie depuis quinze ans. Il faut voir les changements et tranquillement la place que le parent prend dans l'école. Sur le plan pastorale il y a des choses à changer, Françoise fait parti du comité étude pastorale où durant l'année internationnale de la femme, l'on étudie la place de la femme dans l'Eglise, on y étudie aussi une pastorale sociale de la famille c'est-à-dire aide et entraide. A l'école elle organise et prend des cours Relation Parent-Enfant - Se Reconnaître comme Femme ça lui apprend dit-elle la displine dans l'engagement, comprendre, respecter la personne, ne pas démissionner à la moindre difficulté, elle prend confiance en elle et donne aux autres le goût de s'impliquer. Depuis deux ans elle fait parti d'un groupe Madame prend congé, Françoise a des talents multiples et une créativité très forte, au niveau du culturel, elle aide beaucoup les autres, que ce soit tricot, crochet, arrangement floral où autres. Elle prend le cours Relation Parent-Adolescent et la deuxième année reprend les cours Se Reconnaître comme Femme. Elle dit que cela lui apporte beaucoup parce qu'elle même elle a changé. Sur le plan familial, les enfants sont fiers de leur mère, elle les encourage dans l'engagement et la participation. Ce qu'ils font bien d'ailleurs, elle a un fils de seize ans, qui en mai 1981, rapportait le championnat Canadien en "Altérophilie". Sa dernière participation fut en politique, elle travailla très fort, donna beaucoup de son temps à faire élire un député au parlement de Québec.

En septembre, ce sera la première année où Françoise ne fera pas partie du comité d'école St-Arsène. Mais elle se dit fière et rassurée car ce que la relève est là, il y a une nouvelle équipe qui va travailler à la participation plus grande des parents dans l'école; un projet garderie est en marche pour l'automne 81. Françoise veut prendre une année de repos, s'arrête pour mieux se ressourcer. Elle ne se sent pas attirée pour un travail payé, veut continuer dans le bénévolat, mais a moins le goût de se battre, veut travailler dans le calme. Les projets qui l'intéresse, association de parents de jumeaux. Un toit pour moi. Vous comprenez pourquoi,

Françoise = Générosité

Jeannine Robert.

CLAIRE VIGNOLA

Claire Vignola, mère de deux enfants, ce qui caractérise le mieux Claire, l'amour des enfants. Epouse d'un concierge, au début de son mariage, elle demeurait dans l'école. Sa générosité et sa disponibilité furent vite appréciées. Elle est devenue la mère suppléante des mamans absentes, un accident, une maladie, une sortie, Claire est là.. Dès que ses enfants sont d'âge scolaire, elle revient à l'école en tant que membre du comité et cela pendant cinq ans. Elle est aussi monitrice bénévole pendant trois ans pour les loisirs de la Ville de Montréal. Claire aimerait travailler à temps partiel pour faire quelques dollars, mais aimerait rester dans le milieu scolaire. Elle entend parler par la présidente que la commission offre un projet garderie, c'est une nécessité pour l'école Lambert-Closse, les enfants arrivent tôt le matin la clé dans le cou et souvent dînent sur les bancs du parc. Claire dit qu'avec ses cours d'animation Relation Parent-Enfant - Relation Parent-Adolescent, elle a appris à mieux comprendre les enfants, elle a pris confiance en elle, alors elle se propose, elle est acceptée, c'est le début du projet. Depuis deux ans, la garderie rend de véritables services, les portes ouvrent à sept heures le matin, se referment qu'à dix-huit heures. Au dîner par exemple: 55 à 70 enfants dînent sur place. Il est sûr que Claire ne peut plus travailler seule. Elle écoute les besoins de chacune et aide quatre mamans du quartier à se faire embaucher pour quelques heures par jour. Les besoins sont différents à l'école Lambert-Closse puisque 45 pour cent sont d'origine autre que québécoise. La discrémination, il n'y en a pas, tout ce monde là est accepté pour ce qu'il est, une personne humaine. Cette année Claire est élue marguillère pour deux ans. Depuis deux mois, elle a repris un travail qui lui tient à coeur, celui du Club de l'Age d'Or, elle reçoit une cinquantaine de personnes, tous les mardis soirs, trois personnes à ce projet. Regarder Claire agir auprès des enfants, l'amour qu'elle donne et qu'elle reçoit, c'est vraiment un soutien positif pour la société.

Jeannine Robert.

SUZANNE GAGNON

Suzanne mère de 6 enfants, Suzanne c'est l'écoute et la compréhension. Adolescente, elle faisait partie de comité de liturgie paroissiale, artisanat, musique et danse. Elle est aussi chez les guides, un peu plus tard elle faisait partie des Filles D'Isabelle. Suzanne avait quatre enfants à l'école St-Ambroise, quand elle se rendit compte que les choses n'allaient pas. De la part de la direction, il y avait une attitude très autoritaire et renfermée, de la part des parents ils se disaient au service de la direction mais non de l'enfant, alors il y avait beaucoup d'agressivité de part et d'autres. Lorsque Suzanne arriva au comité, il n'y avait que trois parents. Suzanne avec beaucoup de patience réussit à trouver quinze parents pour un premier cours Relation Parent-Enfant, puis un deuxième et un Se Reconnaître comme Femme. Alors l'atmosphère changea, du côté de la direction une attitude beaucoup plus ouverte, de la part des parents le goût de l'engagement. Les élections qui suivirent, eurent lieu à main levée et il y avait assez de parents pour combler tous les postes du comité. Suzanne est un leader dans l'organisation des cours. A l'école on lui signale le besoin d'aide en pastorale. Pendant trois ans elle prend des cours d'animation pastorale et elle travaille à l'école avec les enfants à la préparation des sacrements. Pendant cinq ans Suzanne travaille à l'école, son moyen d'aller chercher des parents, des rencontres individuelles, le moyen de les garder, être honnête et ne pas les tromper. Sur le plan personnel elle se sent valorisée, elle prend confiance en elle, l'écoute active c'est chez elle et avec ses enfants qu'elle veut travailler, alors là aussi l'atmosphère change, devient beaucoup plus calme et plus détendue. La vie de couple devient important "Mariage Encounter" puis les cours "Vivre à deux". Maintenant les deux travaillent ensemble au niveau de la paroisse, au renouveau paroissial. Présentement ils font du porte à porte c'est-à-dire visite paroissiale; leur but, écouter les gens, répondre à leur besoin, regrouper les gens qu'ils ne peuvent rejoindre par l'école.

Bien sûr, leur offrir les cours proposés dans le secteur familial. Suzanne n'est pas trop inquiète pour la relève et la continuité, elle est là, si on les respecte ils continueront, c'est la déception qui fait qu'ils s'éloignent. Suzanne maintenant c'est la continuité dans le couple et faire le couple et pour eux bien sûr que les enfants sont bénéficiaires.

Jeannine Robert.

CLAUDINE SHIRARDIN

Claudine Shirardin, mère de deux enfants. Elle a un goût profond de communiquer et de connaître les gens. Etant immigrante, et ses enfants étant d'âge pré-scolaire, elle fait le tour des parcs. Elle rencontre des parents, partage des connaissances, ce qui l'amène à faire partie d'un groupe qui s'appelle "Pas de Panique", elle est élue présidente, et y travaille pendant quatre ans. Les enfants grandissant elle a le goût de s'impliquer dans le milieu scolaire elle se propose au comité, est acceptée et depuis deux ans elle en est la présidente. Claudine aime le travail en groupe, elle propose et aide à mettre sur pied le projet garderie. Elle remet sur pied, et tient en forme un journal d'école. Elle organise et participe à des cours Relation Parent-Enfant et Se Reconnaître comme Femme. Sur le plan personnel toutes ces expériences lui donne une confiance en elle, et augmente sa valorisation. Claudine et sa famille aime le quartier et décide d'y rester. Sur la rue Jeanne-Mance entre les rues St-Viateur et Fairmont commence un nouveau réseau. Une dizaine de couples dont l'âge varie entre trente et quarante ans, deviennent propriétaire de leur maison, la nationalité québécoise. Dès qu'un nouveau arrive, il y a un accueil chaleureux mais réservé, il est important que les nouveaux arrivés décident de s'impliquer ou pas. On partage beaucoup de choses-la fête par exemple, les connaissances, les talents, les outils, un surplus de matériel, les échanges de garde entre parents, un enfant sait très bien que s'il a besoin d'aide il peut sonner à cinq où six portes et que quelqu'un lui répondra. Claudine pense que pour ses enfants la rencontre et la connaissance des autres est très importante. Sur le plan social, ses goûts sont de rencontrer des gens responsables, faire partie de comité, améliorer la qualité de vie. Son but immédiat, trouver un moyen pour qu'il y ait des fenêtres dans la salle de la garderie. Claudine est jeune c'est la relève et l'espoir positif pour demain.

Jeannine Robert.

JEANNINE DE LAFONTAINE

Mère de neuf enfants, Jeannine c'est la sagesse de l'expérience. Après plusieurs années passées dans la maison, Jeannine a un goût et un besoin de sortir, de connaître et d'apprendre. Elle ne veut pas passer par les comités d'école, elle trouve que les parents ne sont pas assez impliqués au niveau des décisions, donc pas assez autonome pour elle. Sa première expérience se fait dans un comité de loisirs. Jeannine est de la paroisse St-Edouard. Pendant dix ans, elle travaille dans un centre de loisirs familiaux Le Patro Le Prévost, elle aide à la préparation de vente de charité, apporte de l'aide à la cuisine et en même temps elle prend des cours. Il y a d'abord les cours d'animation de groupe, technique de loisirs à la Ville de Montréal, s'aider soi-même, camp de la clé. Jeannine travaille comme bénévole en pastorale avec les enfants, fait partie du comité de loisirs pour adulte, travaille à mettre sur pied les camps familiaux. Approchée par les femmes du quartier, elle aide à mettre sur pied une garderie populaire, qui est un échec, parce que, dit-elle, la garderie était un moyen pour regrouper et enseigner aux parents la philosophie marxiste et léniniste. Elle continue de prendre des cours à l'école Père-Marquette. Les québécoises aujourd'hui, personnalité féminine. Elle prend confiance en elle et ça lui donne le goût de continuer. En 1973, elle devient militante pour la C.S.N. Femme de travailleur, son rôle c'est de faire sortir les hommes pour participer aux réunions et de recruter de nouveaux membres soit par téléphone, soit sur les chantiers. Elle apporte sa participation à l'Office National du Film pour monter le film « En tant que femme. Dix femmes de différents âges - de milieux, participant à vingt rencontres. Arrive les projets fédéraux, Jeannine organise des rencontres de cuisine pour comprendre et répondre aux besoins du quartier. Comme elle ne sait pas bien écrire, avec l'aide, elle réussit à se faire embauchée comme animatrice sociale par le centre de la main d'oeuvre.

Elle fait partie du groupe qui met en marche le comptoir alimentaire à St-Edouard. Les projets doivent changer à chaque année. Son moyen pour recruter des gens, les rencontres individuelles, les journaux de quartiers. Les trois années qui suivent, trois nouveaux projets naissent; en "76," créativité loisirs pour la famille. "77," enfants en difficulté d'apprentissage, "78" partageant nos talents. Elle travaille aussi dans le comité de paroisse, comité de pastorale et chantier. Un moment donné elle a senti de la culpabilité vis-à-vis la famille. Depuis deux ans Jeannine est revenue au patro dans le cadre de Madame prend congé. Elle a pris le cours Relation Parent-Adolescent et Se Reconnaître comme Femme. Présentement Jeannine travaille dans une cafétéria à une école secondaire. Elle fait beaucoup d'écoute auprès des jeunes. Auprès de sa famille elle est de plus en plus proche, elle est l'écoutante et l'aidante de la famille. Elle voit la continuité dans l'engagement de ses enfants dans différents milieux, dont deux sont à la C.E.C.M.. Rencontrer Jeannine c'est faire connaissance avec la compréhension, le calme, la paix.

Jeannine Robert.

VOLET 3.

RAPPORT DE LA JOURNEE DES RESEAUX

Tenue le 2 juin 1981
Au Comité Social Centre-Sud
1710 rue Beaudry

Présenté par: Reina Comte

RAPPORT DE LA JOURNEE DES RESEAUX

ORGANISEE PAR L'EQUIPE RECHERCHE-ACTION

le 2 Juin 1981.

Reina Comte, responsable de cette journée, accueille les vingt-trois participantes et leur présente le programme de la journée.

OBJECTIF DE LA JOURNEE

Cette journée d'échange veut permettre à chacune de raconter, à sa manière, ce qu'elle fait dans son milieu, et veut en même temps qu'élargir les horizons, nous éveiller toutes à une plus grande solidarité.

Pourquoi toi et pas les autres?

C'est vrai qu'il y en a bien d'autres qui font à peu près ce que tu fais. Mais Toi, c'est pas pareil. L'animatrice qui t'a demandé de venir et qui te connaît bien, sait que tu fais des choses très valables, quel que soit le réseau auquel tu participes.
Sans les petits gestes quotidiens que tu poses avec d'autres pour apporter du meilleur à ta famille, aux gens de ta rue, de ton coin, ou à l'école, le milieu auquel tu t'identifies ne serait pas ce qu'il est; c'est Toi, avec les autres, qui améliore la qualité de vie de ton environnement. C'est grâce à la femme que tu es que le tissu humain et social se construit et se refait continuellement. Si les organismes de ton quartier tiennent debout, c'est à cause des heures bénévoles que tu y mets bien sûr, mais c'est surtout parce que tu accomplis une foule de tâches concrètes que la femme pratiquement seule a la patience d'assumer. La réussite de plusieurs projets (çà, vous le savez parce que vous le vivez) repose sur la continuité et la tenacité de l'engagement de la femme. Il faut bien se le dire et le reconnaître.

D'ailleurs c'est le Chanoine Jacques De Grand'Maison qui disait:

"Les femmes arrivent avec des yeux neufs dans la vie publique. Elles nous révèlent les trésors inouis de notre sous-sol humain. Avec leur patience lucide elles pourraient nous apprendre à refaire les tissus de base de la société".

Et c'est ce que vous faites.

A votre désir de donner, d'apporter du nouveau, d'être complémentaire dans l'action, nous avons le goût de reconnaître tout celà comme étant essentiel dans une société qui se veut juste pour tout le monde.

II - OPERATION RENOUVEAU

Pour informer les participantes de ce projet, Reina invite Françoise Coulombe qui en est la responsable à dire quelques mots.

En voici un résumé: le projet se veut un plan d'action auprès des écoles classées de 3ième catégorie, s'adressant à des milieux économiquement faibles. Ceci pour rejoindre les parents dans leur milieu naturel et les aider à se prendre en charge.

Nous voulons donc connaître les préoccupations des parents, développer une meilleure connaissance de leur milieu, de même qu'être informé sur leurs besoins. Un autre objectif poursuivi par ce travail de recherche-action est de favoriser des échanges entre parents pour susciter des liens de solidarité, et re-favoriser le milieu naturel de ces derniers.

III EQUIPE-RESEAUX

Avant de procéder à la présentation de chacune, Reina explique que l'équipe RESEAUX est une des cinq équipes travaillant à l'Opération Renouveau: les autres étant, les besoins, la créativité, la situation des monoparentales, et l'environnement.

C'est quoi un Réseau?

Voici la définition de l'équipe: "C'est une personne, ou des personnes, qui établissent des liens entre elles, qui s'organisent ensemble dans leur environnement pour répondre à leurs besoins, (action à court ou à long terme) en utilisant toutes leurs ressources et faisant appel quelquesfois à leur créativité.
C'est donc l'ensemble de ces liens qui colorent la communication et c'est aussi l'ensemble des moyens qu'elles se donnent qui rend leur action efficace.
Ces personnes sont des piliers qui agissent dans une perspective de changement.

IV - PORTRAIT DE CHACUNE ET DE SON RESEAU

Vous trouverez en annexe "A" le bottin des ressources, tel que demandé par les participantes, et qui illustre bien le portrait du réseau de chacune.

V - ATELIERS DE TRAVAIL

Les quatre ateliers portaient sur les questions suivantes:

1. Comment tu en es venu à participer dans ton milieu. Qu'est-ce qui t'a motivé?
2. Qu'est-ce que cela t'a apporté à toi d'abord, à ta famille, à tes enfants?
3. As-tu remarqué des changements dans le comportement de ton enfant à l'école?
4. Comment tu t'y prends pour aller chercher du monde?
5. C'est quoi les problèmes ou difficultés que tu rencontres?
6. Quels moyens tu te donnes pour les surmonter?
7. Quelles sont tes préoccupations? tes besoins? tes souhaits?

Note importante au lecteur de ce rapport:

Un rapport sur un tel échange d'expériences rend rarement justice à la richesse de l'expression directe, à la spontanéité, et au langage coloré de celle qui se raconte. C'est toute la vie avec ses aspirations et son dynamisme qui n'arrive pas à s'imprimer sur du papier. J'espère que vous saurez, en lisant ce résumé, découvrir tout ce qu'il sous-entend.

CONTINU SOMMAIRE DE CET ECHANGE RICHE DE VECUS

1. Ce qui t'a motivé?

- Mes enfants... mon but c'est de travailler pour les enfants les miens et les autres.
- J'ai été sollicité pour le Comité de parents. Une fois là, j'ai eu le goût de participer plus.
- Donner le goût de communiquer en les informant sur les ressources du quartier.
- Grouper des femmes, trouver un local pour les réunions.
- Connaître les gens de mon milieu.
- Les cours Relation Parent-Enfant m'ont motivé à faire quelque chose.
- Les difficultés à l'école m'ont poussée à m'engager pour régler les problèmes.
- Les autres me motivent pour ne pas lâcher.
- J'ai vu que quelque chose était pour tomber et cela m'a motivé à agir.
- J'étais une chialeuse naturelle. Je me suis dit: "je vais aller voir pour comprendre et partager mes idées" La division était tellement forte entre professeurs et parents. Je pensais que la faute était du côté des enseignants mais j'ai aussi compris que certains parents avaient à s'interroger.

- Redonner aux autres qui avaient le même besoin.
- Préparer la relève... la paroisse ne rejoint plus la famille.
- Me revaloriser Moi-Parent.
- Mon enfance difficile... donner ce que je n'avais pas eu: apporter, tendresse aux enfants et les comprendre (service de garde).
- Sentir l'importance de mon action.
- Créer des liens, des amitiés, briser des solitudes dans le quartier.
- Relever le quartier: l'embellissement, ça relève les gens.
- En gardant des enfants, j'ai découvert le besoin des familles et des enfants.
- Changer mon environnement: mon fond de cour - trouver un endroit pour les enfants - donner un environnement convenable pour leur épanouissement.
- Des cours comme "Se Reconnaître comme Femme" m'ont poussé à m'engager au comité d'école.
- La connaissance de soi et de mes valeurs.

2. <u>Qu'est-ce que cela t'a apporté - Toi, Ta famille, Tes enfants?</u>

- D'abord penser à moi, sans me sentir coupable.
- Cela a permis de resserrer les liens avec mon mari.
- Mes enfants me voient travailler et celà les incitent à travailler pour la collectivité.
- Mon cercle d'amis s'agrandit et je sais découvrir les besoins.
- Le partage des tâches à la maison - collaboration des membres de la famille.
- Initiatives nouvelles, Ex.: changement des rôles.
- Ça m'a donné confiance face à certaines autorités en place.
- Fierté dans la famille de voir que je m'implique.
- L'attention que les enfants apportent au travail que je fais.

- J'ai évolué... j'ai acquis de la responsabilité.
- Ça m'a donné des connaissances - le respect de l'environnement, de la nature.
- Je me suis découverte des qualités d'écoutante
- Accessibilité à l'autorité... ils sont là pour nous.
- Parler aux autorités - aller vers les personnalités.
- J'ai appris à agir avec les autres; à partir de l'écoute auprès des enfants, c'est moi finalement qui suis allée à l'école des enfants.
- Je me suis prouvée que je pouvais faire des choses. Ce fût un défi parce que je me disais pas instruite.
- Les enfants m'imitent et entrent dans différentes organisations (loisirs, pastorale, etc.)
- Je m'exprime et je me sens mieux. J'ai confiance en moi et trouve ma place.
- Il y a plus de chaleur à la maison. J'écoute sans prendre panique.
- A la maison, il y a un climat de détente. C'est très agréable à vivre.
- Cela a amélioré ma relation avec mon mari parce qu'auparavant j'avais des difficultés avec lui.
- J'ai développé une discipline personnelle. J'ai développé aussi le sens de l'organisation.
- Je me suis déculpabilisée. Je me suis retrouvée. Les autres ont leur place, je réclame la mienne.
- J'ai appris des choses et je les mets en pratique.
- Ensemble l'entraide s'est développée.
- Il nous a été possible de se payer des vacances en famille.
- Cela m'a permis de vivre quelque chose d'extraordinaire au comité d'école avec les professeurs et la direction. On s'est senti égal, parents et éducateurs.

3. As-tu remarqué des changements de comportement chez ton enfant à l'école?

- Les professeurs m'ont dit Oui... çà lui est plus facile maintenant de se faire des amis.
- Le support des adultes change le comportement des jeunes, qu'il vienne des parents ou des professeurs.
- Les professeurs l'ont trouvé différent et se demandaient la cause de ce changement et ont finalement trouvé que çà coincidait avec mon engagement à l'école.
- L'enfant devient plus autonome.
- La peur a disparu chez les enfants parce qu'ils connaissent mieux leur milieu, et s'apprivoisent à leur environnement.
- Maintenant mes enfants offrent leur aide pour les activités scolaires.
- Les enfants se sentent "sécurisés" à l'école du fait que je suis impliquéeà l'école.
- Ils sont davantage préoccupés des autres.
- La solidarité entre parents change le comportement de l'enfant.

4. Comment tu t'y prends pour aller chercher du monde?

- Je réponds à leurs besoins. Ex.: trouver un local, collaborer pour que les parents reçoivent à tour de rôle des adolescents.
- Faire des sondages et les inviter à venir soit à un bazar, ou un autre rencontre et leur donner le goût de se joindre à nous.
- Il y a aussi les soupers communautaires, les pique-niques intérieurs ou extérieurs - les soirées guenilloux - les fêtes de Noël...
- J'invite la voisine à venir une première fois, et la fois suivante elle en amène une autre.
- Je vais à eux... je les invite à des cours pour eux... et ils répondent bien.
- Je ne manque jamais une occasion de parler aux gens que je connais plus ou moins, ou que je rencontre souvent au marché, à l'église...

N.B.: La question 4, avec ces réponses, rejoint les moyens qu'elles se donnent pour surmonter les difficultés. (voir question 6)

5. Les difficultés rencontrées

- Faire dire les vrais besoins des parents parce que peu habitués à parler ou s'exprimer.
- La grosse difficulté c'est d'avoir la collaboration des directeurs d'école.
- Intéresser les parents à la vie de l'école.
- Incrédibilité des hommes (çà ne marchera pas!)
- Faire bouger les autorités - les structures en place.
- Les techniques utilisées pour décourager les personnes (t'es la seule à avoir ce besoin-là)
  Je ne me sens pas écouté comme parent.
- Le principal de l'école n'admet pas le parent à l'école.
- J'ai eu une mauvaise expérience à l'école. Les autres sont comme moi et ne veulent plus collaborer là, ailleurs oui.
- L'opinion du parent n'est pas respecté, parce qu'eux (les professeurs ou directeurs) ont déjà les réponses toutes faites.
- La direction met des bâtons dans les roues (service de garde à l'école).
- Les parents n'ont pas assez d'autonomie dans les comités d'école.
- Le manque d'intérêts des parents.
- Pas de local pour répondre à nos besoins.
- Le manque de disponibilité des parents. Les gens sont sur le marché du travail.
- Difficultés personnelles - Le respect de l'autre, si elle dit non je n'en demande pas plus. Par souci d'honnêteté, je ne veux rien vendre à personne, sauf ce qu'ils ont besoin.
- La non-communication entre professeurs et parents.
- A l'école, on ne veut pas accepter les enfants de famille d'accueil.

- Pas d'appui de la direction de l'école.
- Toutes les activités sont décidées jusqu'à la fin de l'année.
- Des parents sont trop envahissants.
- Les classes sociales - défavorisés versus les autres - on aime pas çà.
- Les gens sur le bien-être social se sentent à part - les monoparentales aussi.
- Pour organiser un cours Parent-Adolescent, le principal n'a rien voulu savoir.
- Le manque d'informations - ou mauvaise interprétation du programme par les personnes qui lâchent.
- Le manque de confiance en soi (préfère se retirer plutôt que de commettre une erreur).
- La critique destructive de l'action.

6. Quels moyens tu te donnes pour les surmonter?

- Je vais chercher les gens en dehors de l'école - j'y vois beaucoup davantage à aller à l'extérieur du cadre scolaire.
- Organiser des bazars.
- A partir d'un cours Relation Parent-Enfant, je donne le goût à d'autres.
- Avec une personne âgée (ma mère) regrouper des personnes voisines qui ne se connaissent pas ou ne communiquent pas pour un cours "Se Reconnaître comme Femme".
- Etre attentive à une caractéristique de l'enfant et le souligner aux parents, çà ouvre des portes.
- Ne Jamais Lâcher! Pour le cours Relation Parent-Adolescent le principal m'a refusé, je l'ai harcelé pendant deux mois. J'en ai parlé à la région, aux commissaires et finalement on a eu le local dans l'école.
- Une garderie scolaire permet aux parents de participer aux activités le jour et même le soir.

- On s'est organisé du travail à faire dans le local des professeurs afin de leur parler. Petit à petit on s'est apprivoisé.
- Des cartes de souhaits...des plateaux de friandises...pour dire merci aux professeurs de leur aide... (réactions positives).
- Comité d'école invite les professeurs avec buffet - sur le plan humain cela permet de se connaître.
- Aller souper ensemble parents et professeurs.
- Contacter le commissaire pour m'aider à trouver un local.
- Penser à la relève et partager les tâches.
- Prévoir une remplaçante - avoir un réseau téléphonique pour se faire aider.
- Ouvrir la porte aux hommes dans nos cours.
- Pour apprendre à épargner, donner des recettes aux femmes du coin.
- Organiser une partie de sucre à l'école (parce que les parents n'avaient pas d'argent pour aller à la cabane à sucre).
- Aller chercher de l'aide extérieure - subvention projet Canada-Travail. (les femmes en sont arrivées à s'ouvrir un petit magasin de linge.)
- Un journal organisé par le Comité de parents avec la page des professeurs et des enfants.
- Un diaporama - soirée sociale.
- Le support du mari est important dans l'action.
- S'impliquer et avoir l'air de trouver ça l'fun.
- Cultiver les liens personnels - école-famille.

7. <u>Quelles sont Tes préoccupations - Tes besoins - Tes souhaits?</u>

- Etre reçue, écoutée, respectée, et reconnue.
- Un Comité de parents à l'école c'est froid. Je ne me sens pas de pouvoir alors que dans mon quartier je le sens.
- Notre implication sociale a eu un impact sur la famille.
- Je suis préoccupée de savoir si la rencontre d'aujourd'hui aura une suite.
- Rejoindre les parents et créer une unité.

- PREOCCUPATION: Plusieurs se posent la question: Comment faire pour aller chercher le parent qui ne vient jamais à l'école? A cela quelques unes ont répondu: dans le quartier nous allons les chercher par leurs besoins, pourquoi se ne serait pas la même chose à l'école? Les parents ne savent ni ne voient pas ce qu'ils peuvent faire à l'école. D'autres ajoutent: c'est toujours à nous autres à faire les premiers pas, il faut vendre nos capacités et leur prouver que nous ne sommes pas menaçantes. Pourquoi? et de quoi ont-ils peur? Peut-être que, si les professeurs utilisaient les outils qu'ils ont pour connaître et partir des besoins des gens, çà changerait des choses.

- NOS SOUHAITS:

  - Rencontre de personnes ressources entre leaders.
  - Trouver des moyens de se contacter.
  - Faire un éventail des ressources (bottin).
  - Sensibiliser les professeurs à ce qui se fait à l'école.
    Ex.: cours Relation Parent-Enfant.
  - Sensibiliser aussi le clergé.
  - Que parents et professeurs en arrivent à se parler sur un pied d'égalité.
  - Penser à une formation pour les bénévoles.
    Ex.: 4 mois de théorie, un an avec stage, puis formation continue une fois par mois.

VI- PLENIERE

Les dernières questions soulevées nous ont facilement amenées à se demander:

A quelles conditions ce serait possible d'établir un lien entre l'école, la famille, le milieu?

Ce serait possible aux conditions suivantes:

A) que l'on se préoccupe du parent quand ce dernier veut faire quelque chose ou qu'il cherche à parler.

B) que j'y trouve ma place, cela suppose que l'on me fasse sentir que j'en ai une, et qu'ils y croient.

C) que je sois reconnu comme parent.

D) que l'école accepte les parents tels qu'ils sont et comme ils sont.

E) que les professeurs et directeurs se placent au même niveau que le parent.

F) que l'école sache intéresser les parents en connaissant leurs vrais besoins.

G) qu'ils comprennent que nous voulons collaborer et non remplacer.

H) Avez-vous compris ou saisi que nous avons de grands besoins?... école, enfants, rue, quartier, famille? On a le goût d'être aidé.

Je me demande, dit une participante, où sont les besoins des parents à l'école? Est-ce pour aller se battre? On peut le faire ailleurs. Si les parents étaient plus près du vécu de l'enfant à l'école, ils s'impliqueraient plus.

"Les parents ne veulent rien savoir de l'école parce qu'ils n'ont aucun pouvoir". ajoute une participante.

Et une autre: "Pour que les parents s'impliquent il faut que les préjugés tombent de part et d'autre".

Et une autre: "Quelques écoles semblent, de par leurs attitudes, tuer le bénévolat". Par contre quand il y a collaboration des choses extraordinaires peuvent être réalisées.

VIII - EVALUATION DE LA JOURNEE

- J'ai pris conscience de mon importance.
- Je suis arrivée nerveuse, je découvre que ce que je fais est grand.
- J'aurais encore des choses à dire... la journée n'a pas été assez longue.
- J'ai appris et je veux continuer.
- C'est formidable! Je vois l'implication des autres.
- Il faudrait que cela se répète.
- Çà m'a donné des idées pour améliorer mon coin, ma rue, mon quartier.
- J'étais gênée quand je suis arrivée, maintenant je me sens sur un pied d'égalité.
- Çà m'encourage de voir que çà avance...
- Ce fût stimulant de voir ce que les autres font.
- La rencontre a été enrichissante. Il faudrait qu'il y ait une suite.
- Dans cette rencontre d'aujourd'hui, je me sens moins seule.
- J'ai le goût de prendre ma place et de ne pas lâcher.
- J'ai le goût de m'engager là où je peux avoir du pouvoir.
- Je me sens valorisé dans l'action.

ANNEXE "A"

BOTTIN DES LEADERS

Décrivant le portrait de chacune et de leur réseau.

C'est un éventail des ressources existantes et auxquelles les participantes désirent faire appel - soit pour une information - un coup de pouce - un échange de services - ou vivre une solidarité.

JUIN 1981

BOTTIN DES RESSOURCES

JOURNEE DES RESEAUX - 81.06.02.

PARTICIPANTES A CETTE JOURNEE (23)

Nom - Adresse - Téléphone	Ressources
1) Banville, Pauline 6332, 40ième Avenue Rosemont H1T 2V7 Tél: 259-6103	Rosemont- Hochelaga-Maisonneuve - animatrice à l'église (pastorale) - réseau vacances famille - accueille les nouvelles familles - organise des activités avec eux - bazar américain.
2) Barrière, Michelle 458 rue Ste-Madeleine Pointe St-Charles H3K 2K7 Tél: 932-1303	Pointe St-Charles - Comité pour améliorer son environnement. - Ruelle - avec 3 femmes - pétition réussite: réaménager les terrains par la verdure pour que nos enfants jouent en sécurité.
3) Beauséjour, Monique 4798 Cazelais St-Henri H4C 3E5 Tél: 937-1892	St-Henri-Ecole Ste-Elizabeth - Comité d'école pendant 8 ans - Comité de loisirs et de pastorale - Projet d'embellissement du quartier - Comité de citoyens - Système de garderie - Opération Renouveau: embellir l'école pour enrayer le vandalisme.

4) Breton, Huguette
5692- 15e Avenue # 1
Rosemont H1X 2V2
Tél: 727-7230

Rosemont
- Comité de parents - difficultés et laisser pour mouvement des scouts de Rosemont
- Activités pour recueillir des fonds.

---

5) Cormier, Jeannine
1697 Beaudry
Montréal H2L 3E8
Tél: 522-1910

- Va chercher 20 pères pour cours Relation Parent-Enfant au Comité d'école.
- Dépannage - garde d'enfants
- J'ai vécu une fermeture d'école (Garneau)

---

6) Cormier, Mariette
1274 est rue Ontario
Montréal H2L 1F6
Tél: 522-9240

- Réseau de galerie - rue Ontario
- Ecoute les gens de son quartier et les aide: à cuisiner, à compter, à lire, à écrire.
- Réseau de cuisine en hiver.

---

7) Crête, Nicole
4868 rue Clark
Montréal H2T 2T5
Tél: 842-6780

St-Enfant-Jésus
- Comité d'école: projet journal au primaire
- Soirée sociale: pour aller chercher les parents
- Dépannage: garde d'enfants à la maison (6) familles d'accueil

---

8) De LaFontaine, Jeannine
1095 Place de la Colombière
H2M 1V8
Tél: 381-5243

- Pastorale - tout sauf comité d'école
- Projet Canada-Travail, créativité famille-école, 75 enfants inscrits 30 venaient à nos activités
- Contact avec parents pour enfants en difficulté d'apprentissage
- Activités pour parents - de jour - le samedi avec enfants et parents.

---

9) Desfossés, Lorraine
1400 rue Galt
Côte St-Paul
H4E 1H9

- Fait partie du Comité d'école bonne relation, déplore la non participation des parents à la paroisse, groupe de bénévoles (72) pour aider familles
- Bazar annuel
- Activité de fraternité

---

10) Gagnon, Suzanne
6554 Christophe-Colomb
Montréal H2S 2V8
Tél: 272-5616

Plaza St-Hubert
St-Ambroise

- Pastorale scolaire
- Comité d'école (présidente)
- Cours de Relation Parent-Enfant bouche à oreille
- Engagement des hommes
- Visite de paroisse avec mon mari pour connaître le monde, leurs besoins et les informer
- Comité-famille.

---

11) Hébert, Flore
2063 Wurtele
H2K 2P8
Tél: 526-0573

St-Anselme

- Comité de parents - projet de tricot de 30 nous sommes rendu à 80, école très dynamique
- Beaucoup de projets
- Bonne relation avec école.

---

12) Lacelle, Marie-Paule
4490 Lafontaine
Montréal H1V 1P3
Tél: 254-7438

- Famille de transition thérapeutique
- Jardin communautaire
- Aide aux sinistrés
- Comité de rénovations d'école
- Distribuer conseils-recettes,etc au Marché Maisonneuve.

---

13) Lapierre, Rollande
145 St-Augustin # 4
Montréal, H4C 2N5
Tél: 932-0712

- Jardin communautaire no 1 de la Ville de Montréal - 40 familles ont un espace de 10 X 10
- Projets pour améliorer environnement, jardin devenu parc, lieu de rencontres, chaque enfant s'implique, souper à l'improviste, épluchette, échange de recettes etc.
- Projet d'activités pour l'hiver, Ex: monuments de glace.

---

14) Lavallée, Georgette
2485 est rue DeMaisonneuve #602
Montréal H2K 4K8
Tél: 523-8292

- Jardin communautaire (206)
- Garderie (15 enfants jusqu'à 6 ans)
- Embellissement du quartier (boîte à fleurs)
- Personnes handicapées adolescents-monoparentales

---

15) Moisan, Lise
5644- 15e Avenue
Rosemont H1X 2V2
Tél: 374-3761

- Comité parents au secondaire pas impliquée au primaire à cause de difficultés.
- Possible de participer au mouvement de louveteaux, on décide nous-même.

---

16) Ouellet, Nicole
2580 rue Létourneux
Montréal H1V 2P4
Tél: 254-2815

Hochelaga-Maisonneuve

- Cours à organiser, Relation Parent-Enfant
- Comité famille-monoparentale
- Contacte directe- individuelle va chercher les gens pour connaître les besoins et offrir les cours Relation Parent-Enfant.

---

17) Ouellette, Micheline
4042 rue Adam
Montréal H1W 2A3
Tél: 527-6844

Hochelaga-Maisonneuve

- Présidente Parent-Secours (67)
- Comité de parents- St-Nom-de-Jésus à la paroisse - chorale - guides - liturgie.
- Porte ouverte: accueil des gens
- Travaille pour les vieillards
- Fête de Noel à l'école

---

18) Palin, Monique
5551, Boul. St-Michel
Montréal H1Y 2C9
Tél: 729-2068

Rosemont

- Service de garde à l'école
- Nouveau projet - difficultés avec l'école pour l'implantation.

---

19) Payer, Françoise
7125 Christophe-Colomb
Montréal H2S 2H4
Tél: 276-4058

- Comité d'école Christophe-Colomb parents contre professeurs (lien à faire)
Du groupe de Relation Parent-Enfant des gens s'engagent dans d'autres organismes.
Le Patro: implication - Madame prend congé. 20 femmes au début maintenant 60. Croit beaucoup à l'éducation du semblable par le semblable.
- Eprouve besoin de ralentir.

---

20) Fitre, Madeleine
5475- 16e Avenue
Montréal H1X 2S4
Tél: 725-4382

Rosemont

- Comité de parents
- En charge de la bibliothèque à l'école.
- Après 9 ans les milieux sociaux se rencontrent
- Va chercher des femmes.

---

21) Savard, Louise
1841 William-David
Montréal H1V 2S2
Tél: 254-4075

Hochelaga-Maisonneuve

- Camp famille - Bleu et Blanc (monoparentale)
- Participe à l'école
- Comité de paroisse.

---

22) Shirardin, Claudine
5341, Jeanne-Mance
Montréal H2V 4K5
Tél: 277-0813

- Ecole Lambert-Closse
- Garderie pas de panique réseau de rue: achat de maison
- S'organise pour répondre à nos besoins, échange d'outils - de services, de conseils.
- Entraide entre immigrants
- Veut attirer plus de parents à l'école - seulement 25 actuellement
- Action sécurité-enfant STOP.

---

23) Vignola, Claire
5689 St-Urbain
Montréal H2T 2X2
Tél: 277-4932

- Ecole Lambert-Closse
- Service de garde à l'école
- Marguillère
- Entraide aux immigrants
- Commence avec âge d'or.

Bonjour toi!

La réception du rapport et du bottin de ressources, te rappellera la belle journée passée ensemble, du 2 juin dernier.

Ta participation a été précieuse, pour compléter notre recherche sur les réseaux. Pour cela nous te redisons un gros merci!

Nous avons apprécié ta simplicité pour t'exprimer, ton dynamisme dans l'action et ton fervent désir de continuer avec un leader tel que toi, le monde n'a pas fini de changer.

Nous te souhaitons des vancances reposantes et bien méritées où tu pourras refaire le plein d'énergie pour revitaliser tes projets en septembre.

Nous tâcherons de notre côté de donner suite aux souhaits si bien énoncés à cette journée du 2 juin.

Avec toute notre amitié,

L'équipe de réseaux

par: Reina Comte